

FRANCE Football

SPÉCIAL EURO

BECKENBAUER

Le stress
du Kaiser

VIALLI

Le Rambo
azzurro

DASSAEV

Le garde
rouge

L'Euro 88 ouvre ce vendredi avec RFA-Italie, à Düsseldorf. L'Allemand de l'Ouest Eike Immel, chez lui, est installé en tête de liste pour succéder au palmarès, aux Bleus de France. Aura-t-il des nerfs de fer ?

M 0705 - 2200 - 12,00 F



3790705012008 22000

Gillette® Contour®Plus™

**8 pays
pour
un titre**



ANGLETERRE 86



DANEMARK 86



EIRE 87



ESPAGNE 86



ITALIE 87



PAYS-BAS 87



RFA 86



URSS 87



**GILLETTE CONTOUR PLUS
LA PRÉCISION. LA DOUCEUR EN PLUS.**

GRAND JEU CONCOURS

eurol88

Jouez

Avec **FRANCE Football**

sélectionnez votre « équipe type » de l'Euro 88

A l'issue de la finale, un jury d'experts établira
la sélection des meilleurs joueurs par poste
qui se seront illustrés lors de ce Championnat d'Europe



1^{er} prix :
1 voyage
en Grèce
pour 2 personnes
au Club Aquarius

et gagnez

2^e prix :

1 voyage
en Tunisie
pour 2 personnes
au Club Aquarius



3^e prix :

1 abonnement pour 1 an à *France Football*

Du 4^e au 13^e prix :

1 ballon Adidas Euro 88.

Du 14^e au 33^e prix :

1 sac de sport Adidas.



« Gillette » récompensera les 100 premières réponses
par 1 rasoir « Gillette® Contour® Plus® sport ».

Règlement

■ A l'occasion du Championnat d'Europe de football (Euro Foot 88) « Gillette » organise avec France Football le jeu-concours ouvert gratuitement à tous. Il suffit pour y participer, dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer le bulletin-réponse qui sera publié à trois reprises dans les colonnes de l'hebdomadaire (7-14-21 juin) aux lieux et dates limites qui seront indiqués sur ledit bulletin.

■ L'objet de ce jeu-concours est de constituer l'équipe de football européenne idéale à partir des joueurs participant à la phase finale de la compétition du 10 au 25 juin et de répondre à une question subsidiaire destinée à départager les éventuels ex aequo. En cas d'ex aequo irrédutibles il sera procédé à un tirage au sort entre les intéressés.

■ Le gagnant de ce jeu-concours sera le concurrent qui aura indiqué l'équipe qui sera conforme ou se rapprochera le plus de celle établie au vote secret par la rédaction de France Football, et dont l'originale sera déposée chez M^{re} Lesage, huissier de justice à Paris, avant la date limite fixée pour l'envoi des réponses.

■ Pour être valables les bulletins (photocopies et reproductions non acceptées) doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement les nom, prénom et adresse du concurrent. Ils doivent être obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse suivante avant le 27 juin, 18 heures.

CONCOURS GILLETTE EURO 88
FRANCE FOOTBALL
Spécial concours - B.P. 100
92134 Issy-les-Moulineaux Cedex

■ Chaque concurrent peut envoyer plusieurs bulletins-réponses à son nom, étant précisé que, au cas où plusieurs de ses bulletins porteraient des réponses identiques, un seul d'entre eux serait retenu. Observation valable pour les bulletins en provenance d'une même famille.

■ Le personnel de « Gillette » et de France Football ne peut participer à ce jeu-concours, et tous cas fortuits non prévus au présent règlement seront tranchés sans possibilité d'appel par le jury sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations.

■ La liste des gagnants sera publiée dans le numéro de France Football en date du 12 juillet 1988. Les prix seront envoyés aux bénéficiaires dans les meilleurs délais.

■ Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement, lequel pourra être modifié si besoin en était sur simple décision des organisateurs.

■ La liste des prix offerts est la suivante :

1^{er} prix : 1 voyage en Grèce pour 2 personnes, Paris-Paris, dont obligatoirement une personne majeure.

2^e prix : 1 voyage en Tunisie pour 2 personnes, Paris-Paris, dont obligatoirement une personne majeure.

3^e prix : 1 abonnement de 1 an à France Football.

Du 4^e au 13^e prix : 1 ballon Adidas Euro 88.

Du 14^e au 33^e prix : 1 sac de sport Adidas.

Gillette récompensera les 100 premières réponses par 1 rasoir « Gillette Contour Plus sport ».



EURO T.V.

En un clin d'œil, l'Euro 88 soigneusement rangé
avant le début de la compétition.

Quinze matches à vivre devant le petit écran.
Quinze matches qu'on espère animés
par le talent de cent soixante acteurs
de premier plan. A vos fiches...

RFA



Entr. : Franz Beckenbauer

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 1 Elke Immel | 11 Frank Mill |
| 2 Guido Buchwald | 12 Bodo Illiger |
| 3 Andreas Brehme | 13 Wolfram Wuttke |
| 4 Jürgen Kohler | 14 Thomas Berthold |
| 5 Matthias Herget | 15 Hans Pflügler |
| 6 Uli Borowka | 16 Dieter Eckstein |
| 7 Pierre Littbarski | 17 Hans Dorfner |
| 8 Lothar Matthäus | 18 Jürgen Klinsmann |
| 9 Rudi Völler | 19 Gunnar Sauer |
| 10 Olaf Thon | 20 Wolfgang Rolff |

ITALIE



Entr. : Azeglio Vicini

- | | |
|----------------------|-------------------------|
| 1 Walter Zenga | 11 Fernando de Napoli |
| 2 Franco Baresi | 12 Stefano Tacconi |
| 3 Giuseppe Bergomi | 13 Luca Fusi |
| 4 Roberto Cravero | 14 Giuseppe Giannini |
| 5 Ciro Ferrara | 15 Francesco Romano |
| 6 Riccardo Ferri | 16 Alessandro Altobelli |
| 7 Giovanni Francini | 17 Roberto Donadoni |
| 8 Paolo Maldini | 18 Roberto Mancini |
| 9 Carlo Ancelotti | 19 Ruggiero Rizzitelli |
| 10 Luigi de Agostini | 20 Gianluca Vialli |

DANEMARK



Entr. : Sepp Piontek

- | | |
|--------------------------|---------------------|
| 1 Troels Rasmussen | 11 Michael Laudrup |
| 2 John Sivebaek | 12 Lars Olsen |
| 3 Soeren Busk | 13 John Jensen |
| 4 Morten Olsen | 14 Jesper Olsen |
| 5 Ivan Nielsen | 15 Flemming Povlsen |
| 6 Soeren Lerby | 16 Peter Schmeichel |
| 7 John Helt | 17 Klaus Berggreen |
| 8 Per Frimann | 18 John Eriksen |
| 9 Jan Heintze | 19 Björn Kristensen |
| 10 Preben Elkjaer-Larsen | 20 Kim Vilfort |

ESPAGNE



Entr. : Miguel Munoz

- | | |
|------------------------|------------------------------|
| 1 Andoni Zubizarreta | 11 Rafael Gordillo |
| 2 Pedro Tomas | 12 Diego Rodriguez Fernandez |
| 3 José Antonio Camacho | 13 Francisco Buyo |
| 4 Genaro Andrinua | 14 Ricardo Gallego |
| 5 Victor Munoz | 15 Eusebio Sacristan |

DATES	GROUPE 1	GROUPE 2
Vendredi 10 juin Dusseldorf 20 h 15	RFA-ITALIE TF 1 - 20 h 10	
Samedi 11 juin Hanovre 15 h 30	DANEMARK-ESPAGNE Antenne 2 - 15 h 25	
Dimanche 12 juin Stuttgart 15 h 30		ANGLETERRE-EIRE TF 1 - Diffusion lundi soir dans le cadre de Minuit Sports (sous réserve)
Dimanche 12 juin Cologne 20 h 15		URSS-PAYS-BAS Antenne 2 - En différé après la soirée des législatives
Mardi 14 juin Gelsenkirchen 17 h 15	RFA-DANEMARK Antenne 2 - 17 h 10	
Mardi 14 juin Frankfort 20 h 15	ITALIE-ESPAGNE TF 1 - 20 h 10	
Mercredi 15 juin Düsseldorf 17 h 15		ANGLETERRE-PAYS-BAS TF 1 - 17 h 10
Mercredi 15 juin Hanovre 20 h 15		EIRE-URSS Antenne 2 - 20 h 10
Vendredi 17 juin Munich 20 h 15	RFA-ESPAGNE TF 1 - 20 h 10	
Vendredi 17 juin Cologne 20 h 15	ITALIE-DANEMARK TF 1 - En différé à 0 h 40	
Samedi 18 juin Frankfort 15 h 30		ANGLETERRE-URSS Antenne 2 - 15 h 25
Samedi 18 juin Gelsenkirchen 15 h 30		EIRE-PAYS-BAS Antenne 2 En différé à 0 h 35
Mardi 21 juin Hambourg 20 h 15	DEMI-FINALE Premier du Groupe 1 contre le deuxième du Groupe 2 Antenne 2 - 20 h 10	
Mercredi 22 juin Stuttgart 20 h 15	DEMI-FINALE Deuxième du Groupe 1 contre le premier du Groupe 2 TF 1 - 20 h 10	
Samedi 25 juin	FINALE	

ANGLETERRE



Entr. : Bobby Robson

- | | |
|-------------------|------------------|
| 1 Peter Shilton | 11 John Barnes |
| 2 Gary Stevens | 12 Chris Waddle |
| 3 Kenny Sansom | 13 Chris Woods |
| 4 Neil Webb | 14 Viv Anderson |
| 5 Dave Watson | 15 Steve McMahon |
| 6 Tony Adams | 16 Peter Reid |
| 7 Bryan Robson | 17 Glenn Hoddle |
| 8 Trevor Steven | 18 Mark Hateley |
| 9 Peter Beardsley | 19 Mark Wright |
| 10 Gary Lineker | 20 Tony Dorigo |

EIRE



Entr. : Jacky Charlton

- | | |
|--------------------|-------------------|
| 1 Paddy Bonner | 11 Tony Galvin |
| 2 Chris Morris | 12 Tony Cascarino |
| 3 Chris Hughton | 13 Liam O'Brien |
| 4 Michael McCarthy | 14 David Kelly |
| 5 Kevin Moran | 15 Kevin Sheedy |
| 6 Ronnie Whelan | 16 Gerry Peyton |
| 7 Paul McGrath | 17 John Byrne |
| 8 Ray Houghton | 18 John Sheridan |
| 9 John Aldridge | 19 John Anderson |
| 10 Frank Stapleton | 20 Niall Quinn |

PAYS-BAS



Entr. : Rinus Michels

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| 1 Hans Van Breukelen | 11 Johnny Van'T Schip |
| 2 Adri Van Tiggelen | 12 Marco Van Basten |
| 3 Sjaak Troost | 13 Erwin Koeman |
| 4 Ronald Koeman | 14 Wim Kieft |
| 5 Aaron Winter | 15 Wim Koeversmans |
| 6 Berry Van Aarle | 16 Joop Hiele |
| 7 Gerald Vanenburg | 17 Frank Rijkaard |
| 8 Arnold Muhren | 18 Wilbert Suvrijn |
| 9 Johnny Bosman | 19 Hendrie Krutzen |
| 10 Ruud Gullit | 20 Jan Wouters |

URSS



Entr. : Valeri Lobanovski

- | | |
|-----------------------|---------------------------|
| 1 Rinat Dasaev | 11 Igor Belanov |
| 2 Vladimir Bessonov | 12 Ivan Wischniewski |
| 3 Vaguis Khidiyatulin | 13 Tengis Sulakvelidze |
| 4 Oleg Kuznetsov | 14 Wladschislav Sukristov |
| 5 Anatoli Demianenko | 15 Alexei Mikhailichenko |

Huit en huitante-huit

LES fins de saison donnent le tournis. On les voit venir de loin, pourtant, impatients, passionnés que nous sommes. Nous nous fixons des favoris, des objectifs, des illusions. Et le bouquet vous éclate à la figure sans crier gare, en quelques jours. Champions, européens, relégués, alpinistes montés de la plaine, finale de la Coupe, le tout en une semaine, c'est un plein d'émotions qu'on aimerait étaler plus longuement sur sa tartine.

C'est également un plein qu'on souhaiterait pouvoir déguster entre amis, sans bruit et sans fureur, sans toutes ces affaires qui secouent la Canebière, l'Aquitaine et la Principauté, l'île de la Cité matricienne et san-germinoise, le Nord, l'Ouest et l'Est. A coups de savate et de sabot lorrain, de fulgurants uppercuts et de crochets moulinsés, le football français revient de plus en plus à la soule, « un jeu chaud et dramatique où l'on se bat, où l'on s'étrangle, où l'on se brise le crâne : un jeu qui permet de tuer son ennemi sans renoncer à ses pâques... », écrit l'historien.

Il ne suffit plus de parler de sport et d'éthique ancienne. Nous devons impérativement, vous, moi, tous les nostalgiques de la douce époque, intégrer dans notre vision et notre écoute les agressions et les rideaux de fumée. Ce que l'on regroupe tout bêtement sous le vocable de réalisme. Soyons donc réalistes : ça cogne et c'est normal. Bell est poussé vers la porte de l'OM, incroyable événement, mais personne n'admet l'avoir poussé. Micciche a signé un avenant, mais c'est un avenant comptant — selon lui — pour du beurre. Le contrat à temps existe, mais le marché des transferts fonctionne à plein. X est là, n'est plus là, s'en va, s'en revient.

S'appelle-t-il Dib ou Bijotat ? La parole donnée n'est qu'une parole prêtée. Donné, c'est donné, repris c'est volé. Mais où est donc passé Ornica ? Parlons plutôt d'autre chose.

LE Championnat d'Europe des nations, sa phase finale plutôt, débute en cette fin de semaine (vendredi à Düsseldorf) par RFA-Italie et, probablement, par un zéro-zéro traditionnel. Deux groupes de quatre qui doivent générer entre le 10 et le 18 juin deux qualifiés par groupe, soit quatre demi-finalistes qui s'affronteront les 21 et 22 juin avec finale le 25 à Munich à l'heure du plein soleil (15 h 30).

Que vaut ce Championnat d'Europe des nations ? Cher, et nous ne parlons pas du prix des places. Rarement a-t-il été donné de voir autant de participants prestigieux et talentueux : trois vainqueurs et six couronnes de la Coupe du monde (Italie, 3 ; RFA, 2 ; Angleterre, 1) ; quatre vainqueurs et cinq couronnes du Championnat d'Europe (RFA, 2 ; URSS, 1 ; Italie, 1 ; Espagne, 1) ; et quelques finalistes supplémentaires des deux compétitions (Hollande, 2 au Mondial ; RFA, Espagne, 1 à l'Euro). Si, avec ce plateau somptueux, nous n'avons pas de spectacle, où faudra-t-il aller pour en voir ?

Il ne manque en somme que la France, celle de Platini, celle de 1984, alors au sommet de sa puissance, de son rayonnement et de sa gloire. Le milieu de terrain de Nantes contre la Belgique, les neuf buts de l'extra terrestre, la fameuse « Arconada » en finale, ces images appartiennent au passé, mais nous ne sommes plus obligés de les oublier. Nous pouvons seulement regretter, une fois de plus, que les héritiers milliardaires n'aient pas réussi à trouver suffisamment de motivation et de force mentale pour sinon vaincre l'URSS dans leur groupe éliminatoire, du moins honorer le patrimoine. Il paraît qu'ils sont prêts pour se qualifier à la Coupe du monde 1990. Acceptons-en l'augure et la promesse.

MAIS il ne faut pas trop s'attarder sur ce fallacieux argument qui permet de dire, au Championnat d'Europe, que l'on prépare la Coupe du monde suivante et, à la Coupe du monde, que l'on sera prêt pour le Championnat d'Europe à venir. Une compétition internationale

n'est pas un banc d'essai : c'est un aboutissement, un couronnement, une occasion à saisir de suite dans la carrière d'un joueur.

Le palmarès du Championnat d'Europe, de 1960 à 1988, contient de grands moments d'histoire, quelques matches extraordinaires, des épanouissements, des confirmations et des sommets de stars. Yachine, en 1960, dans un duel nocturne prodigieux avec le Yougoslave Vidinic, donna à l'URSS son premier (et son seul) titre international de sélection, les succès de Kiev et de Tbilissi en C 2 se situant au niveau des clubs. Luis Suarez, en 1964, revint de l'Inter de Milan pour assurer le triomphe de l'Espagne sur son sol contre... l'URSS. Zoff, Facchetti, Mazzola, Riva, en 1968, menèrent la Squadra Azzurra à une difficile victoire sur la Yougoslavie (1-1 puis 2-0). Un super-Netzer, en 1972, impulsa en Belgique la mainmise de la RFA sur la compétition, avec un 3-0 en finale devant... l'URSS (3^e finale en quatre éditions) et la victoire de 1974 en Coupe du monde, sans lui, avec les six Bavarois dont le Kaiser. En 1976, le lacet de Uli Hoeness donna la victoire aux Tchécoslovaques, aux penalties (5-4 après le 2-2). En 1980, Schuster-la-révélation, Hrubesch-la-girafe et Rummenigge-la-star rendirent la Coupe à la RFA.

En 1984, enfin, Platini-Giresse-Bossis assurèrent à la France un succès historique et marquant, comparable à celui de la RFA de Netzer en 1974. Car il était fondé sur le panache, le spectacle et une collectivité exceptionnellement riche.

QUI en 1988 ? La RFA encore, parce que chez elle, avec une génération nouvelle ? L'URSS de Lobanovski et de Dynamo Kiev pour l'estampillage d'un brevet de qualité reconnu ? La Hollande moderne grâce à Gullit et à ses monstres totaux ? L'Angleterre de toujours, jamais couronnée en Europe, bannie du circuit des clubs, mais souvent reine des batailles ? L'Italie, compétitive dans l'âme, naturellement présente, incomparablement ardente, forte d'un Vialli vésuvien ? Le Danemark vieillissant pour la reconnaissance tardive d'une prodigieuse génération ? L'Espagne tauromachique, l'Espagne de Butragueno, si proche parfois de la perfection avec le Real et d'autres fois si loin ? Seule l'Eire, république d'Irlande, est là pour participer sans grand espoir de podium. Mais, en sport, cela ne se dit pas et ne se confirme pas toujours.

Jamais encore, nous semble-t-il, une compétition européenne n'a été aussi ouverte, donc aussi riche de promesses. Il pourrait en jaillir des trésors d'images et des souvenirs pour vingt ou cinquante ans, preuve que nous sommes résolument optimistes. Il faudrait pour cela que les techniciens pratiquent un retour vers le futur et que les stars du jeu aient envie de jouer les tsars. Passe pour Belanov, Zavarov, Protassov, qui connaissent l'histoire de leurs anciens maîtres, mais il faudrait qu'ils soient accompagnés. Par Gullit, par Matthäus ou Völler, par Butragueno, par Vialli, par Lineker. Par ceux-là ou par d'autres.

Pour motiver ces messieurs et répondre à une attente souvent exprimée, France Football a décidé de créer sans tarder le Ballon de Diamant destiné à récompenser chaque année le meilleur joueur du monde. Celui-ci sera désigné au mois de juillet par un jury exceptionnel de personnalités dont nous révélerons les noms prochainement.

Contrairement aux huit participants à la phase finale du huitième Championnat d'Europe des nations en l'an huitante-huit du XX^e siècle, nos jurés classeront dix joueurs dans leur ordre préférentiel.

Au sortir de l'urne, les artistes ne seront plus qu'un seul. Comme le 25 juin, à Munich, il n'y aura plus qu'une seule équipe.

La meilleure, espérons-le !

Jacques THIBERT



Sommaire

- 4 Euro TV
- 6 Beckenbauer : « Nous ne visons pas le titre. »
- 8 Bakero le bison basque.
- 10 Vialli : « Objectif 1990. »
- 12 Danemark : les héros sont fatigués.
- 14 Forum Euro.
- 16 Dassaev : « Je dois paraître sûr de moi. »
- 18 Barnes, l'étoile noire.
- 20 Van Basten, remplaçant de luxe.

- 22 Eire, la première communion.
- 24 Les chiffres de l'Euro.
- 26 Forum Division I.
- 27 Une-deux Michel Hidalgo.
- 30 Brest-Armorique baisse pavillon.
- 31 Figari : « Nous sommes victimes de truqueurs. »
- 32 Division I : la 38^e journée.
- 33 Les étoiles de France Football.
- 34 Le tableau des transferts.

- 35 La folie était caennaise.
- 36 Forum Division II.
- 38 Don Quichotte aime Annecy.
- 39 Division III : la 30^e journée.
- 40 Forum Division III.
- 42 Zoff entraîneur de la Juve.
- 44 Classements et challenges.
- 46 Les couleurs de la Coupe.

4 à 25 Spécial Euro 88

Présentation complète du Championnat d'Europe des Nations qui débute vendredi. Sélection par

sélection, joueur par joueur, tout sur les huit participants et sur l'épreuve elle-même.

30 La chute de Brest



Malgré la descente en Division II, Brest ne changera pas de politique.

Son président, François Yvinec, parle de l'avenir.



RFA

Beckenbauer a deux atouts dans sa manche (Matthäus et Thon), mais il continue de cacher son jeu.

(Photo Scen SIMON et Bob THOMAS)



Beckenbauer : « Nous ne visons pas le

A Hennef et Malente, l'équipe de RFA a choisi une préparation aux champs. Pour s'isoler, bien sûr, et pour amortir la pression, terrible, qui n'en finit pas de monter. Franz Beckenbauer, c'est étonnant, ne vise pas plus haut que les demi-finales.

Vendredi 10 juin
RFA - ITALIE
(Dusseldorf, 20 h 15)

L'OPINION DE MICHEL HIDALGO

« C'est une équipe qui connaît quelques petits problèmes actuellement. Elle va également souffrir d'une certaine lourdeur psychologique dans la mesure où elle aura la pression sur elle, jouant à domicile, mais, même si elle ne semble plus avoir les moyens d'il y a quelques années, elle garde ses vertus combattives. Et dans une épreuve comme celle-ci, ce sera encore une qualité essentielle. On ne peut pas ne pas lui mettre l'étiquette de favorite. Klaus Allofs, qui est à mes côtés, estime que le jeune attaquant Klinsmann, de Stuttgart, sera une révélation. C'est un orfèvre ! »

Thomson

« **F**RANZ BECKENBAUER, votre équipe est-elle en bonne condition physique ?

— Oui, je crois. Les premiers tests étaient positifs. Nous avons attaqué l'entraînement au rythme de deux séances par jour. Tout le monde a bien suivi.

— Pourtant, quelques-uns ont connu une lourde saison...

— Sur la fin, après la dernière rencontre de préparation face à la Yougoslavie, j'ai décidé de les laisser souffler un peu. Cependant, je crois que tous ont le mental et les jambes pour effectuer un bon tournoi.

— Ils ont envie de jouer, de se battre ?

— Et comment ! Depuis deux ans, nous ne disputons que des rencontres amicales. Ça a aiguisé leur appétit de compétition.

— Plutôt optimiste, alors ?

— Soyons lucides. Cette formation a été considérablement rajeunie, profondément remaniée en quatre ans. Ils ne sont pas nombreux, ceux qui la composent et qui ont déjà une véritable expérience internationale. Il faut leur laisser encore un peu de temps pour s'affirmer.

— Cependant, vous partez favoris...

— Il n'y a pas de favoris, selon moi. Franchement, je ne dispose pas d'un effectif qui domine le lot. Si nous arrivons en demi-finale, notre contrat sera rempli.

— C'est bien la première fois depuis longtemps que la RFA n'affiche pas d'ambitions plus élevées...

— Il nous manque les matches difficiles, l'expérience nécessaire à ce niveau. Je travaille à plus long terme, en vue du Mondiale 90. Pour moi, l'Euro n'est qu'une étape.

« Nous sommes trop jeunes »

— Ce n'est pas ce que dit la presse allemande ni le public...

— Bien sûr. « Toujours vaincre » est une composante irréductible de la mentalité ici. Je dois apprendre à tous un peu d'humilité, faire comprendre aux uns et aux autres que, si nous disposons de très bonnes bases, nous avons peut-être la sélection la plus jeune de la compétition et qu'il faut donc s'attendre à des problèmes.

— Vous n'êtes pas ménagé par la critique et les supporters n'ont plus le même enthousiasme. Cela ne vous effraie pas ?

— Pas du tout. J'ai un contrat jusqu'à 90 et je l'honorerai. Rien ne me fera dévier de ma ligne de conduite. Je suis serein parce que je suis dans la bonne voie.

— Il ne faut donc pas s'attendre à des miracles dès ce mois de juin ?

— Tout est possible, bien sûr. Mais comment évaluer raisonnablement nos chances alors que nous n'avons pas été au pied du mur d'un quelconque enjeu depuis le Mondial mexicain ?

— Vous n'avez pas l'air de prendre ce Championnat d'Europe très au sérieux...

— Si, au contraire. Nous ne pouvons pas nous permettre d'y faire piètre figure, c'est évident. Nous aurons supervisé tous nos adversaires, que ce soit le Danemark dont j'ai vu les dernières sorties, l'Espagne que Dettmar est allé observer ou l'Italie, sur laquelle Berti Vogts m'a dressé un rapport complet.

« Allofs nous manquera »

— Et alors ? Qui redoutez-vous le plus ?

— L'Italie. Vicini peut compter sur une super-génération emmenée par Vialli et qui possède apparemment une maturité supérieure à la nôtre. Il est vrai qu'elle ne peut se permettre de passer au travers de la prochaine Coupe du monde qu'elle accueille.

— Le Danemark ?

— L'effectif est certes un peu âgé, mais son avantage est de n'être guère sollicité, de pouvoir et de savoir se concentrer sur quelques semaines tous les deux ans. Il tiendra son rôle.

— L'Espagne ?

— Je me méfie de l'habitude de la haute compétition que les garçons de Munoz ont acquise en Coupes d'Europe. Et il y a parmi eux la star absolue, Emilio Butragueno, dont seule l'Argentine possède l'équivalent actuellement avec Maradona.

— Et le groupe 2 ?

— L'Angleterre en est l'indiscutable tête de série. Robson peut compter sur un commando de choc, supérieur à celui de Michels, selon moi.

— Parlons de vos difficultés, et, tout d'abord, du forfait d'Allofs.

— C'est un coup dur. Cela prouve en tout cas que son opération était nécessaire et qu'il n'a pas privilégié la sélection aux dépens de son club, comme on l'a trop vite dit en France.

— Comment allez-vous le remplacer ?

— Pour le brassard de capitaine, pas de problème, c'est Lothar Matthäus qui le portera. Pour ce qui est du secteur offensif, il est impossible de trouver un substitut qui ait toutes les qualités de Klaus, sans doute le meilleur attaquant allemand. Je vais aviser, faire des essais. Mais rassurez les Marseillais : Allofs sera sur pied et en pleine forme dès la reprise du Championnat de France.

— On dit aussi qu'il y a des tensions dans votre groupe, que la concurrence est mal vécue par certains...

— C'est vrai, la concurrence instaurée au sein de la sélection provoque quelques accrochages. Je ne suis pas contre, dans la mesure où c'est un facteur de motivation supplémentaire. Il convient bien sûr que cela reste dans certaines limites. J'y veille.

— L'ambiance est bonne, malgré tout ?

— Tous sont ambitieux, personne ne veut rester sur le banc. Quoi de plus normal ? Mais l'état d'esprit demeure bon. La preuve ? Olaf Thon, de retour après sa blessure, s'est parfaitement intégré, est accepté par tous.

— Olaf Thon sera-t-il au top-niveau ?

— Il est resté trois semaines immobilisé par une blessure. Mais son talent, sa fiabilité, l'enthousiasme qu'il manifeste m'incitent à l'optimisme. Il sera prêt. Il ne compte pas, à vingt-deux ans seulement, plus de vingt sélections par hasard.

« J'aime la pression »

— Brehme et Berthold vous avaient aussi donné des soucis au dernier tournoi de Berlin. Sont-ils mieux disposés aujourd'hui ?

— Ces problèmes sont réglés. Brehme, trop fougueux, avait blessé Littbarski à l'entraînement. Les joueurs s'en sont expliqué avec lui. Il a promis de se discipliner à l'avenir. Quant à Berthold, il s'était mis un peu en marge. Je l'ai vu en tête à tête. Si je l'ai retenu parmi les vingt, c'est que ses réponses m'ont satisfait.

— Toutes ces petites bavures ternissent quand même le climat. Ajoutées les unes aux autres, elles ne vous donnent pas parfois envie de tout plaquer ?

— Au contraire ! Je suis heureux de sentir la pression monter. Sincèrement, depuis deux ans, cette litanie de matches amicaux commençait à



titre »

m'ennuyer. Maintenant je retrouve toutes les polémiques qui naissent inmanquablement avant un grand rendez-vous. Et j'aime ça.

— Vous êtes quand même préoccupé. Vous paraissez amaigri...

— J'atteins mon poids de forme! (Rires) Quand j'étais joueur, je n'ai jamais été aussi bon que lorsque j'étais sous pression. Là, c'est pareil. Je n'ai plus qu'une hâte : être au 10 juin à Düsseldorf.

— Les reproches que l'on adresse à votre onze vous atteignent ?

— Vous savez, en trois Championnats d'Europe auxquels j'ai déjà participé, j'en ai vu d'autres. Plus rien ne m'ébranle.

— Vous vous sentez quand même particulièrement visé ?

— Par moments, les journalistes me tombent dessus à bras raccourcis. Je fais face. Depuis quatre ans, en tant que sélectionneur, j'ai connu des hauts et des bas. Personne n'a osé réclamer mon départ. Ce qui veut dire que finalement, je n'ai aucun problème.

— On parle beaucoup de Gullit, Michel, Vialli, autant de personnalités qui pourraient éclabousser le tournoi. Parmi eux, aucun Allemand. C'est plutôt inquiétant, non ?

— Je ne crois pas trop aux révélations spontanées. Nous connaissons nos jeunes, nous les suivons depuis longtemps déjà, et il m'étonnerait vraiment que l'un d'entre eux se glisse parmi les grandes étoiles de l'Euro. Cela me rassure plutôt, parce que ça prouve que nous formons un ensemble homogène, où les éléments sont interchangeables.

— Cette pénurie de jeunes talents en RFA est tout de même symptomatique ?

— Nos espoirs doivent apprendre à attaquer, afin que nous retrouvions des arrières offensifs et une nouvelle génération d'ailiers. La Fédération y travaille. Son action de détection et de formation devrait porter ses fruits bientôt.

— Mais le réservoir s'amenuise au fur et à mesure de la progression de la dénatalité...

— Il reste important cependant. Il suffit de redonner aux enfants le goût de pratiquer le football.

— Ce qui passe par un football plus spectaculaire, moins calculateur. Nous n'avons pas été gâtés cette saison...

— Vous faites sans doute allusion à la Coupe

d'Europe. Mais il ne faut pas comparer clubs et nations. Les enjeux commerciaux, pour les premiers, tuent la prise de risques. Je suis prêt à vous parier qu'il en sera autrement du 10 au 25 juin, et que l'on assistera à un grand événement, plein d'émotions.

« Le public nous suivra-t-il ? »

— Il vous faudra reconquérir un public...

— Le public allemand est comme ses joueurs. Sevré de rendez-vous d'importance depuis deux ans. J'espère qu'il va nous suivre comme avant.

— Son rôle pourrait être décisif ?

— En principe, oui. Mais je reste sceptique sur sa capacité à se remobiliser très vite. Je reconnais que, ces derniers temps, nous avons perdu une bonne partie de notre crédit, parce que nous étions en pleine phase expérimentale et que, forcément, nos productions ont été plutôt médiocres. J'attends sa réaction. Pour moi, elle demeure l'inconnue de cet Euro.

— Votre équipe type aussi reste un mystère ?

— Je me déciderai sans doute au dernier moment, sur mes dernières impressions.

— Les titulaires face à la Yougoslavie, samedi dernier, ne sont donc pas assurés de débiter face à l'Italie ?

— La réponse leur appartient.

— Vous vous souvenez de Michel Hidalgo, qui avait rendu son tablier en pleine gloire, après le titre européen de la France en 84. Vous n'avez jamais eu envie de suivre son exemple ?

— Jamais. Je vous l'ai dit, j'irai quoi qu'il arrive jusqu'au Mondiale 90. Si j'échoue là-bas, à ce moment-là on verra.

— Ce qui veut dire que vous n'avez vraiment aucun espoir de conquérir ce trophée à Munich ?

— J'ai du mal à y croire. J'ai pourtant le souvenir de notre victoire sur l'URSS en finale, en 72, à Bruxelles. Le plus grand de ma carrière. Si je pouvais m'offrir le même plaisir le 25 juin prochain, je ne le bouderais pas ! »

Patrick LAFAYETTE
à Hennef



Fédération créée en 1900.

Nombre de licenciés : 4 765 000.

Couleurs : maillot blanc, culotte noire, bas blancs.

Palmarès

Coupe du monde : onze participations (1934, 1938, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970, 1974, 1978, 1982, 1986). Vainqueur en 1954 et 1974, finaliste en 1966, 1982 et 1986.

Championnat d'Europe : vainqueur en 1972 et 1980.

Équipe-type : Immel — Berthold, Buchwald, Herget, Pflügler — Brehme, Matthaus, Rolff, Thon — Völler, Klinsmann.

N°s	Joueurs	Date de naissance	Taille	Poids	Sél.
Gardiens de but :					
12	Bodo ILLNER (FC Cologne)	7- 4-1967	1,87 m	76 kg	3
1	Eike IMMEL (VFB Stuttgart)	27-11-1960	1,87 m	82 kg	15
Défenseurs :					
14	Thomas BERTHOLD (Hellas Verone)	12-11-1964	1,85 m	76 kg	24
6	Uli BOROWKA (Werder Brême)	19- 5-1962	1,76 m	74 kg	2
3	Andreas BREHME (Bayern Munich)	9-11-1960	1,76 m	72 kg	36
2	Guido BUCHWALD (VFB Stuttgart)	24- 1-1961	1,88 m	83 kg	18
5	Matthias HERGET (Bayer Uerdingen)	14-11-1955	1,78 m	72 kg	34
4	Juergen KOHLER (FC Cologne)	6-10-1965	1,86 m	74 kg	15
15	Hans PFLUEGLER (Bayern Munich)	27- 3-1960	1,82 m	80 kg	6
19	Gunnar SAUER (Werder Brême)	11- 6-1964	1,80 m	76 kg	0
Milieu de terrain :					
17	Hans DORFNER (Bayern Munich)	3- 7-1965	1,72 m	68 kg	4
8	Lothar MATTHÄUS (Bayern Munich)	21- 3-1961	1,74 m	71 kg	61
20	Wolfgang ROLFF (Bayer Leverkusen)	26-12-1959	1,79 m	73 kg	31
10	Olaf THON (Schalke 04)	1- 5-1966	1,70 m	68 kg	24
13	Wolfram WUTTKE (Kaiserslautern)	17-11-1961	1,72 m	70 kg	3
7	Pierre LITTBARSKI (FC Cologne)	16- 4-1960	1,68 m	67 kg	53
Attaquants :					
16	Dieter ECKSTEIN (Nuremberg)	12- 3-1964	1,78 m	73 kg	5
18	Juergen KLINSMANN (VFB Stuttgart)	30- 7-1964	1,82 m	73 kg	5
11	Frank MILL (Borussia Dortmund)	23- 7-1958	1,76 m	71 kg	10
9	Rudi VOELLER (AS Roma)	13- 4-1960	1,77 m	78 kg	49
Entraîneur :					
	Franz BECKENBAUER	11- 9-1945			

A SUIVRE



Eike IMMEL

Depuis l'éviction de Harald Schumacher, Eike Immel est devenu le titulaire de la sélection nationale au poste de gardien. Il lui faudra des nerfs solides pour supporter la pression du

public ouest-allemand qui l'attend au tournant... Mais Immel, gardien athlétique, excellent dans ses sorties, a la confiance de Beckenbauer.



ESPAGNE



José Mari Bakero : un tempérament de feu. Sa vivacité et sa ténacité devraient convaincre le sélectionneur Miguel Munoz, à la recherche d'une formule idéale en attaque.

(Photos Bob THOMAS et Franco RICHARDI)



Bakero, le bison basque

José Mari Bakero, l'attaquant de la Real Sociedad, est le meilleur buteur espagnol du moment. Un compère de choix pour le Madrilène Butragueno.

**Samedi 11 juin
DANEMARK - ESPAGNE
(Hanovre, 15 h 30)**

L'OPINION DE MICHEL HIDALGO

« C'est le finaliste de l'Euro 88, ne l'oublions pas, mais notez que l'Espagne obtient des résultats internationaux intéressants depuis pas mal de temps. En outre, c'est une équipe qui a pris du poids et qui compte aussi dans ses rangs de remarquables joueurs comme Butragueno et Michel, sans doute les plus complets en Europe. Il y a aussi la valeur d'ensemble des clubs espagnols. L'Espagne ne « débarque » pas. On constate une certaine continuité chez elle, aussi bien avec les joueurs qu'avec l'entraîneur. Cela devrait déboucher sur une certaine efficacité. »

Michel Hidalgo

QUELLES différences existe-t-il entre la sélection espagnole qui va disputer l'Euro 88, et le Real Madrid qui a séduit l'Europe jusqu'à l'avant-dernier acte de la Coupe des champions ? En consultant la liste des vingt joueurs retenus par Miguel Munoz, on serait tenté de répondre aucune, tant la coloration madrilène de cette sélection ibérique est prononcée.

Il y a pourtant deux différences de taille. La première concerne le milieu de terrain. L'Espagne n'a pas de Jankovic. Les qualités physiques des Barcelonais Victor ou Caldere ne remplaceront jamais la merveilleuse intelligence de jeu du stratège du Real. Il faudra faire avec. A charge pour Gallego, qui sera sans doute un libero constructif, ou de Michel de pallier les insuffisances créatrices.

La seconde se situe en attaque. Au Real, Hugo Sanchez est le meilleur buteur du Championnat espagnol. Il suffit de se souvenir qu'il a inscrit vingt-neuf buts cette saison pour comprendre la part de mérite qui lui revient dans la marche triomphale de son club en Championnat. En sélection, son compère Butragueno, qui distille plus qu'il ne conclut, sera donc privé d'un complice artificier de tout premier plan. Pour épauler « El Buitre », Munoz a essayé plusieurs joueurs, comme Llorente (Real) ou Julio Salinas (Atletico Madrid). Aucun ne s'est imposé franchement. Mais celui qui a le mieux réussi est incontestablement le Basque de la Real Sociedad José Mari Bakero. Il a débuté en sélection en 1987, contre l'Autriche, match des éliminatoires de l'Euro, où il entra à vingt minutes de la fin. Avant d'être titularisé lors de la rencontre décisive pour la qualification contre l'Albanie à Séville. Aux côtés de Butragueno, il réussit ce jour-là une performance fracassante : trois buts. Depuis, Bakero est devenu le deuxième réalisateur de la Ligue espagnole, en trompant les défenses adverses dix-sept fois. Deux raisons au moins pour que Munoz lui fasse

confiance dès le premier match contre le Danemark à Hanovre.

Cette titularisation pourrait permettre de découvrir le duo d'attaque le plus percutant de l'épreuve. Un alliage de finesse (Butragueno) et de détermination (Bakero), de subtilité créatrice (Butragueno) et de puissance physique (Bakero). La tête et les jambes, unies par un dénominateur commun : la vivacité. Celle de l'esprit et des gestes de Butragueno. Celle des déplacements et des tirs de Bakero. Ce dernier, en effet, n'a rien de comparable avec Hugo Sanchez. Il œuvre moins dans l'acrobatie que dans la lutte. Il se définit d'ailleurs lui-même comme un courageux. Le genre d'attaquant poison qui dispute chaque ballon à l'énergie, fonce vers le but à grands coups d'explosion physique, demeure solidement campé sur ses jambes et prend tous les risques individuels. Dans les débordements comme dans les tirs. Le prototype, en quelque sorte, du fameux tempérament basque.

Le petit Elkjaer

Si la construction du jeu espagnole emprunte le chemin Butragueno pour parvenir jusqu'à lui, il sera en mesure de démontrer ses qualités de finisseur. Dans un style fonceur qui évoquera celui d'un Elkjaer, dont il a la puissance musculaire, faute de posséder la taille. Bakero, en effet, ne mesure pas plus de 1,72 mètre. Mais ses 75 kilos en font une petite bombe dont les démarrages, les jaillissements et les percées sont redoutés de toutes les défenses espagnoles. Avec Butragueno (1,70 mètre), il formera sans doute la paire d'attaquants la plus petite de l'Euro. Il ne faudra pas s'attendre à voir l'Espagne choisir la voie des airs en Allemagne.

Cet Euro 88 devrait en tout cas permettre à Bakero de vivre les moments les plus exaltants d'une carrière qui, jusqu'à présent, a longtemps hésité entre la gloire et l'infortune.

Né en 1963 à Pampelune, tout près de ce Pays basque où il ira vivre avec les siens peu après (à Goizueta), José Mari est le cinquième enfant d'une famille de onze. Pour la tribu qui, ensuite, s'installera à San Sebastian, la vie n'est pas toujours facile. Elle devient franchement difficile quand le chef de famille disparaît. Orphelin de son père à treize ans, Bakero, avec ses frères et sœurs, n'a guère les moyens de s'offrir d'autres loisirs que le sport.

Champion de pelote basque

Comme il est de tradition à San Sebastian, ils feront tous leurs premiers pas de football sur la plage. Aujourd'hui, à l'exception de José Mari, cinq autres membres de la famille continuent d'afficher régulièrement de sérieuses dispositions pour le ballon rond. Felix, qui joue à Hernani, et Jon, qui porte le maillot d'Anorga, pour les garçons. Ahinoa et Itziar, à Anorga aussi, pour les filles. Cette dernière est même titulaire au sein de la sélection nationale espagnole féminine. Et enfin Santi, qui joue avec José Mari au sein de l'équipe professionnelle de la Real Sociedad, où il occupe, lui, le poste de défenseur.

Mais si le football est devenu une affaire de famille, José Mari, lui, s'est d'abord distingué dans la pelote basque. Il fut même sacré à trois reprises champion de Guipuzcoa (province de San Sebastian) dans les catégories de jeunes. Il hésita longtemps entre les deux activités. Et le football espagnol ne dut qu'à la sagacité d'Esposito, ex-entraîneur de la filiale de la Real Sociedad, Sanse, d'avoir gagné un buteur d'exception. Esposito, qui a découvert la plupart des grands joueurs de la Real (Zamora, Arconada, Satrustegui), ne pouvait laisser passer Bakero. Ce dernier avait quinze ans lorsqu'il le dénicha dans le club d'Anorga, celui de la famille.

A quinze ans, Bakero signe donc à Sanse. A seize, il promet suffisamment pour qu'on lui prédise une brillante carrière pro. José



Mari, alors, abandonne les études de mécanique et d'administration qu'il a entreprises après sa réussite au bac. Douze mois plus tard, en mai 1980, il débute sous le maillot de la Real Sociedad à l'occasion du jubilé Iribar à San Mames (le stade de l'Atletico). Il réussit son premier but. A dix-huit ans, au terme de sa première saison professionnelle, il est champion d'Espagne. Parallèlement, il fait déjà le bonheur des sélections espagnoles juniors, Olympiques et Espoirs. L'avenir s'annonce souriant.

Cassé par un Bulgare

Mais le 30 septembre 1980, il va être fauché en plein vol par les crampons acérés d'un cerbère bulgare attaché à ses basques lors d'un match de Coupe d'Europe. Au match aller, la Real Sociedad n'a concédé qu'un but sur le terrain du CSKA Sofia. Dès le début du match retour, Bakero enflamme Atotxa, le stade de la Real. Un tacle assassin brise son élan et son genou droit. Tous les ligaments sont touchés. Il ne jouera plus pendant treize mois. Passé le temps du plâtre, de la patiente rééducation, de la remise en condition, la Real a appris à jouer sans lui. Elle conquiert un nouveau titre. José Mari devra attendre novembre 1982, et une blessure de l'idole Satrustegui, pour retrouver enfin une place dans l'équipe. Les médecins demeurent quelque peu incrédules. Ils ne misaient pas gros sur ses chances de rejouer, et encore moins sur celles qu'il avait de recouvrer l'intégralité de ses moyens.

Bakero, pourtant, s'impose de nouveau. A vingt ans, il est demi-finaliste de la Coupe d'Europe. Il ne se contente pas d'user les défenses adverses à grands coups de boutoir. Il retrouve le chemin des filets. 5 buts en fin de saison 82-83. 11 la saison suivante. Pas de quoi, certes, inquiéter Hugo Sanchez. Mais Bakero, au sein d'une équipe au jeu physique,

qui ne brille pas spécialement par son efficacité offensive, tire plutôt bien son épingle du jeu. Même quand on lui demande d'évoluer en milieu offensif plutôt qu'en attaquant de pointe.

De temps en temps, il signe un exploit retentissant, comme ce jour de février 1985 où il passe quatre buts au gardien de Valence. La Real Sociedad n'affiche plus tout à fait la même efficacité en Championnat face aux ténors du Real, de Barcelone ou de l'Athletic Bilbao. Mais Bakero participe activement à la conquête de la Coupe en 1987. Et il compte, malgré la longue interruption dont sa carrière a souffert, une cinquantaine de buts en quelque 180 matches de la Ligue. Sans jamais, comme il se plaît à le rappeler, tirer les penalties. Cette efficacité séduit l'Athletic Bilbao, où il doit aller normalement au début de la saison passée.

Il demeure finalement à la Real Sociedad, mais en réussissant sa meilleure saison en 87-88, avec ces fameux 17 buts en Championnat (ce qui permet à la Real Sociedad de retrouver le haut de l'affiche), il attire d'autres convoitises. Celles du grand Barça, auxquelles il est bien difficile de résister. L'équipe catalane a donc obtenu sa signature, ainsi que celle de son compère de la Real Beguiristain, pour 600 millions de pesetas (36 millions de francs !). José Mari, lui, émargera à 45 millions de pesetas par saison (2,7 millions de francs). Cette réussite matérielle désormais assurée, José Mari Bakero aura donc l'esprit complètement libre pour franchir un nouveau palier : celui de la confirmation sur le plan international. Il n'a que vingt-cinq ans. Il sait qu'en brillant en Allemagne il s'ouvrira sans doute les portes du Mondiale italien, dans deux ans.

Il ne demande qu'une chose : avoir sa chance. Il l'a méritée en devenant le meilleur buteur espagnol du moment. A Munoz de s'en souvenir...

Francis HUERTAS



Fédération créée en 1913.

Nombre de licenciés : 420 000.

Couleurs : maillot rouge, culotte bleue, bas rouges.

Palmarès

Coupe du monde : neuf participations (1930, 1934, 1950, 1962, 1966, 1970, 1978, 1982, 1986).

Championnat d'Europe : vainqueur en 1964, finaliste en 1984.

Équipe type : Zubizarreta — Chendo, Sanchis, Tendillo, Lopez Rekarte — Gordillo, Caldere, Michel, Gallego — Bakero, Butragueno.

COMMENT ELLE S'EST QUALIFIÉE

Groupe 1

(Espagne, Roumanie, Autriche, Albanie)

10- 9-86 Roumanie - Autriche	4-0
15-10-86 Autriche - Albanie	3-0
12-11-86 Espagne - Roumanie	1-0
3-12-86 Albanie - Espagne	1-2
25- 3-87 Roumanie - Albanie	5-1
1- 4-87 Autriche - Espagne	2-3
29- 4-87 Albanie - Autriche	0-1
29- 4-87 Roumanie - Espagne	3-1
14-10-87 Espagne - Autriche	2-0
28-10-87 Albanie - Roumanie	0-1
18-11-87 Espagne - Albanie	5-0
18-11-87 Autriche - Roumanie	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	10	6	5	0	1	14	6
2. Roumanie	9	6	4	1	1	13	3
3. Autriche	5	6	2	1	3	6	9
4. Albanie	0	6	0	0	6	2	17

Buteurs :

Baquero, Michel (Espagne), Polster (Autriche), 3 buts ; Muca (Albanie), Hagi, Linzmaier, Iovan, Piturca (Roumanie), Eloy (Espagne), 2 buts ; **Arteche, Joaquin, Caldere, Carrasco, Llorente, Sanchis** (Espagne), Lacatus, Boloni, Belodedici, Bumbescu, Klein, Mateut, Ungureanu (Roumanie), Ogris (Autriche), 1 but.

N°s	Joueurs	Date de naissance	Taille	Poids	Sél.
Gardiens de but :					
13	Francisco BUYO (Real Madrid)	13- 1-1958	1,79 m	76 kg	4
1	Andoni ZUBIZARETTA (FC Barcelone)	23-10-1961	1,87 m	84 kg	30
Défenseurs :					
4	Genaro ANDRINUA (Atletico Madrid)	9- 5-1964	1,82 m	76 kg	7
3	José Antonio CAMACHO (Real Madrid)	8- 6-1955	1,75 m	74 kg	78
2	Pedro « TOMAS » Renones (Atletico Madrid)	9- 8-1960	1,71 m	70 kg	143
12	Diego Rodriguez FERNANDEZ (Betis Séville)	29- 4-1960	1,77 m	76 kg	1
8	Manuel SANCHIS (Real Madrid)	23- 5-1965	1,77 m	72 kg	13
18	Miguel SOLER (Espanol Barcelone)	16- 3-1965	1,80 m	70 kg	4
Milieu de terrain :					
17	Aitor BEGUIRISTAIN (Real Sociedad)	13- 6-1965	1,75 m	71 kg	2
6	Ramon CALDERE (FC Barcelone)	16- 1-1959	1,72 m	77 kg	18
14	Ricardo GALLEGO (Real Madrid)	11- 5-1958	1,77 m	74 kg	39
20	Miguel Gonzales « MICHEL » (Real Madrid)	23- 3-1963	1,82 m	77 kg	25
11	Rafael GORDILLO (Real Madrid)	24- 2-1957	1,78 m	74 kg	71
15	« EUSEBIO » Sacristan Mena (Atletico Madrid)	13- 4-1964	1,70 m	69 kg	4
19	Rafael « MARTIN VAZQUEZ » (Real Madrid)	25- 9-1965	1,80 m	75 kg	4
5	« VICTOR » Munoz (FC Barcelone)	15- 3-1957	1,72 m	74 kg	56
Attaquants :					
16	José Mari BAKERO (Real Sociedad)	11- 2-1963	1,72 m	75 kg	4
9	Emilio BUTRAGUENO (Real Madrid)	22- 7-1963	1,70 m	68 kg	31
10	« ELOY » Olaya Prendes (Sporting Gijon)	10- 7-1964	1,67 m	65 kg	13
7	Julio SALINAS (Atletico Madrid)	11- 9-1962	1,86 m	77 kg	15
Entraîneur :					
	Miguel MUNOZ	19- 1-1922			

A SUIVRE



(Photo Franco RUFIARDI)

Manuel SANCHIS

Infatigable, excellent dans son placement, intraitable sur l'homme, Manuel Sanchis forme avec Michel et Butragueno l'épine dorsale madrilène de l'équipe d'Espagne. Défenseur

central jeune (il n'a que vingt-trois ans), Sanchis est l'image même de la rigueur chère à Miguel Munoz.

euro 88



ITALIE

Héros du Calcio, Vialli peut signer son entrée chez les grands à l'Euro 88. L'Italie compte sur lui.

(Photos Franco RICHIARDI)



Vialli : « Objectif 1990 »

La Squadra Azzurra, en période de transition, compte sur le jeune attaquant de la Sampdoria Gianluca Vialli pour briller en RFA. Avec une arrière-pensée : la victoire au Mondiale italien de 1990...

**Vendredi 10 juin
RFA - ITALIE
(Dusseldorf, 20 h 15)**

L'OPINION DE MICHEL HIDALGO

« L'équipe d'Italie a été renouvelée depuis la dernière Coupe du monde au Mexique. Elle va présenter dans cet Euro 88 un nouveau visage. Mais on connaît l'éducation italienne et on sait que c'est un football toujours compétitif dans les grands événements. Cette éducation fait, d'ailleurs, sa grande force. L'Italie joue d'abord pour ne pas prendre de buts, mais sait aussi profiter des moindres faiblesses de l'adversaire. Deux joueurs me plaisent particulièrement dans cette nouvelle Squadra : Mancini et Vialli. On sera fixés dès le match d'ouverture. »

Michel Hidalgo

« **O**N dit qu'il y a trois monstres en Italie : Maradona, Gullit et... Vialli.

— Cela me fait très plaisir mais, sincèrement, je ne suis pas au niveau de ces deux joueurs. On me compare à eux parce que je suis italien.

— Le meilleur joueur italien ?

— Si vous le dites...

— On vous surnomme le « Rambo du Calcio » !

— C'est pour moi un compliment. A part que « Rambo » est un solitaire et que je suis plus collectif que lui !

— Comment expliquer votre impressionnante popularité en Italie ?

— D'abord, parce que je joue à la Sampdoria de Gênes. Si j'évoluais à Milan, Turin ou Rome, je serais détesté par les tifosi adverses. A Gênes, je ne fais de l'ombre à personne. Et puis, les gens aiment bien que l'on se défonce sur le terrain, ce qui est mon cas.

— On a l'impression que c'est difficile aujourd'hui d'être à la fois italien et attaquant ?

— Parce que la concurrence étrangère gêne un peu l'épanouissement des jeunes. Le gros problème, c'est que l'on demande aux attaquants étrangers seulement de marquer des buts alors qu'aux italiens, on demande en plus de défendre.

— Que pensez-vous de l'arrivée d'un troisième étranger dans les clubs de série A ?

— Du bien et du mal. Pour les joueurs italiens, c'est une mesure négative car ils auront de plus en plus de mal à faire leur trou. Et puis ce sont de très grosses sommes d'argent qui leur échappent. Mais je reconnais que le spectacle et la qualité du jeu ont tout à y gagner. Plus il y aura de grands joueurs étrangers, plus il y aura de monde dans les stades.

« Je ressemble à Madjer »

— Vous ne portez jamais de protège-tibias : dans le Calcio, c'est de la folie...

— Je sais, c'est dangereux. Mais je ne les supporte pas. Je prie pour que cela ne me prive pas de quelques années de carrière.

— Est-ce qu'un attaquant s'amuse sur les terrains italiens ?

— Il s'y amuse quand il gagne.

— Boskov, votre entraîneur à la Sampdoria, dit justement que vous avez tendance à trop vous amuser, que votre style n'est pas suffisamment économique.

— C'est vrai que je termine souvent mes matches sur les genoux. C'est ma façon d'être et je ne tiens pas à en changer. Si je ne me faisais pas plaisir, je perdrais une partie de mes qualités.

— Boskov dit aussi qu'il y a très peu d'attaquants européens aussi rapides que vous ?

— Il y en a : Futre, Madjer, Francescoli, Sanchez, Butragueno...

— A qui ressemblez-vous le plus ?

— Peut-être à Madjer. Mais c'est difficile de comparer quand le contexte et le style de jeu sont différents.

— Qu'est-ce qui sort de l'ordinaire chez Vialli ?

— Je n'ai pas une technique exceptionnelle. C'est sur ma mentalité de battant et mes qualités physiques que je fais la différence.

— Vous avez un gros défaut...

— Oui, je suis un peu juste de la tête. Mais je pense que le jeu de tête ne se travaille pas : on l'a ou on ne l'a pas. Moi je ne l'ai pas.

— A propos de tête, vous aviez rasé la vôtre il y a deux ans. Pourquoi ?

— Pour une coupe de cheveux ratée ! On m'avait tellement massacré que j'ai dû tout enlever...

« La Squadra est moins forte qu'en 1986 »

— Vous êtes réellement devenu une star en marquant deux buts extraordinaires contre la Suède au cours des éliminatoires de l'Euro 88. Sans vous, l'Italie restait à la maison ?

— Non, j'ai été utile mais pas décisif car, ce jour-là, nous pouvions perdre et nous qualifier quand même.

— Il paraît que l'équipe d'Italie n'est plus une grande équipe ?

— Il y a un pessimisme diffus. Bien sûr, par rapport au Mexique 1986, nous sommes moins forts. La Squadra est en phase de reconstruction, avec des jeunes qui entament un nouveau cycle et qui doivent exploser en 1990. Mais nous sommes quand même déjà forts ! Plus forts, par exemple, que la France qui n'est pas à l'Euro 88...

— Ce qui frappe, c'est que, en dehors d'Altobelli et de vous-même, il n'y a plus de vedettes dans la squadra azzurra.

— Un joueur devient une vedette quand il a brillé dans un Mondiale ou un Europeo. Attendez les deux prochaines échéances internationales de 1988 et 1990 et vous verrez.

— Qui sont les meilleurs joueurs italiens du moment ?

— Zenga, Baresi, Giannini et moi.

— Vous êtes le leader de la nouvelle génération ?

— J'ai eu la chance de connaître l'équipe précédente en Espagne et au Mexique et j'ai débuté très tôt dans le Championnat italien qui mûrit rapidement un joueur. Cela me donne aujourd'hui certaines responsabilités vis-à-vis de garçons qui ont sensiblement mon âge.

« Atteindre les demi-finales »

— Quels sont vos rapports avec Altobelli, seule star d'hier encore sélectionnée ?

— Nous sommes amis. A trente ans, il nous apporte son expérience et sa connaissance des grands événements comme le Championnat d'Europe. Je travaille avec lui et pour lui.

— Vous êtes son successeur ?

— Je l'espère. Bien que, pour l'instant, je ne suis qu'un jeune homme de vingt-trois ans qui ne se comporte pas du tout comme un chef.

— Êtes-vous, par exemple, intervenu dans la discussion des primes pour l'Euro 88 ?

— Non, il y a une commission qui s'en occupe.

— Les sommes sont fixées ?

— Oui, mais je ne vous en dirai pas plus.

— Quels sont les atouts de la nouvelle génération italienne ?



— Le plus important, c'est celui de bien se connaître : presque tous les jeunes ont débuté ensemble en Espoirs avec Vicini comme entraîneur. Quand on a grandi en même temps et que l'on est courageux, on possède une force collective redoutable.

— Cette génération est-elle capable, elle aussi, de décrocher le titre mondial ?

— Oui.

— En 1990 ?

— C'est l'objectif. Ce Mondiale, il faudra absolument le gagner car il a lieu chez nous. Si nous ne sommes que finalistes, ce sera un échec. Nous savons que notre mission est de donner à l'Italie son quatrième titre mondial, ce qu'aucun pays n'a encore réalisé. L'Euro 88 constitue donc une importante étape dans la préparation. D'autant que, ensuite, nous n'aurons plus que des matches amicaux à disputer.

— Vous n'envisagez pas la victoire en RFA ?

— Nous essaierons de l'obtenir. Mais c'est encore un peu tôt. Il nous manque l'expérience. Passer un tour, c'est-à-dire atteindre les demi-finales, nous suffirait. Et puis laisser une empreinte, montrer un aperçu de nos qualités.

— Avec l'Allemagne, l'Espagne et le Danemark, vous héritez du groupe le plus difficile ?

— Je ne trouve pas. Ce sont des équipes que nous connaissons bien alors que l'URSS et les Pays-Bas me semblent plus imprévisibles.

— Ce Championnat d'Europe sera-t-il spectaculaire ?

— J'en suis persuadé. La qualité des équipes et la formule de l'épreuve garantissent le spectacle. Il y aura beaucoup de buts. Surtout de l'Italie et de Vialli !

« La Sampdoria n'est pas une petite équipe »

— Parlons maintenant de la Sampdoria avec qui vous venez de remporter la Coupe d'Italie et de finir quatrième du Championnat. Cette réussite a-t-elle un secret ?

— Contrairement à ce que vous en avez dit, la

Sampdoria n'est pas une petite équipe de province. Elle possède de très bons joueurs et ce qui lui arrive est normal. Tout cela grâce au président Mantovani, un homme très riche qui, depuis plusieurs années, achète de grands joueurs et donne à des jeunes comme moi leur chance au plus haut niveau. C'est l'homme auquel je dois le plus car il a cru en moi. Il est très proche des joueurs, il nous donne des conseils et nous soutient dans les moments difficiles. Comme un père de famille.

— Son plus grand exploit est de réussir à vous garder !

— Il préfère avoir un bon joueur plutôt que de l'argent...

— Est-il vrai que le Milan AC de Berlusconi propose vingt milliards de lires (1) ?

— Non, c'est un chiffre inventé par les journalistes.

— Mais Berlusconi veut Vialli ?

— Ça, c'est autre chose.

— Vous venez de prolonger de trois ans votre contrat qui se terminait en 1989. C'est un choix de vie ou de football ?

— Les deux. J'ai beaucoup hésité et puis j'ai décidé qu'il valait mieux pour l'instant faire ce choix-là. J'ai à Gênes un bon club, une belle villa, un gros salaire et la belle vie. Pourquoi changer ?

— Vous êtes attaché à cette ville ?

— Non, je suis de Crémone, pas de Gênes. J'y suis bien, mais je sais que je n'y terminerai pas ma carrière.

— Si vous deviez partir, ce serait pour où ?

— Pour un grand club. En Italie, ça veut dire Milan, l'Inter, Naples ou la Juventus. A l'étranger, le Real Madrid. Mais je ne me vois pas quitter le Calcio avant l'âge de vingt-huit ans.

— Le mot à la mode en Italie est « Vialli » qui désigne l'association Vialli-Gullit. Jouer avec le Néerlandais, ce n'est pas un rêve ?

— Si, mais ce n'est pas toute ma vie. J'en ai d'autres plus importants. »

(1) 100 millions de francs lourds.



Fédération créée en 1898.

Nombre de licenciés : 1 500 000.

Couleurs : maillot bleu, culotte blanche, bas bleus.

Palmarès

Coupe du monde : onze participations (1934, 1938, 1950, 1954, 1962, 1966, 1970, 1974, 1978, 1982, 1986). Vainqueur en 1934, 1938, 1982.

Championnat d'Europe : vainqueur en 1968.

Équipe type : Zenga — Bergomi, Francini, Baresi, Ferri — De Agostini, De Napoli, Glannini, Rizzitelli — Mancini, Vialli.

COMMENT ELLE S'EST QUALIFIÉE

Groupe 2

(Portugal, Suède, Suisse, Italie, Malte)

24- 9-86	Suède-Suisse	2-0
12-10-86	Portugal-Suède	1-1
29-10-86	Suisse-Portugal	1-1
15-11-86	Italie-Suisse	3-2
16-11-86	Malte-Suède	0-5
6-12-86	Malte-Italie	0-2
24- 1-87	Italie-Malte	5-0
14- 2-87	Portugal-Italie	0-1
29- 3-87	Portugal-Malte	2-2
15- 4-87	Suisse-Malte	4-1
24- 5-87	Suède-Malte	1-0
3- 6-87	Suède-Italie	1-0
17- 6-87	Suisse-Suède	1-1
23- 9-87	Suède-Portugal	0-1
17-10-87	Suisse-Italie	0-0
11-11-87	Portugal-Suisse	0-0
14-11-87	Italie-Suède	2-1
15-11-87	Malte-Suisse	1-1
5-12-87	Italie-Portugal	3-0
20-12-87	Malte-Portugal	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	13	8	6	1	1	16	4
2. Suède	10	8	2	2	2	12	5
3. Portugal	8	8	2	4	2	6	8
4. Suisse	7	8	1	5	2	9	7
5. Malte	2	8	0	2	5	4	21

Buteurs :

Altobelli (Italie), Ekström (Suède), 6 buts ; Bregy (Suisse), Vialli (Italie), 4 buts ; Busutill (Malte), 3 buts ; Jorge Placido (Portugal), P. Larsson, Magnusson (Suède), 2 buts ; Stromberg, Fredriksson (Suède), Coelho, Fernandès, Gomes (Portugal), Gianini, De Agostini, Donadoni, Bagni, Bergomi, Ferri (Italie), Mizzi (Malte), Egli, Brigger, Halter, Weber, Zwicker (Suisse), 1 but.

N°	Joueurs	Date de naissance	Taille	Poids	Sél.
Gardiens de but :					
12	Stefano TACCONI (Juventus Turin)	13- 5-1957	1,88 m	80 kg	1
1	Walter ZENGA (Inter Milan)	28- 4-1960	1,88 m	84 kg	16
Défenseurs :					
2	Franco BARESI (Milan AC)	8- 5-1960	1,76 m	70 kg	21
3	Giuseppe BERGOMI (Inter Milan)	22-12-1963	1,84 m	74 kg	46
4	Roberto CRAVERO (Torino)	13- 1-1964	1,78 m	74 kg	0
5	Ciro FERRARA (Naples)	11- 2-1967	1,75 m	70 kg	4
6	Riccardo FERRI (Inter Milan)	20- 8-1963	1,81 m	77 kg	13
7	Giovanni FRANCINI (Naples)	03- 8-1963	1,80 m	72 kg	8
8	Paolo MALDINI (Milan AC)	26- 6-1968	1,85 m	77 kg	3
Milieux de terrain :					
9	Carlo ANCELOTTI (Milan AC)	10- 6-1959	1,79 m	71 kg	17
10	Luigi DE AGOSTINI (Juventus Turin)	7- 4-1961	1,74 m	70 kg	10
11	Fernando DE NAPOLI (Naples)	15- 3-1964	1,78 m	75 kg	21
13	Luca FUSI (Sampdoria Gênes)	7- 6-1963	1,75 m	67 kg	2
14	Giuseppe GIANNINI (AS Rome)	20- 8-1964	1,77 m	70 kg	15
15	Francesco ROMANO (Naples)	25- 4-1960	1,76 m	70 kg	1
Attaquants :					
16	Alessandro ALTABELLI (Inter Milan)	28-11-1955	1,81 m	74 kg	57
17	Roberto DONADONI (Milan AC)	9- 9-1963	1,73 m	68 kg	16
18	Roberto MANCINI (Sampdoria Gênes)	27-11-1964	1,78 m	72 kg	13
19	Ruggiero RIZZITELLI (Cesena)	2- 9-1967	1,77 m	68 kg	3
20	Gianluca VIALLI (Sampdoria Gênes)	9- 7-1964	1,80 m	75 kg	25
Entraîneur :					
	Azeglio VICINI	20- 3-1933			

A SUIVRE



Ruggiero RIZZITELLI

Ruggiero Rizzitelli (Cesena), vingt ans à peine, est doté d'une remarquable technique. Il est sûr, selon Vicini, pour évoluer au plus haut

niveau. Il a d'ailleurs effectué ses débuts chez les « A » contre l'URSS, remplaçant Vialli, en février dernier.



DANEMARK



Inquiet comme Piontek, habile comme Laudrup, volontaire comme Lerby (de gauche à droite), le Danemark a plusieurs facettes. A son talent ?

(Photos Franco RICHARDI)



Les héros sont fatigués

Après avoir étonné le monde, le Danemark a du mal à effaroucher l'Europe. Les vieux conquérants traînent la patte et la nouvelle génération tarde à éclore.

**Samedi 11 juin
DANEMARK - ESPAGNE
(Hanovre, 15 h 30)**

L'OPINION DE MICHEL HIDALGO

« Les Danois ont donné une superbe image du football, en faisant le spectacle aussi bien en 1984 qu'en 1986. Le Danemark possède une forme de fraîcheur dans son jeu et a toujours l'air en belle santé. La formation nordique sera encore compétitive ici, bien qu'un peu vieillissante. Mais on dirait que Piontek a eu quelques difficultés pour renouveler l'effectif. Pour remplacer des anciens de cette valeur, ce n'est guère aisé. Le Danemark misera donc sur une certaine unité et sur le talent de ses joueurs. Chez les jeunes, Heintze et Povlsen sont à suivre. »

Michel Hidalgo

Le seul vrai relief de ce plat pays qu'est le Danemark est une colline qui culmine à 172 m. Quand même. Les gens du coin, avec beaucoup d'humour et un peu de fierté, l'ont baptisée Himmelbjerget : le mont du Ciel. Ils en ont fait une attraction touristique et, malins, vendent des piolets souvenirs dans une petite hutte perchée sur le sommet.

Himmelbjerget, aujourd'hui, a une petite sœur qui, jour après jour, prend une ampleur insoupçonnée : c'est la montagne de problèmes que Sepp Piontek doit maintenant affronter. En funambule expérimenté, l'Allemand prend cette nouvelle escalade avec philosophie : « C'est chaque fois la même chose. J'ai quatre semaines pour résoudre les difficultés alors qu'en six mois je n'ai jamais pu réunir mes sélectionnés. » Ce qui ne l'empêche pas, ce coup-là, d'avoir le vertige : « L'équipe est loin de son apogée. Mes gars sont vieillissants et les jeunes tardent à montrer le bout de leur nez. »

Non seulement vieillissants, les piliers de la sélection sont également, pour la plupart, mal en point. Seul le doyen, Morten Olsen, a traversé la saison sans dommage, fidèle au poste malgré ses trente-neuf ans bientôt sonnés. Søren Busk, en revanche, a dû subir une opération au tendon d'Achille, et il doit non seulement se remettre à petite vitesse, mais surmonter également le handicap de ses trente-cinq printemps. Ivan Nielsen a connu tous les honneurs avec PSV, mais finit sur les genoux : il commençait même à envisager l'époque plus très lointaine de sa retraite au soir de Stuttgart. Ses grands compas grincent un peu. Klaus Berggreen a failli se faire virer pour absence de motivation et il s'en est tiré sur son métier, et uniquement sur son

métier. Preben Elkjaer, récemment touché à la cheville, joue encore sur une jambe. Quant à Jesper Olsen, peu en vue avec Manchester United, il s'est refait une petite santé en allant disputer quelques parties de campagne avec Naestved, son club d'origine. Ne parlons plus de Moelby, finalement écarté de la liste après un dernier essai désastreux, de Bertelsen, qui a fait son temps, et d'Arnesen, plâtré jusqu'au genou.

Le retour des morts-vivants

L'ennui, c'est que Piontek comptait sur la nouvelle génération pour assurer la transition, en douceur. Et qu'il n'y compte plus vraiment. Brian Laudrup, le jeune frère de Michael, est encore trop tendre. Sa dernière copie a été sévèrement notée. Claus Nielsen, qui vient de signer un contrat en or avec le Panathinaïkos, n'est qu'un espoir déçu. Et décevant : « Il n'a plus aucune efficacité. Il fait un complexe devant le but », commente le sélectionneur. Qui ne l'emmènera pas, lui non plus, en RFA.

D'ailleurs, à part Fleming Povlsen, qui conserve une partie de son crédit malgré son actuel manque de réussite, les deux jeunes à avoir finalement trouvé grâce à ses yeux sont des seconds couteaux : le défenseur suppléant Björn Kristensen et le milieu tournant et polyvalent John Jensen. Deux garçons du cru, puisqu'ils évoluent dans les uniques clubs à statut professionnel du Championnat du Danemark : Aarhus et Brøndby. Ce qui prouve, soit dit en passant, que le professionnalisme naissant n'est pas encore apte à fournir les éléments du renouveau au onze national.

Pourtant, du strict point de vue statistique, l'appel aux légionnaires de tout poil s'est notablement réduit, puisque la liste des vingt ne leur réserve que douze places. Mais, pour occuper les huit autres, on retrouve des noms connus, ceux d'ex-mercenaires rentrés au bercail à l'issue de carrières à l'étranger plus ou moins concluantes. La réapparition de l'ex-Socialien John Helt, de l'ex-Lillois Kim Vilfort ou de l'ex-Anderlechtois Per Frimann, lequel a accroché in extremis le wagon de l'Euro sur un seul match de préparation à Budapest, sont plus un aveu d'impuissance qu'un gage pour l'avenir. Et que dire de l'exhumation du Servettien John Eriksen, que Piontek avait enterré durant les éliminatoires : « C'est le type même de l'attaquant qui ne convient pas du tout à notre système de jeu. » Estimant à l'époque que, malgré ses titres de roi des buteurs en Suisse, « le Championnat helvétique n'est pas assez relevé pour qu'on puisse accorder de la valeur à ses performances ». Le revirement est donc spectaculaire qui l'amène aujourd'hui à ce genre de déclarations nettement plus mesurées : « Il y a des buts que seul Elkjaer sait marquer. Mais, si sa blessure se réveille, Eriksen constituera alors une bonne alternative. » L'adoration des cendres est devenue une pratique à la mode à Copenhague.

Laudrup new-look

Les motifs de satisfaction se résument donc à quelques individualités, comme le gardien Troels Rasmussen, qui a fini par s'affirmer, les latéraux de feu Jan Heintze et John Sivebaek, qui seront peut-être appelés en renfort dans la



DANEMARK



Inquiet comme Piontek, habile comme Laudrup, volontaire comme Lerby (de gauche à droite), le Danemark a plusieurs facettes. A son talent ?

(Photos Franco RICHARDI)



Les héros sont fatigués

Après avoir étonné le monde, le Danemark a du mal à effaroucher l'Europe.

Les vieux conquérants traînent la patte et la nouvelle génération tarde à éclore.

**Samedi 11 juin
DANEMARK - ESPAGNE
(Hanovre, 15 h 30)**

L'OPINION DE MICHEL HIDALGO

« Les Danois ont donné une superbe image du football, en faisant le spectacle aussi bien en 1984 qu'en 1986. Le Danemark possède une forme de fraîcheur dans son jeu et a toujours l'air en belle santé. La formation nordique sera encore compétitive ici, bien qu'un peu vieillissante. Mais on dirait que Piontek a eu quelques difficultés pour renouveler l'effectif. Pour remplacer des anciens de cette valeur, ce n'est guère aisé. Le Danemark misera donc sur une certaine unité et sur le talent de ses joueurs. Chez les jeunes, Heintze et Povlsen sont à suivre. »

Michel Hidalgo

Le seul vrai relief de ce plat pays qu'est le Danemark est une colline qui culmine à 172 m. Quand même. Les gens du coin, avec beaucoup d'humour et un peu de fierté, l'ont baptisée Himmelbjerget : le mont du Ciel. Ils en ont fait une attraction touristique et, malins, vendent des piolets souvenirs dans une petite hutte perchée sur le sommet.

Himmelbjerget, aujourd'hui, a une petite sœur qui, jour après jour, prend une ampleur insoupçonnée : c'est la montagne de problèmes que Sepp Piontek doit maintenant affronter. En funambule expérimenté, l'Allemand prend cette nouvelle escalade avec philosophie : « C'est chaque fois la même chose. J'ai quatre semaines pour résoudre les difficultés alors qu'en six mois je n'ai jamais pu réunir mes sélectionnés. » Ce qui ne l'empêche pas, ce coup-là, d'avoir le vertige : « L'équipe est loin de son apogée. Mes gars sont vieillissants et les jeunes tardent à montrer le bout de leur nez. »

Non seulement vieillissants, les piliers de la sélection sont également, pour la plupart, mal en point. Seul le doyen, Morten Olsen, a traversé la saison sans dommage, fidèle au poste malgré ses trente-neuf ans bientôt sonnés. Søren Busk, en revanche, a dû subir une opération au tendon d'Achille, et il doit non seulement se remettre à petite vitesse, mais surmonter également le handicap de ses trente-cinq printemps. Ivan Nielsen a connu tous les honneurs avec PSV, mais finit sur les genoux : il commençait même à envisager l'époque plus très lointaine de sa retraite au soir de Stuttgart. Ses grands compas grincent un peu. Klaus Berggreen a failli se faire virer pour absence de motivation et il s'en est tiré sur son métier, et uniquement sur son

métier. Preben Elkjaer, récemment touché à la cheville, joue encore sur une jambe. Quant à Jesper Olsen, peu en vue avec Manchester United, il s'est refait une petite santé en allant disputer quelques parties de campagne avec Naestved, son club d'origine. Ne parlons plus de Moelby, finalement écarté de la liste après un dernier essai désastreux, de Bertelsen, qui a fait son temps, et d'Arnesen, plâtré jusqu'au genou.

Le retour des morts-vivants

L'ennui, c'est que Piontek comptait sur la nouvelle génération pour assurer la transition, en douceur. Et qu'il n'y compte plus vraiment. Brian Laudrup, le jeune frère de Michael, est encore trop tendre. Sa dernière copie a été sévèrement notée. Claus Nielsen, qui vient de signer un contrat en or avec le Panathinaïkos, n'est qu'un espoir déçu. Et décevant : « Il n'a plus aucune efficacité. Il fait un complexe devant le but », commente le sélectionneur. Qui ne l'emmènera pas, lui non plus, en RFA.

D'ailleurs, à part Fleming Povlsen, qui conserve une partie de son crédit malgré son actuel manque de réussite, les deux jeunes à avoir finalement trouvé grâce à ses yeux sont des seconds couteaux : le défenseur suppléant Björn Kristensen et le milieu tournant et polyvalent John Jensen. Deux garçons du cru, puisqu'ils évoluent dans les uniques clubs à statut professionnel du Championnat du Danemark : Aarhus et Brøndby. Ce qui prouve, soit dit en passant, que le professionnalisme naissant n'est pas encore apte à fournir les éléments du renouveau au onze national.

Pourtant, du strict point de vue statistique, l'appel aux légionnaires de tout poil s'est notablement réduit, puisque la liste des vingt ne leur réserve que douze places. Mais, pour occuper les huit autres, on retrouve des noms connus, ceux d'ex-mercenaires rentrés au bercail à l'issue de carrières à l'étranger plus ou moins concluantes. La réapparition de l'ex-Sochalien John Helt, de l'ex-Lillois Kim Vilfort ou de l'ex-Anderlechtois Per Frimann, lequel a accroché in extremis le wagon de l'Euro sur un seul match de préparation à Budapest, sont plus un aveu d'impuissance qu'un gage pour l'avenir. Et que dire de l'exhumation du Servettien John Eriksen, que Piontek avait enterré durant les éliminatoires : « C'est le type même de l'attaquant qui ne convient pas du tout à notre système de jeu. » Estimant à l'époque que, malgré ses titres de roi des buteurs en Suisse, « le Championnat helvétique n'est pas assez relevé pour qu'on puisse accorder de la valeur à ses performances ». Le revirement est donc spectaculaire qui l'amène aujourd'hui à ce genre de déclarations nettement plus mesurées : « Il y a des buts que seul Elkjaer sait marquer. Mais, si sa blessure se réveille, Eriksen constituera alors une bonne alternative. » L'adoration des cendres est devenue une pratique à la mode à Copenhague.

Laudrup new-look

Les motifs de satisfaction se résument donc à quelques individualités, comme le gardien Troels Rasmussen, qui a fini par s'affirmer, les latéraux de feu Jan Heintze et John Sivebaek, qui seront peut-être appelés en renfort dans la



ligne intermédiaire, et le bouledogue Sören Lerby, qui, quand il n'y croit plus, y croit encore : « Nous n'avons aucune chance dans cet Euro. Cependant, nous nous battons bien sûr pour rapporter un résultat. » Et quand Lerby se bat, et il se bat toujours, rien n'est jamais tout à fait perdu d'avance. Bien que, lui aussi, ait succombé à l'hécatombe, une déchirure mercredi dernier le rend incertain pour le choc avec l'Espagne. Il ne manquait plus que ça...

En conséquence, tous les doutes sont permis. Ce Danemark de bric et de broc a-t-il le niveau requis pour faire autre chose qu'une aimable figuration ? « Notre base défensive reste d'une grande solidité », se rassure Piontek. Qui sait mieux que quiconque que cet aspect ne sera jamais qu'un socle indispensable mais pas suffisant pour une équipe qui répugne à pratiquer le contre. Il lui faut emballer les débats. Avec qui ? John Helt, si brillant en Autriche et en Hongrie en mai, a découvert ses limites mercredi dernier face à la Tchécoslovaquie. Jesper Olsen manque de brio et court après la forme. Sören Lerby rameute sans réellement impulser. Alors, l'arme secrète s'appelle peut-être Michael Laudrup. Le Turinois va théoriquement être appelé à évoluer moins en pointe, à tenir un rôle pour lequel sa conduite de balle, sa vision du jeu, sa capacité créatrice le destinaient au bout du compte. « Pour la première fois depuis le Mondial mexicain, Laudrup a montré quelque chose à Vienne et à Budapest. Il s'est mué en organisateur, et ce fut prometteur », glisse ce bon Sepp. Il pourrait alimenter ses deux bisons, Elkjaer et Povlsen, en balles profondes et précises. S'ils sont d'attaque. Promesses. Fragiles promesses, lorsqu'elles concer-

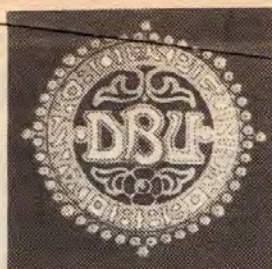
nent ce surdoué lymphatique. Qui souffre d'un genou depuis le barrage fratricide Juventus-Torino. Le fond de l'abîme.

La galère

Accablé de coups durs, dos au mur, Piontek semble las. Depuis neuf ans, il tient la barre du drakkar viking qui gîte dangereusement après avoir eu la maîtrise des mers les plus hostiles. Il songe à stopper sa galère, à l'aube de la cinquantaine. Accoster, enfin.

Avec ses marins usés, il part peut-être pour la campagne de trop. Celle pour laquelle le farouche Elkjaer trouve les sources de motivation qu'il peut : « Les Allemands m'énervent qui se croient supérieurs à toutes les autres nations. Pour eux, les Italiens ne sont que des bouffeurs de spaghetti et nous, Danois, des buveurs de lait. Le 14 juin, ne vous inquiétez pas, on va leur faire ravalier leur bière ! » Derrière la provocation, un tempérament : « J'en ai parlé aux autres : ne serait-ce que pour nos super-supporters, nous n'avons pas le droit de baisser les bras. » Ces « roligans » tranquilles comme on les surnomme là-haut, champions du monde de la catégorie, la Carlsberg à la main et de jolies blondes au bras, qui n'effraient pas la police allemande et ne casseront rien, que leurs favoris gagnent ou perdent. Et qui atteindraient leur Himmelbjerget à eux si, se surprenant eux-mêmes, les vieux loups doubleraient le cap du premier tour.

Patrick LAFAYETTE



Fédération créée en 1889.

Nombre de licenciés : 210 000.

Couleurs : maillot rouge, culotte blanche, bas rouges ou blancs.

Palmarès

Coupe du monde : huitième de finaliste en 1986, éliminé par l'Espagne 5-1.

Championnat d'Europe : demi-finaliste en 1964 et en 1984.

Équipe type : Rasmussen — Sivebaek, Nielsen, Busk, Heintze — Laudrup, Morten Olsen, Lerby, Jesper Olsen — Elkjaer-Larsen, Povlsen.

COMMENT IL S'EST QUALIFIÉ

Groupe 6

(Danemark, Pays de Galles, Tchécoslovaquie, Finlande)

10- 9-86	Finlande - Pays de Galles	1-1
15-10-86	Tchécoslovaquie - Finlande	3-0
29-10-86	Danemark - Finlande	1-0
12-11-86	Tchécoslovaquie - Danemark	0-0
1- 4-87	Pays de Galles - Finlande	4-0
29- 4-87	Finlande - Danemark	0-1
29- 4-87	Pays de Galles - Tchécoslovaquie	1-1
3- 6-87	Danemark - Tchécoslovaquie	1-1
9- 9-87	Pays de Galles - Danemark	1-0
9- 9-87	Finlande - Tchécoslovaquie	3-0
14-10-87	Danemark - Pays de Galles	1-0
11-11-87	Tchécoslovaquie - Pays-de-Galles	2-0

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	8	6	3	2	1	4
2. Tchécoslovaquie	7	6	2	3	1	7
3. Pays de Galles	6	6	2	2	2	7
4. Finlande	3	6	1	1	4	10

Buteurs :

Knoflicek (Tchécoslovaquie), 3 buts ; Rush (Pays de Galles), Molby (Danemark), Hjelm (Finlande), 2 buts ; Bilek, Hasek, Janecka, Kula (Tchécoslovaquie), Bertelsen, Elkjaer-Larsen (Danemark), Lius, Tiainen (Finlande), Slatter, Hodges, Hughes, Phillips, A. Jones (Pays de Galles), 1 but.

N°	Joueurs	Date de naissance	Taille	Poids	Sél.
Gardiens de but :					
1	Troels RASMUSSEN (Aarhus GF)	7- 4-1961	1,93 m	90 kg	27
16	Peter SCHMEICHEL (Brøndby)	18-11-1963	1,95 m	89 kg	10
Défenseurs :					
3	Sören BUSK (Vienne SK)	10- 4-1953	1,83 m	80 kg	60
9	Jan HEINTZE (PSV Eindhoven)	17- 8-1963	1,70 m	63 kg	6
19	Björn KRISTENSEN (Aarhus GF)	10-10-1963	1,88 m	87 kg	12
5	Ivan NIELSEN (PSV Eindhoven)	9-10-1956	1,90 m	84 kg	42
12	Lars OLSEN (Brøndby)	2- 6-1961	1,84 m	81 kg	15
4	Morten OLSEN (FC Cologne)	14- 8-1949	1,83 m	74 kg	96
2	John SIVEBAEK (Saint-Etienne)	25-10-1961	1,80 m	81 kg	50
Milieu de terrain :					
17	Klaus BERGGREEN (Torino)	3- 2-1958	1,82 m	74 kg	44
8	Per FRIMANN (Aarhus GF)	4- 6-1962	1,77 m	66 kg	14
7	John HELT (Lyngby)	29-12-1959	1,65 m	65 kg	17
13	John JENSEN (Brøndby)	3- 5-1965	1,78 m	74 kg	14
6	Sören LERBY (PSV Eindhoven)	1- 2-1958	1,84 m	82 kg	54
14	Jesper OLSEN (Manchester United)	20- 3-1961	1,68 m	60 kg	41
Attaquants :					
10	Preben ELKJAER-LARSEN (Hellas Vérone)	11- 9-1957	1,83 m	75 kg	69
18	John ERIKSEN (Servette Genève)	20-11-1957	1,80 m	76 kg	15
11	Michael LAUDRUP (Juventus Turin)	15- 6-1964	1,83 m	75 kg	44
15	Flemming POVLSEN (FC Cologne)	3-12-1966	1,82 m	75 kg	15
20	Kim VILFORT (Brøndby)	15-11-1962	1,90 m	83 kg	13
Entraîneur :					
	Sepp PIONTEK	5- 3-1940			

A SUIVRE



Flemming POVLSEN

Il aura vingt-deux ans en décembre, et possède déjà une belle ambition. Il s'impatiente bien vite au Castilla, l'antichambre du Real. Parti au FC Cologne, il s'y imposa d'entrée.

Puissant comme Elkjaer, l'expérience en moins et la technique en plus, il peut faire espérer n'importe quelle défense.



Euro 88

◆ Alexandre Zavarov, l'attaquant soviétique, est très pincé sans-rire. Il avait annoncé au cordonnier de la sélection nationale que les joueurs avaient décidé de rassembler au stade tous les cordonniers des équipes de D1 pour les soumettre à un test : celui qui planterait le plus de clous dans une chaussure à crampons irait à l'Euro !

◆ Exploit de Mike McCarthy, le défenseur de la République d'Irlande. Neuf jours après une opération du genou, il est de retour dans le groupe qui disputera l'Euro 88.

clin d'œil



Gullitmania

La folie Gullit est décidément partout. Voilà même qu'elle touche la sélection anglaise ! C'est en effet John Barnes qui s'est fait une tête à la Ruud. Le meilleur joueur anglais de l'année ne manque en tout cas pas d'humour.

(Photo Ron SPEIJER/DPPI)

◆ Quartier libre pour les vingt soviétiques après leur succès sur la Pologne mercredi. Ils n'ont regagné leur lieu de rassemblement, Novogorsk, que vendredi. Certains en ont profité pour rentrer chez eux (Kiev est à 800 km de Moscou), d'autres ont préféré demeurer chez leurs coéquipiers moscovites.

◆ 810 000 des 833 000 billets mis en vente pour les quinze rencontres ont trouvé acquéreur. Après concertation de l'UEFA, la DFB (Fédération allemande) a reçu la permission de vendre les derniers billets au tarif de six francs. Ils sont réservés aux jeunes joueurs des clubs se trouvant dans la région du match.

Les arbitres de l'Euro

Voici la liste des arbitres des quatorze premières rencontres du Championnat d'Europe des nations :

- 10 juin : RFA - Italie, M. Keith Hackett (Angl.)
- 11 juin : Danemark - Espagne, M. Albert Thomas (PB)
- 12 juin : Angleterre - Eire, M. Siegfried Kirschen (RDA)
- 14 juin : RFA - Danemark, M. Robert Valentine (Ec.)
Italie - Espagne, M. Erik Fredriksson (Suède)
- 15 juin : Angleterre - Pays-Bas, M. Paolo Casarin (It.)
Eire - URSS, M. Emilio Soriano Aladren (Esp.)
- 17 juin : RFA - Espagne, M. Michel Vautrot (Fr.)
Italie - Danemark, M. Bruno Galler (Suisse)
- 18 juin : Angleterre - URSS : M. José Rosa dos Santos (Port.)
Eire - Pays, M. Horst Brummeier (Autr.)
Demi-finales, MM. Ioan Ingra (Roum.) et Alexis Ponnet (Belg.)

◆ Derniers matches bien décevants pour l'Espagne, défaite mercredi chez elle par la Suède (1-3) et incapable de battre la Suisse à Bâle dimanche (1-1).

◆ Le Danemark est en forme. Il a battu la Belgique à Odense (3-1). Et Piontek a découvert un possible successeur à Elkjaer en la personne de John Eriksen, meilleur buteur du Championnat suisse avec le Servette.

◆ Le match d'ouverture et la finale se joueront à guichets fermés, évidemment, ainsi que six autres rencontres. Il s'agit de Danemark-Espagne (11 juin, Hanovre), URSS-Pays-Bas (12 juin, Cologne), RFA-Danemark (14 juin, Gelsenkirchen), Angleterre-Pays-Bas (15 juin, Düsseldorf), RFA-Espagne (17 juin, Munich) et Pays-Bas-Eire (18 juin, Gelsenkirchen).

◆ L'international anglais Gary Stevens pourrait quitter Everton dès la saison prochaine, bien qu'il soit sous contrat jusqu'en 1990. Les Glasgow Rangers ont fait récemment une offre de 8 millions de francs, mais Colin Harvey, le manager des « Toffees », l'a rejetée.

◆ Chris Waddle et Trevor Steven ont été blessés samedi lors du match d'entraînement remporté 7-0 par l'Angleterre face à la petite formation d'Aylesbury. Steven souffre d'une aine, et Waddle, de la jambe gauche. Quant au défenseur Tony Adams, il est sous traitement pour une blessure à un genou.

◆ L'international anglais Peter Reid a signé jeudi un nouveau contrat de trois ans avec Everton. Agé de trente et un ans, il avait été contacté par Newcastle pour remplacer éventuellement Paul Gascoigne, mais a décidé de finir sa carrière à Godison Park.

◆ Tony Cascarino, auteur d'un but pour l'Eire face à la Pologne, avait prévu de partir en vacances à La Barbade avec son club, Millwall. Le voici sur la liste des vingt Irlandais, ravi de son retour après presque trois ans d'absence.

◆ La Fédération anglaise conserve des tickets pour l'Euro, d'une valeur de 34 000 livres, soit environ 360 000 F. Elle préfère perdre de l'argent plutôt que de les revendre au comité d'organisation, afin d'éviter qu'ils ne soient acquis par des hooligans.

◆ Colin Moynihan, le ministre britannique des Sports, est consterné. Il a appris que des places seraient en vente les jours de match : « Cela risque de rendre nulles toutes les précautions prises par la Fédération anglaise pour écarter les indésirables. Ce serait un acte très irresponsable », a-t-il déclaré.

◆ Après Angleterre-Colombie, Bobby Robson a affirmé que la longue absence de Chris Waddle pour cause d'interventions chirurgicales répétées l'a laissé à 10 % en dessous de son meilleur niveau : « Je veux qu'il redevienne lui-même en Allemagne », a ajouté le sélectionneur anglais.

◆ Indisponibles pour Suisse-Angleterre en raison du dernier match à domicile de la saison de Monaco, Mark Hateley et Glenn Hoddle ont été rassurés sur leur avenir international. Bobby Robson leur a promis qu'ils n'étaient pas en danger.

Lobanovski innove

La sélection soviétique s'est présentée mercredi face à la Pologne dans un schéma tactique surprenant. En effet, Lobanovski a encore innové en alignant deux défenseurs nominaux et six milieu de terrain ! Pressing dans la moitié de terrain adverse, bonne récupération collective de tous les ballons et offensives redoutables, la méthode a eu du bon sur le plan du style de jeu, mais a été moyennement efficace. Courte victoire (2-1) de l'URSS, dont rien ne dit qu'elle présentera le même audacieux visage lors de l'Euro.

◆ Son transfert au Havre à peine annoncé, l'international irlandais John Byrne, ex-attaquant des Queen's Park Rangers, est convoité par Sunderland, qui vient de remonter en Division II. Le club anglais se dit prêt à payer 1,9 million de francs.

◆ La Juventus de Turin a proposé environ 44 millions de francs à Liverpool pour l'acquisition de l'international anglais, Peter Beardsley. La question sera réglée après l'Euro.

◆ Au camp d'entraînement de la RFA, Lothar Matthäus a appris une mauvaise nouvelle. Un juge l'a condamné à 50 000 F d'amende pour refus de priorité, suite à une plainte d'un automobiliste munichois. Matthäus va faire appel de cette décision.

◆ Ashley Grimes, touché au genou gauche il y a cinq semaines, n'est pas dans la liste des vingt irlandais. Coup dur pour l'arrière gauche de Luton, qui avait offert à Brian Stein le but de la victoire de son club dans la Coupe de la League.

◆ Tony Galvin, qui évolue sur la gauche du milieu de terrain de l'Eire, a une particularité qui se révèle bien utile très bientôt. Il parle le russe couramment. Reste à savoir si Zavarov aura appris le gaélique, le 15 juin à Hanovre...

◆ David Kelly à Liverpool ? Le goleador du FC Walsall, auteur de quatre buts en trois sélections avec l'Eire, cette saison, a été récemment supervisé par Kenny Dalglish. Mais Tottenham et Everton sont aussi sur les rangs.

Coefficients UEFA L'OM a gagné à Split !

Incroyable mais vrai ! Même les dirigeants de l'OM n'en avaient pas été informés : l'Olympique de Marseille, battu 0-2 à Split en huitièmes retour de la Coupe des Coupes (après l'avoir emporté 4-0 à l'aller), a été déclaré vainqueur par 3 à 0 sur tapis vert, par l'UEFA, suite aux graves incidents qui avaient marqué la rencontre Hadjuk Split-OM, interrompue pendant un long moment ! Bien sûr, cela n'aurait rien changé à la qualification de l'OM mais permet au football français d'améliorer sensiblement son capital au jeu des coefficients UEFA !

C'est ainsi que la France passe de 7,50 à 8, se hissant du coup au cinquième rang sur la saison 1987-1988. Après les succès dans les finales européennes du PSV Eindhoven (C 1), du FC Malines (C 2) et du Bayer Leverkusen (C 3), le classement de la saison s'établit ainsi :

1. Espagne, 9,80 ; 2. Belgique, 9,40 ; 3. Pays-Bas, 9,20 ; 4. RFA, 8,666 ; 5. FRANCE, 8 ; 6. Italie, 6,166 ; 7. Portugal, 5,833 ; 8. Tchécoslovaquie, 5,50 ; 9. Écosse et Roumanie, 4,80.

11. URSS, 4,50 ; 12. Finlande, 4,333 ; 13. Hongrie, 3,50 ; 14. Albanie et Danemark, 3,333 ; 16. Grèce, 3,250 ; 17. Yougoslavie, 3 ; 18. Suisse, 2,750 ; 19. Norvège, 2,333 ; 20. Autriche et Suède, 2 ; 22. RDA, 1,750 ; 23. Pologne, 1,50 ; 24. Bulgarie, 1,250 ; 25. Chypre, Irlande du Nord, Islande et Turquie, 1 ; 29. Eire et Luxembourg, 0,666 ; 31. Malte, 0.

Sans exploit majeur de ses clubs, la France obtient donc, grâce à leur bon comportement d'ensemble, un total qu'elle n'a dépassé qu'une fois au cours de son histoire : en 1979-1980, grâce à Nantes (demi-finaliste de C 2), Saint-Étienne et Strasbourg (battus en quarts de finale) qui lui rapportèrent 8,50 de coefficient et une deuxième place européenne.

Onzième sur cinq ans

Grâce au total obtenu cette saison, la France qui figurait jusque-là au quatorzième rang, s'inscrit pour la période 1983-1984 à 1987-1988 au onzième. Le classement déterminant l'attribution des places en Coupe de l'UEFA 89-90 est le suivant :

4 places : 1. Italie, 41,082 ; 2. URSS, 37,550 ; 3. RFA, 36,165 ; 3 places : 4. Espagne, 34,799 ; 5. Belgique, 31,800 ; 6. Portugal, 28,183 ; 7. Écosse, 27,8 ; Pays-Bas, 26,633.

2 places : 9. Autriche, 26,500 ; 10. Yougoslavie, 23,600 ; 11. FRANCE, 23,200 ; 12. Angleterre, 22,094 ; 13. Suède, 21,500 ; 14. Tchécoslovaquie, 21,300 ; 15. Roumanie, 20,466 ; 16. RDA, 18,750 ; 17. Grèce, 17,916 ; 18. Hongrie, 17,500 ; 19. Suisse, 15 ; 20. Finlande, 13,664 ; 21. Pologne, 12,750.

1 place : 22. Bulgarie, 11,916 ; 23. Danemark, 10,916 ; 24. Albanie, 9,666 ; 25. Turquie, 7,999 ; 26. Norvège, 6,666 ; 27. Chypre, 6,332 ; 28. Irlande du Nord, 4,999 ; 29. Islande, 3,999 ; 30. Eire, 2,665 ; 31. Malte, 1,666 ; 32. Luxembourg, 1,665.

Un troisième club en vue

En 1988-1989 comme en 89-90, la France n'aura toujours droit qu'à deux clubs en Coupe de l'UEFA, mais l'avenir se présente sous un jour assez favorable, dans la mesure où, avec un coefficient de 6 ou 7 la saison prochaine, la France peut espérer retrouver un troisième club en Coupe de l'UEFA 1990-1991 ! Sur les quatre dernières saisons, le classement est en effet le suivant :

1. RFA, 32,665 ; 2. Espagne, 31,999 ; 3. Italie, 30,332 ; 4. URSS, 29,30 ; 5. Belgique, 25 ; 6. Pays-Bas, 22,80 ; 7. Portugal, 21,183 ; 8. Écosse, 19,80 ; 9. Suède, 19,50 ; 10. FRANCE, 19,40 ; 11. Autriche, 19 ; 12. Yougoslavie, 18,20 ; etc.

Les clubs français savent-ils qu'un point gagné à l'extérieur — même s'ils sont éliminés — peut tout changer et que chacun d'eux travaille en quelque sorte pour l'ensemble de la communauté ? Un rappel de cette responsabilité de nos quatre représentants 1988-1989 serait, de la part de la Ligue nationale, le bienvenu.

Jacques FERRAN

Superstition

Les Allemands sont superstitieux. Ils se sont préparés la semaine dernière dans le centre sportif de Malente, petite ville tranquille du nord de l'Allemagne. C'est là que Sepp Herberger forgea la victoire dans le Mondial 1954, et que les troupes d'Helmut Schön séjournèrent avant leur triomphe dans la Coupe du Monde 1974. Jamais deux sans trois ?

Séjours

La sélection ouest-allemande aura deux lieux de séjour durant la compétition. Pour le match d'ouverture contre l'Italie à Düsseldorf et la rencontre avec le Danemark à Gelsenkirchen, ce sera le camp d'entraînement de Kaiserau (centre-ouest de la RFA). Les joueurs de Beckenbauer iront ensuite préparer le match contre l'Espagne sur les bords du lac de Tegern, près de Munich, et n'en bougeront plus même s'ils sont qualifiés pour les demi-finales, soit à Hambourg, soit à Stuttgart. Ils auront ainsi un camp de base parfait pour préparer la finale de Munich, s'ils vont jusque-là...

◆ Hoddle n'a commencé qu'un seul match international cette saison, mais il est entré en cours de partie à quatre reprises : « A chaque fois, j'étais heureux de ma contribution et j'espère avoir rappelé à l'entraîneur ce que je pouvais faire. » Dur d'être un artiste dans l'équipe d'Angleterre !



Le sandwich au Lineker que confectionnent Peter Hutter (à g.) et Dave Botterill (à d.) n'a pas empêché l'Angleterre d'écraser la petite équipe d'Aylesbury (7-0). De ce petit stade champêtre aux grandes arènes de l'Euro, les hommes de Bobby Robson espèrent garder leur efficacité devant des adversaires beaucoup plus huppés. (Photo AFP)

◆ Il semble que Chris Woods, la doublure de Shilton, doive attendre encore un peu son prochain match international. « Peter a quatre-vingt-dix-huit sélections pour l'instant et je tiens à ce qu'il atteigne la centième le plus vite possible. De toute façon, il est toujours mon gardien n° 1, a déclaré Bobby Robson.

◆ Le but que Tony Cascarino a inscrit pour l'Eire contre la Pologne, le 22 mai dernier à Dublin, était son premier en quatre sélections.

« Hermann Neuberger, vous vendez des billets six francs à des jeunes. Le succès populaire de l'Euro 88 est-il menacé, pour que vous preniez une telle décision ?

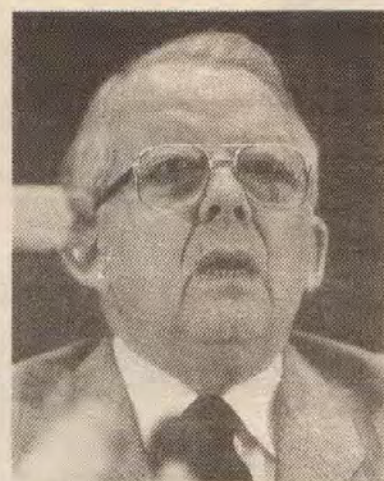
— Non, pas du tout, bien au contraire même ! Des 830 000 billets mis en vente, 810 000 ont trouvé preneur. Ce n'est qu'après concertation avec l'UEFA, qui reçoit l'argent, que nous sommes convenus de donner à des jeunes footballeurs la possibilité de se rendre dans les stades où il reste quelques places disponibles. Il y a quatre ans, d'ailleurs, la France avait fait de même.

— Les jeunes, et les autres, n'ont aucune raison de redouter une explosion de la violence ?

— Je vous assure que nous avons tout fait pour éviter le moindre incident. Cela dit, vous ne pouvez jamais vous protéger à cent pour cent contre le geste d'un fou.

— Quelles mesures le comité d'organisation a-t-il pris contre la violence ?

— Des mesures suffisantes, mais je ne vous en livrerai pas les détails. En revanche, je dois dire que je suis très satisfait de la rapide réaction des juges de Berlin. Lors de la finale de la Coupe



Malgré toutes les précautions, le président du comité d'organisation redoute le geste d'un déséquilibré, et fait le point sur les derniers préparatifs.

de RFA, un homme de vingt-huit ans a lancé un pétard, a été pris sur le fait puis condamné deux jours plus tard à onze mois de prison. Cela prouve que la justice aussi nous aide dans la lutte que nous menons contre la violence, et

ce en punissant vite et sévèrement les fauteurs de trouble.

— La fédération allemande a promis à chaque participant un bénéfice d'au moins dix millions de francs. L'Euro 88 serait-il une affaire juteuse ?

— Pour les participants, oui. Mais pour la fédération en tant qu'organisateur, non. Nous avons à faire face à des coûts d'organisation d'environ trente-six millions de francs, et nous serons contents si nous ne faisons pas de déficit.

— Depuis quand travaillez-vous pour l'Euro ?

— Depuis le jour où l'UEFA nous a confié l'organisation, bien sûr. Mais notre fédération voulait organiser le Championnat d'Europe des Nations depuis que la phase finale se joue à huit équipes. Mais c'est d'abord l'Italie qui l'a eu, puis nous avons renoncé à nous porter candidat contre la France, car elle avait la possibilité, grâce à l'Etat, de construire et de moderniser des stades, ce qui était une bonne opportunité pour elle. Heureusement, nous avons finalement eu gain de cause !

Rainer KALB

◆ Mark Lawrenson a connu une saison « historique ». Avant d'arrêter sa carrière de joueur sur blessure, l'ex-international irlandais avait participé à la conquête du titre — son cinquième — en jouant quatorze matches avec Liverpool, dont quatre comme remplaçant. Il est ensuite descendu en D II en tant qu'entraîneur d'Oxford United !

◆ Avant même le coup d'envoi de l'Euro 88, Jack Charlton tourne les yeux vers la Coupe du monde 1990. Le sélectionneur de l'Eire a assisté à l'Irlande du Nord - Malte à Belfast (3-0). Sa sélection se déplacera en effet au même Windsor Park le 14 septembre.

◆ Le visage de Kevin Moran, le défenseur central irlandais, ressemble fort à celui d'un boxeur. Mais ce coriace joueur de Manchester United ne doit sa « tronche » qu'au fait d'avoir souvent mis la tête où d'autres ne risquent pas leurs pieds.

◆ Chris Hughton rêvait de porter le numéro 3 pour l'Eire au Championnat d'Europe. Jack Charlton a accédé au vœu du premier joueur noir à avoir porté les couleurs irlandaises, à l'occasion d'Eire - États-Unis en 1979. Il fut suivi en 1985 par Paul McGrath, capé face à l'Italie. Lui portera le numéro 7.

◆ Liam Tucky, ancien sélectionneur irlandais, craint le pire pour la défense centrale de l'Eire : « Un attaquant comme Lineker sera trop rapide pour Moran et McCarthy à Stuttgart. »

Les policiers réunis

Des représentants des polices néerlandaise, belge et ouest-allemande ont rencontré vendredi à Londres leurs homologues britanniques afin de discuter de la sécurité lors de l'Euro, où 8 000 supporters anglais sont attendus. Cette réunion a été notamment consacrée aux modalités de contrôle et d'encadrement de ces supporters lors de leurs déplacements en RFA. Des représentants de la Fédération anglaise assistaient également à cette entrevue. Cinq officiers de police anglais aideront les forces de l'ordre en RFA du 10 au 25 juin : « Leur habitude de la conduite des supporters anglais pourrait être vitale », a déclaré Richard Faulkner, vice-président du Football Trust, un organisme chargé de promouvoir les mesures pour lutter contre la violence.

◆ La Fédération ouest-allemande, pour éviter tout problème avec la presse, a interdit aux sélectionnés de la RFA d'écrire « en exclusivité » dans des journaux ou magazines pendant la durée de l'Euro.

◆ Lors de la cérémonie d'ouverture, des chœurs de tous les pays participants chanteront dans le Rheinstadion de Düsseldorf.

◆ « Elkjaer est un type exceptionnel. Il fume, ne refuse pas de boire un verre, mais il est toujours très présent dans la surface. Très brave, ultra-fort, ce Danois me fascine. » propos de Mark Lawrenson, qui sait de quoi il parle...

◆ Liam Brady, c'est confirmé, sera bien à l'Euro, mais en spectateur. Suspendu pour les deux premiers matches, le meneur de jeu de West Ham ne sera pas rétabli de sa grave blessure au genou pour affronter les Pays-bas.

◆ Paul McGrath est un défenseur de classe mondiale, mais Charlton le fait évoluer au milieu en match international, dans le rôle de ratisseur. « Pour moi, déclare Bobby Robson, Paul doit jouer en défense centrale, comme à Manchester United. » Réponse acérée de Charlton : « Ce n'est pas Robson qui décide de la formation de l'Eire, et nous avons besoin de McGrath au milieu ! »

◆ Jack Charlton n'aime pas du tout la comparaison faite entre sa sélection et les vainqueurs de la Cup : « Dire que nous sommes le Wimbledon du foot international est ridicule. Vous verrez la différence à l'Euro. »

◆ L'avant-centre de l'équipe d'Angleterre Mark Hateley est convoité par le FC Bologne, qui serait prêt à déboursier dix millions de francs pour qu'Attila revienne en Italie.

◆ Bryan Robson, le milieu de terrain de Manchester United et de l'équipe d'Angleterre, irait-elle à Galatasaray, le champion de Turquie ? Le club a en tout cas offert 22 millions de francs pour ce transfert, moitié pour MU et moitié pour Robson, qui a déjà refusé d'aller à Strasbourg et à l'Ajazz.

◆ Les Anglais, qui arrivent demain à Stuttgart, joueront jeudi un match de préparation contre une équipe locale. Attention au surentraînement !

◆ Bilan irlandais depuis l'arrivée de Charlton en 1986 : onze victoires, quatre nuls, trois défaites, vingt-sept buts pour, onze contre. Vainqueurs des Diables Verts, les Gallois (1-0 à Dublin), les Bulgares (2-1 à Sofia) et les Polonais (1-0 à Varsovie). Mais ceux-ci se sont inclinés 3-1 à Dublin le 22 mai dernier. Revanche...

Confiance

L'infirmerie danoise est pleine à quelques jours du coup d'envoi de la compétition. Sont en effet blessés Elkjaer-Larsen, Frimann, Morten Olsen, Lerby, Berggreen et Michael Laudrup. Cela fait beaucoup, mais n'effraie pas Piontek : « Les plus forts survivront, et il me reste encore quatorze joueurs valides. Cela devrait suffire... » Quelle confiance !

Stages Vacances Football

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER



RENSEIGNEMENTS à :

VACANCES FOOTBALL

B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29

COUPON A RETOURNER

Je désire recevoir une documentation

NOM et prénom :

Adresse :

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension
complète

VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F



URSS

Rinat Dassaev a de l'ambition, du talent. Il manque seulement quelques lignes à son palmarès.

(Photos PRESSE SPORTS)



Dassaev : « Je dois paraître sûr »

Le premier gardien soviétique se dégèle. Il parle de sa vie et de son œuvre avec de l'humour et de la franchise. L'Euro 88 hérite d'un Dassaev en pleine confiance.

**Dimanche 12 juin
URSS - PAYS-BAS
(Cologne, 20 h 15)**

L'OPINION DE MICHEL HIDALGO

« On est constamment dans l'attente de voir l'URSS décrocher quelque chose. Il y a des périodes où les Soviétiques semblent dominer le football européen tant avec les clubs qu'avec leur sélection, mais ils ratent toujours le match qui les empêche d'arriver au bout de leurs objectifs. Avec eux, c'est le chaud et le froid. Ils ne manquent pourtant pas de joueurs de classe (Zavarov, Belanov, Protassov, Litovtchenko, Yakovenko), mais il y a chez eux une certaine fragilité morale alors que ce sont généralement des athlètes. Une force vive aussi, pourtant. »

Thierry

« **R**INAT, vous êtes connu en France comme un des meilleurs gardiens de votre génération. Mais votre vie extra-sportive échappe totalement aux médias français.

— Pourtant, je jure que je n'ai jamais rien caché ! Je suis né le 13 juin 1957 à Astrakhan, un port situé sur l'estuaire de la Volga et j'habite Moscou depuis 1977. En 1985, j'ai épousé Nelly et je suis le papa d'une petite Elmira âgée de deux ans. Maintenant, je veux absolument avoir un garçon. Il me faut un mec à la maison !

— Votre épouse, Nelly Kim, est une ancienne championne de gymnastique, comme la femme d'Oleg Blokhine ou de Leonide Bouriak. C'est une habitude pour les footballeurs soviétiques d'épouser des gymnastes de renommée mondiale ?

— Vous savez, nous sommes souvent victimes des mêmes blessures. Et l'hôpital est l'un des rares endroits où un footballeur de haut niveau peut se reposer et faire la connaissance d'une jeune fille. C'est de cette façon que j'ai rencontré Nelly. Par la suite, après une dizaine de rencontres, nous avons décidé de nous marier.

« J'étais un vulgaire joueur de champ »

— Nous avons compris comment vous êtes devenu l'époux de Nelly Kim. Maintenant, dites-nous comment on devient gardien de but de la sélection nationale.

— Pour moi, ce fut également un peu par accident, si vous me permettez cette comparaison. En fait, j'ai commencé la natation à l'âge de huit ans, mais j'ai dû abandonner l'entraînement quelques mois à la suite d'une inflammation à la main. Et je n'ai jamais voulu retourner à la piscine. Mon père m'a alors emmené à l'entraînement de l'équipe des pupilles du Volgar Astrakhan. On a triché en disant que j'avais déjà dix ans. Je le soupçonne d'avoir été très persuasif, car l'entraîneur m'a admis tout de suite dans l'équipe.

— Comme gardien de but ?

— Non, comme un vulgaire joueur de champ

sans talent. Six mois plus tard, je suis arrivé à l'entraînement avec une demi-heure d'avance et les copains m'ont demandé de prendre place dans les buts. Je n'en suis jamais sorti.

« En 1986, l'URSS planait »

— Avec succès tout de suite ?

— Certainement pas. J'ai beaucoup travaillé pour parfaire ma souplesse, mais mon vrai problème, à l'époque, c'est que j'étais bien trop petit. Avec mon père, nous avons donc élaboré tout un système d'exercices de gymnastique et, à quatorze ans, j'ai commencé à grandir très vite. En douze mois, je me suis allongé de quatorze centimètres et j'ai pris la place du titulaire de mon équipe. En 1975, j'ai joué deux matches en équipe première, en Troisième Division, et c'est au début de la saison 1977 que Contantin Beskov m'a proposé de rejoindre le Spartak de Moscou qui venait d'être relégué en Deuxième Division. Je n'ai pas hésité car nous étions tous, dans ma famille, des supporters du club. Au mois d'août de cette année-là, je jouais à Moscou et l'année suivante en sélection. Voilà...

— C'est la douzième saison que vous travaillez avec Beskov. Vous devez le connaître par cœur.

— Il m'a consacré un temps énorme qui m'a permis d'éviter plusieurs leçons douloureuses sur le terrain. Ce qui est étonnant, c'est que lui, ancien attaquant, connaissait le jeu du gardien comme le fond de sa poche. Indéniablement, c'est un grand entraîneur.

— Le plus grand en Union soviétique ?

— A égalité avec Lobanovski. Tous les deux ont des conceptions du jeu très particulières et ils savent mener les hommes. En fait, ce sont des chercheurs. Beskov, pour sa part, est une individualité très difficile, sévère, parfois trop sévère. Il arrive même que sa forte personnalité entre en conflit avec des joueurs aux qualités confirmées, alors que pour les jeunes, ses conférences d'avant matches tiennent de la prophétie. Mais, à vrai dire, je crois qu'un bon conflit est indispensable à la bonne santé d'une collectivité.

— Vous avez joué dans la sélection de Beskov, puis de Lobanovski, puis de Malo-

feev et de Lobanovski encore. Pouvez-vous établir une comparaison entre ces différentes époques ?

— L'équipe d'URSS était très forte en 1981 lorsque nous avons débuté les éliminatoires du Mondial espagnol, mais, lors de la phase finale en 1982, le courant ne passait plus entre les joueurs. En 1986, évidemment, la sélection était superbe. Le changement d'entraîneur à la veille du début de la compétition, au Mexique, était un procédé qui a paru bizarre, mais le retour de Lobanovski était justifié compte tenu de ce qu'il avait réalisé avec Dynamo Kiev.

— Et aujourd'hui ?

— Au Mexique, le jour du match d'ouverture, tous les joueurs de Kiev ainsi que Sergueï Aleinikov, de Minsk, ont atteint le sommet de leur condition sportive. Cette équipe ne jouait pas, elle planait. Au contraire, le groupe qui va commencer l'Euro 88 est dans une phase ascendante. Nous devons travailler encore quelques nuances, la chose principale, c'est que nous formons un bloc homogène. Comme il y a deux ans.

— En qualité de capitaine de la sélection, vous souvenez-vous de clans, de tensions, au sein de l'équipe nationale ?

— Oui, et ces mouvements ont joué un rôle néfaste en 1982, en Espagne. Il n'y avait pas de conflit ouvert, mais une tension extraordinaire entre les joueurs de Tbilissi, Ramaz Chenguelia notamment, et Oleg Blokhine. Tous les deux n'ont jamais trouvé un langage commun sur le terrain.

« Je veux jouer dans un grand club étranger »

— Etre le capitaine d'une équipe nationale, dont la majorité des joueurs est originaire de Kiev, est-ce un problème ?

— Même si nous sommes concurrents au niveau des clubs, nous restons — contrairement à l'opinion générale — des amis dans la vie. Nous sommes des professionnels qui gagnons notre pain grâce à nos jambes et nous sommes donc solidaires.

— Croyez-vous vraiment que les joueurs de Kiev qui sont quasiment certains d'être



de moi »

sélectionnés ressentent la même motivation que les autres lorsqu'ils enfilent le maillot de l'équipe nationale ?

— Pour certains d'entre eux, cette joie n'est peut-être plus aussi tranchante. C'est plutôt un boulot prestigieux. Mais je n'ai remarqué aucune lassitude de leur part. Ce sont de vrais professionnels.

— Lobanovski a peut-être tendance à faire des faveurs aux siens. Il a des chouchous ?

— Non, jamais. Il a sans doute ses préférences, mais il ne le montre jamais. Avec lui, tout le monde part à égalité.

— Revenons à vous. Possédez-vous votre diplôme d'entraîneur ?

— Oui, je suis diplômé d'Etat d'une faculté d'entraîneurs de l'Institut de la Culture physique.

— Avez-vous déjà envisagé de pratiquer ce métier ?

— Bien sûr. Le football m'a tout donné dans la vie et je ne m'imaginais pas en dehors de lui. Cela dit, je jouerai tant que je me sentirai capable d'évoluer au plus haut niveau.

— Un transfert dans un club étranger vous tenterait-il ?

— Financièrement, cela doit être très intéressant. Et c'est une occasion de se remettre en question dans un environnement nouveau. Il faut toujours savoir s'ouvrir à d'autres horizons. Mais, pour ce qui me concerne, il faudrait qu'il s'agisse d'un grand club dans un grand pays.

— Croyez-vous possible de jouer dans un grand club étranger en continuant de garder les buts de la sélection ?

— Je ferai tout mon possible pour cela.

— A trente et un ans, vous êtes encore un jeune gardien, mais vous pensez déjà à prolonger votre carrière active. Avez-vous quelques secrets particuliers à transmettre ?

— Je tiens à jour des notes sur lesquelles j'inscris les exercices des gardiens de but du monde entier. Toni Schumacher, par exemple, m'avait donné beaucoup d'excellents conseils de préparation. Pavel Yakovenko m'a fait découvrir le stretching. Pour le reste, j'ai eu la chance de ne jamais subir de graves blessures musculaires. Ma « mécanique » est en parfait état.

— Vous semblez extrêmement sûr de vous. C'est parce que vous pensez être le meilleur ou est-ce le self-control du gardien qui vous permet de demeurer si serein ?

— Je ne me sens pas intouchable. Mais je sais me défendre lorsque le besoin s'en fait sentir. J'ai toujours besoin de prouver que j'ai raison, car si je ne le fais pas, personne ne le fera à ma place. Un gardien doit toujours être en état d'autodéfense, sinon il sera cassé.

Un jour, après un match de Championnat, je suis revenu à la maison et ma mère m'a demandé le résultat. C'était une victoire par 2-1. « Ah, m'a dit maman, tu as encaissé un but, c'est donc de ta faute. » Comme d'habitude, j'ai commencé à râler. Et puis, au fil des années, j'ai compris qu'un but encaissé, c'était toujours la faute du gardien. Désormais, après un but, je m'accuse intérieurement tout en restant blindé à l'extérieur. Un gardien doit toujours paraître sûr de lui.

« La demi-finale, c'est notre programme minimum »

— Vous êtes aujourd'hui très copain avec Vaghiz Khidiatouline. Mais est-ce que vous avez de vrais amis dans le football ?

— J'ai beaucoup de copains avec qui je peux discuter de tout. Mais comme je l'ai toujours dit, les vrais amis, je souhaite les connaître après ma carrière de joueur, quand ce sera plus dur pour moi. Là, on verra où sont mes vrais copains.

— Une dernière question, Rinat. Quels sont vos espoirs pour cet Euro 88 qui va débuter ?

— Je crois que nous avons les moyens d'atteindre les demi-finales. C'est là notre programme minimum. Et puis, j'attends l'éclosion de notre attaque, avec Protassov et Belanov. Pour le reste, avec de la chance, nous pouvons prétendre au titre et nous ne sommes pas les seuls... »

Avdey PINALOFF à Moscou



Fédération créée en 1912.

Nombre de licenciés : 4 800 000.

Couleurs : maillot rouge, culotte blanche, bas rouges.

Palmarès

Coupe du monde : Quart de finaliste en 1966.

Six participations (1958, 1962, 1966, 1970, 1982, 1986).

Championnat d'Europe : vainqueur en 1960, vice-champion en 1964 et 1976.

Équipe type : Dassaev — Losev, Khidiatouline, Kuznetsov, Aleinikov — Rats, Yakovenko, Zavarov, Litovtchenko — Protassov, Belanov ou Mikhailichenko.

COMMENT ELLE S'EST QUALIFIÉE

Groupe 3

(France, URSS, RDA, Norvège, Islande)

		0-0
10- 9-86	Islande - France	0-0
24- 9-86	Islande - URSS	1-1
24- 9-86	Norvège - RDA	0-0
11-10-86	France - URSS	0-2
29-10-86	URSS - Norvège	4-0
29-10-86	RDA - Islande	2-0
19-11-86	RDA - France	0-0
29- 4-87	France - Islande	2-0
29- 4-87	URSS - RDA	2-0
3- 6-87	Norvège - URSS	0-1
3- 6-87	Islande - RDA	0-6
16- 6-87	Norvège - France	2-0
9- 9-87	URSS - France	1-1
9- 9-87	Islande - Norvège	2-1
23- 9-87	Norvège - Islande	0-1
10-10-87	RDA - URSS	1-1
14-10-87	France - Norvège	1-1
28-10-87	URSS - Islande	2-0
28-10-87	RDA - Norvège	3-1
18-11-87	France - RDA	0-1

Classement

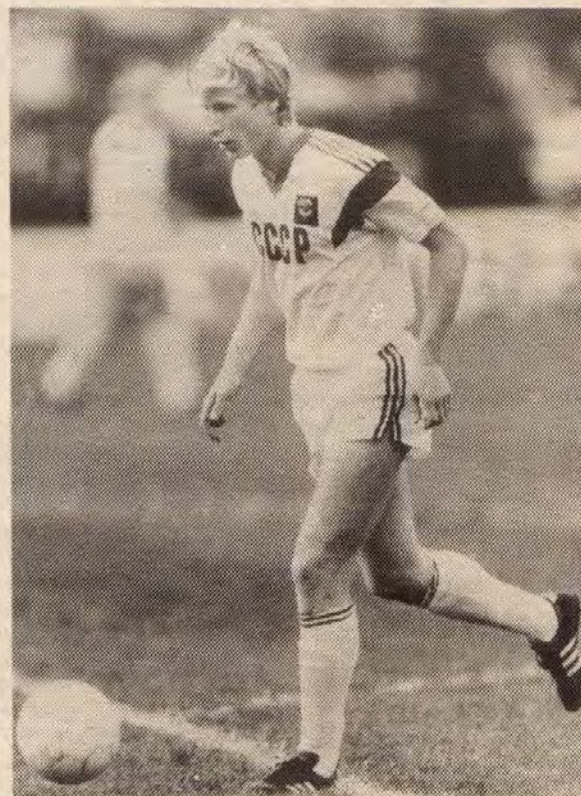
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	13	8	5	3	0	14	3
2. RDA	11	8	4	3	1	13	4
3. France	6	8	1	4	3	4	7
4. Islande	6	8	2	2	4	4	14
5. Norvège	4	8	1	2	5	5	12

Buteurs :

Thom (RDA), 5 buts ; Kirsten (RDA), Belanov (URSS), 4 buts ; J. Andersen (Norvège), Zavarov (URSS), 2 buts ; Aleinikov, Sulakvelidze, Litovtchenko, Rats, Blokhine, Khidiatulin, Mikhailichenko, Protassov (URSS), Doll, Doschner, Ernst, Minge (RDA), Fargeon, Micciche, Stopyra, Touré (France), Edvaldsen, Gudjohnsen, Ormslev, Petursson (Islande), Fjarestad, Mordt, Sundby (Norvège), 1 but.

N°s	Joueurs	Date de naissance	Taille	Poids	Sél.
1	Gardiens de but : Rinat DASSAEV (Spartak Moscou)	13- 6-1957	1,87 m	76 kg	79
16	Viktor TCHANOV (Dynamo Kiev)	21- 7-1959	1,84 m	76 kg	6
19	Défenseurs : Sergei BALTACHA (Dynamo Kiev)	17- 2-1958	1,80 m	74 kg	45
2	Vladimir BESSONOV (Dynamo Kiev)	5- 3-1958	1,80 m	72 kg	69
3	Wagis KHIDIATHULIN (Spartak Moscou)	3- 3-1959	1,82 m	78 kg	44
5	Anatoli DEMANIENKO (Dynamo Kiev)	19- 2-1959	1,79 m	73 kg	64
4	Oleg KUSNETZOV (Dynamo Kiev)	22- 3-1963	1,82 m	78 kg	25
14	Wjatcheslaw SUKRISTOV (Jalgiris Vilna)	1- 1-1961	1,85 m	72 kg	2
13	Tengis SOULAKVELIDZE (Dynamo Tbilissi)	23- 7-1956	1,77 m	78 kg	49
12	Iwan WISCHNIEWSKI (Dniepropetrovsk)	16- 9-1957	1,80 m	79 kg	5
7	Milieu de terrain : Sergei ALEINIKOV (Dynamo Minsk)	7-11-1961	1,81 m	73 kg	40
18	Sergei GOTSMANOW (Dynamo Minsk)	27- 3-1959	1,74 m	74 kg	29
8	Gennadi LITOVCHENKO (Dynamo Kiev)	11- 9-1963	1,78 m	71 kg	31
20	Viktor PASSULKO (Spartak Moscou)	1- 1-1961	1,76 m	71 kg	5
6	Vassili RATS (Dynamo Kiev)	25- 3-1961	1,75 m	61 kg	21
9	Alexander ZAVAROV (Dynamo Kiev)	26- 4-1961	1,70 m	69 kg	23
11	Attaquants : Igor BELANOV (Dynamo Kiev)	25- 9-1960	1,74 m	70 kg	21
17	Sergei DIMITRIEV (Zenith Leningrad)	19- 3-1964	1,86 m	82 kg	1
15	Alexei MIKHAILITSCHENKO (Dynamo Kiev)	30- 3-1963	1,80 m	77 kg	2
10	Oleg PROTASSOV (Dynamo Kiev)	4- 2-1964	1,84 m	79 kg	34
	Entraîneur : Valeri LOBANOVSKI	7- 1-1939			

A SUIVRE



(Photo François RICHARD)

Alexei MIKHAILITSCHENKO

C'est la nouvelle merveille du football soviétique. L'attaquant du Dynamo Kiev s'était notamment distingué contre la France en éliminatoires

de l'Euro, égalisant à la 77^e minute du droit sur un centre de Protassov. Si Igor Belanov n'est pas au top, Lobanovski tient là son suppléant.



ANGLETERRE

Sur le terrain ou en compagnie de Beardsley Barnes n'inspire pas la mélancolie. Va-t-il éclairer le jeu anglais ?

(Photos Bob THOMAS)



Barnes, l'étincelle noire

John Barnes a l'attaque dans le sang. Et c'est loin de la Jamaïque, où il est né, qu'il donne libre cours à son formidable tempérament. L'Angleterre suit avec des yeux attendris l'artiste de Liverpool et de la sélection.

**Dimanche 12 juin
ANGLETERRE - EIRE
(Stuttgart, 15 h 30)**

L'OPINION DE MICHEL HIDALGO

« L'Angleterre ne réussit plus dans les grandes compétitions depuis 1966, sauf au niveau de ses clubs. Mais nous n'avons plus de points de repère puisqu'ils ne jouent plus en Coupes d'Europe. Je pense justement que cette frustration des joueurs anglais va devenir une sublimation. Ils auront le désir de donner une image souriante de leur football. Et on connaît leur professionnalisme, leur mental. Je crois qu'ils seront transcendés. Mais il est vrai qu'on attend toujours d'eux une confirmation. Pour moi, un joueur devrait encore éclater : Beardsley. »

Thomas

DERRIÈRE le chaud sourire de John Charles Bryan Barnes, élu Footballeur de l'année en Angleterre, se cache toute une histoire. Longue et à part, qui a mené le jeune homme de Kingston du soleil des Caraïbes, aux brumes de Liverpool. John Barnes, vingt-quatre ans, et quinze buts cette saison en Championnat, porte encore les traces de ce parcours et d'une enfance passée loin de la Grande-Bretagne. Il lui arrive donc parfois de s'échapper du terrain, de connaître des défaillances inattendues en match, de perdre sa concentration dans la vie, mais tous les Anglais ont aujourd'hui un faible pour le « petit » John. Pour son immense talent.

Un talent qui éclata à la face du monde entier un beau jour de 1984, quand, au Maracana de Rio, au cours d'un Brésil-Angleterre, il marqua un but extraordinaire à la Pelé, en dribblant quatre Brésiliens dans une course sinueuse et rapide, avant de conclure victorieusement. John Barnes avait vingt ans seulement ; il avait été découvert trois années plus tôt par Bertie Mee, le manager de Watford. Presque par hasard, un vrai coup de chance pour le club londonien.

Jusqu'à l'âge de dix-sept ans, personne n'avait en effet remarqué John, prénommé ainsi par son père en l'honneur du « Géant gentil », le célèbre Gallois, John Charles. Personne, sauf un supporter anonyme de Watford, qui l'avait signalé à Bertie Mee. Un samedi après-midi, ce dernier décida d'aller voir de plus près le jeune Barnes à Sudbury Court. Un quart d'heure lui suffit pour se faire un jugement. Le soir même, il téléphonait au père de John afin de parler de la venue du fiston à Watford.

Plus tard, Mee confia que le fait d'avoir découvert Barnes avait été une expérience unique dans toute sa carrière. Car il lui paraissait incroyable qu'un joueur de ce niveau ait pu passer à travers les mailles des filets de tous les recruteurs. Ni Watford ni les autres grands clubs anglais n'avaient su dénicher John Barnes, et sans ce supporter avisé Bertie Mee n'aurait jamais touché le gros lot.

Pourtant, la signature ne tint qu'à un fil. Au moment des contacts, puis des propositions, le colonel Ken Barnes était sur le point de retourner à la Jamaïque, où une promotion importante l'attendait. Nommé attaché militaire à Londres au milieu des années soixante-dix, il était rappelé comme numéro 2 de l'armée. Et l'idée de ce retour semblait plus forte que tout. Devant l'insistance de Mee, les Barnes acceptèrent cependant de participer à un entraînement de Watford, pratiquement par politesse. Pour Ken, le père, ancien capitaine et arrière central de la Jamaïque, c'était aussi l'occasion de pénétrer dans les coulisses d'un grand club ; mais dans sa tête, comme dans celle de John, il vivait les dernières heures de son séjour en Angleterre. Mee le sentit, se battit et finit par convaincre John de tenter l'aventure. Ce fut sa deuxième victoire.

A partir de là, tout alla très vite pour cet athlète aux dons exceptionnels. Il n'est toutefois pas exact de dire qu'il n'avait que très peu joué au football auparavant. Même s'il fut, la première fois, repéré dans son école de Sainte Marylebone pour ses qualités de... rugbyman. Cela lui valut d'ailleurs d'être retenu ensuite dans une sélection des écoles du département du Middlesex.

Mais, dans le même temps, le dimanche matin, avec la petite équipe de Stowe Boys, à Regent Park, il préférait, et de loin, taper dans une balle plus ronde. Une équipe composée de joueurs noirs exclusivement, simplement parce que dans le quartier où habitaient les Barnes ceux-ci étaient en majorité. Pendant quatre ans, John Barnes se distingua comme arrière central, place qu'il occupait contre nature. Largement au-dessus du lot, il permit à Stowe de jouer les terreurs du coin, et il n'est pas difficile d'imaginer le ressentiment que cette supériorité écrasante engendra chez certains à l'esprit non libéral.

A quinze ans, Barnes connut enfin sa première grande joie, en remportant le Champion-

nat national de football à cinq, juste avant de signer à Sudbury Court. En changeant de club, il changea également de rôle, presque malgré lui. Il était néanmoins évident que c'était devant qu'il donnerait la pleine mesure de son talent. Au milieu d'adultes expérimentés, il hésitait à se livrer à fond, retenu par sa timidité naturelle et par les habitudes qu'il avait prises en jouant défenseur. Il n'osait pas se montrer trop individualiste, soucieux de la discipline d'équipe. Il dit : « Je savais que je pouvais dribbler plusieurs adversaires et aller au but, mais je manquais de confiance. Et chaque fois que je réussissais un débordement ou un but, je me surprénais. » Il en faisait assez alors pour impressionner le fameux supporter et attirer l'œil exercé de Bertie Mee par la suite.

L'école des jésuites et de Taylor

A son arrivée à Watford, John tomba sous la coupe de Graham Taylor lequel le soumit à un régime des plus sévères. Elevé à la dure, dans une école catholique tenue par des jésuites, il ne broncha pas, et se plia aux entraînements de son nouveau coach. A l'époque, Watford jouait un peu à la Wimbledon, c'est-à-dire que l'on envoyait le ballon le plus rapidement et plus fort possible dans le camp de l'adversaire. Cette tactique très sommaire et peu compliquée ne réclamait qu'une chose : une forme physique parfaite. En un an, Barnes prit 12 kilos de muscles.

Pour obtenir cette transformation, Taylor l'avait traité comme le débutant qu'il était et lui avait imposé une discipline de fer. « Cela a fait énormément de bien à John, et il a été préparé comme il fallait au football professionnel », rappelle son père. Il faut ajouter que le colonel Barnes a toujours été pour ce genre de formation. Ainsi approuvait-il qu'à l'école un prêtre donne à John quelques coups de canne, si son



ils les méritait. « Cela ne peut pas lui faire de mal », lançait-il déjà. Peut-être que ces coups n'ont pas laissé de marques sur le corps de John, qui s'en souvient. Il n'oublie jamais de faire le signe de croix quand il entre sur le terrain.

En vérité, le courant entre Barnes et Taylor ne passait que superficiellement. Il y avait trop de différences entre les deux hommes, et psychologiquement l'entraîneur ne comprenait pas toujours très bien son joueur. En dépit de longues conversations, les sautes d'humeur et de concentration de l'un échappaient totalement à l'autre. Cela tournait même quelquefois à l'agacement, lorsqu'une certaine désinvolture et une trop grande décontraction gagnaient John. Watford, club sympathique mais assez modeste, ne l'incitait pas à jouer toujours à son plus haut niveau. Seulement, depuis le match du Maracana, tout le monde guettait Barnes, sans savoir qu'on ne monte pas sur le sommet de l'Everest tous les jours... Ailier ou avant-centre selon les disponibilités de ses coéquipiers, il jouait donc comme bon lui semblait, le plus souvent pour le plaisir, ce qui ne pouvait durer qu'un temps. Après deux cent trente-trois matches (et soixante-cinq buts), il se décida à quitter Watford.

Quand Kenny Dalglish dépensa presque un million de livres sur la caisse de Liverpool pour ce transfert, beaucoup se demandaient comment il parviendrait à intégrer dans son équipe une individualité comme Barnes. Mais Dalglish, ancien attaquant, avait tout de suite compris le caractère de son nouveau protégé, et il sut trouver les mots justes. Contre toute attente, il donna carte blanche à Barnes, le laissant libre de jouer au gré de son inspiration et de sa fantaisie, dès l'instant où ses initiatives profitaient à l'équipe. Et pour ce qui est du manque de concentration ou de constance de John, on en reparlerait plus tard.

Ce langage ne pouvait que plaire à un joueur qui ne tarda pas à découvrir en Peter Beardsley le partenaire idéal. Cette association est d'ail-

leurs l'un des grands coups de génie de Dalglish, car si Barnes vient vers le centre, Beardsley se dirige vers l'aile, et vice versa, une formule qui vaut pour l'équipe nationale et ravit au plus haut point Bobby Robson. « Je n'ai pas changé, assure Barnes, quand on l'interroge sur ce comportement. A Watford, je jouais de la même façon. Ce qui a changé, ce sont les joueurs qui m'entourent et les objectifs. Il n'y a pas eu de changement profond dans mon attitude générale. Ce que je fais ici, c'est pour l'équipe et non pour moi-même. Je n'agissais pas autrement à Watford. »

Le miracle du samedi

A un tel joueur, les Anglais sont prêts à pardonner beaucoup, puisqu'il leur apporte la surprise et le spectacle. Mieux, ils considèrent Barnes comme le miracle du samedi. « Moi aussi, je pense au public tout le temps, dit John, et j'essaie de lui faire plaisir. Sentir la foule lorsque je réussis trois ou quatre dribbles successifs me comble de joie. »

Une seule crainte, John Barnes est la cible des destructeurs en tout genre, et les pièges sont nombreux sur sa route ; mais l'homme, malgré son jeune âge, a déjà traversé bien des épreuves, la xénophobie et le racisme entre autres, et il s'est toujours placé au-dessus des cris et gestes déplaisants. Dans une famille où la réussite est une règle — son père est numéro 2 de l'armée de la Jamaïque, sa mère est la « Christine Ockrent » de la télévision jamaïcaine, sa sœur Tracy est avocate —, il serait étonnant que John ne connaisse pas à son tour la gloire. Il s'est en tout cas fixé un but. « Je n'ai qu'une chose en tête, affirme-t-il, gagner le Championnat d'Europe. C'est la priorité des priorités. »

Et si John Barnes faisait quelques étincelles sur le sol allemand, c'est toute l'Angleterre qui serait aux anges.

Max MARQUIS à Londres



Fédération créée en 1863.

Nombre de licenciés : 3 500 000.

Couleurs : maillot blanc, culotte bleue, bas blancs.

Palmarès

Coupe du monde : huit participations (1950, 1954, 1958, 1962, 1966, 1970, 1982, 1986). Vainqueur en 1966, quart-finaliste en 1970 et 1986.

Championnat d'Europe : troisième en 1968.

Équipe type : Shilton — Stevens, Wright, Adams, Sansom — Steven ou Waddle, McMahon, Robson, Barnes — Lineker, Beardsley.

COMMENT ELLE S'EST QUALIFIÉE

Groupe 4

(Angleterre, Irlande du Nord, Turquie, Yougoslavie)

Date	Match	Score
15.10.86	Angleterre-Irlande du Nord	3-0
29.10.86	Yougoslavie-Turquie	4-0
12.11.86	Angleterre-Yougoslavie	2-0
12.11.86	Turquie-Irlande du Nord	0-0
1. 4.87	Irlande du Nord-Angleterre	0-2
29. 4.87	Irlande du Nord-Yougoslavie	1-2
29. 4.87	Turquie-Angleterre	0-0
14.10.87	Yougoslavie-Irlande du Nord	3-0
14.10.87	Angleterre-Turquie	8-0
11.11.87	Yougoslavie-Angleterre	1-4
11.11.87	Irlande du Nord-Turquie	1-0
16.12.87	Turquie-Yougoslavie	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	11	6	5	1	0	19	1
2. Yougoslavie	8	6	4	0	2	13	9
3. Irl. du Nord	3	6	1	1	4	2	10
4. Turquie	2	6	0	2	4	2	16

Buteurs :

Lineker (Angleterre), 5 buts ; Zl. Vujovic (Yougoslavie), 4 buts ; Barnes, Robson (Angleterre), 3 buts ; Beardsley, Waddle (Angleterre), Katanec (Yougoslavie), 2 buts ; Adams, Anderson, Mabbitt, Webb (Angleterre), Clarke, Quinn (Irlande du Nord), Savicevic, Radanovic, Hadzibegic, Stojkovic (Yougoslavie), Yusuf, Feyyaz (Turquie), 1 but.

N°	Joueurs	Date de naissance	Taille	Poids	Sél.
Gardiens de but :					
13	Chris WOODS (Glasgow Rangers)	14-11-1959	1,88 m	79 kg	12
1	Peter SHILTON (Derby County)	18- 9-1949	1,83 m	89 kg	98
Défenseurs :					
6	Tony ADAMS (Arsenal)	10-10-1966	1,85 m	77 kg	11
14	Viv ANDERSON (Manchester United)	29- 8-1956	1,83 m	70 kg	30
20	Tony DORIGO (Chelsea)	31-12-1965	1,78 m	64 kg	0
19	Mark WRIGHT (Derby County)	1- 8-1963	1,91 m	77 kg	20
3	Kenny SANSOM (Arsenal)	26- 9-1958	1,68 m	73 kg	83
2	Gary STEVENS (Everton)	27- 3-1963	1,81 m	68 kg	23
5	Dave WATSON (Everton)	20-11-1961	1,83 m	75 kg	11
Milieu de terrain :					
17	Glenn HODDLE (Monaco)	27-10-1957	1,83 m	78 kg	50
15	Steve McMAHON (Liverpool)	20- 8-1961	1,70 m	68 kg	3
16	Peter REID (Everton)	20- 6-1956	1,73 m	67 kg	13
7	Bryan ROBSON (Manchester United)	11- 1-1957	1,80 m	75 kg	66
8	Trevor STEVEN (Everton)	21- 9-1963	1,73 m	68 kg	22
4	Neil WEBB (Nottingham Forest)	30- 7-1963	1,83 m	83 kg	7
Attaquants :					
11	John BARNES (Liverpool)	7-11-1963	1,80 m	76 kg	39
9	Peter BEARDSLEY (Liverpool)	18- 1-1961	1,73 m	73 kg	24
18	Mark HATELEY (Monaco)	7-11-1961	1,86 m	81 kg	28
10	Gary LINEKER (Barcelone)	30-11-1960	1,78 m	74 kg	32
12	Chris WADDLE (Tottenham Hotspur)	14-12-1960	1,83 m	72 kg	33
Entraîneur :					
	Bobby Robson	18- 2-1933			

A SUIVRE



Steve McMAHON

Steve McMahon, qui a éclaté cette saison au milieu de terrain de Liverpool, c'est le « red label » de la sélection anglaise. Il trouve ici l'occasion rêvée de franchir un nouveau palier.

A vingt-sept ans, McMahon s'est révélé comme l'un des meilleurs « ratisseurs » anglais. Et quel athlète !

euro 88



PAYS-BAS

Marco Van Basten retrouvera-t-il ses jambes sous le maillot orange ? Le Milanais n'a pas dit non.

(Photos Michel DAMANET)

Arrivé au Milan AC avec la même aura que son ami Ruud Gullit, l'avant-centre batave n'a pas connu l'explosion footballistique et médiatique de son imposant partenaire. Au contraire, suite à sa blessure, il arrive à l'Euro avec un blason à redorer, une place à reprendre dans la famille orange.



Van Basten, remplaçant

**Dimanche 12 juin
URSS - PAYS-BAS
(Cologne, 20 h 15)**

L'OPINION DE MICHEL HIDALGO

« Voilà une équipe et un football en plein renouveau. Excellents résultats des clubs et de l'équipe nationale. Le football néerlandais fourmille de jeunes joueurs de talent (Gullit, Van Basten, Vanenburg, Koeman, Van 't Schip). Ceux-là ont de l'appétit. Or, comme ils ont faim, ils feront tout pour écrire d'autres belles pages comme les équipes des années 1970. On ne va pas juger la qualité des deux finales européennes (C2 et C1), mais simplement noter que les Pays-Bas ont remporté une Coupe d'Europe avec PSV et ont été finalistes de l'autre avec Ajax. C'est la force montante du football européen. »

Michel Hidalgo

UN bleu sous son œil droit trahit encore le petit contretemps que Marco Van Basten a dû traiter récemment. Exactement une semaine après une fracture de la pommette droite, le Néerlandais, âgé de vingt-trois ans, était de retour sur un terrain. L'attaquant de la sélection orange est sur la route de l'Euro 88 et ne se laissera barrer le chemin par rien ni personne. Lui qui a connu toute une ribambelle de pépins cette saison ne sera pas distrait par une fracture et une opération supplémentaires ! Avidé de revanches sportives, l'avant-centre du Milan AC s'est fixé comme objectif le Championnat d'Europe des nations. Aussi difficile que cela soit, ce dont Van Basten se rend bien compte ! « En effet, les Pays-Bas ont la chance d'avoir quatre avants de pointe de niveau international. Ruud Gullit, Wim Kieft, John Bosman et moi-même sommes tous en très bonne forme. C'est pourquoi il ne sera pas facile d'obtenir une place de titulaire à la pointe de l'attaque. »

Durant les derniers entraînements des Hollandais sous les ordres du sélectionneur national Rinus Michels, la préférence allait clairement à la paire Bosman-Gullit. Mais l'idée d'utiliser Marco Van Basten comme ailier gauche trotte dans la tête du coach. Dans cette position d'ailleurs, lors de son tout premier match, Van Basten avait marqué quatre buts. L'ancien meilleur buteur européen a fait savoir qu'il accepterait toutes les décisions de Michels. Sa présence dans le groupe, malgré sa blessure à la cheville en novembre, a tout pour le rassurer.

« Pourtant, je n'ai jamais eu peur de manquer le bateau. Après mon opération à l'automne, j'ai travaillé doucement, mais consciencieusement, à ma rééducation et, comme je progressais régulièrement, je n'ai jamais douté. Je devais bien sûr me montrer patient, mais je gardais bien en vue l'équipe nationale. En tout cas en ce qui concerne la liste des vingt. J'ai toujours su qu'il serait difficile d'être titulaire, mais à présent je suis sûr que ça ne dépend que de moi, de mon comportement à l'entraînement et lors des matches de préparation que nous aurons joués avant de nous rendre en Allemagne. »

« Je suis confiant »

Il a récemment rejoué avec l'équipe nationale, chose qui ne lui était pas arrivée depuis octobre 1987, lorsque les Pays-Bas battirent la Pologne (2-0). « Le plus agréable est que je progresse à chaque match. Cela me rend confiant. Le fait que j'aie joué ce match montre que je suis sur le bon chemin. » Néanmoins, un rôle de remplaçant le menace, comme cela lui est arrivé ces dernières semaines avec le Milan AC. Marco réalise bien que la concurrence de Bosman et Kieft, Gullit étant indiscutable, est et restera sévère.

« Mon gros problème est qu'après mon opération à la cheville je n'ai pas pu jouer au foot pendant six mois et que, malgré mes progrès, je suis un joueur qui relève d'une blessure. C'est une énorme différence avec Frank Rijkaard par exemple, qui n'a pas joué mais était physique-

ment en forme. Mon avantage est que je ne suis pas fatigué, ce serait plutôt le contraire ! » On le sent combatif. Il admet l'être. « Je me suis mieux rendu compte de la beauté du métier que j'ai choisi. Avant ma blessure, je n'avais pas cette sensation, ou tout au moins je n'y pensais pas. Je réalise aussi maintenant que, dans le foot, le corps est l'outil principal. Il faut en prendre soin, car tout vient de là. Sinon une carrière prometteuse peut vite se terminer. Cela, je l'ai remarqué ces derniers mois. »

Du fait de sa blessure et de la longue indisponibilité qui en a résulté, l'aventure italienne n'a pas encore eu pour Van Basten la même dimension que pour Ruud Gullit. « Je peux juste être satisfait du début. C'est dommage que j'aie dû arrêter, car nous avions bien commencé tous les deux. Il m'a énormément aidé après mon opération. Nous nous sommes rapprochés l'un de l'autre. Je considère Ruud comme mon ami. »

« J'ai tout ce que je peux désirer »

Pendant la période où Marco Van Basten tentait de retrouver sa place au Milan AC et ignorait s'il serait retenu par Michels pour l'Euro, il se savait désiré par un très grand club européen. En effet, selon le FC Barcelone, il était sollicité par Johan Cruyff pour un séjour en Catalogne. L'intérêt que lui porte Cruyff a agréablement surpris Van Basten : « Réel ou



de luxe

pas, cela m'a fait du bien. Ici, au Milan AC, j'ai vraiment tout ce que je peux désirer. Une équipe performante, une organisation parfaite, des locaux et équipements superbes et des supporters fantastiques. Mais pour Johan, son offre m'aurait fait réfléchir. Depuis que j'ai quitté Ajax, j'ai eu le temps de comprendre à quel homme de football exceptionnel j'ai eu affaire à Amsterdam. Je suis satisfait que tout soit redevenu normal pour lui.

« Notre équipe peut durer des années »

Mais revenons au Batave d'aujourd'hui. Les nuages noirs qui s'étaient accumulés au-dessus de sa tête cet hiver ont disparu. Milan AC a juste eu le temps de l'utiliser un peu, alors que l'équipe nationale retrouve pour l'Euro 88 un joueur à la forme ascendante. Un atout supplémentaire dans sa manche. « Le seul fait que je ne sois pas sûr de ma place prouve que les Pays-Bas peuvent mettre sur pied une équipe très forte. Et si nous sommes bombardés parmi les favoris de ce Championnat d'Europe des nations, c'est à juste titre. » Et voilà qu'on retrouve en Van Basten — l'exilé — la légendaire et insolente assurance des joueurs néerlandais !

Il poursuit sur la valeur du football de son pays : « Souvent, on parle avec scepticisme de notre compétition nationale. Les clubs de haut niveau comme PSV Eindhoven et Ajax Amster-

dam ne rencontrent pas, c'est vrai, assez de résistance de la part de leurs adversaires. De ce fait, le championnat est souvent décidé longtemps avant son terme. Cette situation comporte aussi des avantages. Chaque joueur peut développer aussi bien sa technique que son sens tactique dans le championnat hollandais. On y joue sans contraintes, plus que dans les autres pays et, grâce à cela, les jeunes qui ont du talent peuvent s'épanouir. C'est pourquoi, vers vingt-cinq ans, les joueurs néerlandais sont très polyvalents, ce qui est une bonne base pour réussir à l'étranger. »

La bonne école de formation que constitue la première division des Pays-Bas a permis à la sélection nationale d'être de nouveau prise en considération au niveau international depuis 1980. « En effet, cela a pris du temps, mais maintenant nous avons une équipe qui peut durer des années. Surtout en 1986 et 1987, Rinus Michels a travaillé consciencieusement à l'établissement d'une union très forte entre nous. Cela en utilisant le plus souvent possible les mêmes joueurs, sans effectuer trop de changements. Le fait qu'il ait repris Frank Rijkaard et moi-même après une aussi longue absence montre assez son point de vue. Résultat, les Pays-Bas auront une équipe très solidaire et très mûre aussi bien techniquement que tactiquement. C'est pourquoi j'attends avec impatience nos débuts dans ce Championnat d'Europe. »

Correspondance Jaap DE GROOT



Fédération créée en 1889.

Nombre de licenciés : 980 000.

Couleurs : maillot orange, culotte blanche, bas orange.

Palmarès

Coupe du monde : finaliste en 1974 et en 1978.

Quatre participations (1934, 1938, 1974, 1978).

Championnat d'Europe : troisième en 1976.

Équipe type : Van Breukelen — Troost, Van Aerle, Koeman, Van Tiggelen — Rijkaard, Wouters, Gullit, Vanenburg ou Muhren — Van't Schip, Bosman.

COMMENT ILS SE SONT QUALIFIÉS

Groupe 5

(Pays-Bas, Hongrie, Pologne, Grèce, Chypre)

15-10-86	Hongrie - Pays-Bas	0-1
15-10-86	Pologne - Grèce	2-1
12-11-86	Grèce - Hongrie	2-1
19-11-86	Pays-Bas - Pologne	0-0
3-12-86	Chypre - Grèce	2-4
21-12-86	Chypre - Pays-Bas	0-2
14-1-87	Grèce - Chypre	3-1
8-2-87	Chypre - Hongrie	0-1
25-3-87	Pays-Bas - Grèce	1-1
12-4-87	Pologne - Chypre	0-0
29-4-87	Grèce - Pologne	1-0
29-4-87	Pays-Bas - Hongrie	2-0
17-5-87	Hongrie - Pologne	5-3
23-9-87	Pologne - Hongrie	3-2
14-10-87	Hongrie - Grèce	3-0
14-10-87	Pologne - Pays-Bas	0-2
11-11-87	Chypre - Pologne	0-1
2-12-87	Hongrie - Chypre	1-0
9-12-87	Pays-Bas - Chypre	4-0
16-12-87	Grèce - Pays-Bas	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	14	8	6	2	0	15	1
2. Grèce	9	8	4	1	3	12	13
3. Pologne	8	8	3	2	3	9	11
4. Hongrie	8	8	4	0	4	13	11
5. Chypre	1	8	0	1	7	3	16

Buteurs :

Anastopoulos (Grèce), 5 buts ; Gullit, Bosman (Pays-Bas), 4 buts ; Detari (Hongrie), Dziekanowski (Pologne), 3 buts ; Saravakos (Grèce), Boda, Bogнар, Meszaros (Hongrie), Lesniak (Pologne), Gillhaus, Koeman, Van Basten (Pays-Bas), 2 buts ; Muhren (Pays-Bas), Mitropoulos, Antoniou, Papaionu, Batsinilas, Bonovas (Grèce), Christofidis, Savidis, Savva (Chypre), Marziniak, Smolarek, Tarasiewicz, Wojcicki (Pologne), Vincze, Peter, Preszeller, Kiprich (Hongrie), 1 but.

N°	Joueurs	Date de naissance	Taille	Poids	Sél.
1	Gardiens de buts				
16	Hans VAN BREUKELN (PSV Eindhoven)	4-10-1956	1,88 m	90 kg	35
	Jop HIELE (Feyenoord Rotterdam)	25-12-1958	1,83 m	85 kg	4
4	Défenseurs				
15	Ronald KOEMAN (PSV Eindhoven)	21-3-1963	1,82 m	81 kg	23
17	Wim KOEVERMANS (Fortuna Sittard)	28-6-1960	1,96 m	92 kg	1
18	Frank RIJKAARD (Real Saragosse)	30-9-1962	1,89 m	86 kg	26
2	Wilbert SUVRIJN (Roda JC Kerkrade)	26-10-1962	1,86 m	79 kg	6
3	Adrie VAN TIGGELEN (Anderlecht)	16-6-1957	1,85 m	71 kg	24
	Sjaak TROOST (Feyenoord Rotterdam)	28-8-1959	1,80 m	78 kg	4
6	Milieux de terrain				
13	Berry VAN AERLE (PSV Eindhoven)	8-12-1962	1,77 m	68 kg	6
19	Erwin KOEMAN (FC Malines)	20-9-1961	1,79 m	73 kg	9
8	Hendrie KRUEZEN (Den Bosch)	24-11-1964	1,83 m	83 kg	3
5	Arnold MUEHREN (Ajax Amsterdam)	2-6-1951	1,78 m	68 kg	18
20	Aron WINTER (Ajax Amsterdam)	1-3-1967	1,76 m	68 kg	5
	Jan WOUTERS (Ajax Amsterdam)	17-7-1960	1,75 m	76 kg	14
12	Attaquants				
9	Marco VAN BASTEN (Milan AC)	31-10-1964	1,79 m	77 kg	19
10	Johnny BOSMAN (Ajax Amsterdam)	1-2-1965	1,85 m	77 kg	12
14	Ruud GULLIT (Milan AC)	1-9-1962	1,85 m	88 kg	34
11	Wim KIEFT (PSV Eindhoven)	12-11-1962	1,89 m	86 kg	15
7	Johnny VAN'T SCHIP (Ajax Amsterdam)	30-11-1963	1,82 m	72 kg	16
	Gerald VANENBURG (PSV Eindhoven)	5-3-1964	1,72 m	69 kg	22
	Entraîneur				
	Rinus MICHELS	9-2-1928			

A SUIVRE



Gérald VANENBURG

Gérald Vanenburg vient d'être sacré champion d'Europe avec le PSV Eindhoven. Dans une finale où les occasions de s'enflammer furent très rares, la technique et la vision du jeu

de Vanenburg ont fait merveille. Il a sans doute gagné là une place de titulaire dans l'équipe de Michels.

euro 88



EIRE

Ronnie Whelan, Frank Stapleton et Chris Morris (de gauche à droite) couvés du regard par Jacky Charlton. Les poucets ont de l'appétit.

(Photos Bob THOMAS)



La première communion

Pour la première fois de son histoire, l'Eire participe à une grand-messe internationale. Le Petit Poucet a un appétit d'ogre. Et ses fidèles marchent à fond derrière lui. En communion.

**Dimanche 12 juin
ANGLETERRE - EIRE
(Stuttgart, 15 h 30)**

L'OPINION DE MICHEL HIDALGO

« C'est le Petit Poucet dans la cour des grands. Mais quand on connaît la mentalité tout à fait exceptionnelle de ces insulaires et quand on sait que le seul fait de porter le maillot vert les transcende, ils représenteront un danger pour chaque équipe. On sait ce qu'ils valent, mais il ne faudra surtout pas rater un match contre eux. Ils peuvent piéger au moins un de leurs trois adversaires. Il y a pas mal de nouveaux comme Kelly, Sheridan, par exemple, qui voudront briller, mais l'Eire possède encore trop de faiblesses pour s'imposer ici. »

Le docteur James Kavanagh, évêque auxiliaire de Dublin, n'a rien perdu de sa passion pour le football. A soixante-quatorze ans, il se dit prêt à partir pour la RFA, rejoindre les rangs serrés des supporters irlandais. « Malheureusement, confie-t-il, je devrai assister aux ordinations de mon diocèse et il me sera difficile de me libérer. » Il est à peine remis de cet après-midi de novembre où, devant son petit écran, il suivait la retransmission de Bulgarie-Ecosse : « Quand McKay a marqué ce but du miracle, j'ai frôlé le malaise cardiaque ! » Grâce à Saint-Gary, l'Ecossois, les tour operators de Dublin se frottent les mains, à l'instar de Ray Treacy, l'ancien attaquant international qui est à la tête de sa propre agence de voyages, Ray Treacy Travel. On attend déjà l'arrivée de 13 000 fidèles dimanche prochain à Stuttgart pour le choc avec l'Angleterre.

Mais, si les fans verts jouissent d'une bonne réputation sur le continent, il ne faut pas sombrer dans l'autosatisfaction et rester vigilants. Gare aux voyous ! « Les hôteliers allemands s'affolaient lorsqu'ils m'entendaient parler anglais, explique Treacy. Il m'a fallu de longues heures d'explications pour leur faire comprendre que nous sommes différents. » Le nom de chaque voyageur a cependant été enregistré par la police avant le départ. Et Joe Delaney, le chef de la sécurité de la délégation, s'est rendu au Neckarstadion à l'occasion de la finale de la C1 pour s'entendre avec les forces de l'ordre locales qui seront mobilisées ce week-end. 1 900 personnes seront, en effet, prêtes à toute éventualité.

L'exemple danois

Au niveau sportif, le profil de ce nouveau venu en phase finale d'une grande compétition ressemble fort à celui du Danemark 1984. Le Championnat national, semi-professionnel,

n'attire qu'un public réduit. Les meilleurs espoirs émigrent vers les grands clubs britanniques ou européens. La Fédération, ambitieuse, a décidé de trouver un sponsor pour sa sélection. Ce sera Opel. Et un grand entraîneur étranger. Son Piontek s'appelle Jack Charlton. Et ses Arnesen, Simonsen et autres Jesper Olsen ont pour nom McGrath, Moran et Whelan. Deux petits pays et deux destins parallèles.

Cette qualification inattendue a connu un immense retentissement dans tout le pays. Le magazine *U* est une publication de la presse féminine. La mode, les conseils de beauté et les échos du showbiz constituent son pain mensuel. Pourtant, dans son numéro de mai, il consacre deux pleines pages aux réactions des femmes en vue à propos de cet exploit du onze national. Bronwyn Conroy, visagiste connue, convient qu'elle n'est pas passionnée par le football. Mais elle avoue : « Ce Championnat d'Europe est un grand événement et je vais suivre avec attention le déroulement de la compétition. »

Michael Carwood, journaliste sportif au *Sunday Express*, a composé une ballade que l'effectif de Charlton, au grand complet, est allé enregistrer en studio. Les bénéfices de la vente du disque iront à des œuvres de charité, notamment à Goal, une association qui lutte contre la famine en Afrique. Les trois millions d'habitants de la verte Erin sont donc tous mobilisés derrière leurs joueurs. Même si, ça et là, on entend quelques grincements de dents. Comme du côté des arbitres, qui se sentent exclus de la fête : « Pourquoi avoir dit que les hommes en noir qui officieront en RFA seraient choisis aussi au sein des fédérations dont les équipes disputeront le tournoi ? », se demande Bill Attley, le secrétaire de leur association dont aucun membre n'a été retenu dans le panel de l'Euro. Un pavé dans la mare. Et une pierre dans le jardin, celle posée par Tony Ward,

l'ex-demi d'ouverture du quinze au trèfle qui fut aussi un excellent footballeur puisqu'il joua un match de Coupe d'Europe avec Limerick, voici sept ans, face au Southampton de Kevin Keegan : « Je regrette qu'une bonne partie de nos représentants ne soit pas née au pays. Je trouve ridicule que l'on puisse devenir irlandais par sa grand-mère et que nombre de nos internationaux aient l'accent de Londres ou des Highlands. » Il est vrai que dans la liste des vingt, seuls sept garçons sont nés dans l'île.

La patte de Charlton

Ce débat n'intéresse pas Charlton, Anglais bon teint, cinquante-trois ans. Un entraîneur au palmarès impressionnant : champion d'Angleterre avec Leeds United, vainqueur de la Cup et de la Coupe de la League, gagnant de deux Coupes des Villes de Foire. Sans oublier la World Cup conquise à Wembley en 1966. Et qui a poursuivi sa carrière avec le même succès sur le banc, conduisant Middlesbrough en Division I en 1974 et sortant Sheffield Wednesday et Newcastle de l'anonymat avant de prendre ses actuelles fonctions en février 1986. Premier étranger à occuper ce poste de sélectionneur, il fut à l'époque préféré au grand Bob Paisley.

Ses pairs lui rendent hommage, à commencer par Billy Bingham, son homologue du Nord : « Jack est l'homme idéal pour l'Eire, mélange de pragmatisme et de dogmatisme. » Il a rendu l'efficacité à une formation qui se cherchait, sans jamais la ménager. D'un groupe démoralisé à l'issue d'une année 85 décevante, il a fait le vainqueur de la Bulgarie, pourtant alors imbattue dans le groupe éliminatoire, et du Brésil qui est venu perdre à Lansdowne Road. L'engrenage du succès s'est alors enclenché, et les nouveaux Diables verts volent de triomphe en triomphe : Roumains, Yougoslaves et Polonais viennent de s'en apercevoir.



Cependant, les forfaits ont accablé Charlton ces derniers temps. Mick Lawrenson, le super-ratiseur de l'entrejeu, a dû mettre fin à sa carrière prématurément. Le légendaire Liam Brady a été mis sur la touche par une blessure au genou. Ashley Grimes, l'arrière de Luton, est out. Les défenseurs Mick McCarthy et John Anderson viennent à peine d'être déplaçés. Frank Stapleton n'est pas encore remis de ses ennuis musculaires. Et le tendon d'Achille de Kevin Sheedy est un sujet d'inquiétude. Ouf !

Malgré tout, les remplaçants ont su s'intégrer sans jamais déstabiliser la formule magique. Les espoirs ont pris le pouvoir beaucoup plus tôt que prévu, mais cette transition-express s'est accomplie dans le calme. Le fighting spirit, lui, est resté le même.

Devant le gardien Paddy Bonner, champion d'Écosse avec le Celtic, la défense en ligne a bâti sa réputation sur sa combativité, les deux centraux, Moran et McCarthy, donnant l'exemple. Quant à Morris, à droite, et Hughton ou Whelan, à gauche, ils n'hésitent pas à monter pour créer le danger. L'homme fort du milieu de terrain est Paul McGrath, sorte de libero placé devant l'arrière-garde. Ray Hughton couvre le flanc droit comme s'il avait quatre poumons, tandis que Tony Galvin, plus créatif, alimente ses attaquants en centres de qualité.

Quel meneur de jeu ?

Reste le poste de meneur de jeu, qui n'appartient à personne. Pour l'occuper, il y a tout d'abord Sheedy, expérimenté, qui sait calmer le jeu au moment opportun et dont le pied gauche peut faire des ravages sur coups de pied arrêtés. Son problème réside dans les sautes de condition physique qu'il connaît fréquemment. Il y a aussi John Sheridan, un régulateur en devenir, encore perfectible. Il y a enfin Whelan, le polyvalent, plus costaud que Sheedy, plus clair-

voyant que Sheridan. Le choix s'effectuera sans doute selon les circonstances.

Point d'interrogation également sur la ligne offensive, à commencer par Stapleton, dont on ne sait encore s'il aura eu le temps de retrouver son meilleur niveau. John Aldridge n'arrive pas à marquer, sous le maillot vert, comme il le fait avec Liverpool. David Kelly, c'est le jeune qui monte, un opportuniste au flair très développé. Cascarino et Quinn sont, pour leur part, de grands joueurs de tête avant tout. Le style irlandais, c'est celui de Charlton : franc, direct et peu sophistiqué. Avec, quand même, derrière son pressing incessant, une capacité de création non négligeable. Dès qu'elle commence à jouer.

Les points faibles ? La charnière, un peu lourde parfois, et qui risque de souffrir face à la vivacité des Lineker, Protassov et Gullit. L'absence du métier qu'apportaient Lawrenson et Brady. La relative carence des avants de pointe que les lignes arrière n'auront peut-être pas le loisir de suppléer.

Grâce au travail de Charlton, on peut se poser ces questions au moment du coup d'envoi d'un grand tournoi. Pour la première fois. C'est déjà formidable. Une chose est sûre : aucun des protagonistes de cette phase finale ne sera plus soudé. « Nous sommes difficiles à battre », reconnaît Charlton. Et plus que cela. Les Irlandais vont découvrir, avec ses limites, les possibilités de la solidarité.

Tony Ward voit loin. Au-delà du terrain. « J'espère qu'avec l'argent rapporté de RFA, la Fédération va bâtir enfin le vrai stade de foot dont nous avons besoin », dit-il. Avec une équipe digne de figurer parmi l'élite européenne, Charlton va peut-être édifier une enceinte. « Quelle aventure ! », s'émerveille incessamment le vice-évêque Kavanagh. Sans se faire prier.

Correspondance Paul KELLY



Fédération créée en 1921.

Nombre de licenciés : 63 000.

Couleurs : maillot vert, culotte blanche, bas verts.

Palmarès

Coupe du monde : néant.

Championnat d'Europe : quart de finaliste en 1964.

Équipe type : Peyton — Morris, Moran, McGrath, Hughton — Galvin, Whelan, Sheridan, Sheedy — Aldridge, Cascarino ou Kelly.

COMMENT ELLE S'EST QUALIFIÉE

Groupe 7

(Belgique, Bulgarie, Eire, Écosse, Luxembourg)

10- 9-86	Écosse - Bulgarie	0-0
10- 9-86	Belgique - Eire	2-2
14-10-86	Luxembourg - Belgique	0-6
15-10-86	Eire - Écosse	0-0
12-11-86	Écosse - Luxembourg	3-0
19-11-86	Belgique - Bulgarie	1-1
18- 2-87	Écosse - Eire	0-1
1- 4-87	Bulgarie - Eire	2-1
1- 4-87	Belgique - Écosse	4-1
29- 4-87	Eire - Belgique	0-0
30- 4-87	Luxembourg - Bulgarie	1-4
20- 5-87	Bulgarie - Luxembourg	3-0
28- 5-87	Luxembourg - Eire	0-2
9- 9-87	Eire - Luxembourg	2-1
23- 9-87	Bulgarie - Belgique	2-0
14-10-87	Écosse - Belgique	2-0
14-10-87	Eire - Bulgarie	2-0
11-11-87	Belgique - Luxembourg	3-0
11-11-87	Bulgarie - Écosse	0-1
2-12-87	Luxembourg - Écosse	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	11	8	4	3	1	10	5
2. Bulgarie	10	8	4	2	2	12	6
3. Belgique	9	8	3	3	2	16	8
4. Écosse	9	8	3	3	2	7	5
4. Luxembourg	1	8	0	1	7	2	23

Buteurs :

Claesen (Belgique), 7 buts ; Tanev (Bulgarie), 4 buts ; Stapleton (Eire), Sirakov (Bulgarie), 3 buts ; Ceulemans, Vercauteren (Belgique), Kolev, Sadkov (Bulgarie), McGrath (Eire), McStay, Cooper (Écosse), 2 buts ; Degryse, Creve, Scifo, Gerets, Janssen (Belgique), Yordanov (Bulgarie), Krings, Langers (Luxembourg), Johnston, McKay, McCoist (Écosse), Brady, Galvin, Lawrenson, Whelan (Eire), 1 but.

N°	Joueurs	Date de naissance	Taille	Poids	Sél.
1	Gardiens de but :				
16	Paddy BONNER (Celtic Glasgow)	24- 5-1960	1,85 m	80 kg	23
	Gerry PEYTON (Bournemouth)	20- 5-1956	1,88 m	87 kg	24
19	Défenseurs :				
3	John ANDERSON (Newcastle United)	7-11-1959	1,80 m	72 kg	15
4	Chris HUGHTON (Tottenham Hotspur)	11-12-1958	1,70 m	72 kg	36
7	Michael McCARTHY (Glasgow Rangers)	7- 2-1959	1,88 m	79 kg	27
5	Paul McGRATH (Manchester United)	4-12-1959	1,83 m	83 kg	23
2	Kevin MORAN (Manchester United)	29- 4-1956	1,80 m	80 kg	36
6	Chris MORRIS (Celtic Glasgow)	24-12-1963	1,80 m	70 kg	5
	Ronnie WHELAN (Liverpool)	25- 9-1961	1,78 m	65 kg	27
17	Milieu de terrain :				
8	John BYRNE (Le Havre)	1- 2-1961	1,83 m	78 kg	14
13	Ray HOUGHTON (Liverpool)	9- 1-1962	1,70 m	68 kg	15
18	Liam O'BRIEN (Manchester United)	5- 9-1964	1,85 m	84 kg	6
15	John SHERIDAN (Leeds United)	1-10-1964	1,75 m	67 kg	4
	Kevin SHEEDY (Everton)	21-10-1959	1,75 m	68 kg	13
9	Attaquants :				
12	John ALDRIDGE (Liverpool)	18- 9-1958	1,80 m	65 kg	15
11	Tony CASCARINO (Millwall)	1- 9-1962	1,88 m	73 kg	5
14	Tony GALVIN (Sheffield Wednesday)	12- 7-1956	1,75 m	73 kg	24
20	David KELLY (Walsall)	25-11-1965	1,80 m	68 kg	3
10	Niall QUINN (Arsenal)	6-10-1966	1,93 m	78 kg	9
	Frank STAPLETON (Derby County)	10- 7-1956	1,80 m	79 kg	63
	Entraîneur :				
	Jack CHARLTON	8- 3-1935			

A SUIVRE



John SHERIDAN

Leeds United va faire une très bonne affaire en vendant ce meneur de jeu de vingt-trois ans. Les anciens ayant cédé plus tôt que prévu, il a pris en main les rênes irlandaises avec tout le

culot de sa personnalité explosive. La concurrence avec son aîné Devin Sheedy ne lui fait pas peur. Charlton, qui n'a pas le compliment facile, est enthousiasmé. L'ère Sheridan s'amorce.



EURO-CHIFFRES

Quand on aime, on ne compte pas.
Mais quand on se passionne, on se plonge dans les chiffres.
Ceux de FF vous permettront de mieux cerner le passé
pour mieux vivre les deux semaines à venir.

PARTICIPATIONS

RFA et URSS, les abonnés

Ces deux pays viennent en tête du classement des participations depuis la première édition du Championnat en 1960 (cinq fois chacun). Au contraire, l'Eire sera conviée à la phase finale pour la première fois.



Hrubesch, K.-H. Förster et Schumacher dans les bras de Hansi Müller : la RFA remportait son deuxième titre européen en 1980.

	1960	1964	1968	1972	1976	1980	1984	1988	Total
Albanie									0
Angleterre			•			•		•	3
Autriche									0
Belgique				•		•	•		3
Bulgarie									0
Chypre									0
Danemark		•					•	•	3
Écosse									0
Eire								•	1
Espagne		•				•	•	•	4
Finlande									0
France	•						•		2
Grèce						•			1
Hongrie		•		•					2
Irlande du Nord									0
Islande									0
Italie			•			•		•	3
Luxembourg									0
Malte									0
Norvège									0
Pays-Bas					•	•		•	3
Pays de Galles									0
Pologne									0
Portugal							•		1
RDA									0
RFA				•	•	•	•	•	5
Roumanie							•		1
Suède									0
Suisse									0
Tchécoslovaquie	•				•	•			3
Turquie									0
URSS	•	•	•	•				•	5
Yougoslavie	•		•		•		•		4

BILAN

Les huit à la loupe

Tous les matches joués en Championnat d'Europe par les huit finalistes de l'Euro 88

ANGLETERRE	J	G	N	P	Bp/Bc
1958-60	—	—	—	—	—
1962-64	2	0	1	1	3/ 6
1966-68	10	7	1	2	20/ 7
1970-72	8	5	2	1	16/ 6
1974-76	6	3	2	1	11/ 3
1978-80	11	8	2	1	25/ 8
1982-84	8	5	2	1	23/ 3
1986-88	6	5	1	0	19/ 1
TOTAL	51	33	11	7	117/34

EIRE	J	G	N	P	Bp/Bc
1958-60	2	1	0	1	2/ 4
1962-64	6	3	2	1	9/12
1966-68	6	2	1	3	5/ 8
1970-72	6	0	1	5	3/17
1974-76	6	3	1	2	11/ 5
1978-80	8	2	2	3	9/ 8
1982-84	8	4	1	3	20/10
1986-88	8	4	3	1	10/ 5
TOTAL	50	19	12	19	69/69

DANEMARK	J	G	N	P	Bp/Bc
1958-60	2	0	1	1	3/ 7
1962-64	9	4	2	3	20/14
1966-68	6	1	1	4	6/16
1970-72	6	1	0	5	2/11
1974-76	6	0	1	5	3/14
1978-80	8	1	2	5	13/17
1982-84	12	8	2	2	26/19
1986-88	6	3	2	1	4/ 2
TOTAL	55	18	1	26	77/100

ESPAGNE	J	G	N	P	Bp/Bc
1958-60	2	2	0	0	7/ 2
1962-64	8	5	1	2	10/ 7
1966-68	8	3	2	3	7/ 5
1970-72	6	3	2	1	14/ 3
1974-76	8	3	3	2	11/10
1978-80	9	4	2	3	15/ 9
1982-84	13	7	4	2	28/13
1986-88	6	5	0	1	14/ 6
TOTAL	60	32	14	14	106/55

ITALIE	J	G	N	P	Bp/Bc
1958-60	—	—	—	—	—
1962-64	4	2	1	1	8/ 3
1966-68	11	7	3	1	24/ 7
1970-72	8	4	3	1	13/ 6
1974-76	6	2	3	1	3/ 3
1978-80	4	1	3	0	2/ 1
1982-84	8	1	3	4	6/12
1986-88	8	6	1	1	16/ 4
TOTAL	49	23	17	9	72/36

PAYS-BAS	J	G	N	P	Bp/Bc
1958-60	—	—	—	—	—
1962-64	4	1	2	1	6/ 5
1966-68	6	2	1	3	11/11
1970-72	6	3	1	2	18/ 6
1974-76	10	7	0	3	25/14
1978-80	11	7	2	2	24/10
1982-84	8	6	1	1	22/ 6
1986-88	8	6	2	0	15/ 1
TOTAL	53	32	9	12	120/53

RFA	J	G	N	P	Bp/Bc
1958-60	—	—	—	—	—
1962-64	—	—	—	—	—
1966-68	4	2	1	1	9/ 2
1970-72	10	7	3	0	18/ 4
1974-76	10	6	4	0	24/ 9
1978-80	10	7	3	0	23/ 4
1982-84	11	6	2	3	17/ 7
1986-88	—	—	—	—	—
TOTAL	45	28	13	4	91/26

URSS	J	G	N	P	Bp/Bc
1958-60	4	4	0	0	9/ 2
1962-64	6	3	2	1	11/ 5
1966-68	10	6	1	3	19/10
1970-72	10	6	3	1	17/ 7
1974-76	8	4	1	3	12/10
1978-80	6	1	3	2	7/ 8
1982-84	6	4	1	1	11/12
1986-88	8	5	3	0	14/ 3
TOTAL	58	33	14	11	100/47

BUTEURS

Le roi Platini

Il sera difficile de faire mieux que Michel Platini dans une phase finale classique (huit équipes depuis 1980). Neuf buts en cinq matches pour le Français.

1960 :
Bubernik (Tchécoslovaque), Fontaine et Vincent (France), 5 buts
1964 :
Madsen (Danemark), 11 buts
1968 :
Riva (Italie), 7 buts
1972 :
G. Müller (RFA), 11 buts
1976 :
Givens (Eire), 8 buts
1980 (phase finale) :
Keegan (Angleterre), 7 buts
1984 (phase finale) :
Platini (France), 9 buts.



BUTS

Tendance à la baisse

Après une légère remontée en 1980 et 1984, la tendance offensive est à la baisse. On a marqué 2,41 buts par match lors de la phase éliminatoire.

	PHASE ÉLIMINATOIRE	PHASE FINALE	TOTAL
1958-1960	91 (3,79)	17 (4,25)	108 (3,86)
1962-1964	158 (3,16)	13 (3,25)	171 (3,17)
1966-1968	304 (3,13)	7 (1,40)	311 (3,05)
1970-1972	282 (2,69)	10 (2,50)	292 (2,68)
1974-1976	289 (2,78)	19 (4,75)	308 (2,83)
1978-1980	327 (3,03)	27 (1,93)	354 (2,90)
1982-1984	341 (2,94)	41 (2,73)	382 (2,92)
1986-1988	279 (2,41)	—	—
Total :	2 071 buts	134 buts	1 926 buts

AFFLUENCES

Mieux que le succès français ?

La première édition de la phase finale nouvelle formule (Italie 1980) avait été un semi-échec. Rattrapé par le succès français de 1984. La RFA fera-t-elle mieux durant la prochaine quinzaine ?

1960
Phase finale en France, 4 matches joués
19 775 spectateurs/match
1964
En Espagne, 4 matches
39 125 spectateurs/match
1968
En Italie, 5 matches
52 240 spectateurs/match

1972
En Belgique, 4 matches
26 675 spectateurs/match
1976
En Yougoslavie, 4 matches
26 550 spectateurs/match
1980
En Italie, 14 matches
25 100 spectateurs/match
1984
En France, 15 matches
40 027 spectateurs/match

TITRES

Cent cinq champions d'Europe

Dans trois semaines, il y aura vingt champions d'Europe supplémentaires. Seuls parmi les Allemands, Immel et Matthäus (remplaçants lors de l'Euro 80 en Italie) sont susceptibles d'enlever un deuxième titre en huit ans.



Lothar Matthäus vers le doublé ?

1960 : URSS

Yachine, Tchekeli, Maslennikov, Kroutikov, Volinov, Netto, Metreveli, Ivanov, Ponedelnik, Bouboukine, Meskhi.

1964 : ESPAGNE

Iribar, Rivilla, Olivella, Calleja, Fuste, Zoco, Amancio, Pereda, Marcelino, Suarez, Lapetra.

1968 : ITALIE

Zoff, Burgnich, Guarnieri, Facchetti, Rosato, Salvatore, Domenghini, Mazzola, Anastasi, De Sisti, Riva (Ferrini, Castano, Juliano, Lodetti, Prati).

1972 : RFA

Maier, Hötges, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner, Wimmer, Hoeness, Netzer, Heynckes, Muller, Kremers E.

1976 : TCHECOSLOVAQUIE

Viktor, Pivarnik, Ondrus, Capkovic, Goegh, Dobias, Panenka, Moder, Svehlik, Jurkevich, Masny, Nehoda, Vesely (Pollak).

1980 : RFA

Schumacher, Kaltz, K.H. Förster, Stielike, Dietz, Briegel, Cullmann, Schuster, H. Muller, Rummenigge, Hrubesch, K. Allofs (Junghaus, Immel, Zimmermann, Bonhof, Magath, B. Förster, Matthäus, Del'Haye, Votava, Memering).

1984 : FRANCE

Bats, Battiston, Amoros, Le Roux, Bossis, Domergue, Giresse, Tigana, Fernandez, Platini, Lacombe, Genghini, Bellone (Rust, Bergeroo, Rocheteau, Tusseau, Ferreri, Bravo, Six).

(Photo Seen SIMON)

EXPLOITS

McDonald et Nyilasi, force 5

Cinq buts en un match pour l'Anglais et le Hongrois. Il en faudra six à l'un des attaquants de l'Euro 88 pour faire mieux que le presque parfait.

5 buts :

McDonald (Angleterre)
contre Chypre (1975).
Nyilasi (Hongrie)
contre le Luxembourg (1975).

4 buts :

Orlando (Italie)
contre la Turquie (1962).
G. Muller (RFA)
contre l'Albanie (1967).
Kreische (RDA)
contre le Luxembourg (1970).
Givens (Eire)
contre la Turquie (1975).
Mavros (Grèce)
contre la Finlande (1978).
Edwards (Pays de Galles)
contre Malte (1978).
Santillana (Espagne)
contre Malte (1983).
Rincon (Espagne)
contre Malte (1983).

3 buts :

Nemec (Autriche)
contre la Norvège (1959).
Fontaine (France)
contre l'Autriche (1959).
Madsen (Danemark)
contre Malte (1962).
Guillot (Espagne)
contre la Roumanie (1962).
Madsen (Danemark)
contre le Luxembourg (1963).
Fratila (Roumanie)
contre la Suisse (1966).
Sideris (Grèce)
contre l'Autriche (1967).



Nyilasi, le buteur hongrois.

Frenzel (RDA)
contre les Pays-Bas (1967).
Farkas (Hongrie)
contre la RDA (1967).
Dimitru (Roumanie)
contre Chypre (1967).
Riva (Italie)
contre Chypre (1967).
Stockman (Belgique)
contre le Luxembourg (1967).
Zmijewski (Pologne)
contre la Belgique (1967).
Loubet (France)
contre le Luxembourg (1967).
Best (Irlande du Nord)
contre Chypre (1971).
Fedotov (URSS)
contre Chypre (1971).
Vam Himst (Belgique)
contre l'Ecosse (1971).
Parits (Autriche)
contre l'Eire (1971).
Crujff (Pays-Bas)
contre le Luxembourg (1971).
Lubanski (Pologne)
contre la Turquie (1971).

(Photo PRESSE SPORTS)

Givens (Eire)

contre l'URSS (1974).
Panenka (Tchécoslovaquie)
contre Chypre (1975).
Van der Kuyl (Pays-Bas)
contre la Finlande (1975).
Rensenbrink (Pays-Bas)
contre la Belgique (1976).
D. Muller (RFA)
contre la Yougoslavie (1976).
Elkjaer-Larsen (Danemark)
contre l'Irlande du Nord (1979).
Hoffmann (RDA)
contre la Suisse (1979).
K. Allofs (RFA)
contre les Pays-Bas (1980).
Blissett (Angleterre)
contre le Luxembourg 1982).
Laudrup (Danemark)
contre le Luxembourg (1983).
Platini (France)
contre la Belgique (1984).
Platini (France)
contre la Yougoslavie (1984).
Zl. Vujovic (Yougoslavie)
contre la Turquie (1986).
Claesen (Belgique)
contre le Luxembourg (1986).
Paquero (Espagne)
contre l'Albanie (1987).
Bregy (Suisse)
contre Malte (1987).
Lineker (Angleterre)
contre la Turquie (1987).
Bosman (Pays-Bas)
contre Chypre (1987).
Claesen (Belgique)
contre l'Ecosse (1987).

RENCONTRES

Les antécédents

Les qualifiés de l'Euro 88 se sont déjà affrontés au hasard des différents Championnats d'Europe des nations. Bilan de ces quarante-six matches.



(Photo PRESSE SPORTS)

Espagne et Danemark, comme ici à Lyon en 1984, ont de nouveau rendez-vous le 11 juin à Hanovre.

1960 :

néant.

1964 :

13-10-1963, URSS-Italie : 2-0 (8^e al.).
10-11-1963, Italie-URSS : 1-1 (8^e ret.).
11- 3-1964, Espagne-Eire : 5-1 (1/4 al.).
8- 4-1964, Eire-Espagne : 0-2 (1/4 ret.).
17- 6-1964, URSS-Danemark : 3-0 (1/2).
21- 6-1964, Espagne-URSS : 2-1 (fin.).

1968 :

23-10-1966, Eire-Espagne : 0-0 (gr. 1).
30-11-1966, Pays-Bas-Danemark : 2-0 (gr. 5).
7-12-1966, Espagne-Eire : 2-0 (gr. 1).
4-10-1967, Danemark-Pays-Bas : 3-2 (gr. 5).
3- 4-1968, Angleterre-Espagne : 1-0 (1/4 al.).
8- 5-1968, Espagne-Angleterre : 1-2 (1/4 ret.).
5- 6-1968, Italie-URSS : 0-0 (1/2).
8- 6-1968, Angleterre-URSS : 2-0 (3^e-4^e pl.).

1972 :

8-12-1970, Italie-Eire : 3-0 (gr. 6).
10- 5-1971, Eire-Italie : 1-2 (gr. 6).
30- 5-1971, URSS-Espagne : 2-1 (gr. 4).
27-10-1971, Espagne-URSS : 0-0 (gr. 4).
29- 4-1972, Angleterre-RFA : 1-3 (1/4 al.).
13- 5-1972, RFA-Angleterre : 0-0 (1/4 ret.).
18- 6-1972, RFA-URSS : 3-0 (fin.).

1976 :

25- 9-1974, Danemark-Espagne : 1-2 (gr. 3).
30-10-1974, Eire-URSS : 3-0 (gr. 6).
20-11-1974, Pays-Bas-Italie : 3-1 (gr. 5).
18- 5-1975, URSS-Eire : 2-1 (gr. 6).
12-10-1975, Espagne-Danemark : 2-1 (gr. 3).
22-11-1975, Italie-Pays-Bas : 1-0 (gr. 5).
24- 4-1976, Espagne-RFA : 1-2 (1/4 al.).
22- 5-1976, RFA-Espagne : 2-0 (1/4 ret.).

1980 :

24- 5-1978, Danemark-Eire : 3-3 (gr. 1).
20- 9-1978, Danemark-Angleterre : 3-4 (gr. 1).
25-10-1978, Eire-Angleterre : 1-1 (gr. 1).
2- 5-1979, Eire-Danemark : 2-0.
9- 9-1979, Angleterre-Danemark : 1-0 (gr. 1).
6- 2-1980, Angleterre-Eire : 2-0 (gr. 1).
14- 6-1980, RFA-Pays-Bas : 3-2 (p. f.).
15- 6-1980, Italie-Angleterre : 1-0 (p. f.).
18- 6-1980, Angleterre-Espagne : 2-1 (p. f.).

1984 :

22- 9-1982, Danemark-Angleterre : 2-2 (gr. 3).
22- 9-1982, Pays-Bas-Eire : 2-1 (gr. 7).
17-11-1982, Eire-Espagne : 3-3 (gr. 7).
16- 2-1983, Espagne-Pays-Bas : 1-0 (gr. 7).
27- 4-1983, Espagne-Eire : 2-0 (gr. 7).
21- 9-1983, Angleterre-Danemark : 0-1 (gr. 3).
12-10-1983, Eire-Pays-Bas : 2-3 (gr. 7).
16-11-1983, Pays-Bas-Espagne : 2-1 (gr. 7).
20- 6-1984, Espagne-RFA : 1-0 (p. f.).
24- 6-1984, Espagne-Danemark : 1-1 (5^e pen. à 4) (p. f.).

(p. f.) : phase finale.



COMMENT DEVENIR un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, avec une prestance qui respire la force et facilite le succès dans la Vie ?

Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien développés, gages d'énergie et de vitalité ?

RIEN DE PLUS FACILE, il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et devenir un "gars bien balance" avec la véritable méthode de culture musculaire accélérée SCULPTURE HUMAINE.

L'entraînement, qui sculptera votre corps, vous le pratiquerez facilement chez vous à l'insu de tous, et accumulerez ainsi des muscles impressionnants et une force redoutable, dans le secret de votre chambre.

DES LE PREMIER MOIS, vous serez transformé, vous verrez votre corps prendre forme et vous vous sentirez plus fort, plus dynamique.

EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos parents et vos copains par votre nou-

velle anatomie d'homme FORT et MUSCLÉ, à qui tout réussit. Vous voulez des preuves ? Une brochure gratuite est à votre disposition.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

Adresse :

Postez-le
aujourd'hui
même

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service M 10 - 30, boul. Princesse-Charlotte, B.P. 283, MC 98005 MONACO CEDEX. Joignez seulement 4 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
Suisse : CH 1720 CORMINBOEUF.



Division 1

● Les négociations entre les présidents Borelli et Innocenti ont enfin abouti en fin de semaine dernière : l'attaquant Jules Bocandé est transféré à Nice pour la coquette somme de 55 millions de francs. La durée du contrat : trois ans plus un an en option.

● Rolland Courbis aimerait bien compter dans son effectif 1988-1989 Daniel Bravo et l'a fait savoir : « Je suis très intéressé à condition que Nice ne soit pas trop gourmand... » Mais Mario Innocenti ne veut pas entendre parler d'un tel transfert.

● L'OGC Nice a renouvelé, la semaine dernière et pour trois saisons, le contrat qui le liait depuis 1981 à la firme Puma. La marque d'articles de sport dont le délégué pour la région Sud-Est l'ancien Niçois Roger Jouve va donc fournir pour 1 500 000 F de matériel et d'équipements au club du président Innocenti.

● Guy David, qui entraîna cette année l'équipe de Fréjus en Division IV, rejoindra la saison prochaine le Sporting Club de Toulon où il travaillera en collaboration avec Rolland Courbis et Delio Onnis.

● Nice a déjà réservé son lieu de préparation en vue de la finale de la Coupe. Si les Aiglons se qualifient mercredi devant Sochaux, ils resteront sur place. Ils séjourneront en effet à Sausheim, près de Mulhouse, avant de rallier la capitale.

● Sans attendre le résultat du match retour à Sochaux, le 8 juin, le club des supporters niçois et une agence de voyages locale proposent un aller et retour pour la capitale par TGV à 690 F ou le voyage en avion et hôtel 4 étoiles pour 1 180 F.

● Josselin Rico, sur la touche samedi dernier pour cause de cheville droite très douloureuse (séquelle d'un coup reçu à Bordeaux), sera rétabli pour jouer à Sochaux en Coupe. De même, Pierre Dréossi (petite douleur au-dessus du genou droit qui avait préféré s'économiser par prudence).

● Inutile d'attendre quoi que ce soit de neuf au niveau du recrutement niçois avant le... 12 juin : « Pour l'instant, nous ne pouvons offrir que du soleil et du ciel bleu... », dit, non sans humour Bjeko. Une place européenne et la rallonge financière qui irait avec, amélioreraient nettement le climat méditerranéen. Sliskovic, Marcico ou Timoumi auraient le profil.

● Milos Djelmas sera-t-il placé sur la liste des transferts ? L'entraîneur du Gym, qui a trouvé son ailier droit fatigué la semaine dernière, a ce jugement très cru : « S'il lui faut du repos tous les trois matches, je le libérerai la saison prochaine. »

● Nenad Bjekovic a été catégorique : il veut garder Didier Volpatti (libre) et José Morales (candidat au départ). Si le milieu défensif est sur le point de signer un contrat de trois ans au Gym, le jeune attaquant, lui, préférerait sans doute changer d'air. Quitte à se retrouver dans un club moins ambitieux mais avec l'assurance d'y être enfin titulaire.

● Bernard Pardo, sacré Etoile d'or de France Football 1988, attend impatiemment la publication du calendrier du prochain Championnat pour que nous fixions la date de la remise.

● Travaux d'intersaison prévus au Ray : la municipalité niçoise a débrouillé les crédits nécessaires à l'amélioration de l'éclairage et, en juin, la puissance lumineuse du stade sera portée de 400 à 750 lux. La sono sera peut-être, dans la foulée, révisée.

● Les Niçois suivent depuis huit jours un traitement homéopathique mis au point par le docteur Guillemain, spécialiste de l'université de Montpellier. Le but : faciliter la récupération et assurer un meilleur rendement à l'effort.

télévision

PROGRAMMES

Mercredi 8 juin :

20 heures : Canal Plus, demi-finale retour de Coupe de France : Sochaux-Nice en direct du stade Bonal. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot, Pierre Sled.

22 h 40 : TF 1, Sochaux-Nice en différé du stade Bonal. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Vendredi 10 juin :

20 h 10 : TF 1, ouverture de l'Euro 88 en direct de Düsseldorf : RFA-Italie. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Samedi 11 juin :

1 h 5 : TF 1, Minuit Sport retour sur RFA-Italie.

15 heures : Antenne 2, Samedi Passion spécial Euro 88 avec un résumé de RFA-Italie.

15 h 25 : Antenne 2, en direct, Danemark-Espagne. Commentaires : Bernard Père et Roger Piantoni, rétrospective de la Coupe du monde 1958.

19 h 55 : TF 1, finale de la Coupe de France en direct du Parc des Princes. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 h 15 : La 5, Télé-Matches.

23 h 30 : FR 3, Sports 3.

Dimanche 12 juin :

12 heures : TF 1, Télé-Foot, spécial Euro 88.

Aux alentours de 23 heures Antenne 2, Pays-Bas - URSS après la soirée des élections législatives.

Lundi 13 juin :

22 h 15 : Canal Plus, Canal Foot. TF 1, Minuit Sport : Angleterre-Eire (sous réserve).

● Meilleur buteur du championnat marocain la saison dernière, Mohamed Chaouch (21 ans) sera probablement stéphanois (et bénéficiaire de la double nationalité comme El Hadadoui) la saison prochaine. Chaouch a assisté samedi au match ASSE-Laval.

● Il semble bien que Thierry Pister (Antwert) restera en Belgique. Le prix demandé par ses dirigeants est jugé beaucoup trop élevé par le LOSC qui aurait aimé l'enrôler.

● Après Da Silva (Alès), le LOSC a enregistré les signatures de Roger Boli (Auxerre) et de Barraud (Rennes). Deux autres arrivées sont annoncées pour les prochains jours.

● Le « look » des Lillois sera différent la saison prochaine : Duarig remplace Puma aux équipements et Peaudouce cède la place à deux sponsors dont Shopy pour les matches à domicile.

● Georges Heylens a longuement hésité avant de libérer Erwin Vandenberg pour Danemark-Belgique. L'entraîneur lillois a finalement choisi de ne pas retenir son meneur et buteur après sa très belle fin de saison.

● Les déclarations de Joseph-Antoine Bell n'ont pas laissé insensible Bernard Tapie. « Jo était pour moi un ami. Je ressens ses déclarations comme un coup de poignard dans le dos », a dit le président olympien.

● C'est maintenant définitif, Yvon Le Roux reste à l'OM. Le solide défenseur cherche d'ailleurs un appartement ou une villa dans la cité phocéenne. Mieux vaut tard...

● Vendredi à la Jonelière, Burruchaga était accompagné du sélectionneur argentin Bilardo. L'arrivée du patron de la sélection sud-américaine championne du monde a causé une certaine surprise aux jeunes stagiaires du FC Nantes.

● Luc Courson, le jeune attaquant lillois qui a longtemps été handicapé par une blessure au genou, jouera la saison prochaine au CRUF Calais où il rejoindra l'ancien Lensois Makengo.

● Jacques Kingambo, que Georges Heylens et Lille auraient voulu embaucher, restera finalement à Saint-Trond (Belgique) où il a signé un nouveau contrat de deux ans.

clin d'œil



A Caen les barrages ?

Le Niortais est dessus. Le Lensois est dessous. C'est pourtant Lens qui a roulé Niort dans la farine...

(Photo Jean-Claude PICHON)

● Stéphanois et Lyonnais sont rivaux depuis belle lurette et ne s'apprécient pas vraiment. Pour preuve, samedi soir, le public de Geoffroy-Guichard a applaudi à tout rompre lorsque le speaker a annoncé le résultat du barrage Caen-Lyon, défavorable à l'OL...

● Revenu dans la région stéphanoise, Gérard Janvion prendra en charge la direction technique de l'Etrat.

● A l'issue du match Saint-Étienne-Laval, les Stéphanois, Robert Herbin en tête, étaient de bal. En l'occurrence celui des associés de l'ASSE, voué à clôturer la saison en beauté.

● En annonçant qu'il quittait l'OM, Joseph-Antoine Bell n'a pas été tendre pour Bernard Tapie. « Il a voulu jouer les recruteurs et fixer les objectifs. A l'arrivée, il a échoué par tout. »

Curbelo va parler

Curbelo a décliné l'invitation des dirigeants niçois d'endosser devant Toulon, pour la dernière fois, son maillot rouge et noir. Le défenseur azuréen a sa fierté. Il l'a toujours eu. A l'époque de la relégation du Gym, lui était resté, mettant un point d'honneur à participer à la remontée. Aussi, après huit saisons niçoises, il n'a pas été question pour l'ex-capitaine d'accepter la charité : « Nous devons respecter notre public et présenter la meilleure équipe, a-t-il dit. Soit ce dernier match est aussi important que les autres et Bjekovic doit continuer à m'écarter du groupe, puisqu'on dit que je ne suis bon à rien. Ou alors c'est une partie folklorique et le vrai pro, que je pense être, n'a rien à y faire... »

Le grand Carlos a même « boycotté » la petite réception donnée dans les salons d'honneur du Ray pour saluer les départs d'Amitrano, Dréossi, Rico et...Curbelo. Car le libero azuréen a reçu sa lettre de « licenciement » : « J'ai toujours dit que si on n'avait plus besoin de moi, je serais prêt à partir. » Ce qu'il est sur le point de faire pour entamer une carrière d'impresario ou d'éducateur. Mais avant, Curbelo dira tout : « Pour remercier le public et expliquer ce qui m'est exactement arrivé depuis deux mois dans ce club... »

Festival Espoirs de Toulon

Marc Bourrier a retenu dix-sept joueurs pour participer au XVI^e Festival international « espoirs » de Toulon qui a commencé dimanche, les Français jouant leur premier match hier soir (20 h 45) face à la Suisse. En voici la liste :

Gardiens : Sacky (Dunkerque), Foret (Montceau).

Défenseurs : Bonalair (Nantes), Blondeau (Matra Racing), Metais (Monaco), Dogon (Laval), Guion (Lille), L'Hoste (Lille), Leclerc (Alès).

Milieux : Deschamps (Nantes), Delpech (Toulouse), Ginola (Toulon), Eyraud (Marseille).

Attaquants : Avenet (Matra Racing), Zitelli (Nancy), Pavon (Toulouse), Chicharo (Saint-Étienne).

Par ailleurs, la France jouera demain soir (20 h 45) contre le Cameroun et vendredi (18 h 45) contre la Bulgarie.

Cantona comme Skoblar

Dès son arrivée à Marseille la semaine dernière, Éric Cantona s'est livré au jeu, très apprécié là-bas, des « petites phrases ». Dont celles-ci : « Ce que je souhaite, c'est apporter au public ce que des vedettes comme Skoblar lui ont déjà donné (sic). Depuis six ans à Auxerre, j'attends les résultats de l'OM avec passion. Mon âme était restée ici. »

● Petite réception dans les salons d'honneur du stade du Ray en l'honneur des trois joueurs qui quitteront l'OGC Nice à la fin de la saison : Amtrano, Rico et Dréossi ont reçu différents cadeaux ainsi que la médaille de la ville de Nice. Réflexion du stoppeur au micro. « Voilà une médaille que j'aurais préféré recevoir en 1994... » Dréossi, comme Amtrano était prêt à rester.

● Le club des supporters niçois a invité une cinquantaine de jeunes du « kop Sud » pour le déplacement de mercredi à Sochaux. Un car sera en effet affrété.

Blazevic à Nantes

Le Yougoslave Miroslav Blazevic, actuel entraîneur des Grasshoppers Zurich, a signé un contrat de trois ans en faveur du FC Nantes. Jean-Claude Suaudeau, lui, sera maintenu au sein du club, mais au poste de responsable technique au FC Nantes. Par ailleurs, des contacts ont été pris avec un milieu de terrain argentin, international Espoirs. Si cette démarche aboutit, le départ du Belge Frankie Vercauteren serait imminent... à Nice, qui semble-t-il, l'intéresse. Le club de Loire-Atlantique a également engagé des pourparlers avec un attaquant de Division II dont le président a souhaité taire le nom.

● Dernier match pour André Amtrano dans les buts niçois au stade du Ray. A la fin de la rencontre, le « kop Sud » a entonné un « ce n'est qu'un au revoir Dédé » qui a énormément touché le futur Cannois. Lequel, en guise de remerciements, a offert toute sa tenue à quelques-uns des supporters les plus fanatiques du Gym.

● Giresse a fait son entrée sur la pelouse du Stade-Vélodrome entre une double haie de joueurs marseillais et monégasques. Ces derniers lui ont d'ailleurs remis un splendide objet d'art avant le coup d'envoi par l'intermédiaire de leur capitaine Jean-Luc Ettori.

● Bell s'en va, Ayache et Delamontagne sont déjà partis, Giresse s'arrête, et Diallo, Frank Passi et Claude Lowitz ont été placés sur la liste des transferts. On le voit, ça bouge à l'OM.

● C'est Éric Cantona qui a donné le coup d'envoi du match OM-Monaco. Geste symbolique passé pratiquement inaperçu, le préposé au micro du Stade-Vélodrome n'ayant rien dit aux supporters qui, dans leur majorité, n'ont pas reconnu « Canto » en civil.

● Roger Ricort a toujours un bon mot dans son sac, mais il sait aussi faire de l'humour noir. Pour preuve, son commentaire à l'issue de la victoire toulonnaise à Nice : « Perdre huit matches chez soi et se maintenir, ce n'est pas si mal, non ! »

● Monaco reste très intéressé par le milieu international anglais Paul Gascogne, vingt et un ans, qui dispute actuellement le tournoi Espoirs de Toulon. Son prix ? 21 millions de francs. Les candidats ? Liverpool, Manchester United, Tottenham, Arsenal et les Rangers !

● Casoni au Matra Racing, c'est pratiquement fait. Le Toulonnais doit signer en début de semaine un contrat de cinq ans. Il sera accompagné dans la capitale par David Ginola et en contrepartie, le Parisien Bruno Germain débarquera dans le Var.

● Une banderole très remarquée samedi au Stade-Vélodrome, celle des mineurs de Provence sur laquelle on pouvait lire : « Bonne retraite, Gigi, les mineurs de Provence en grève. » Des mineurs qui ont voulu rendre un hommage à Giresse en lui offrant la traditionnelle lampe.

● Même si l'affaire n'est pas conclue, tout porte à croire que Laurent Fournier va signer à Saint-Étienne. En effet, le voilà libre puisque l'OL n'est pas monté en D I. Aussi, l'arrivée du Nantais Bracigliano semble improbable.

● Michel Le Milinaire, comme chaque année, se fait du souci pour son équipe lavalloise : « Nous ne sommes pas riches, nous perdons Dogon, Alberto et Rabat, nous ne sommes pas prêts de récupérer Omam-Biyik et Aubame, deux piliers de l'équipe. Quelle sera notre nouvelle charnière centrale en défense ? »

● La piste Carlos Bianchi semble se confirmer au Paris-SG pour remplacer Gérard Houllier, qui serait en contacts avec plusieurs clubs, paraît-il, dont Toulouse.

● Il ne fait plus aucun doute que si le Paris-SG était descendu en D II, le club de la capitale aurait cessé d'exister.

● Le président de l'AS Monaco, Jean-Louis Campora, a annoncé que son club parrainera la saison prochaine le FC Martigues (D II), conformément aux orientations proposées par la Ligue. Un accord du même type est sur le point d'être passé entre Bordeaux et Alès.

une semaine en ballon

LUNDI 30 MAI :

Transferts : Poortvliet signe pour deux ans à Cannes, Bouafia à Lyon, Bade à Strasbourg, l'Irlandais John Byrne au Havre (deux ans).

MARDI 31 MAI :

En match avancé des demi-finales de la Coupe, Nice, pourtant excellent, ne s'impose que 2-1 devant Sochaux.

Le comité d'organisation de l'Euro 88 annonce 800 000 billets vendus.

Philippe Fargeon quitte officiellement Bordeaux. Il a signé au Servette de Genève.

Coup de théâtre : Marcel Dib ne veut plus aller à Bordeaux !

MERCREDI 1^{er} JUIN :

Metz a mis un pied en finale de la Coupe. Un gros pied même puisque les Lorrains ont « atomisé » Reims 4-0 !

En barrage aller de Division 2, Lyon ne s'impose que 2-1 devant Caen...

La Juventus retrouve Dino Zoff ! oui, comme entraîneur à la place de Rino Marchesi. Zoff sera assisté de Gaetano Scirea.

Harald Schumacher quitte Schalke 04 pour le club turc de Fenerbahce.

Le Mexique risque une suspension de toute compétition internationale pour avoir aligné lors du Championnat de la CONCACAF juniors cinq joueurs aux dates de naissance falsifiées.

L'Olympique d'Alès, club filiale des Girondins ? C'est plus que dans l'air.

JEUDI 2 JUIN :

Coup de tonnerre à Marseille : Joseph-Antoine Bell annonce qu'il quitte l'OM et s'en prend très durement à Bernard Tapie.

VENREDI 3 JUIN :

Carlo Molinari annonce que Micciche, « que l'on n'entend pas seulement quand il est blessé », sera transférable après la finale de la Coupe.

SAMEDI 4 JUIN :

Verdict de la 38^e journée du Championnat 1987/1988 : Monaco champion, Bordeaux et Montpellier européens, Niort barragiste. Brest et Le Havre relégués.

Déchirants et émouvants adieux d'Alain Giresse, fêté par 30 000 personnes à Marseille.

En barrages retour de la D II, Caen s'est imposé 2-0 à Lyon (1-2 à l'aller) et affrontera donc Niort.

une-deux

Hidalgo : « Halte aux polémiques ! »

« Comment le manager de l'OM juge-t-il la saison de son équipe ? »

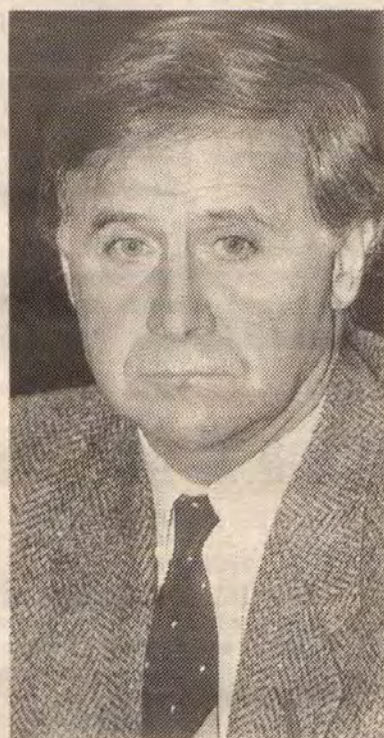
— Globalement décevante mais avec quelques nuances : très décevante en Coupe de France. Plutôt décevante en Championnat. Satisfaisante en Coupe d'Europe.

— L'OM 87-88 a fait nettement moins bien que l'OM 86-87 : peut-on parler de faillite du recrutement ?

— C'est vrai que les joueurs recrutés à l'intersaison n'ont pas, dans la majorité des cas, apporté tout à fait ce qu'on attendait d'eux. Nous savons désormais qu'il ne suffit pas de posséder une technique au-dessus de tout soupçon pour faire une brillante carrière à Marseille. La ville et son environnement demandent d'avoir dans l'effectif des joueurs au caractère bien trempé et aux vertus morales bien au-dessus de la moyenne. Nous en tiendrons compte, soyez-en persuadés, pour l'avenir.

— En annonçant qu'il quittait l'OM, Bell n'a pas été tendre sur le fonctionnement du club en général, et sur Bernard Tapie en particulier...

— Je pense qu'il est regrettable qu'au siècle de la communication le dialogue ne soit pas mieux passé. Il est à mon sens dommage d'entamer des polémiques par médias interposés. Pour autant, Bernard Tapie et moi-même nous nous refusons à envenimer cette inutile polémique. Mais je dis haut et clair qu'à l'OM ni le président ni le manager général ni l'entraîneur ne refusent le dialogue.



Michel Hidalgo fait le point sur l'OM, le recrutement, Bell et Tapie.

— Pourquoi avoir fait signer un protocole d'accord à Gaétan Huard voici déjà un mois ?

— Parce que Joseph-Antoine Bell disposait d'un seul contrat. Un contrat qu'il a signé avant que nous arrivions à la tête de l'OM avec une clause libératoire qui était pour nous une véritable épée de Damoclès. Il nous fallait en quelque sorte assurer nos arrières. C'est pourquoi nous avons sollicité Gaétan Huard, mais il était clair pour les joueurs comme pour nous que ce dernier ne viendrait à Marseille qu'au cas où Joseph-Antoine Bell déciderait de s'en aller. Et dans ce cas seulement.

— Que pensez-vous des déclarations de Tapie qui a laissé entendre que vous n'auriez pas pris toutes vos responsabilités cette saison et qu'il ne le tolérerait plus dans l'avenir ?

— Là encore, je ne veux pas polémiquer mais cette déclaration « indirecte » me laisse perplexe. Je connais suffisamment Bernard Tapie pour savoir qu'il est homme à ne pas choisir des chemins détournés s'il a quelque chose à reprocher à quelqu'un. Par ailleurs, j'ai toute confiance dans les rapports d'amitié et de travail qui nous unissent. Soyez sans crainte, Tapie et Hidalgo sont toujours côte à côte à l'OM. Le président doit d'ailleurs bientôt préciser le nouvel organigramme du club et vous verrez que je n'ai pas à chercher un nouvel employeur. »

A. L.

● Après avoir sifflé la fin du match OM-Monaco, M. Hirtz s'est précipité sur Alain Giresse pour être le premier à lui serrer la main. En quelque sorte l'hommage du corps arbitral à un joueur d'une rare correction tout au long de sa carrière.

● Fabrice Poullain a définitivement signé à l'AS Monaco pour trois ans. Le capitaine du P-SG, dix sélections, espère ainsi, à vingt-six ans, retrouver l'équipe de France et aller le plus loin possible en Coupe d'Europe.

● Éric Cantona était au Stade-Vélodrome samedi soir, mais il y était aussi trois jours plus tôt pour l'enregistrement de Téléfoot. C'est avec émotion qu'il a retrouvé le Stade-Vélodrome de son enfance.

● Alain Giresse va être chargé de l'école de reconversion des joueurs professionnels que Bernard Tapie va mettre en place avec l'accord de la Ligue nationale et de l'UNFP.

● Il n'est pas impossible qu'Alain Giresse fasse bientôt ses débuts de commentateur footballeur sur TF 1. Bernard Tapie, qui, avec l'assentiment de l'unité de programmes, coiffe le service des sports sur la chaîne, lui a réservé en tout cas un créneau.

● Ladislav Vizek, l'international tchèque, a regagné Prague depuis dimanche. Il a quitté Le Havre sitôt son dernier match contre Paris-SG, non sans laisser quelques regrets dans le club normand pour la qualité du travail accompli.

● Gérard Gili aura deux nouveaux pensionnaires dans le centre de formation marseillais la saison prochaine : Frédéric Gomis, qui arrive d'Avignon, et Laurent Croce, qui, lui, a fait beaucoup moins de chemin puisqu'il vient de... l'OM.

● Allofs, en convalescence, est venu saluer ses équipiers marseillais à l'entraînement. Pour l'heure, il s'entraîne — sans ballon — à Ravensbrück et a précisé qu'il serait exact au rendez-vous du 20 juin au Stade-Vélodrome pour la reprise.

● Le Servette de Genève a engagé le Bordelais Philippe Fargeon, qui a signé un contrat de quatre ans. Fargeon, vingt-quatre ans, effectue ainsi son retour en Suisse après dix-huit mois passés à Bordeaux.

● Après avoir été sacré champion de Suisse avec Neuchâtel la veille, le libero international helvétique Alain Geiger a signé jeudi dernier un contrat le liant pour trois ans à Saint-Étienne. Ex-libero de Sion, du Servette, il est âgé de vingt-sept ans, marié (trois enfants), et a été sélectionné 50 fois.

Borelli chez Chirac

Le Paris-Saint-Germain est sauvé. Et Francis Borelli, qui garde le silence depuis plusieurs mois, va parler. L'« événement » aura lieu dans les prochains jours. Le temps de faire le point. Ce mardi, le président du P-SG a rendez-vous avec le maire de Paris, Jacques Chirac...



Teamwear-Football-Rugby
Catalogue sur demande

La boutique du gardien de but

14, rue de Normandie
75003 Paris

Métro : République

Tél. : (1) 42-77-22-18



Division 1

Bocandé : ouf !

Plus de peur que de mal pour Jules Bocandé. Sévèrement touché à un genou lors d'un choc avec le Toulonnais Bérenguier, l'attaquant niçois a aussitôt été conduit à l'hôpital Saint-Roch pour y subir une radio qui s'est révélée très rassurante. L'ancien Messin souffre d'un écrasement musculaire tendineux au-dessus de la rotule, mais, avec des soins énergiques, il devrait tenir sa place en Coupe à Sochaux. Les supporters niçois respirent...

● Délicate attention de Mme Nicollin au cours de la soirée de gala organisée samedi soir au domicile du président montpelliérain. Elle a offert un petit cadeau personnel à chacune des femmes des joueurs.

● A l'initiative de l'ex-international Daniel Rodighiero, un match de gala opposera samedi après-midi à 16 heures au stade Jean-Bouin, à Paris, une sélection d'anciens internationaux à l'équipe du Tonus Médical. En lever de rideau, à 14 heures, Globe-Trotters contre sélection de la Presse.

● Humide rançon de la gloire, samedi soir, au cours du dîner d'après-match à Montpellier : Louis Nicollin et Michel Mézy ont été les premiers à se retrouver dans le piscine présidentielle !

● L'argent tombe dans les caisses de Montpellier : Georges Frèche, le député-maire, a confirmé que la subvention ville-district serait portée à dix millions de francs pour la saison prochaine.

● Laurent Blanc veut attaquer d'un bon pied la prochaine saison. Le milieu montpelliérain doit se rendre quelques jours en Italie pour y suivre une cure de remise en forme.

● Le président Delsol et le directeur administratif du TFC Francis Andreu ont assisté mercredi au match Lyon-Caen. En mission de recrutement...

● Gilles Morisseau, le gardien de but de l'équipe cannoise, a signé samedi après-midi un contrat de trois ans le liant à l'OGC Nice.

● L'attaquant toulonnais Dominguez pourrait rejoindre Nîmes pour un an. L'attaquant argentin s'est mis d'accord avec Nîmes Olympique, il lui reste à se mettre d'accord avec le Sporting Club de Toulon.

● Le jeune Patrick Desseaux, vingt ans, qui vient d'Evreux, a signé à l'AJ Auxerre. Ce défenseur latéral a d'ailleurs fait un essai la semaine passée au chef-lieu de l'Yonne.

● Eric Cantona et Jacky Perdreau, qui quittent Auxerre, ont reçu vendredi dernier un cadeau du club.

● Roger Boli sera lillois la semaine prochaine. Il sera prêté un an avec option de transfert. L'ainé des Boli devait signer son contrat hier.

● La gratuité au stade Bollaert à Lens n'a pas fait plaisir du tout au président de Niort. M. Figari qui avait menacé de déclarer forfait sur les recommandations de son sponsor, la MAAF, devait malgré tout donner le feu vert pour que son équipe puisse défendre ses dernières chances de maintien.

● On a beaucoup parlé de la venue du gardien havrais Casanova à Nantes. Ce serait finalement Milani, vingt-sept ans, gardien de Lausanne, lequel bénéficie de la double nationalité franco-suisse, qui tiendrait la corde.

● Nenad Stojkovic a été promu capitaine de Montpellier pour son dernier match à la Mosson. Un hommage qu'il a beaucoup apprécié.

Giresse : « J'ai appris à aimer la Provence »

A LAIN GIRESE ému, les Olympiens émus, les Monégasques émus, les dirigeants émus, 30.000 supporters émus. Il n'y avait guère que les photographes qui, samedi soir, pour le dernier match professionnel de « Gigi », n'avaient guère le temps, pour vouloir tout graver sur la pellicule, d'écraser furtivement une larme.

Pour une belle fête, ce fut une belle fête. L'hommage de ses pairs avant le match, les fleurs, les cadeaux, la victoire de l'OM 2-0 sur le champion, le tour d'honneur sur les épaules de Jean-Pierre Papin et Joseph-Antoine Bell, la franche poignée de main de M. Hirtz, l'accolade de « Baptiste » (Patrick Battiston), et surtout l'ovation de 30.000 spectateurs scandant son nom pendant de longues minutes.

Miracle du football. Ou, en moins de deux ans, Gigi-le-Bordelais, l'homme qui trois semaines avant de devenir Marseillais avait crucifié l'OM en finale de la Coupe de France, cet homme là a reçu un hommage qu'aucune vedette olympienne n'avait réussi à obtenir jusqu'à ce jour. Skoblar, Magnusson, Six, Keita, Trésor et bien d'autres, avaient quitté Marseille dans un quasi anonymat. Gigi, lui, a fait un tabac.

« Je suis très fier d'avoir aidé, dans la mesure de mes moyens, l'OM pendant deux saisons, a dit le néo-retraité après que M. Roger Vigouroux, maire de la ville, lui eut remis à l'issue du match la médaille d'honneur de Marseille. Et je suis par dessus tout étonné de l'accueil qui m'a été fait par cet étonnant public marseillais. Vous connaissez les attaches qui m'unissent à la Gironde, mon pays natal, mais je peux vous dire que, désormais, il y aura toujours une place dans mon cœur pour Marseille, son équipe et son public. »

Giresse s'en va donc. On pourrait vous conter dans le détail ses exploits sur le terrain, vous parler de ce but d'anthologie réussi contre Split en Coupe d'Europe, de ses services millimétrés, de son sens du jeu ou de sa facilité à dompter un ballon rebelle. Mais d'autres l'ont fait car le talent de Giresse ne date pas d'aujourd'hui. Ce qu'il faut savoir, c'est que cet homme-là, venu d'ailleurs, s'est très vite senti chez lui en Provence.

A Lascours, petit village au pied du Garlaban, entre Marseille et Aubagne, dans ces paysages rendus célèbres par Marcel Pagnol, Gigi et les siens ont trouvé en quelque sorte une seconde patrie. « Je ne connaissais pas grand-chose de Marseille et de sa région, avoue Giresse. Tigana, Bracci et Trésor m'avaient quelques fois parlé du soleil, de Cassis et du ciel tellement bleu qu'on croirait qu'il a été peint. Mais à vrai dire, tout était pour moi assez flou. Le changement pourtant s'est effectué sans problème. Aussi bien pour moi que pour mon épouse et mes deux fils. Cela ne paraissait pas évident, mais c'était sans compter sur ce coin fabuleux que nous avons découvert au pied du Garlaban. En Provence, nous avons appris à apprécier le temps. Mais je dois préciser à ceux qui pourraient s'étonner de me voir habiter si loin de Marseille que je suis plus campagnard que citadin. En Gironde, j'habitais à vingt-cinq kilomètres de Bordeaux en pleine nature. Pour autant, j'ai appris aussi à aimer la ville. Je sais me repérer à peu près partout. Et j'aime particulièrement la Corniche, le Vieux Port, Notre-Dame de la Garde.

La Provence, Marseille, Giresse a fait le plein de souvenirs. Pour un homme qui avoue volontiers ne pas sortir le soir, ne pas fréquenter les restaurants, ni les boîtes, ni même les salles de cinéma, Giresse a tout de même eu le loisir de lire les bouquins et de s'intégrer à la vie des villageois de Lascours. « J'ai participé, dit-il, aux festivités du village, mais je n'appelle pas cela « sortir » comme on l'entend habituellement. C'est simplement participer à la vie de l'endroit où je suis, en habitant et en parent d'élèves comme tous les autres. »

Un Garlaban que lui, son épouse et ses enfants ne sont pas prêts d'oublier : « C'est vrai, c'est une région magnifique et mon épouse me dit souvent qu'il faudra y revenir. Mais pour pouvoir m'y installer définitivement, peut-être aurait-il fallu que je la découvre plus jeune. On ne peut, de toute façon, pas comparer cette Provence où je suis venu pour deux années apporter ma touche au foot et la Gironde où j'ai vu le jour, où existe un feeling de trente-quatre ans. Aujourd'hui, je dois retourner vers mes racines. Il y pleut dix fois plus qu'ici, il y fait du brouillard, mais c'est chez moi. Pour autant, je le répète, je ne suis pas prêt d'oublier le Garlaban.

Et puis, continue Giresse, ici mes enfants se sont épanouis. Ils étaient, en Gironde, plutôt renfermés. Ils se sont ouverts à la vie, s'amuse avec les gosses du village, se sont fait des amis partout, c'est quelque chose que je dois à la Provence. Je vais maintenant partir mais je vais emmener les cassettes des films « Jean de Florette » et « Manon des Sources ». Si je n'avais pas connu cette région, je crois que je ne les aurais pas conservées. Mais là, maintenant, je sais que tout y est bien vivant. »

Correspondance ANDRÉ LUCIANI

Programmes d'été

AUXERRE. — Reprise le 20 juin. 25 au 30 juin : stage à Annecy-le-Vieux. 26 juin : Auxerre-Guingamp, à Annecy. 29 juin : Auxerre-Montpellier, dans la région d'Annecy. 2 juillet : Auxerre-X (lieu à déterminer) et retour à Auxerre. 7-9 juillet : Tournoi international de la ville d'Auxerre, avec Auxerre-Herfolge (Dan.) et OM-Dynamo Zagreb (Youg.).

BORDEAUX. — Reprise le 25 juin. 26 juin au 5 juillet : stage à Aix-les-Bains. 5 juillet : Bordeaux-X, à Concarneau. 8 juillet : Bordeaux-Bayern (Jubilé Rohr). 12 ou 13 juillet : Bordeaux-X.

CANNES. — Reprise le 16 juin. 20 au 30 juin : stage à Saint-Vallier. Cinq ou six matches amicaux à déterminer. 9 juillet : Nîmes-Cannes.

LAVAL. — Reprise le 21 juin. 27 juin au 2 juillet : stage à Tessé-La-Madeleine. Quatre ou cinq matches à déterminer (Caen, Angers probables).

LENS. — Reprise le 20 juin. Programme non encore fixé.

LILLE. — Reprise le 21 juin. 21 au 30 juin : stage au Touquet. 29 juin : Lille-Toulon, au Touquet. 2 juillet : Rouen-Lille. 5 et 7 juillet : Tournoi du Stadium Nord. 10 juillet : Lille-Courtrai, à Linselles.

MARSEILLE. — Reprise le 20 juin. 21 juin au 1^{er} juillet : stage en Forêt-Noire. 7 au 9 juillet : Tournoi international de la ville d'Auxerre.

MATRA. — Reprise le 19 juin. 19 juin au 1^{er} juillet : stage à Papendal (Pays-Bas). 28 juin : Alphen Boys-Matra. 30 juin : VDZ-Matra, à Papendal.

METZ. — Reprise le 20 juin. 2 au 9 juillet : stage à Bischheim. 2 juillet : Metz-Guingamp, à Saint-Yan. 6 juillet : Metz-Mulhouse (lieu à déterminer). 9 juillet : Metz-Nancy, dans les Vosges. 12 juillet : Metz-Sredets Sofia, à Florange.

MONACO. — Reprise le 20 juin. 20 au 30 juin : stage à Talloires. 28 juin : Monaco-Neu-

châtel, près d'Annecy. 1^{er} juillet : Monaco-Servette, à Cronenbourg. 5 juillet : Martignes-Monaco. 9 juillet : Lyon-Monaco.

MONTPELLIER. — Reprise le 20 juin. 22 juin au 2 juillet : stage à Passy (Haute-Savoie). 29 juin : Montpellier-Auxerre, à Annecy. Participation au Tournoi de Paris ou organisation d'un tournoi international avec Deportivo Cali, dans la région de Montpellier.

NANTES. — Reprise le 20 juin. 25 juin : RC Ancenis-Nantes. 26 juin : Nantes-La Roche, à la Châtaigneraie. 29 juin : Nantes-Rennes, à Pont-l'Abbé. 2 juillet : Le Mans-Nantes. 3 juillet : Nantes-Nancy, à Ploërmur (Morbihan). 6 juillet : Nantes-Dynamo Berlin ou X à La Baule. 9 juillet : Nantes-Niort, à Courlay (Deux-Sèvres).

NICE. — Reprise le 23 juin. Stage à Saint-Martin-Vésubie.

NIORT. — Reprise le 25 ou 26 juin. 29 juin : Quimper-Niort. 6 juillet : Niort-Sarajevo. 9 juillet : Niort-Nantes, à Courlay.

PARIS-SG. — Flou le plus total.

SAINT-ÉTIENNE. — Reprise le 23 juin. 6 juillet : Saint-Étienne-Matra.

SOCHAUX. — Reprise le 20 juin. Stage à Lenskirch (RFA), du 20 au 26 juin. 29 juin : Sochaux-Sarajevo, à Héricourt. 2 juillet : Sochaux-Neuchâtel, à Hirsingue. 6 juillet : Sochaux-Sarajevo. 9 juillet : Sochaux-Neuchâtel, à Vallorbe.

STRASBOURG. — Reprise le 20 juin. Stage du 26 juin au 3 juillet, à Imbstahl (Vosges). 26 juin : Strasbourg-Sélection régionale, à Saverne. 3 juillet : Strasbourg-X, à Dosenheim-sur-Zinsel. 6 juillet : Strasbourg-Nancy, à Wissembourg. 1^{er} juillet : Strasbourg-Kickers de Stuttgart, à Haguenau.

TOULON. — Reprise le 20 juin. 21 juin : stage au Touquet.

TOULOUSE. — Reprise le 24 juin. Stage prévu à Arcachon. 5 juillet : Toulouse-Zeljeznicar Sarajevo. 9 juillet : Toulouse-Lokomotiv Leipzig (lieu à déterminer).

Tapie aime toujours Hidalgo

Est-ce à cause des accusations de Bell concernant la direction de l'OM ? Toujours est-il que Bernard Tapie a déclaré samedi : « Je ne continuerai pas mon parcours dans le football sans Hidalgo. En dehors du foot, lorsque les situations deviennent difficiles, il est l'une des deux ou trois personnes que j'aime retrouver pour partager un moment de détente et d'amitié. »

● Insolite : face à Laval, Saint-Étienne ne comptait qu'un joueur ne sortant pas du centre de formation du club : en l'occurrence, le Breton Philippe Tibeuf !

● Pour que le néo-retraité ne perde rien de sa belle vitalité, la direction de l'OM a offert à Alain Giresse un magnifique... vélo.

Rendez-vous le 16 juillet

Le Championnat de France de Division I reprendra le samedi 16 juillet, date de la première journée de la saison 1988-1989. Le calendrier de la compétition sera connu le 17 juin.

Les punis

(pour la prochaine saison)
Un match avec sursis : Stéphane D'Angelo (Cannes), José Bray (Cannes), David Marraud (Nantes), David Ginola (Toulon), Eric Martin (Paris-SG).

Loto

CE QU'IL FALLAIT JOUER

Equipe 1	Equipe 2	Equipe 1	Equipe 2
1 ST-ETIENNE	LAVAL	9 LE HAVRE	PARIS S.G.
2 MATRA RACING	BREST	10 MONTPELLIER	TOULOUSE
3 NANTES	LILLE	11 LE TOUQUET	EVREUX
4 NICE	TOULON	12 ST-DIE	CRETEIL
5 METZ	BORDEAUX	13 LE MANS	THOUARS
6 AUXERRE	CANNES	14 MONTLUÇON	CLERMONT FERRAND
7 MARSEILLE	MONACO	15 MONT DE MARSAN	RODEZ
8 LENS	NIORT	16 ST-RAPHAEL	ANNÉCY

LES NUMÉROS DE LA CHANCE

1 - 3 - 7 - 9 - 12 - 13 - 16

LES RAPPORTS DU TIRAGE

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	2	5 000 000,00 F
15 bons résultats	203	9 557,00 F
14 bons résultats	3 877	513,00 F
13 bons résultats	27 696	71,00 F
12 bons résultats	126 781	19,00 F
7 Numéros de la chance	1 450	17,00 F

N° 23

Coupe de France - demi-finales

NICE 2 (1)

SOCHAUX 1 (0)

METZ 4 (1)

REIMS 0

N'Dioro (35°)
Bocandé (66°)

Silvestre (88°)

Miciche (27°, 51°)
Gaillot (77°)
Zénier (85° sur pen.)

MARY
MASCLAUX
PRINCE
BOZON
CARTELLIER
CHRISTOPHE
THIEBLEMONT
(DANIO, 75°)
VERCRUSSE
DRIEU
CALDERARO
(LAFOND, 57°)
BASAY

AMITRANO
RICO
DRÉOSSI
ELSNER
MARSIGLIA
GUÉRIT
DJELMAS
OLEKSIK
(RICORT, 76°)
N'DIORO
KURBOS
(BRAVO, 69°)
BOCANDÉ

ROUSSET
CROCI
SILVESTRE
HADZIBEGIC
PELTIER
HENRY
(COLIN, 90°)
BAZDAREVIC
SAUZÉE
THOMAS
MORIN
(MADAR, 55°)
PAILLE

Entr. : Bjekovic

Entr. : Takac

16 522 spectateurs. Recette : 1 169 200 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissements : Sauzée (48°), Croci (50°) à Sochaux ; Dréossi (42°) à Nice.

35° : percée et accélération de Marsiglia sur le flanc gauche. Il adresse ensuite un centre. Bocandé parvient à détourner judicieusement de la poitrine en direction de N'Dioro dans son dos. Ce dernier reprend le ballon du pied gauche et bat Rousset (1-0).

66° : Djelmas subtilise le ballon dans les pieds d'Henry et le transmet aussitôt à Jules Bocandé. Le Sénégalais, du plat du pied droit, glisse la balle hors de portée de Rousset (2-0).

88° : coup franc tiré de la gauche par Sauzée. Le ballon achève sa trajectoire sur la tête de Silvestre avancé qui réduit la marque à bout portant (2-1).

DEMI-FINALES, MATCHES RETOUR

Mercredi 8 juin

SOCHAUX : (1)
(Tours 2-1)
(Paris-SG 3-1 et 3-0)
(Montpellier 2-2 et 1-0)
(Lens 2-2 et 1-0)

NICE : (2)
(Ajaccio 1-0)
(Monaco 1-1 et 2-0)
(Toulouse 1-1, 1-1, 4 p. à 1)
(Lille 3-0 et 1-0)

REIMS : (0)
(Bourges 3-2)
(Bastia 2-2 et 1-0)
(Le Havre 2-0 et 0-1)
(Châtelleraut 3-0 et 3-1)

METZ : (4)
(Montceau 1-0)
(Nancy 0-1 et 2-0)
(Mulhouse 1-0 et 2-0)
(Quimper 0-1 et 5-0)

ANNONCES CLASSEES

LES PETITES ANNONCES sont reçues à :

Manchette PUBLICITÉ

Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet. Utiliser la grille ci-dessous :

Nom Prénom

Adresse

Dates de parution

Tél.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

UNIQUE
EN FRANCE

BEZIERS PASSE-SPORT POUR LA FORMATION

Vous avez la passion du Football ou du Rugby ?

Vous êtes nés en 1973.

Alors rejoignez l'INSTITUT SPORT-FORMATION de la C.C.I. de BEZIERS - SAINT PONS.

Vous y conjuguerez votre passion du sport avec votre avenir professionnel (Formation apprentissage aux métiers du Commerce, de l'Alimentation ou de la Mécanique Auto).

Vous êtes intéressé ? Renvoyez sans tarder (avant le 17 juin) votre C.V. avec photo et sport choisi, à l'attention de Mr Jacques GRANIER.

C.F.A.

Rue Joliot Curie - Z.I. - 34500 BEZIERS

Tél. 67.76.02.70



Havas Béziers

Club PH Sud France ch. milieu ou att. niv. D III, D IV, DHE, emploi contre sér. réf. exigées. Tél. : (16) 66-49-16-76

Club Ligue Paris 92 cher. juniors gardien et joueurs de champ avec ambit. d'évoluer en équipe 1° DHR 47-73-02-11 de 17 h 30 à 19 h 30

Club centre Bretagne Ligue rech. joueur n° 10, 6, 4 niveau D IV ou DH. Emploi mécan. agricole av. CAP-BEP. Ecrire sous réf. 1026 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Ligue RA amb. offre divers emplois à joueur diplômés en foot de CAP à BTS, en prof. niv. DH min. Adres. CV s/réf. 1025 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH Ligue du Centre recherche entraîneur-joueur attaquant de préf. Ecrire au journal sous réf. 1 024 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club struct. évolut. DH 39 rech. entraî.-joueur Tit. BEES accès D IV Envis. rapid cond. inte. Tél. : 84-52-05-15

Club PH 84 ambiteux cherche joueurs D III - D IV - DH Empl. soudeurs sur tuy. arc argon chaudr. mécanique. Ecrire à Manchette Publicité s/réf. 1 029, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

CSM Livry-Gargan Foot recherche entraîneur-joueurs val. D III-D IV. Tél. : 43-88-69-56 (h.b.) 43-88-73-61 (après 20 h)

DEMANDES

Ancien pro D II, 38 ans moniteur EP municipal cherche club avec possibilité mutation tous niveaux Ecrire s/réf. 1 028 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Excel. gardien de but très athlétique, niv. D II cherche club très ambitieux. Tél. (ap. 20 h) : (16) 1-69-06-32-01

Défenseur central ex-pro D I et D II grande taille, cherche club ambitieux Tél. : 43-97-49-64

Gardien de but D III 25 ans, 4 ans stagiaire pro, cherche club D III D IV, DH ambitieux Tél. : 27-37-04-28

Entraîneur 35 ans 3° degré, expérience prof. EPS, cherche club ou centre de formation rég. Paris. Etud. ttes prop. Tél. : 42-75-17-76

Entraîneur BEES 2 complet met son diplôme à disposition club sérieux départements 13 - 06 - 83 Ecrire s/réf. 982 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Entraîneur-joueur 1° degré, cherche club en vue saison 1988-1989 Tél. : 85-78-15-62

Joueur 19 ans, ch. club niv. D PH, prép. 1° degré n° 2-3-4-8-11, région Bordeaux, gdes qualités rigueur travail si poss. emploi intérim Tél. : 33-34-00-28

Attaquant 25 ans, niv. D H, BEES 1° degré préparant BEES 2° degré cherche club ambitieux avec possibilité emploi Tél. : 29-34-46-31 ou 83-98-37-64

Entraîneur sérieuses réf. expérience BE 2° degré cherche club ambitieux région Paris et Eure Tél. : (16) 30-94-79-04

Joueur 21 ans, n° 3-5 niveau D III, recherche club D III - D IV sérieux Ecrire s/réf. 1 027 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Déf. mil. 23 ans, 1° deg., prép. 2° deg. niv. D H rech. club entr.-joueur emploi moniteur sport Etude ttes propositions Ecrire s/réf. 1 032 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 20 ans, n° 10-8 2 ans centre formation club D I, ch. club D II - D III D IV amb. Tél. : 94-20-53-40 ou 94-20-67-40

N° 9 intern. africain niv. D II, 29 ans, ch. club français ou suisse. Faire proposition s/réf. 1 034 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Avant-centre niveau D III - D II, nationalité française, cherche club D III ambitieux Tél. : 41-48-54-28 aux heures de bureau

Ex-pro 27 ans, n° 8-10 niv. D II-III, ch. club D II D III-D IV amb. pour saison 88-89, act. D III Tél. : (16) 78-32-43-10

Ex-pro D I - D II cherche club, étudie toutes propos. Tél. : (16) 27-26-21-28

DIVERS

Ventes par Minitel Tous les maillots de vos équipes favorites Cette semaine gratuit le maillot du FC Sochaux Tapez 36-15 DISQUEL

Filets de protection pour terrains de sports et de football grillage LARRIEU frères 51, rue Ste-Colombe 33000 Bordeaux Tél. : 56-52-59-00

IIECS



Un métier, un sport, un avenir.

SPORT ETUDES ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)

recrute sur concours pour ses sections :

- Football
- Tennis
- École supérieure des métiers du sport
- Stages sportifs (vacances, été)

Renseignements et documentation :

I.I.E.C.S. Institut international d'Éducation culturelle et sportive

2 bis, rue Jules-Ferry
93100 MONTREUIL - Tél. 48.59.89.74



La jeune classe brestoise, avec Le Guen et Guérin, s'est battue jusqu'à son dernier souffle. Il lui a malheureusement manqué un buteur de la trempe de Cabanas, resté sur la touche, et Brest a mis genou à terre, comme Colleter devant Sekana au Parc.

(Photos PADOGIS et PRESSE SPORTS)



Brest Armorique baisse

Bonjour tristesse pour Brest relégué en Deuxième Division. Au Parc, les Brestois ont perdu leurs dernières illusions, gaspillant occasion sur occasion. Une sortie à l'image de leur saison. Le club breton s'interroge désormais sur son avenir. Les questions ne manquent pas.

PAS un éclat de voix ne s'élève des vestiaires. Par la porte entrebaillée, on aperçoit des corps penchés, des têtes baissées, des visages enfouis. Silence, on coule. Brest est en Deuxième Division. Encore sous le choc. Le Magueresse, Bureau, Buscher, les anciens du club aujourd'hui au service du Matra Racing, assistent à cette fin poignante, tout aussi choqués. Bureau dit : « Ils ne doivent jamais perdre ce match-là, ce n'est pas possible d'avoir autant d'occasions de buts... » Le Magueresse ajoute : « Ce n'est pas une équipe qui doit descendre. Elle a la valeur de la D1, c'est vraiment injuste. »

Samedi soir, au Parc des Princes, c'est l'heure des comptes. Le goût amer de la descente est dans la bouche des Brestois. Après sept années en Première Division, le Brest Armorique baisse pavillon. Neuvième en 1982, dixième en 1983, dix-septième en 1984, neuvième en 1985, quatorzième en 1986, huitième en 1987, il n'a pas pu en quatre-vingt-dix minutes renverser le cours d'une saison passée à courir en permanence derrière quelque chose.

A Paris, pour sa dernière sortie, Brest a encore couru plus qu'à l'habitude, le cœur y était, les jambes également, mais tout ça pour des prunes. Ce n'est pas le penalty réussi par Vincent Guérin à deux minutes du coup de sifflet final qui pouvait rattraper quoi que ce soit, notamment un été laborieux, une affaire présidentielle en plein hiver, l'absence d'un attaquant buteur, une inefficacité complète à l'extérieur (cinq buts marqués). Car les Brestois ont entraîné comme un boulet ces petits événements et ces grandes insuffisances.

« On meurt au port »

Et pourtant, Bernard Maligorne a raison de lancer « on meurt au port ». Phrase terrible. Qui prouve que les Brestois ont échoué pour presque rien et peuvent s'arracher les cheveux. Thierry Goudet, très lucide, explique : « Le match que nous avons joué contre le Matra est tout à fait à l'image de notre Championnat. C'est le match des occasions gâchées. Nous nous sommes heurtés sans cesse à ce problème. A Laval, il y a quelques semaines, nous avions six occasions franches de marquer, à l'arrivée, cela se termine par un 0-0. Nous jouons bien, peut-être, mais nous ne sommes pas efficaces... »

Tout le drame de Brest. Aucun succès chez l'adversaire, que faire dans ces conditions ? « Il est évident que nous avons manqué de force de percussion, laisse tomber Maligorne. Une équipe qui ne marque pas rencontre toujours d'énormes difficultés ; nous n'avons pas su résoudre ce problème. La générosité, la solidarité, ça ne suffit pas toujours pour se maintenir. Malheureusement... »

Le pire dans l'histoire de Brest, c'est que cet attaquant réclamé à cor et à cri, se trouve dans l'effectif du club. Depuis le 19 décembre dernier, jour où le Paraguayen Roberto Cabanas a débarqué en Bretagne en compagnie du président, François Yvinec, au terme d'une folle équipée contée dans le détail à l'époque. Mais le talentueux Roberto, troisième étranger du Brest Armorique, n'a jamais reçu l'autorisation de jouer. « Certains ont fait en sorte qu'il ne puisse pas jouer », rectifie François Yvinec à ce sujet, avec un air lourd de sous-entendus.

Difficile à supporter et à admettre, car le président brestois assure : « Avec Cabanas, je suis sûr que nous serions encore en Première Division. » Comme il paraît soudain loin, ce soir de décembre où les deux hommes, de retour de Colombie, atterrissent à Brest et apparaissent au stade Francis-Le-Blé, bras levés et triomphants. Une grande mise en scène pour beaucoup d'espoir. « Je ne regrette rien, j'ai fait ce qu'il fallait, affirme François Yvinec. J'ai mené à bien ce transfert dans les conditions que tout le monde connaît, j'en suis heureux, et si Cabanas n'a pas joué, cela tient à la volonté de certains, je n'en dis pas plus. Je regrette, en revanche, de ne pas avoir disposé de plus d'argent en début de saison. Il aurait fallu rassembler plus vite les chefs d'entreprise qui sont venus nous rejoindre. Avec des moyens supplémentaires, nous aurions eu la possibilité d'agir autrement, et d'engager alors cet attaquant, capable de nous marquer quelques buts de plus. Mais on a perdu énormément de temps, et voyez-vous, le plus fâcheux fut peut-être d'imaginer qu'un buteur nous était absolument nécessaire. »

Un milieu haut de gamme

Avec la plus faible attaque du Championnat (trente et un buts marqués), Brest a cependant pêché gravement dans ce domaine. Et l'Argentin Tapia, arrivé avant Cabanas, s'est davantage révélé, comme un milieu supplémentaire

que comme un avant de pointe. Un milieu où le club breton est parfaitement armé avec Le Guen, Goudet, Guérin et Bouquet, tous très brillants au Parc. « Cela ne sert à rien de dire que Brest est une équipe plaisante, qui joue bien, rappelle Paul Le Guen. Nous sommes aujourd'hui condamnés, et ça fait mal partout, à la tête, au ventre et aux jambes, c'est tout ce que je vois. »

En fait, Brest-Armorique a souffert d'être juste partout. En moyens financiers, en moyens offensifs et il a tiré tout au long de la saison le diable par la queue. « Nous sommes partis avec un effectif trop restreint de treize, quatorze joueurs, dit Michel Sorin, et puis surtout on avait perdu en juin dernier, des piliers importants dans l'équipe, ceux qui avaient une grande influence comme Buscher, Mariini, Julio Cesar et Brown. Dès l'instant où des éléments de cette expérience ne sont pas remplacés, cela devient difficile. Pourtant, depuis quelques années, le club se trouvait sur la bonne voie, et Raymond Keruzoré avait fait du bon travail. D'une année sur l'autre, il y a eu une drôle de dégringolade, pas dans notre jeu ou notre état d'esprit, mais nous avons été incapables de nous imposer en certaines occasions. La réussite n'a pas été de notre côté, encore ce soir contre le Matra, ça ne tient qu'à un fil. Cela a quelque chose de rageant. »

Le trop-plein d'« affaires »

Dans son ensemble, le parcours des Brestois peut effectivement étonner, fait de hauts et de bas. Les hauts, à domicile, avec six victoires depuis la reprise (le maximum), les bas, à l'extérieur, avec trois matches nuls (Metz, Laval, Matra Racing). « Ce comportement est assez inexplicable, reconnaît Vincent Guérin. Je me souviens de notre match au Havre où nous menions deux buts à un en seconde mi-temps. Nous n'avons pas réussi à marquer un troisième but, et les Havrais sont parvenus à l'emporter trois buts à deux en fin de rencontre. Et cela nous est arrivé plus d'une fois cette saison, contre Nice ou Marseille par exemple. C'est pourquoi, je pense que nous n'avons pas eu de chance, que nous ne méritons pas de descendre ; à Brest, il y a vraiment une équipe d'avenir. »



pavillon

L'avenir? Il en est évidemment fortement question dans un club où, entre François Yvinec le président, la Sodiba, société anonyme qui apporte son soutien financier et la municipalité, il n'est pas toujours aisé de voir clair. Guérin, futur Racingman, confie : « Il n'y a jamais eu de stabilité véritable à Brest, et les choses extra-sportives jouent un rôle bien trop important. Ce n'est pas normal. C'est vrai au niveau municipal, où une majorité se dégage difficilement — à moins que cela change avec ces élections — comme à l'intérieur du club. Je suis à Brest depuis quatre ans, et chaque année, une affaire a éclaté, concernant un joueur ou un entraîneur. Keruzoré la saison dernière, et avant lui, Robert Dewilder, Nemkovic, sans parler de Cabanas cet hiver. Je ne porte pas de jugement, je constate simplement ; toutes ces choses extra-sportives ne contribuent pas à installer un climat serein. C'est dommage car il y a tout pour réussir ; une ville, un public, des installations. Des joueurs : Bernardet, Pardo, Julio Cesar... sont passés par ici, et dans l'équipe actuelle, il y a des jeunes de grande qualité, mais il faut aussi que le club ait une politique. Je ne sais pas si c'est le cas, on peut en douter. »

La balle est dans le camp des dirigeants brestois, et de François Yvinec. Une partie des joueurs est désormais tentée de s'en aller, représentée par Michel Sorin, lequel avoue franchement. « Je joue depuis sept ans en Division I, j'ai l'intention d'y rester. Je vais essayer de négocier mon année de contrat. » Il n'est pas le seul à raisonner de la sorte, mais François Yvinec réplique. « Vous connaissez un joueur qui ait envie d'évoluer en Deuxième Division ? » Et il poursuit : « Il y a des bases solides, une structure et cette descente n'est tout de même pas la fin du monde. On peut être déçu, tout en regardant l'avenir. Dès cette semaine, avec les gens qui m'entourent, nous allons d'ailleurs effectuer le tour du problème et examiner les différents cas. Notre ambition est de revenir, le plus vite possible. »

Le septennat d'Yvinec

On est bien obligé de dire que le président et ses amis ont du pain sur la planche. Beaucoup, beaucoup de questions sont en suspens. Les étrangers, Tapia, Higuain et Cabanas, lequel possède une clause libératoire en cas de descente, ne sont-ils pas déjà sur le point de partir ? Quelle va être l'attitude exacte de la Sodiba, qui rassemble cent six chefs d'entreprise autour de Jean-Paul Tixier ? Des espoirs comme Le Guen, Guégan, Bouquet ou Goudet ne rêvent-ils pas de marcher sur les traces de Guérin, qui a signé au Matra Racing ? Comment préserver l'unité du club et de l'équipe ? François Yvinec restera-t-il l'homme fort du Brest-Armorique ?

Ce dernier ne cache pas, qu'après sept ans de présidence, il envisageait de passer la main ; samedi, il confia : « Ça devient plus problématique. Je ne veux pas donner l'image de quelqu'un quittant le navire. Si on me demande de poursuivre, si mon comité est d'accord, je reverrai certainement ma position. Le but est d'aller de l'avant, il n'est pas question de renoncer, mais au contraire d'amplifier notre effort. »

Un discours énergique pour une descente qui passe mal. Un proche n'a-t-il pas murmuré au Parc. « On n'est pas à la veille de remonter. » La descente est bien là. Comme une marque indélébile.

Jean-Marie LORANT

Figari : « Nous sommes victimes des truqueurs »



Le président de Niort ne digère pas la défaite à Lens qui condamne son équipe aux barrages contre Caen. Il accuse...

« **N** IORT barragiste contre Caen. Une grosse déception ?

— Déception pour le match à Lens, car nous avons mené au score et nous avons donc beaucoup espéré. Mais pas pour l'ensemble de notre saison. Tout le monde nous prédisait la relégation directe. Or nous avons encore une bonne chance de maintien. Et cela, malgré les nombreuses blessures qui nous ont handicapés.

— **Qu'est-ce qui a provoqué votre effondrement à Lens ?**

— Le P-SG avait vu juste. Le soutien du public est déterminant. Si Lens n'avait pas offert les entrées gratuites, le public n'aurait pas été aussi nombreux. Les Lensois n'auraient pas réussi à se surpasser, et nos joueurs n'auraient pas craqué. Enfin, nous au moins, on n'a pas essayé de tricher.

— **Qui a triché ?**

— Vous savez bien à qui je fais allusion. A ceux qui falsifient avec des astuces de ce genre. Que Monaco ou Marseille offrent les entrées gratuites lors de match sans enjeu, d'accord. Mais pour des matches où l'on joue le maintien, c'est du truquage. Borelli, qui a agi ainsi la semaine passée contre Lens, est un truqueur. Lens, qui s'est fait piéger au Parc a fait la même chose face à nous et a réussi. Nous sommes victimes des truqueurs. Tout cela est fait pour condamner les petites équipes. Mais moi, je peux vous dire que lors de notre match de barrage contre Caen, on ne fera pas la même chose. J'ai besoin d'équilibrer mon budget, moi, et pourtant je peux vous dire que nous avons moins de déficit que le P-SG ou Lens. Mais moi, je ne suis pas un truqueur.

— **Pourquoi avoir accepté de disputer ce match après vos menaces de ne pas le jouer ?**

— Pour respecter notre contrat avec la MAAF, qui est notre principal partenaire. Par respect pour les efforts de notre sponsor, et aussi pour le travail de notre entraîneur Parizon et des joueurs.

— **Allez-vous offrir à vos joueurs des primes spéciales pour ces barrages ?**

— Écoutez, je demande d'abord à mes joueurs de travailler. Les primes, on les discute ensuite. Je n'ai jamais proposé de primes avant. On en parle après, quand le club y trouve son intérêt.

— **Le fait de jouer le second match de barrages sur le terrain de Caen sera-t-il un gros handicap ?**

— Je ne le pense pas. Il y a quand même une différence entre une équipe de Division II et une équipe de Division I. Et on espère bien le montrer.

« La descente ne changerait rien »

— **Mais que se passera-t-il si Niort descend en D II ?**

— Niort ne sera pas mort. On essaiera de remonter le plus vite possible. Cela ne changera rien à notre politique. Nous continuerons la formation des joueurs, et nous engagerons des éléments d'expérience pour encadrer les jeunes.

— **Patrick Parizon sera-t-il maintenu au poste d'entraîneur ?**

— Absolument. Quoi qu'il arrive, il sera encore là la saison prochaine.

— **Vos partenaires financiers vous soutiendront-ils de la même manière ?**

— Oui, ils continueront de nous aider, même si on descend. Certains d'entre eux sont même prêts à accentuer leur effort. Ils ont pu mesurer l'impact médiatique de la Division I et l'atout que cela représente pour une région. D'autant que beaucoup d'entreprises de chez nous jouent aujourd'hui la carte de l'Europe.

— **Dans une ville de 65 000 habitants comme Niort, est-il encore possible de maintenir une équipe en D I ?**

— C'est viable si l'on choisit la politique de formation. N'oubliez pas non plus que nous sommes près de La Rochelle ou de Poitiers, des agglomérations importantes. Et que le Poitou-Charente est devenu un désert footballistique avec les descentes en Division III de Châtelleraut et de Tours. Notre potentiel est donc important. Beaucoup plus que celui de clubs comme Auxerre ou Laval. Notre problème essentiel concerne les infrastructures. Mais les collectivités locales sont prêtes à faire encore des efforts. On envisage même la construction d'un stade de 30 000 places qui serait un vrai stade de football. Le nôtre, actuellement, ne permet pas au public de nous soutenir convenablement, et cela aussi est une explication aux problèmes connus cette saison, car nous avons perdu beaucoup de points à domicile.

— **Quelle leçon retiendrez-vous de cette première année en Division I ?**

— Qu'il faut un effectif solide pour y vivre tranquillement. Qu'il faut aussi savoir jouer pour le résultat. Parfois, on a voulu faire du beau jeu, plaire à notre public, on s'est enflammé trop vite et on a oublié de préserver les résultats.

— **Avez-vous déjà une idée du recrutement que vous allez effectuer ?**

— Je souhaite conserver tous nos joueurs et renforcer le groupe. Cvetkovic a déjà signé. D'autres joueurs sont sur le point de le faire. Ils attendent de savoir si on se maintient. Je suis optimiste. On va s'en sortir. »

Francis HUERTAS à Lens

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de France Football a décerné cette semaine le Kriteur d'honneur aux clubs suivants :

● **US MONTAGNARDE** (D III, gr. Ouest), pour sa victoire sur Guingamp, 4-1.

● **VIRAZEIL** (Promotion d'Honneur, Ligue Aquitaine), qui monte en DHR pour les vingt ans du club.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.





Njo-Léa exulte. Son troisième but met fin au suspense : Lens demeure en D. 1.
(Photo J.-C. PICHON)

38^e JOURNÉE

4 JUIN 1988

MATCHES												Classement	Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.		
19	16	2	1	19	4	10	5	38	20	12	6	1. Monaco	52	39	12	14	17	53	29	+ 24	
19	14	5	0	19	4	5	10	38	18	10	10	2. Bordeaux	46	37	15	9	15	48	30	+ 16	
19	15	3	1	19	3	6	10	38	18	9	11	3. Montpellier	45	55	14	13	24	68	38	+ 30	
19	13	3	3	19	5	3	11	38	18	6	14	4. St-Etienne	42	34	18	20	38	54	56	- 2	
19	11	6	2	19	3	7	9	38	14	13	11	5. Toulon	41	30	8	11	18	41	26	+ 15	
19	14	2	3	19	4	3	12	38	18	5	15	6. Marseille	41	34	10	15	33	49	43	+ 6	
19	10	8	1	19	2	9	8	38	12	17	9	7. Matra Racing	41	22	10	13	32	35	42	- 7	
19	13	4	2	19	3	4	12	38	16	8	14	8. Metz	40	33	14	13	26	46	40	+ 6	
19	9	5	5	19	3	10	6	38	12	15	11	9. Auxerre	39	25	14	12	15	37	29	+ 8	
19	8	8	3	19	5	5	9	38	13	13	12	10. Nantes	39	25	13	21	28	46	41	+ 5	
19	10	5	4	19	4	4	11	38	14	9	15	11. Lille	37	23	8	22	31	45	39	+ 6	
19	10	5	4	19	3	6	10	38	13	11	14	12. Cannes	37	25	22	17	30	42	52	- 10	
19	12	3	4	19	2	4	13	38	14	7	17	13. Toulouse	35	24	13	11	34	35	47	- 12	
19	9	6	4	19	3	4	12	38	12	10	16	14. Laval	34	26	14	12	24	38	38	0	
19	7	6	6	19	5	4	10	38	12	10	16	15. Paris-SG	34	21	21	15	24	36	45	- 9	
19	9	2	8	19	6	1	12	38	15	3	20	16. Nice	33	24	17	18	30	42	47	- 5	
19	10	4	5	19	3	3	13	38	13	7	18	17. Lens	33	26	19	14	43	40	62	- 22	
19	7	8	4	19	4	2	13	38	11	10	17	18. Niort	32	19	15	15	27	34	42	- 8	
19	11	6	2	19	0	4	15	38	11	10	17	19. Brest	32	25	11	7	41	32	52	- 20	
19	6	7	6	19	2	4	13	38	8	11	19	20. Le Havre	27	20	19	15	37	35	56	- 21	

MARSEILLE	2 (1)	MONACO	0
Eyraud (45°)			
Diallo (59°)			
BELL	5	ETTORI	4
MURA	3	SONOR	2
FÖRSTER	4	VOGEL	4
DOMERGUE	4	BATTISTON	2
CAUET	3	AMOROS	3
APPRIOU	3	FERRATGE	3
PASSI	3	ROHR	3
GIESSE	6	DIB	4
EYRAUD	5	MÈGE	2
PAPIN	4	(PUÉL, 69°)	
DIALLO	3	DA FONSECA	3
		FOFANA	3
Total	43	Total	33
Entr. : Banide		Entr. : Wenger	
26 982 spectateurs. Recette : 513 914 F.			
Arbitrage de M. Hirtz			3
Avertissement : Puel (79°) à Monaco.			

20° : faute de Passi sur Da Fonseca. Coup franc d'Amoros de trente mètres qui frôle la lucarne des buts marseillais.
23° : Fofana file au but. Il est abattu par Mura. Coup franc d'Amoros au-dessus.
36° : Ettiore intervient dans les pieds d'Eyraud bien servi par Giesse.
41° : faute d'Amoros sur Diallo. Coup franc de Giesse qui passe à Domergue. Son tir frôle le poteau.
44° : centre de Diallo de la droite au deuxième poteau. Sonor récupère mais relance malencontreusement dans l'axe. Eyraud reprend du gauche sans contrôle et marque (1-0).
59° : Eyraud lance Diallo dans l'axe qui passe à Battiston et marque (2-0).
60° : Papin de la droite expédie un tir qui rebondit sur la base du poteau et parvient à Ettiore.
78° : le long de la ligne de touche à gauche, Papin effectue un petit pont sur Vogel, efface Battiston d'un crochet, Ettiore sort pour détourner le tir.
12/20

METZ	2 (2)	BORDEAUX	0
Bracconi (12°)			
Owubokiri (44°)			
ETTORE	4	DROPSY	3
ROMANO	3	THOUVENEL	4
(HINSCHBERGER, 75°)		SÉNAC	3
CARTIER	5	ROCHE	3
KASTENDEUCH	4	GIMENEZ	2
PONS	4	GIRARD	4
ZANON	5	TIGANA	3
PAUK	5	BIJOTAT	4
LOPEZ	3	FERRERI	3
GAILLOT	4	FARGEON	3
OWUBOKIRI	3	TOURÉ	2
BRACCONI	3	(GNAKO, 62°)	
(MICCICHE, 78°)			
Total	43	Total	34
Entr. : Husson		Entr. : Jacquet	
7 142 spectateurs. Recette : n.c.			
Arbitrage de M. Rideau			4

10° : arrêt de Michel Ettiore sur un tir violent de Fargeon.
12° : Zanon, de 20 mètres, servi en retrait par Bracconi, trompe Dropsy à ras de terre (1-0).
15° : départ d'Owubokiri qui échoue sur Dropsy.
30° : reprise de volée de Cartier qui trouve la base du poteau gauche de Dropsy.
39° : Pauk sollicite Dropsy, toujours à la parade.
44° : centre de Pons. Exploit technique d'Owubokiri qui contrôle de la poitrine et reprend de volée du pied droit sous la barre (2-0).
52° : un deuxième tir de Fargeon est contré par Cartier.
83° : Micciche tire au-dessus.
90° : dernier tir de Bordeaux par Girard et Michel Ettiore effectue son dernier arrêt au stade Saint-Symphorien.
14/20

MONTPELLIER	4 (2)	TOULOUSE	2 (1)
Perez (17°)			
Laurey (34°)			
Blanc (63° s.p.)			
Guédé (80°)			
RUST	3	BERGEROO	3
BAILLS	3	CASINI	2
LUCCHESSI	3	DESPEYROUX	3
STOJKOVIC	3	DURAND	3
LAUREY	4	FOUKA	2
LEMOULT	3	(TIHY, 57°)	
FERRAHOUI	3	ALMENDOZ	2
BLANC	3	(MARCICO, 71°)	
MILLA	3	PAILLARD	3
(GUÉDÉ, 75°)		DELPECH	2
BERNARDET	3	G. PASSI	4
PÉREZ	3	STOPYRA	2
		ROCHETEAU	3
Total	34	Total	29
Entr. : Mosca		Entr. : Santini	
10 002 spectateurs. Recette : 649 783 F.			
Arbitrage de M. Veniel			2

Avertissements : Delpech (80°), à Toulouse ; Lucchesi (71°), à Montpellier.
17° : après un beau travail de Blanc dans la surface de réparation, débordement de Ferrahoui. Le ballon est contré par la défense toulousaine, mais Perez le récupère et marque facilement (1-0).
22° : manifestement en position de hors-jeu, Rocheteau s'échappe dans le dos des défenseurs montpelliérains. Il est fauché par Lucchesi. Gérard Passi transforme le penalty (1-1).
50° : échappée de Durand qui passe en revue toute la défense de Montpellier et centre en retrait. Passi n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets (2-2).
63° : tête de Blanc sur un corner tiré par Perez. Le ballon est dévié de la main par un défenseur toulousain sur sa ligne de but. Blanc se fait justice lui-même et transforme le penalty (3-2).
80° : slalom de Guédé bien démarqué par Baillys. Du bout du pied, Guédé parvient à glisser le ballon hors de portée de Bergerac (4-2).
13/20

ST-ÉTIENNE	2 (2)	LAVAL	1 (0)
Chicharo (22°)			
Ferri (34° s.p.)			
CASTANEDA	4	ROUSSEAU	4
DEGUERVILLE	4	REUZEAU	3
COURAULT	4	BLINO	3
HAON	3	ALBERTO	3
(PEDREIRO, 58°)		LE ROUX	4
GROS	3	DOGON	4
E. CLAVELLOUX	3	POULIQUEN	3
G. CLAVELLOUX	3	LAMBERT	3
FERRI	5	MORGANTE	4
MERMET	4	FAUCHER	4
CHICHARO	4	BRISSON	3
TIBÉUF	3		
Total	40	Total	38
Entr. : Herbin		Entr. : Le Milinaire	
10 193 spectateurs. Recette : 315 805 F.			
Arbitrage de M. De Zayas			3

Avertissements : Ferri (37°), Mermet (72°) à Saint-Étienne ; Pouliquen (61°) à Laval.
20° : Rousseau va parfaitement chercher un coup franc de Haon aux vingt mètres.
22° : le coin supérieur droit des buts lavallois renvoie une reprise de la tête d'E. Claveloux à la suite d'un corner tiré de la droite par Ferri. Le ballon arrive à Chicharo qui marque de près au deuxième poteau (1-0).
27° : beau tir de trente mètres de Ferri et bel arrêt de Rousseau.
34° : M. De Zayas accorde un penalty à Saint-Étienne pour une (prétendue ?) faute de Blino sur Tibéuf. Ferri tire et marque (2-0).
46° : centre de Morgante de la droite qui surprend la défense centrale stéphanoise. Embusqué au second poteau, Brisson marque (2-1).
55° : excellent slalom de Morgante. Castaneda doit concéder le corner.
60° : Rousseau repousse une tentative de près de Chicharo.
63° : étonnamment démarqué, Faucher tente sa chance et contraint Castaneda à mettre du sien.
68° : Blino, pressé par Tibéuf, manque d'un rien de tromper son gardien.
10/20

NICE	0	TOULON	2 (0)
AMITRANO	3	BORRELLI	3
MATTIO	3	BÉRENGUIER	4
OLEKSIK	3	ALFANO	3
ELSNER	3	VERNET	3
MARSIGLIA	3	TABERNER	3
VOLPATTI	3	PARDO	4
GUÉRIT	3	ZAHOU	4
DJELMAS	2	CHAUSSIN	3
(MORALÈS, 59°)		(DENIZART, 71°)	
RICORT	2	HENRY	3
BRAVO	2	COLLOT	2
BOCANDE	2	(MAKANAKY, 71°)	
(KURBOS, 35°)		GINOLA	4
Total	30	Total	36
Entr. : Bjekovic		Entr. : Courbis	
5 466 spectateurs. Recette : 128 133 F.			
Arbitrage de M. Femenia			3

Avertissements : Ginola (45°) à Toulon ; Guérit (81°) à Nice.
14° : ouverture de Pardo pour Henry mais Amitrano plonge dans les pieds de l'ancien Niçois.
16° : centre de Ricort. Bravo à la hauteur du point de penalty n'arrive pas à contrôler le ballon dont s'empare Borrelli.
50° : bon service en profondeur d'Henry sur Collet mais Elsnier souffle le ballon au jeune attaquant toulonnais.
62° : coup franc pour Toulon. Henry glisse le ballon à Pardo dont le tir détourné par le mur niçois trompe Amitrano (0-1).
68° : superbe ouverture de Kurbo pour Mattio qui, gêné par la bonne sortie de Borrelli, place le ballon à gauche des buts varois.
86° : bon tir de Joël Henry sur lequel Amitrano se couche.
87° : Bravo tire de vingt mètres. Borrelli se détend et du bout des doigts stoppe le ballon.
89° : Pardo pour Ginola. L'espoir toulonnais se présente devant Amitrano, le dribble et marque le deuxième but de son équipe (0-2).
8/20

MATRA RACING	1 (1)	BREST	1 (0)
Krimau (13°)			
Guérin (88° s.p.)			
OLMETA	4	CHASLERIE	3
DEBU	3	COIFFIER	3
MAHUT	3	SORIN	3
SEKANA	3	HIGUAIN	3
PÉRARD	3	COLLETER	3
GERMAIN	3	LE GUEN	4
KRIMAU	3	BOUQUET	3
UMPIERREZ	3	GOUDET	4
FERNIER	3	GUÉRIN	3
FRANCESCOLI	3	TAPIA	3
BUSCHER	3	GUÉGAN	3
Total	34	Total	35
Entr. : Jorge		Entr. : Maligorne	
6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.			
Arbitrage de M. Bouillet			3

13° : Francescoli lance Fernier, côté gauche. Le numéro 10 parisien glisse à Krimau, infiltré, qui bat Chaslerie d'un tir du plat du pied (1-0).
20° : débordement de Bouquet sur la droite, qui transmet à Tapia. L'Argentin, après un one-two avec Guérin, se retrouve seul devant Olmeta, mais son tir est trop croisé.
31° : Krimau récupère, une passe de Francescoli et adresse une longue transversale pour Fernier, qui contrôle de la poitrine et reprend de volée, mais à côté.
63° : Bouquet voit son tir repoussé par Olmeta. Guérin reprend, mais le gardien parisien détourne sur Guégan qui frappe à son tour et c'est Pérard qui sauve alors sur la ligne.
73° : centre en retrait de Bouquet pour Guérin qui tire à ras de terre. Olmeta écarte le danger du bout du pied.
88° : Mahut fauche Goudet dans la surface. Guérin transforme le penalty en force (1-1).
90° : Guérin pour Colleter sur sa droite. Le tir de l'arrière brestois frôle le poteau parisien.
12/20

AUXERRE	1 (0)	CANNES	0
Vahiria (90°)			
MARTINI	4	D'ANGELO	4
DARRAS	3	SASSUS	3
B. BOLI	4	(ARMBRUSTER, 88°)	
PRUNIER	3	PRIMORAC	3
BARRET	3	LACUESTA	4
MATYSIK	3	DEBRU	3
PLANQUE	3	NOGUERA	3
MLINARIC	3	BRAY	3
GÉRALDES	3	LACOMBE	3
VAHIRUA	3	MARTINEZ	3
R. BOLI	3	BARBERAT	3
		BELLONE	3
Total	35	Total	35
Entr. : Roux		Entr. : Fernandez	
7 500 spectateurs. Recette : n.c.			
Arbitrage de M. Swirog			4

12° : coup franc de Bellone, Martini détourne en corner.
16° : tir de Roger Boli, D'Angelo repousse du genou.
26° : tir de Lacombe, Martini repousse la balle.
36° : centre de Vahirua. Mlinaric manque sa reprise.
41° : centre de Darras pour Roger Boli qui, seul devant D'Angelo, échoue.
47° : Vahirua rentre dans la surface, mais bute sur D'Angelo.
48° : coup franc de Mlinaric qui frappe l'extérieur du montant.
53° : coup franc de Bellone, Martini repousse en corner.
83° : tir de Bellone, arrêt de Martini.
90° : centre de Géraldes, D'Angelo repousse la balle devant Roger Boli et Vahirua, qui avait suivi, marque (1-0).
9/20

NANTES	1 (1)	LILLE	1 (1)
Vercauteren (39° s.p.)			
Périlleux (38°)			
MARRAUD	3	LAMA	4
AUNIAE	4	PRISSETTE	3
KOMBOUARE	4	BUISINE	4
DER ZAKARIAN	4	ZAPPIA	4
BONALAIR	4	GALTIER	3
DESCHAMPS	3	FIARD	4
VERCAUTEREN	3	THOMAS	3
DEBOTTÉ	3	(RIBAR, 78°)	
(FERRI, 83°)		PÉRILLEUX	4
YOU	3	ANGLOMA	3
(ROBERT, 73°)		(DE FIGUEROA, 78°)	
JOHNSTON	3	MOBATI	3
ANZIANI	3	DESMET	3
Total	36	Total	38
Entr. : Suauudeau		Entr. : Heylens	
12 000 spectateurs dont 6 000 invités. Recette : n.c.			
Arbitrage de M. Pignol			3

23° : petit corner joué rapidement par Auniae et Vercauteren. Le Belge prend sa chance des 20 mètres, mais Lama est attentif.
38° : Périlleux tire juste avant de pénétrer dans la surface de réparation. Les locaux nombreux dans cette zone hésitent à intervenir. Le ballon à ras de terre du milieu visiteur surprend Marraud (0-1).
39° : une main de Buisine, une bousculade aux dépens de Johnston et M. Pignol désigne le point de penalty. Vercauteren ne laisse pas filer l'occasion (1-1).
68° : une-deux Anziani-Johnston qui se termine par une tentative trop molle du premier nommé.
11/20

LE HAVRE	0	PARIS-SG	1 (0)
Xueréb (56°)			
CASANOVA	4	BATS	4
QUILAN	3	TANASI	4
(UYENARD, 77°)		RABAT	3
CYPRIEN	4	JEANNOL	4
FIALA	4	BIBARD	3
LE PROVOST	3	MARTIN	4
DELAUNAY	3	CHARBONNIER	4
(MEYRIEU, 79°)		SÈNE	3
VIZEK	4	SUSIC	4
LLORENS	3	XUEREB	4
MOREAU	3	(VASSEUR, 89°)	3
TIEHY	4	CALDERON	3
PAIN	3		
Total	38	Total	40
Entr.: Notheaux		Entr.: Houllier	
7 969 spectateurs (+ 1 000 scolaires). Recette : 223 255 F.			
Arbitrage de M. Lartigot			

L'homme de la semaine

Chérif fait la loi

Des buts, Chérif Oudjani en a inscrit treize cette saison. Des beaux et des moins beaux, mais le plus souvent, des buts capitaux sans lesquels Lens compterait six points de moins au général. La dernière mise en pratique de l'attaquant lensois remonte à samedi face à Niort.



Chérif OUDJANI (Lens)
Né le 9 décembre 1964 à Lens
1,87 m, 85 kg
International algérien
2 matches de Coupe d'Europe en 1986-1987 (avec Lens)
Premier match en D1 : le 25 février 1984, Lens-Sochaux : 1-0
Premier but en D1 : le 28 avril 1984, Lens-Brest : 3-2 (3°)
1983-1984 : Lens, 6 matches, 1 but

1984-1985 : 19 matches, 7 buts
1985-1986 : Laval, 31 matches, 14 buts
1986-1987 : Lens, 14 matches, 6 buts
1986-1987 : Matra Racing, 18 matches, 7 buts
1987-1988 : Lens, 30 matches, 13 buts
Total : 118 matches, 48 buts
Sa saison 1987-1988 :
Buts : 13 (Lille, Matra Racing, Nantes, Nice, Metz, Marseille, Bordeaux, Toulon (2), Lille, Toulouse, Niort (2))
Passes décisives : 1 (contre Marseille)
Penalties : 3 (contre Lille, Marseille et Metz)
Avertissement : néant
Expulsion : néant
Particularité : se place pour la troisième saison de suite dans les dix meilleurs buteurs du Championnat

La question

Que dire du nombre de buts inscrits cette saison en Première Division ?

Avec 854 buts recensés en 38 journées, le Championnat 1987-1988 a quelque peu rehaussé la barre, améliorant de 54 unités le total de la saison dernière (796 buts). Néanmoins, avec seulement 2,09 buts/match de moyenne, la saison qui s'achève se place, en avant-dernière position dans le tableau regroupant l'ensemble des saisons du Championnat professionnel.

Nombre de buts marqués en D1 lors des dix dernières saisons :

1987-88 : 854
1986-87 : 796
1985-86 : 931
1984-85 : 979
1983-84 : 911

1982-83 : 1 090
1981-82 : 982
1980-81 : 1 064
1979-80 : 1 073
1978-79 : 1 141

Fair-play

38^e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Brest : 1 pt (Le Guen).
Cannes : 2 pts (Lacombe, Barberat).
Laval : 1 pt (Pouliquen).
Le Havre : 1 pt (Fiala).
Lens : 1 pt (Vercruysse).
Lille : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : 1 pt (Puel).
Montpellier : 1 pt (Lucchesi).
Nantes : néant.
Nice : néant.
Niort : 1 pt (Squaglia).
Paris-SG : 2 pts (Tanasi, Jeannol).
Matra Racing : néant.
St-Etienne : 2 pts (Ferri, Mermet).
Toulon : néant.
Toulouse : 1 pt (Delpach).

Classement général

1. Bordeaux, Laval, 23 pts ; 3. Nantes, Metz, 24 ; 5. Brest, Auxerre, 32 ; 7. Toulouse, 39 ; 8. Nice, 40 ; 9. Saint-Etienne, 41 ; 10. Lille, 46 ; 11. Monaco, 47 ; 12. Lens, Le Havre, Montpellier, 50 ; 15. Niort, 57 ; 16. Marseille, 60 ; 17. Cannes, Toulon, 62 ; 19. Paris-SG, 64 ; 20. Matra Racing, 75.

Barème : avertissement, 1 pt ; expulsion, 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre, +3 pts.

Buteurs

Joueurs	38 ^e J.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	12	1	1	5	37	19
2. Garande (St-Etienne)	0	4	3	6	4	37	17
3. Hateley (Monaco)	0	0	5	4	5	28	14
4. Allofs (Marseille)	0	3	8	2	1	31	13
Johnston (Nantes)	0	10	2	1	0	32	13
Fargeon (Bordeaux)	0	6	3	4	0	36	13
Oudjani (Lens)	+2	5	4	1	3	30	13
8. Tibeuf (Saint-Etienne)	0	5	5	2	0	31	12
Milla (Montpellier)	0	5	4	3	0	33	12
10. Omam-Biyik (Laval)	0	6	1	4	0	24	11
Savic (Cannes)	0	4	3	0	4	30	11
Vandenbergh (Lille)	0	6	3	0	2	30	11
Perez (Montpellier)	+1	4	7	0	0	33	11

14. Mobati (Lille), Laurey (Montpellier), El Haddaoui (Saint-Etienne), 10.

17. Vahirua (Auxerre), Touré (Bordeaux), Bellone (Cannes), Anziani (Nantes), 9.

21. Cantona (Auxerre), Zl. Vujovic (Bordeaux), Pascal, Guérin (Brest), Desmet (Lille), Francescoli (Matra Racing), Owubokiri, Black (Metz), Hoddle (Monaco), Bernardet (Mont-

pellier, Marcico, Passi (Toulouse), 8.

33. Tholot (Niort), Stopyra (Toulouse), 7.

35. Dutuel (Auxerre), Guégan (Brest), Philippe (Laval), Pain (Le Havre), Buscher, Krimau (Matra Racing), Amoros, Ferratge, Fofana (Monaco), Blanc (Montpellier), Kurbos, Elsner (Nice), Morice (Niort), Bocandé (Paris-SG 1, Nice 5), Sène (Paris-SG), 6.

Passeurs

38^e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : néant
Cannes : néant
Laval : néant
Le Havre : néant
Lens : Sikora, Tobollik
Lille : néant
Marseille : Eyraud
Metz : Pons

Monaco : néant
Montpellier : Bernardet, Blanc
Nantes : néant
Nice : néant
Niort : Morice
Paris-SG : Charbonnier
Matra Racing : Fernier
Saint-Etienne : néant
Toulon : Henry, Pardo
Toulouse : Durand

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Giresse (Marseille), 12.
2. Vercauteren (Nantes), Bellone (Cannes), Milla (Montpellier), 10.
5. Hoddle, Amoros (Monaco), Bernardet (Montpellier), Calderon (Paris-SG), Pardo (Toulon) 9.
10. Zl. Vujovic (Bordeaux), Kurbos (Nice), Morice (Niort), 8.
13. Cantona (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Emon, Lambert (Laval), Allofs (Marseille), Umpierrez (Matra Racing), Laurey (Montpellier), Hateley (Monaco) 7.
21. Vahirua (Auxerre), Thans (Lens), 6.
23. Dutuel (Auxerre), Moreau (Le Havre), Fernier (Matra Racing), Hirschberger, Zénier (Metz), Perez (Montpellier), Bocandé (Nice), Haon, Garande (Saint-Etienne), Marcico

(Toulouse), 5.
33. Thouvenel, Tigana (Bordeaux), Polaniok (Cannes), Omam-Biyik (Laval), Pain (Le Havre), Tobollik (Lens), Desmet, Vandenbergh (Lille), Genghini (Marseille), Zanon (Metz), Amisse (Nantes), Squaglia (Niort), Sivebaek (Saint-Etienne), 4.
46. Mlinaric (Auxerre), Bosser, Guégan (Brest), Brissou (Laval), Lefebvre (Lens), Vizek (Le Havre), Ribar, Pons (Lille), Owubokiri (Metz), Blanc (Montpellier), Rio, Burruchaga, Anziani, Johnston (Nantes), Tholot (Niort), Susic, Roux (Paris-SG), Buscher (Matra Racing), Djelmas (Nice), El Haddaoui, G. Claveloux (Saint-Etienne), Zahoui, Henry Paganelli (Toulon), Passi, Durand (Toulouse), 3.

Flashs

● C'est l'Olympique de Marseille qui a utilisé le plus de joueurs. Vingt-huit au total pour disputer les 38 matches de la saison.

● 64 doublés ont été réalisés au cours de la saison. Garande et Klaus Allofs se sont montrés les plus performants, auteurs chacun de quatre doublés. Ils devancent Papin, Hateley, Vandenbergh et Tibeuf (3 réalisations).

● Sur les 81 pénaltys sifflés en 1987-88, 14 ont été manqués, ce qui représente un pourcentage d'échec de 17,28 %. La palme revient au Racingman Enzo Francescoli qui manqua à deux reprises la transformation d'un penalty : contre Lille lors de la 13^e journée, puis à Niort la semaine suivante.

● Très équilibrée la répartition des buts par journées. 431 buts ont été inscrits lors des matches aller et 423 lors des matches retour.

● Quatre joueurs ont réalisé le triplé cette saison, dont deux Montpelliérains : Milla et Perez.

● Bonne série de Metz invaincu sur les cinq dernières journées de Championnat.

● Parcours sans faute des Monégasques qui auront occupé la première place de la deuxième à la trente-huitième journée, ne pouvant obtenir mieux que la quatrième place après la première journée.

Les élus de la saison

La clôture du Championnat entraîne tout naturellement la remise des premiers prix. Un tableau d'honneur 1988, qui, à une exception près (Bordeaux), se voit totalement renouvelé.

Champion de France :

1987 : Bordeaux.

1988 : Monaco.

Meilleur buteur :

1987 : Zénier (18 buts).

1988 : Papin (19 buts).

Meilleure attaque :

1987 : Bordeaux, 57 buts.

1988 : Montpellier, 68 buts.

Meilleure défense :

1987 : Bordeaux, 27 buts.

1988 : Toulon, 26 buts.

Meilleure différence de buts :

1987 : Bordeaux, 30.

1988 : Montpellier, 30.

Plus grand nombre de victoires :

1987 : Bordeaux, 20.

1988 : Monaco, 20.

Plus petit nombre de défaites :

1987 : Bordeaux, 5.

1988 : Monaco, 6.

Plus grand nombre de matches nuls :

1987 : Le Havre, 16.

1988 : Matra Racing, 17.

Écart points premier-deuxième :

1987 : 4 points (Bordeaux-Marseille).

1988 : 6 points (Monaco-Bordeaux).

Écart points premier-vingtième :

1987 : 36 points (Bordeaux-Rennes).

1988 : 25 points (Monaco-Le Havre).

Plus grand nombre de joueurs utilisés :

1987 : Paris-SG, 29 joueurs.

1988 : Marseille, 28 joueurs.

Clubs invaincus sur leur terrain :

1987 : Toulouse.

1988 : Bordeaux.

Plus grand nombre de points marqués à domicile :

1987 : Toulouse, 33.

1988 : Monaco, 34.

Plus grand nombre de points marqués à l'extérieur :

1987 : Bordeaux, 22.

1988 : Monaco, 18.

Plus grand nombre de buts marqués à domicile :

1987 : Metz, 43.

1988 : Montpellier, 55.

Plus petit nombre de buts encaissés à domicile :

1987 : Toulouse, 8.

1988 : Lille, 8.

Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur :

1987 : Brest, 25.

1988 : Lille, 22.

Plus petit nombre de buts encaissés à l'extérieur :

1987 : Bordeaux, 15.

1988 : Bordeaux et Auxerre, 15.

Etoiles

Le sacre de Pardo



129 étoiles : Boli (Auxerre), Primorac (Cannes), Amoros (Monaco).
128 étoiles : Goudet (Laval), Amitrano (Nice), Bourdoncle (Niort).
127 étoiles : Prunier (Auxerre), Colleter (Brest), Fiard (Lille), Etti (Monaco).
126 étoiles : Papin (Marseille).
125 étoiles : Guérin (Brest), Bell (Marseille), Bracigliano, Marraud (Nantes), Morice (Niort).
124 étoiles : Matysik (Auxerre), Ettore (Metz).
123 étoiles : Dutuel (Auxerre), Lama (Lille), Pauk (Metz), Garande (St-Etienne).

122 étoiles : Reuzeau (Laval), Zahoui (Toulon).

121 étoiles : Sorin (Brest), Huard (Lens), Thomas (Lille), Lemoult (Montpellier).

120 étoiles : Gillot (Lens).

119 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Giresse (Marseille), Laurey (Montpellier).

118 étoiles : Alberto (Laval), Hoddle (Monaco), Milla (Montpellier), Oleksiak (Nice), Squaglia (Niort).

116 étoiles : Vahirua (Auxerre), Hirschberger (Metz), Thys (Nantes), Calderon (Paris-SG).

114 étoiles : Dogon (Laval), Souto (Lens), Rohr, Dib (Monaco), Gastien (Niort).

113 étoiles : Allofs (Marseille).

112 étoiles : Barret (Auxerre), Fernier (Matra Racing), Baills (Montpellier), Johnston (Nantes), Henry (Toulon).

111 étoiles : Bouquet (Brest), Morisseau, Polaniok (Cannes), Pouliquen (Laval), Dewilder (Lens), Zappia (Lille), Despeyroux (Toulouse).

110 étoiles : Delaunay (Le Havre), Amisse (Nantes), Gros (St-Etienne), Marcico (Toulouse).

Équipe type

BELL

Marseille, 5 ét.)

BÉRENGUIER

(Toulon, 4 ét.)

PAUK

(Metz, 5 ét.)

CHICHARO

(St-Etienne, 4 ét.)

CARTIER

(Metz, 5 ét.)

PARDON

(Toulon, 4 ét.)

ZAPPIA

(Lille, 4 ét.)

GIRESE

(Marseille, 6 ét.)

BONALAIR

(Nantes, 4 ét.)

SUSIC

(Paris-SG, 4 ét.)

OUDJANI

(Lens, 5 ét.)

Télescope

Gigi le talent

Samedi soir, Alain Giresse a mis fin à sa carrière en jouant son dernier match officiel contre Monaco. Dix-huit ans après ses premiers pas à Nîmes sous le maillot des Girondins. Au total, il aura disputé 582 rencontres en Championnat avec le maillot de Bordeaux et de Marseille, inscrivant au passage 164 buts sur tous les terrains de France.

Il termine logiquement en tête des meilleurs passeurs avec un total de douze passes décisives.

Son palmarès est l'un des plus fournis : deux fois champion, vainqueur de la Coupe, et sous le maillot bleu : un titre de champion d'Europe et une Coupe intercontinentale.

La note de six étoiles cette semaine lui a été attribuée pour l'ensemble de son œuvre.

Alain GIRESE

né le 2 août 1952 à Langoiran

1,63 m, 62 kg

Milieu de terrain

International français

Détail :

6 étoiles : Monaco.

5 étoiles : Lille, Laval.

4 étoiles : St-Etienne (2), Nice (2), Le Havre (2), Niort (2), Toulon, Cannes, Bordeaux, Matra Racing, Nantes, Metz, Laval, Lens, Montpellier.

CLUBS	ARRIVÉES		DÉPARTS		ONT RESIGNÉ	PROFIL 1988/1989
	CERTAINES	POSSIBLES	CERTAINES	POSSIBLES		
AUXERRE (Roux)	Monczuk (Quimper, 3 ans), Desseaux (Evreux).	Rempp (Montceau).	Perdriou (Grenoble, 3 ans), Gomez (La Roche), Cantona (OM, 5 ans), R. Boli (Lille, prêt 1 an).	Messager (Beauvais, prêt), Géraldès	Villa et Monate (premier contrat pro).	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Milinac, Ferrer ou Planckue — Vahirua, Monczuk.
BORDEAUX (Jacquet)	Stopyra (Toulouse, 3 ans), Allen (Tottenham) Scifo (Inter, prêt), Thomas (Lille, 3 ans), Dewilder (Lens).	Bourdoucle (Nîort, retour prêt), Vercruysse (Lens, retour prêt), Pascal (Brest, retour prêt), Waddie (Tottenham), Lecierc, Cristol et Dall'Oglio (Alès), Khidiatoulina (Spartak).	Girard (Nîmes, 7 ans), Lassagne (Lyon), Touré (Monaco, 3 ans), Fargoon (Servette, prêt).	Péan, Zi, Vujovic (Cannes, Nice), Pascal, Vercruysse (Nice), O'Boyle (prêt), Ferreri, Bilotat (Monaco), Lalanne et Gimenez (Alès, prêt).	Dropsy (+1), Tigana (+3)	Dropsy — Thouvenel, Roche ou X..., Sénac, Thomas — Bilotat, Tigana, Vercruysse ou Ferreri, Scifo — Stopyra, Allen
CANNES (Fernandez)	Mengual (Sète, 5 ans), Amiran (Nice, 5 ans), Martinez (OM, transfert définitif, 2 ans), Herrero (Le Puy, 2 ans), Orts (Lyon, 4 ans), Poorvillet (Anvers, 2 ans).	Durix (Lyon), Charbonnier (Paris-SG), Daniel (Lille), Roland (Rouen), Aujoulat (Abbeville), Erceg (Split), Bellus (Toulouse), Guillot (Grenoble), Zi Vujovic (Bordeaux).	Polaniok (Paris-SG, retour prêt), Pilorget (Paris-SG, retour prêt ou Reims), Morisseau (Nice, 3 ans), Emon (arrêt), Samba (fin contrat).	Belone (Strasbourg, Paris-SG, Montpelliér), Chaverot (Grenoble), D'Angelo (Montpelliér, retour prêt).	Malhomme (+1)	Amiran — Sassus, Primorac, X..., Debru ou Rava — Lacuesta, Lacombe, Poorvillet, Mengual ou Orts — Savic, Bellone ou X...
LAVAL (Le Millinaire)	Grosbois (Angers, 5 ans), Leboéf (Meaux, 2 ans), Sekana (Matra, prêt 1 an).	Aujoulat (Abbeville), Ziljpecevic (Quimper), Le Magueresse (Matra), Mommers (Charleroi).	Philip (Belgique), D. Rabat (Paris-SG, retour prêt), Alberto (Nîmes, 2 ans), Künde (Reims, 2 ans), Faucher (Dunkerque, 3 ans), Dogon (Matra, 5 ans).	Blino, Rousseau, Morgante (Metz)		Rousseau ou X... — Reuzeau, Aubame, Sekana, Milton — Pouliquen, Lambert, X... Morgante — Philippe, Onam-Biyik
LENS (Sowinski ?)		Bénédet (Toulon), Czerniatynski (Standard), Aujoulat (Abbeville), Xuereb (Paris-SG), Da Fonseca (Monaco), Lafargue (Matra), Wintach (Standard), Renquin (Standard).	Njo-Léa, Vercruysse (Bordeaux, retour prêt ou Nice), Giliot (Strasbourg, 3 ans), Dewilder (Bordeaux), Marx, Gervel (Nancy, 3 ans).	Catalano (Lyon, Le Havre, Toulouse), Souto, Huard, (OM), Tobolik (Brême), Oudiani, Chomiatel (Angers, prêt).	Balocco (1 ^{er} c. pro), Bockquillon (1 ^{er} c. pro), Gervel (+2), Hochart (1 ^{er} c. pro)	Gardie — Sikora, Wallemme, X..., X... — Oudjani, X...
LILLE (Heylens)	Galtier (OM, transfert définitif, 3 ans), Soumah (Cuisseaux, retour prêt), Da Silva (Alès, 4 ans), R. Boli (Auxerre, prêt 1 an), Gardon (directeur sportif, 1 an), Barraud (Rennes, prêt 1 an).	Catalano (Lens), Charrier (Lorient)	Pastinelli (Metz, Toulouse ou Montpelliér), Garcia (Metz, Le Havre ou Alès), Courson (Calais), Thomas (Bordeaux, 3 ans).		Prissette (+3), Périlleux (+4), Galtier (+3)	Lama — Prissette, Buisine, Zappia, Galtier — Angloma, Périlleux, Fiard, Mobati — Desmet ou R. Boli, Vandenbergh
MARSEILLE (Banide)	Thys (Nantes, 3 ans), Sauzée (Sochaux, 4 ans), Cantona (Auxerre, 5 ans), Meyrieu (Le Havre, retour prêt).	Huard (Lens), Despeyroux (Toulouse), Gastien (Nîort)	Gresse (Libourne ?), Ayache (Nantes, 5 ans), Bouafia (Lyon, 4 ans), Martinez (Cannes, transfert définitif, 2 ans), Galtier (Lille, transfert définitif, 3 ans), Laurey (Sochaux, 3 ans), Delamontagne (Rennes, 3 ans).		Stambouli (+1), Diallo (+2)	Bell ou X... — Thys, Förster, Lowitz, F. Passi — X..., Sauzée, Genghini, Cantona — Papin, Allofs.
MATRA (Arthur Jorge)	Guérin (Brest, 4 ans), Bouderbala (Sion), Anziani (Nantes, 3 ans), Dogon (Laval, 5 ans), Casoni (Toulon, 5 ans), Millojevic et Aid (Créteil).	Aparicio (Setubal), Rui Barros (Porto), Bellus (Toulouse), Ruy Aguas (Benfica), Ginola (Toulon)	Bureau (Nancy), Le Magueresse (VA ou Laval), Tousseau (fin de contrat), Lafargue (Lens, Reims, Mulhouse ou Guingamp ?), Mahut (Quimper, 3 ans), Sekana (Laval, prêt 1 an).	Germain (Toulon), Bossis, Silooy	Ben Mabrouk	Oimeta ou X... — Silooy ou X... Casoni, X... Germain — Fernandez, Ben Mabrouk, Fernier ou Guérin, Bouderbala — Francescoli, Anziani ou X...
METZ (Husson)	Krawczyk (Nîmes, 3 ans), Kane-Biyik (Cameroun, 3 ans), Prunner (St-Dizier, 4 ans), Wantz (Quimper, 2 ans).	Diallo (OM), Pastinelli (Lille), Connor (Aberdeen), Lada (Sochaux), Morgante (Laval), Czerniatynski (Standard)	Ettore (Quimper, 3 ans), Lopez (VA, 2 ans), Pons (Toulon), Traoré (Toulon, prêt), Clément et Boncoeur (INF), Bracconi (Bastia, 7 ans).	Kane (fin contrat), Owubokiri (Setubal), Micciche		Rodolphe — Pauk, Carlier, Kastendeuch, Galtier — Krawczyk, Zanon, Hirschberger ou Kane-Biyik, Zénier — Black, Micciche.
MONACO (Wenger)	Touré (Bordeaux, 3 ans), Poullain (P-SG, 3 ans), Piselli (INF)	Durand (Toulouse), Tatav (Cameroun), Cottee (West Ham), Lineker (Barcelone), Bilotat (Bordeaux), Gascogne (Newcastle)	Da Fonseca (Lens ou Le Havre)	Mège (Nice, P-SG, Strasbourg), Puel, Douala, Revelli (prêt), Deletang (prêt, Marignies), Salomon (prêt), Haterley (Tottenham, Rangers, Liverpool)	Ferratge (+2), Métais (1 ^{er} c. pro), Deléfang (1 ^{er} c. pro)	Etori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Dib ou Rohr, Poullain, Hoddle — Ferratge, X..., Fofana
MONTPELLIER (Mosca)	Der Zakarian (Nantes, 3 ans), Valderrama (Call, 4 ans)	Dall'Oglio (Alès), Pastinelli (Lille), Bellone (Cannes), Tatav (Cameroun), Rioust (Sète, retour prêt), d'Angelo (Cannes, retour prêt)	Stojkovic (Mulhouse, 2 ans), Laurey (Sochaux via OM, 3 ans), Valadier	Toutain, Scala, Abbes, Guede (prêts possibles), Lucchesi, Larios, Cubaynes (Nîort), D'Angelo (Le Havre)	Blanc (+1), Lemout (+5), Bernadet (+5)	Rust — Bailis, Der Zakarian, Julio César, X... — Lemout, Blanc, Bernadet, Valderrama — Milla ou Cubaynes, Perez
NANTES (Blazevic)	Ayache (OM, 5 ans), Dieckert (Tours, 3 ans), Zoula (Nouméa), Blazevic (Grasshoppers, 3 ans, entr.)	Le Guen (Brest), Waddie (Tottenham), Casanova (Le Havre), Milani (Lausanne)	Der Zakarian (Montpelliér, 3 ans), Thys (OM, 3 ans), Vercauteren (Nice ?), Stéphan (Mulhouse, transfert définitif), Bertrand-Demanes (arrêt), Auneau et Obry (La Roche, prêt), Anziani (Matra, 3 ans), Bade (Strasbourg, 2 ans).	Bracigliano, Eydelie, Olarticochea, Robert	Amisse (+2), Desailly (1 ^{er} c. pro), Bonalair (1 ^{er} c. pro), Obry (+1)	X... — Ayache, Kombouaré, X... Dieckert ou Bonalair — Debotté, Bracigliano, Buruchaga, Amisse — Youm, Johnston ou X...
NICE (Blekovic)	Bosser (Brest, 3 ans), Bonnevey (Le Havre, 3 ans), Morisseau (Cannes, 3 ans), Bocandé (P-SG, transfert définitif, 3 ans).	Vercauteren (Nantes), Marcico (Toulouse), Mège (Monaco), Vercruysse (Bordeaux), Dall'Oglio (Alès), Timouni (Lokeren), Diallo (OM), Bellus (Toulouse), Siskovic (Pescara), Zi Vujovic (Bordeaux)	Dréossi (P-SG, 4 ans, sauf si relégation), Rico (P-SG, 2 ans ou Matra), Curbelo (Uruguay), Amiran (Cannes, 5 ans)	Djelmas (Yougoslavie), Bravo (Toulon), F. Soler et Senoussi (prêt), Goudard (Nîmes), Guert (Strasbourg)	Senoussi (1 ^{er} c. pro.)	Morisseau — Bosser, Bonnevey, Eisner, Marsiglia — Guérin, Oleksiak, Bravo ou X..., N'Diolo — Kurbos, Bocandé
NÎORT (Parizon)	Tholot (Toulon, 2 ans), Morice (Nîort, transfert définitif, 3 ans), Cvetkovic (Elbille Rouge, 3 ans)	Cubaynes (Montpelliér), Deletang (Monaco, prêt), Martin (P-SG)	Ferri (Strasbourg, 3 ans), Dimitrov (Suisse, Bulgarie ou Mulhouse), Jacques (fin contrat), G. Peycelon (Quimper, 3 ans), Belkheila et Musquère (Beauvais, prêt), Ribar (Lille), David (Clermont)	Boucher (fin contrat), Soloménko, Marini (Bastia), Larre (prêt), Bourdoncle (Bordeaux, retour de prêt), Gastien (Strasbourg, OM)	Mérelle (+1), Squaglia (+3), Amanallah (+1), Gastien (1 ^{er} c. pro)	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti ou X... — Gastien, Bourdoncle ou Morice, X..., Amanallah — Tholot, Cvetkovic
PARIS-SG (Houllier ?)	Dréossi (Nice, 4 ans), Rico (Nice, 2 ans)	D. Rabat, Polaniok, Pilorget (tous retour prêt), Domergue (OM), Subiat (Mulhouse), Bellone (Cannes), Mège (Monaco), Gudjohansen (Anderlecht), C. Bianchi (Reims, entraîneur), Lada (Sochaux), Ohana (Malines), Pelé (OM)	Bacconnier, Xuereb, Bibard, tous fin de contrat, Poullain (Monaco, 3 ans), Bocandé (Nice, transfert définitif, 3 ans)	Susic, Martin (Nîort), Zajakowski, Jeannot, Polaniok, Pilorget (Reims), Bianconi (Bastia), Simba, Barrabé (Le Havre), Charbonnier (Cannes), Tanasi, Couriol, Sène, Houllier (Toulouse, entraîneur), Marquet (Bastia)		Bats — Rico, Dréossi, X..., X... — Reynaud, X..., X... — Calderon, X...
SAINT-ÉTIENNE (Herbin)	Geiger (Neuchâtel, 3 ans), Recordier (Beauvais, 3 ans)	Fournier (Lyon), El. Mendy (Beauvais), Ribar (Lille, retour de prêt), Chaouch (Maroc)	Ferri (Strasbourg, 3 ans), Dimitrov (Suisse, Bulgarie ou Mulhouse), Jacques (fin contrat), G. Peycelon (Quimper, 3 ans), Belkheila et Musquère (Beauvais, prêt), Ribar (Lille), David (Clermont)	Dafreville (Nîmes ou Beauvais), François, Ribar (Reims), Française (Brest)	E. Claveloux (+3), Haon et G. Claveloux (1 ^{er} c. pro), Courraut (+3)	Castaneda — Sivebaek, Primard, Geiger, Gros — Française, G. Claveloux, Haon, El Haddaoui — Garande, Tibeuf.
SOCHAUX (Takac)	Tihy (Toulouse, 2 ans), Bricon (Cuisseaux, 3 ans), Laurey (OM, 3 ans), Robin (retour de prêt)	1 attaquant	Peltier (VA, 3 ans), Colin (Lyon, 4 ans), Brisson (fin contrat), Sauzée (OM, 4 ans), Lestrade (Cuisseaux)	Lada (P-SG, Strasbourg, Metz, Toulouse), Dobraja	Bazdarevic (+1), Lucas (+1)	Roussel — Tihy, Sylvestre, Hadzibegic, Croci — Lucas, Laurey, Henry, Bazdarevic — Paille, Morin
STRASBOURG (Kasperczak)	Peron (Dunkerque), Ferri (St-Etienne), Janin (Abbeville), Giliot (Lens), Pita (Sao Paulo, 3 ans), Bado (Nantes, 2 ans), Huteau (INF)	Bellone (Cannes), Lada (Sochaux), Xuereb (P-SG), Gastien (Nîort), Guérin (Nice), Mège (Monaco), Xuereb (P-SG), Espagnol (Nîort)	Barraja (Quimper), Gousset, Aubry (Angers, 2 ans), Simon (Argentine ?)	Schaer		Fluckinger — Ferri, Giliot, Specht, Bado — Planckue, X..., Christen, Pita — Lemoinier, X...
TOULON (Courbis ?)	Bognar (MTK Budapest, 3 ans), Traoré (Metz, prêt), Pons (Metz), Testa (Le Havre, retour prêt), Blanc (Ajaccio, retour prêt)	Bursac (Split), McCoist (Rangers), Domergue, Pelé, Lowitz (Bell et Diallo (OM), Xuereb (P-SG), Espagnol (Toulouse), Severeyns (Antwerp), Bosz (Pays-Bas), Bravo (Nice), Piq (Istres), Germain (Matra)	Tholot (Nîort, 2 ans), Mottet (Grenoble ?), Dominguez (Nîmes), Chaussin, Bénédet (Nîmes), Di Fraya (Le Puy), Morrachini (Bastia), Casoni (Matra, 5 ans)	Paganelli (Grenoble), Dupraz, Vernet, Ginola (Matra), Makanaky, Taberner	Casoni (+4), Coliot (1 ^{er} c. pro)	Borrelli — Bérenguier, Casoni ou X..., Mendy ou X... Pons — Zahoui, Pardo, Bognar, Ginola — X..., Henry ou X...
TOULOUSE (Sanlini ?)	Assadourian (Guingamp, retour prêt)	Pineda (Espagnol), Khidiatoulina (Spartak), Pastinelli (Lille), Catalano (Lens), Herget (Uerdingen), Plessers (Hambourg), Horster (Leverkusen), Lada (Sochaux), Houllier (P-SG)	Bergeroo (FFF), Stopyra (Bordeaux, 3 ans), Thy (Sochaux, 3 ans), Espagnol (Toulon, Sochaux, Nîmes, Dijon ou Panionios), Garcia (Montceau)	Tarantini, Bellus (Matra, Nice, Nîmes, Cannes), Durand (Monaco), Despeyroux (OM), Oliver, Marcico (Nice)	Lesage (+4), Ruty (+3), Durand (+3), Delpech (1 ^{er} c. pro)	Huc — Lesage, Ruty, X..., X... — Despeyroux, Paillard, Durand, G. Passi — Marcico, Rocheteau ou X...



90^e minute. Corian vient de perdre le ballon. Prieur s'en empare, efface Lemasson... Caen explose de joie !
(Photos Jackie DELORME)



La folie était caennaise

Après Alès et en attendant Niort, les Normands ont écarté l'Olympique Lyonnais de la longue route qui mène à la Division I. Un match tendu aux reflets dramatiques.

STADE DE VENOIX, samedi soir. Il doit rester moins d'une minute à jouer. Grâce à un coup franc de Prieur et à une tête de Scipion, les Normands ont comblé leur retard d'un but du match aller, quelques jours plus tôt à Gerland. La prolongation n'est plus qu'une affaire de menues secondes.

Bien sûr, Caen a récupéré un énième ballon dans les pieds des attaquants lyonnais. Bien sûr, une fois encore, on va remonter le terrain. Bien sûr, le gardien lyonnais va temporiser avant de dégager. Loin. Au-dessus de la tête de M. Wurtz qui, bien sûr, va regarder sa montre, porter son sifflet à sa bouche et signifier la fin du temps réglementaire. Bien sûr.

Mais Prieur n'est pas seul. Corian est là aussi. En premier même. Alors il va contrôler, peinar. Bien sûr, il va glisser en retrait à Lemasson. Bien sûr, le gardien lyonnais va temporiser avant de dégager. Loin. Au-dessus de la tête de M. Wurtz qui, bien sûr, va regarder sa montre, porter son sifflet à sa bouche et signifier la fin du temps réglementaire. Bien sûr.

Mario Corian a dû penser à tout ça en voyant la balle arriver vers lui. Et Prieur aussi. Une fraction de seconde avant que tout ne bascule. Dans le fantastique pour les uns. Dans le drame pour les autres. Mario était là en premier. Prieur dans son dos. Mais Mario s'est emmêlé les idées et le ballon fuira ses pieds pour finir dans ceux de Prieur. Comme par acquit de conscience, le buteur normand avait poursuivi sa course. Elle sera gagnante. Contrôle, dribble, tir... but !

Les larmes de Fiolet

Après, tout n'est que folie, cris, joie, pleurs, douleur, hystérie. Prieur s'accroche au grillage. Bensoussan traverse le terrain pour embrasser les siens, le public est en transe et le banc normand est debout. Et puis il y a Mario Corian, prostré, face contre terre, la tête dans les mains. Pardon ! Pardon ! C'est un cauchemar, il va se réveiller... La scène est irréaliste. Le sol est jonché de Lyonnais, bras en croix, crucifiés, aussi blancs que leurs maillots. Frechet est au bord de la crise de nerfs. Zago, Nono et Cabanel sont écroulés au fond des filets. Et Caen chavire de bonheur.

Dans la tribune d'honneur, l'état-major lyonnais a viré au gris. Aulas, Lacombe, Domenech

viennent d'entendre M. Wurtz sonner le glas des espoirs lyonnais de retrouver la Division I. Mighirian était venu également. Les vaincus iront s'enfermer dans un silence de cathédrale. Saisi par l'émotion, Jean-Jacques Fiolet s'est pris le visage à deux mains. Le président caennais est écarlate. Il tourne sur lui-même, cherche ses amis du regard. Nouzaret n'est pas loin. Serge Viard, son prédécesseur, est là. Il le prend par les épaules.

Derrière ses lunettes, Fiolet est maintenant au bord des larmes. Son équipe a entamé un fiévreux tour d'honneur, noyée dans un tourbillon de drapeaux rouge et bleu, au milieu des pétards, des fusées et des feux de Bengale. A quoi pensait-il le président normand contemplant ce délire collectif qui augure de ce que pourrait être l'endroit, vendredi soir, si jamais Caen venait à toucher au but.

Il répond, la voix encore prise : « Je suis tellement content, pour Manko, pour les joueurs, pour tous ces gens... C'est pour eux que j'ai les larmes. » Pensait-il aussi un peu à ce vieux supporter au cœur sans doute trop âgé pour une telle atmosphère, parvenu à la fin de sa vie à quelques mètres de lui seulement ? « Je ne pense pas connaître cette personne mais, vous savez, mon père est mort de la même manière et ça m'a fait quelque chose. »

Malgré le chahut, Philippe Bensoussan réclame le silence. L'obtient. Le maire est venu féliciter les joueurs. Au nom des « élus très impliqués dans cette affaire », il y va de quelques mots de félicitations et d'encouragement. Du style : « Nous sommes fiers de vous et bonne chance pour la suite. » Applaudissements polis. Dans le fond, Manko se planque. Les discours n'ont jamais été son fort. Et puis, il les connaît trop. Lui, il se contente de mots simples : « Oui, c'est bien... C'est bien. On a livré le match tactique qu'il fallait, en y ajoutant la rage de vaincre. Après le premier but on a senti qu'il pouvait se passer quelque chose d'un côté ou de l'autre, le ballon allait très vite d'un camp à l'autre. C'était tendu. Et Lyon a vraiment de super-attaquants. Il y avait du K.O. dans l'air. »

Caen vainqueur par K.O. Un direct au plexus signé Philippe Prieur. L'inévitable. Roi des étoiles de DII, dix-sept buts en Championnat, auteur d'une passe décisive contre Alès en prébarage, d'une autre à Gerland et d'une

troisième samedi soir. « En vieux renard » des pelouses, il avait guetté la bourde de Corian. Après, ce fut du gâteau pour un type comme lui. Lustrant son poil noir, il avoue : « Il y avait longtemps que je n'avais pas grimpé au grillage, j'ai joué... »

Plus loin, Pécourt constate : « On continue à avoir la baraka. A Lyon, on joue comme des cochons et on trouve le moyen de marquer un but ; ce soir, ils ont des occasions qui passent à « ça » de la cage... Preuve que la chance existe. En plus, sur la fin, ils nous étaient supérieurs physiquement. Lyon, c'est du solide. A mon avis, c'est meilleur que Strasbourg. Mais la pression était sur eux, avec une montée impérieuse. Caen ne devait être qu'une simple formalité. Ça ne consolera pas les Lyonnais mais, nous, cela nous amuse bien. »

Et la fête continue pour le SM Caen qui a donc rendez-vous ce soir avec Niort. Un adversaire que l'on connaît bien en Normandie, les deux équipes ayant évolué dans le même groupe de Division II la saison dernière.

« Cette fois, on va au bout »

Jean-Jacques Fiolet indique : « Normalement, ils ont un peu plus de métier, un peu plus de physique que nous. Mais, moralement, je pense qu'ils seront moins bien que nous qui sommes totalement sereins. » Eric Pécourt confirme les propos de son président : « Vous savez, au point où nous en sommes, on est vraiment tranquilles dans la tête. On ne risque plus rien et donc on a aucun complexe à avoir. »

Pour sa part, Pierre Mankowski balance entre réalisme et optimisme : « Quand une équipe de Première Division doit se sauver, elle se retrouve. Heureusement pour nous, on a réussi à éviter la prolongation ce soir. Ce sera peut-être important. Mais Niort, on connaît. Nous avons une revanche à prendre sur eux. Je dis que c'est prenable. De toute façon, cette fois on va au bout. »

Jusqu'à vendredi soir, Manko reste l'entraîneur du Stade Malherbe. Après, il partira chez le voisin havrais avec la mission de « remonter » le club en Division I. Pour y rejoindre Caen ?

Philippe MAYEN à Caen

A CAEN : CAEN B. LYON : 2-0 (0-0). 8 662 spect. Recette : 337 989 F. Arbitre : M. Wurtz. Avertissements : Zago (58*), Cabanel (59*) à Lyon ; Pichard (66*) à Caen.

CAEN : Bensoussan — Avrillon, Bala, Scipion, Point — Pichard, Flores, Dumas, Nikolic (Pécourt, 46*) — Lebourgeois, Prieur. Entr. : Mankowski.

LYON : Lemasson — Corian, Cabanel, Zago, Nono — Frechet, Fournier, Valke, N'Domba — Orts, Kabongo. Entr. : Le Borgne.

50* : faute de Cabanel sur Prieur sur le côté gauche de la surface lyonnaise. Prieur tire le coup-franc pour la tête de Scipion qui marque de pres. 1-0.

90* : Prieur récupère un ballon perdu par Corian, dribble Lemasson et marque dans le but vide. 2-0.

(LE MATCH ALLER)

A LYON : LYON b. CAEN : 2-1 (2-0). Arbitre : M. Bouillet. 18 000 spect. env. Buts : Orts (18*), Kabongo (45*) pour Lyon ; Nikolic (66*) pour Caen. Avertissements : Valke (55*) à Lyon ; Nikolic (23*) à Caen.

Lyon : Lemasson — Corian, Cabanel, Zago, Fugier — Frechet, Fournier, N'Domba, Valke — Orts, Kabongo. Entr. : Le Borgne.

CAEN : Bensoussan — Avrillon, Bala, Scipion, Point — Pichard, Dumas, Flores, Nikolic — Lebourgeois, Prieur. Entr. : Mankowski.

FF

Division 2

Les punis

Deux matches ferme :
Morales (Alès).
Deux matches avec sursis :
Corian (Lyon).
Un match avec sursis :
Fournier (Lyon), Flores (Caen), Scipion (Caen).

▲ Le centre de formation et l'équipe réserve du SCO d'Angers seront probablement dirigés la saison prochaine par l'ancien Bastiais André Guesdon, et non pas par Jean-Pierre Brucato, comme annoncé précédemment.

clin d'œil



Tandem

Pierre Mankowski (Caen), Marcel Le Borgne (Lyon). Le calme avant la bataille.

(Photo Jackie DELORME)

▲ Des promotions au FC Tours : Lalemand a signé un contrat de stagiaire, et Motowski un contrat professionnel.

▲ La saison prochaine, le Stade Rennais pourra bénéficier d'un budget de 21 millions de francs. Soit une augmentation de 2,5 MF par rapport à l'exercice précédent.

▲ Les joueurs nimois n'auront que de très courtes vacances puisque la reprise de l'entraînement est fixée au lundi 13 juin. C'est-à-dire dans moins d'une semaine...

▲ A la mi-septembre, le stade Furiani sera le théâtre d'un événement hors football qui devrait attirer la foule. Johnny Cleg, le Zoulou blanc, s'y produira en effet en concert.

▲ Zlatanowski, Di Mascio, Le Belle et Trassart ne seront pas conservés dans l'effectif du CF Dijon. Ils sont donc à la recherche d'un nouveau club.

▲ Le Quimpérois Jean-Philippe Viala a signé son premier contrat professionnel au club cornouaillais où il arriva il y a deux ans en provenance de Fontainebleau.

▲ Rennes, Niort, Prague, Guingamp et Sochaux (ou Brest) sont au programme amical d'avant-saison du Quimper Cornouaille FC qui reprendra l'entraînement le 16 juin sous la direction de Pierre Garcia.

▲ Souhaitant vivement conserver le Yougoslave Slijepcevic dans leur effectif, les dirigeants quimpérois ont fixé la barre très haut pour dissuader les éventuels amateurs : cinq millions de francs !

▲ Le gardien tourangeau Pascal Dupuis a signé un contrat professionnel de deux années avec son club. Quant à Eric Pariset, il est libre de tout engagement.

▲ Le capitaine sochalien Philippe Lucas a prolongé son contrat d'un an avec le club doubiste.

▲ Philippe Sence, le gardien de but alsésien, totalement remis de sa blessure au genou, a été placé sur la liste des transferts. Malgré les deux années de contrat qu'il lui restait à accomplir, le club cévenol ne demandera aucune indemnité.

▲ Prudent Bacquet, que les dirigeants châtelleraudais n'ont pas souhaité conserver au poste d'entraîneur la saison prochaine, est libre de tout engagement. Avis aux amateurs.

▲ Gilles Bourges, le gardien du Stade Rennais, est libre de tout engagement. Il tient également à préciser qu'il n'a « rien de financièrement inaccessible » comme avait pu le laisser entendre l'entraîneur abbevillois Patrick Gonfalone.

▲ Pour aider le FC Grenoble à atteindre son objectif des barrages la saison prochaine, la municipalité dauphinoise et le Conseil général ont récemment cautionné un emprunt bancaire de 12 millions de francs.

▲ Bioseptyl (maillots), Leclerc (shorts) et BA (manches) seront les trois principaux sponsors de l'AS Nancy-Lorraine la saison prochaine.

Tours choisit Sérafin

Condamné à la relégation en Division III, le FC Tours a décidé de confier la délicate mission de la remontée à Jean Sérafin, récemment limogé du Nîmes Olympique. Depuis quelques jours, la concurrence était vive entre plusieurs entraîneurs, les noms de Suaudeau, Bacquet, Coinçon, Briet, Atamaniuk, Peyroche, Guesdon, Vaso- vic étant successivement avancés. Mais c'est donc l'ex-entraîneur gardois qui a été choisi. Il a signé un contrat de trois ans. Par ailleurs, l'assemblée générale du club tourangeau a réélu M. Jean Royer au poste de président.

GROUPE A

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS
AJACCIO Entr. : Calleja.		Lamon (Cuisseaux-L.), Di Fraya (Le Puy), Hanini (Bordeaux), Blanc (Grenoble).
ALÈS Entr. : Lavagne.	Jacquet (Le Havre), Lalanne, Gimenez.	Mailbeaux (Le Havre), Dall'Oglio, Roussey, Khirat, Palu, Martinez, Da Silva (Lille), Carpentier, Cangini, Chaintreuil (Le Puy), Morales (Beauvais), Sence.
BASTIA Entr. : Gransart.	Fairclough (Waregem), Benett (Waterford), Marini (Niort), Traoré (Sénégal), Pietronave (Le Havre), Bianconi (Paris-SG), Nativi (Mulhouse), Traoré (États, Sénégal), Moracchini (Toulon), Braconni (Metz).	Soler (Nice), Santos (Valenciennes), Kaba (Cuisseaux-Louhans), Xavier, Solomenco.
CHÂTELLERAULT Entr. : ?	Andry (Charleville), Lelouard (Beauvais).	Bacquet (entr.), Hely, Garcia, Justier, Pattery (Clermont), Lecoureur.
CUISEAUX-LOUHANS Entr. : Le Lamer.	Philippon (Saint-Dizier), Monnot (Chalon), Benisti (Lyon), Morel (Abbeville), Le Guern (Brest), Lamon (Ajaccio), Hoffer (Nîmes), Lestrade (Sochaux), Melliey (Auxerre), Kaba (Bastia).	Zamb (Caen), Brignon (Sochaux), Germain (Orléans), Soumah (Lille), Felci (Le Puy), Osmond, Jacquinet (Angers), Abreu, Morello (Differdange).
DIJON Entr. : Herbet.	Parodi (Grenoble), Herbet (entr.), Joël Cantona (Rennes), Zivkovic (Düsseldorf).	Zlatanowski, Rigal, Di Mascio, Dubourdeaux, Le Bellec, Frassart.
GRENOBLE Entr. : Daiger.	Perdrieu (Auxerre), Mottet et Paganelli (Toulon), Chaverot (Cannes), Poyet (River Plate), Blanc (Ajaccio).	Mantesux (Istres), Guiguet, Parodi (Dijon), Westeroppe, Licka (Bergen), Mraz (Bratislava), Guillot, Terzian (Valence USJOA).
GUEUGNON Entr. : Chay.	Chay (Montceau), Savrot (Angers), Gaugué, Yé (Lyon), Madjet (Minguettes).	Bandera, Perletti, Fernandez, Maillet, Biguet.
ISTRES Entr. : Roussel.	Roussel (entr.), Mahmoud (Lorient), Laverny (Béziers), Mantesux (Grenoble).	
LE PUY Entr. : Lang.	Leigneau (Maubeuge), Chaintreuil (Alès), Felci (Cuisseaux-Louhans), Di Fraya (Ajaccio), Piqu (Istres).	Herrero (Cannes), Wolff, Thomas, Perez, Buhlmann (Annecy), Carrot, Attali.
LYON Entr. : Domenech.	Lassagne (Bordeaux), Collin (Sochaux), Domenech (entr. Mulhouse), Lacombe (Bordeaux), Connor (Aberdeen), Bouafia (Mulhouse).	Orts (Cannes), Fournier (St-Étienne), Bajecot, Durix, Nono (Niort), Guichard, Yé, Benyahia, Havel (Lyon), N'Domba (Reims), Breton, Priou (Mulhouse).
MARTIGUES Entr. : Orsatti.	Deletang (Monaco), Morisseau et Depierris (Niort).	Flak, Wiss, Vergnet, Chebel, Martin, Dho (Aix).
MONTCEAU Entr. : Stephan.	Stephan (entr. Caen), Zoonekynd (entr., Boulogne), Soriano (Sète).	Ollier (Cournon), Remp (Valenciennes), Goavec, Chay (Gueugnon), Paillet, Bellot, Regaïsse.
NÎMES Entr. : Boissier.	Girard (Bordeaux), Alberto (Laval), Boissier (entr. Graud-Rol), Bénédet (Toulon), Dominguez (Nice).	Stéfani (Le Havre), Lada (Sochaux), Krawczyk (Metz), Bernad, Lopez, Lokhoff (Feyenoord), N'Gouete (Bastia), Charles, Hoffer (Cuisseaux-Louhans), Sérafin (entr.).
ORLÉANS Entr. : Lemée.	Langers (Guingamp), Germain (Cuisseaux-Louhans).	Noël (Rennes), Andevski (Brest), Soler (arr.).
SÈTE Entr. : Milo et Calabug.		Bathenay (Reims), Mengual (Cannes), Soriano (Montceau), Deplagne (Le Havre), Goffin, Alcaraz, Vinuesa, Krause, Gadj-Celi, Papini.
TOURS Entr. : Sérafin.	Sérafin (entr. Nîmes).	Pariset, Dieckert (Nantes), Glasemann (Valenciennes), Jublot, Vermeulen, Guery, Bassot, Eydelie, Duplant, Zanko, Vargas-Rios.

GROUPE B

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS
ABBEVILLE Entr. : Gonfalone.	Giannetta (Angers), Garraud (Quimper), Pegorer (Nancy), Drosch et Eschbach (Strasbourg).	Morel (Cuisseaux-Louhans), Janin (Strasbourg), Guttierrez et Martin (Le Touquet), Dufour, Urbaniak.
ANGERS Entr. : Gauthier.	J.-L. Jacquinet (Cuisseaux-Louhans), Aubry (Strasbourg), Guesdon (entr. Viry-Châtillon), Chomliefel (Lens).	Garcia (Quimper), Giannetta (Abbeville), Grosbois (Laval), Savrot, Falette (Rennes), Bertolino, Schuth (Dunkerque), Marin.
BEAUVAIS Entr. : Metsu.	Desmenez (Dôle), David et Musquère (ASSE), Morales (Alès), Y. Belkbia (ASSE), Messager (Auxerre).	Lumovic (Rouen), Guion, Boufflet, Ferrière, Lelouard (Châtelleraut), Recordice (ASSE).
CAEN Entr. : Nouzaret.	Zamb (Cuisseaux-Louhans), Villa (La Roche AEPB), Nouzaret (entr.).	Mankowski (Le Havre), Scipion (Le Havre), Prieur (Valenciennes), Pécout, Pesin, Nikolic (Nancy), Avriillon.
DUNKERQUE Entr. : Smerecki.	Faucher (Laval), Schuth (Angers), Furic (Guingamp), Gél (Nancy).	Péron (Strasbourg), Caron, Moyroud, Westelynck (Le Touquet), Levassour (Le Havre), Marguerite, Olio (Saint-Priest).
GUINGAMP Entr. : Rabier.	Repic (Standard de Liège).	Langers (Orléans), Deplagne (Nancy), Assadourian (Toulouse), Nelson (Le Mans), Furic (Dunkerque).
LA ROCHE AEPB Entr. : Letard.	Aunesu (Nantes), Robert (Rennes), Gomez (Auxerre), Obry (Nantes).	Dumbuya, Rakbaoui, Villa (Caen), Meudic, Batelli, Bosis, Mantecon, Blachon.
LORIENT Entr. : Thibault.		Mahmoud (Istres), Prado, Le Calloch (Yvelines), Charrier, Marx (Vauban), Van Straelen.
ENTENTE 77 Entr. : Malherbe.		Auffret (Rouen), Burca, Tischner (Rennes), Dufour, Leblond, Turinay, Bied, Malherbe (entr.).
MULHOUSE Entr. : Notheux.	Lemoine (Beveren), Notheux (Le Havre), Priou (Lyon), Stojkovic (Montpellier).	Domenech (Lyon), Kojedal (Valenciennes), Nativi (Bastia), Mazerand.
NANCY Entr. : Dewilder.	Bureau (Matra), Honorine (Brest), Nikolic (Caen), Deplagne (Guingamp), Gervat (Lens).	Petrovic, Piette, Nallet, Lobé, Simon, Gél (Dunkerque), Harmand, Gabriel, Aziz, Lalevée, Pegorer (Abbeville).
QUIMPER Entr. : Garcia.	Garcia (Angers), Ellore (Metz), Barraja (Metz), Mahut (Matra Racing), Rannou (INF), Peycalon (ASSE).	Wantz (Metz), Peyroche, Do Rego (Bénin), Ruffier, Caby, Philippe, Sokal, Abreu, Monczuk (Auxerre), Péru, Martin, Garraud (Abbeville).
REIMS Entr. : Bathenay.	Bathenay (entr. Sète), Kunde (Laval), Deplagne (Sète).	Bianchi (Paris-SG), Dufrene, Bozon, Philippon.
RENNES Entr. : Keruzoré.	Morice (Niort), Tischner (Entente 77), Vaudequin (Derry City), Falette (Angers), Guillochon (Le Havre), Delamontagne (OM), Noël (Orléans), Cano (OM), Gaudet (Brest).	Tiemçani, Benoit, Marais, Le Goff, Cantona, Sambil, Barraud (Lille), Bridier, Le Garrec, Bourges, Doare, Robert (La Roche AEPB).
ROUEN Entr. : Dos Santos.	Lumovic (Beauvais), Auffret (Entente 77), Havel (Lyon).	Rolland, Adjovi-Boco, Jouanno, Martot, Amewui (Saint-Lô).
SAINT-DIZIER Entr. : Bulgues.		Mattielo, Domeon, Devillechabrolle, Pirunner (Metz), Enanga, Monate (Auxerre), Philippon (Cuisseaux-Louhans).
VALENCIENNES Entr. : Zvunka.	Lopez (Metz), Prieur (Caen), Santos (Bastia), Peller (Sochaux), Glasemann (Tours), Liorane (Le Havre), Kojedal (Mulhouse), Le Magueresse (Matra Racing), Remp (Montceau).	Rabathaly (La Réunion), Papeau, Zjajo, Gladines, Cardinet, El Aoud, Merry, Dimitric, Bruynaert, Frappart (Le Touquet).

● En gras, les arrivées ou les départs non encore officialisés.

Superstition

Samedi soir, pour la deuxième manche des barrages contre Caen, le défenseur lyonnais Mario Corian portait le numéro... 13. En effet, le 3 manquait dans le jeu de maillots emporté en Normandie par l'OL. On connaît la suite.

▲ Annoncé partant dans un premier temps, le libero nîmois Thierry Ninot sera en fait conservé dans l'effectif gardois la saison prochaine. Bernard Boissier, le nouvel entraîneur, souhaite en effet sa présence.

▲ Les deux Yougoslaves d'Istres, Dragan Popovic et Radomir Radulovic, ont décidé de prolonger le contrat qui les lie au club des Bouches-du-Rhône.

▲ Malgré un formidable parcours en Championnat, le FC Sochaux n'a pas drainé la foule au stade Bonal : seulement 4 980 spectateurs de moyenne. Moins qu'en Division I l'année dernière.

▲ L'objectif « remontée » atteint, Daniel Hechter, président du RC Strasbourg, estime cependant que « le plus difficile ne fait que commencer. Maintenant, il faut construire une grande équipe ».

▲ Cinquante-cinq millions de francs. Tel sera le budget du RC Strasbourg la saison prochaine, a récemment indiqué le président alsacien Daniel Hechter.

▲ La municipalité strasbourgeoise a décidé d'accentuer l'aide apportée au RC Strasbourg en financement à hauteur de 50 % la construction de loges à la Meinau et en inscrivant une subvention supplémentaire de 10 millions de francs au budget de la ville.

▲ Complètement écarté des responsabilités techniques du FC Tours, dont il était à la fois l'entraîneur et le directeur sportif, Yvon Jublot est aujourd'hui dans l'expectative totale quant à son avenir, malgré les trois ans de contrat qu'il lui reste à accomplir au club.

▲ Malgré la relégation en Division III, Hector Bargas, le défenseur central argentin du SO Châtellerauld, a signé un nouveau contrat de trois ans en faveur du club viennois.

▲ Patrick Bozon, le libero du Stade de Reims, qui devrait arrêter sa carrière professionnelle en fin de saison, est en contact avec le FC Dieppe, son club d'origine. Sans doute pour un poste d'entraîneur-joueur.

Agenda

Barrages D I - D II

Mardi 7 juin (20 h 30) : Niort-Caen.
Vendredi 10 juin (20 heures) : Caen-Niort.

LES RELÉGUÉS DE PREMIÈRE DIVISION

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS
BREST Entr. : Mailgorne.	Françoise (ASSE).	Guérin (Metra Racing), Honorine (Nancy), Pascal (Bordeaux), Le Guern (Cuisseux-Louhans), Bosser (Nice), Eon, Valteau, Roch, Chastlerie, Huguain, Tapia, Le Guen (Nantes), Goudet (Rennes), Cabanas.
LE HAVRE Entr. : Mankowski.	Mankowski (Entr. Caen), Scipion (Caen), Stefanini (Nîmes), M'Bouh (Cameroun), Malbeaux (Alès), Byrne (QPR), Barrabé (Paris-SG), Catalano (Lens), Da Fonseca (Monaco), Deplagne (Sète), Nadon (Guingamp).	Nothaux (Entr. Mulhouse), Jacquet (Alès), Liorens (VA), Meyrieu (OM), Testa (Toulon), Bonneval (Nice), Pietronave (Bastia), Guillochon (Rennes), Vizak (Tchécoslovaquie), Montelli, Le Provost, Casanova (Nantes), Fiala, Baronchelli, Frankowski.

Inauguration

Bernard Lacombe était à l'honneur dimanche dernier. Désormais, le stade de Fontaine-Saint-Martin, d'où il est originaire, portera son nom. A cette occasion, un match de gala a opposé le VCF aux Gones de Lyon, C. Chauveau, Genet, Ravier, Chiesa...

une-deux

Jean-Michel Aulas : « C'est cruel »

« Président, comment ressentez-vous cette défaite ?

— Je crois que nous sommes battus nous-mêmes. Les joueurs ont été admirables, ils ont fait une partie d'une grande qualité. Malheureusement, nous avons fait deux erreurs défensives qui nous ont coûté autant de buts. Perdre ainsi à la dernière seconde, c'est extrêmement cruel. L'entraîneur et les joueurs ne méritaient pas ça.

— Que vous a-t-il manqué sur l'ensemble des deux matches ?

— Globalement, je dirai que Caen a remporté une victoire tactique, grâce à la plus grande expérience et à la maturité de ses joueurs. Ils ne sont jamais affolés, que ce soit chez nous en étant menés 2 à 0 ou ici, ce soir, lorsque nous avions la maîtrise du match. Avec peu d'occasions, une bonne organisation et beaucoup de sécurité derrière, ils ont bien joué le coup. Un peu comme Cannes l'an passé.

— Des regrets en pensant au match aller ?

— Oui, c'est probablement à Gerland que nous avons perdu les barrages. Ce match aurait dû se terminer sur un score beaucoup plus éloquent en notre faveur. On a un peu oublié que les barrages se jouaient sur deux matches.

— Quelles leçons allez-vous tirer de cet échec ?

— On a tenté un coup qui a échoué d'extrême justesse puisque nous sommes battus à la dernière minute alors que nous avions pris l'ascendant sur l'adversaire. Dorénavant, il faudra faire en sorte d'être mieux organisés en sachant aussi que l'aspect tactique doit primer sur le physique et le moral.



En l'espace d'une semaine, le président lyonnais aura goûté aux joies et aux peines de l'épreuve des barrages.

— Aujourd'hui, vous devez regretter plus que jamais tous les problèmes qui ont émaillé la saison de l'OL ?

— Bien sûr. Et si j'avais pu agir dès le début de la manière que je souhaitais, avec une organisation telle que je la préconisais, nous n'en serions pas là. Mais la personnalité de l'entraîneur ne l'avait pas permis. Cela étant, il y a eu des problèmes, le résultat le démontre

clairement, on les a dominés, maintenant nous repartons d'un bon pied pour l'année prochaine.

— Il va vous falloir reconstruire une équipe.

— Je crois que nous avons déjà fait l'essentiel sur le plan des dirigeants avec l'arrivée de deux techniciens hors pair et tout a fait complémentaires. J'ai toute confiance en Domenech et Lacombe pour faire en sorte que l'ensemble des structures du club permettent enfin à l'OL et à la ville de Lyon de retrouver la D I.

— Un recrutement important en vue ?

— Oui, extrêmement important. On va à nouveau construire une grande équipe.

— La montée directe sera bien sûr votre objectif.

— Contrairement à ce qui c'est passé l'an dernier, nous avons préparé la saison future avant même la fin du championnat avec la mise en place de nouvelles bases techniques. A partir de là, il nous faut effectivement essayer de terminer premiers mais aussi faire en sorte que le club soit vraiment bien structuré.

— Avec un droit à l'erreur infime.

— Je crois que nous repartons avec toutes les données en main pour obtenir un bon résultat la saison prochaine. Cette année, on a beaucoup travaillé pour colmater les brèches, le court terme a été traité au mieux, maintenant on rentre dans une phase de préparation « moyen terme ». Nous avons les atouts pour bâtir un grand club et nous allons le faire de manière tout à fait nette. »

Philippe MAYEN

Le fair-play à l'honneur

Organisé par le district du Tarn avec la collaboration de la station des Arcs, du Crédit Agricole du Tarn et du journal le Tarn-Libre, le Challenge Sifflet d'Or Capitain Fair-Play 88 a permis de récompenser cette saison MM. Condomines, Vaysse, Fontes, Mexe, Comba (arbitres), Ricardo, Véron, Mailhe (nouveaux arbitres) ainsi que les équipes de Lautrec (1^{re}), Cambounet (2^e), Vielmur (3^e) et Busque (4^e).

▲ Les Sochaliens Bazdarevic et Hadzibegic ont participé, samedi, à Brême, au match amical RFA-Yougoslavie (1-1). Le premier nommé a du reste joué un très bon match et Takac, l'entraîneur sochalien, a pu s'en rendre compte par le biais du petit écran.

▲ Pierre Mosca, l'entraîneur montpelliérain, souhaite évidemment la victoire de Sochaux en Coupe. Croci, l'arrière sochalien, n'est autre que son gendre. En cas de qualification des Frans-Comtois, Mosca sera à Paris samedi soir.

▲ Le comité d'établissement Peugeot organisera pour la finale (si Sochaux est qualifié) un déplacement par chemin de fer, deux trains complets ont été retenus. Le prix du voyage est particulièrement intéressant : 150 F, billet compris.

▲ Deux jeunes Niortais ont signé des contrats de stagiaires au FC Martigues : Morisseau et Depierris. Par ailleurs, le club provençal pourrait bénéficier du prêt monégasque Eric Delétang.

▲ Un Yougoslave à Guingamp. Srebenko Repcic, trente-trois ans, attaquant du Standard de Liège et ancien joueur de Sarajevo et de l'Etoile Rouge de Belgrade, a signé un contrat d'un an avec le club breton.

▲ Signatures en série à Dijon. Avec des contrats de stagiaires pour Jeault, Bouachri et Henriot et des contrats pros d'un an pour Hamon, Polo, Lopez, Kerjean et Rollandet, de deux ans pour Mansouri.

▲ Il semble que Pascal Mariini, l'attaquant niortais, devrait signer dans le courant de la semaine un contrat le liant pour une saison avec le SC Bastia, l'accord s'effectuant sous forme de prêt.

▲ Le Paris-SG ayant sauvé sa place en Division I, il apparaît de plus en plus probable que Pierre Bianconi, qui avait émigré la saison dernière dans la capitale, reviendra à Bastia.

▲ La première recrue du FC Montceau a pour nom Jésus Soriano. L'ex-Orléanais et Sétois depuis deux saisons, Espagnol naturalisé français, a signé un contrat de trois ans, et viendra donc renforcer la défense bourguignonne au poste d'arrière latéral.

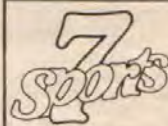
Strasbourg champion

En s'imposant 1 but à 0 vendredi dernier à la Meinau face au FC Sochaux et après l'avoir déjà emporté au match aller 2 buts à 1, le Racing Club de Strasbourg est devenu champion de France 87-88 de Division II.

STRASBOURG b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). 7.475 spect. Recette non communiquée. Arbitre : M. Bourgeois. But : Christen (73^e).

STRASBOURG : Flucklinger — Liégeois, Specht, Simon, Barraja — Cobos, Andrieux, Christen — Lemonnier, Reichert, Didaux (Schaer, 86^e). Entr. : Kasperczak. SOCHAUX : Dobraj — Brissou, Dufournet, Brucato, Boniface — Gao-nac'h (Crucet, 75^e), Leborgne, Colin, Lestrade (M'Bella, 62^e) — Madar, Frotey. Entr. : Takac.

76^e : suite à un centre de Reichert et un mauvais dégagement de la défense sochalienne, Christen reprend la balle et la loge sous la transversale de Dobraj (1-0).



STAGE DE FOOTBALL

Dominique BATHENAY 9 - 14 ans

MAIRIE de SÈTE

VACANCES DE PAQUES

N°1 du 4/04 au 9/04/88
N°2 du 11/04 au 16/04/88

VACANCES D'ÉTÉ

N°3 du 4/07 au 9/07/88
N°4 du 11/07 au 16/07/88
N°5 du 18/07 au 23/07/88
N°6 du 25/07 au 30/07/88
N°7 du 1/08 au 6/08/88
N°8 du 8/08 au 13/08/88
N°9 du 15/08 au 20/08/88

ETE 88
Foot-Tennis
Foot-Voile

1 SEMAINE	2 SEMAINES
Pension complète 1.350F 1/2 Pension 750F	Pension complète 2.500F 1/2 Pension 1.350F

BONS VACANCES ACCEPTÉS

Prix de groupe pour les clubs pour les pensions complètes seulement

à partir de 6 enfants du même club (stage commun) 10%
à partir de 10 enfants du même club (stage commun) 15%

Pour tout renseignement :

FERRARA Laurent - Service des Sports Mairie de Sète
34207 B.P. 373 SÈTE Cedex - Tél : 67.46.20.67

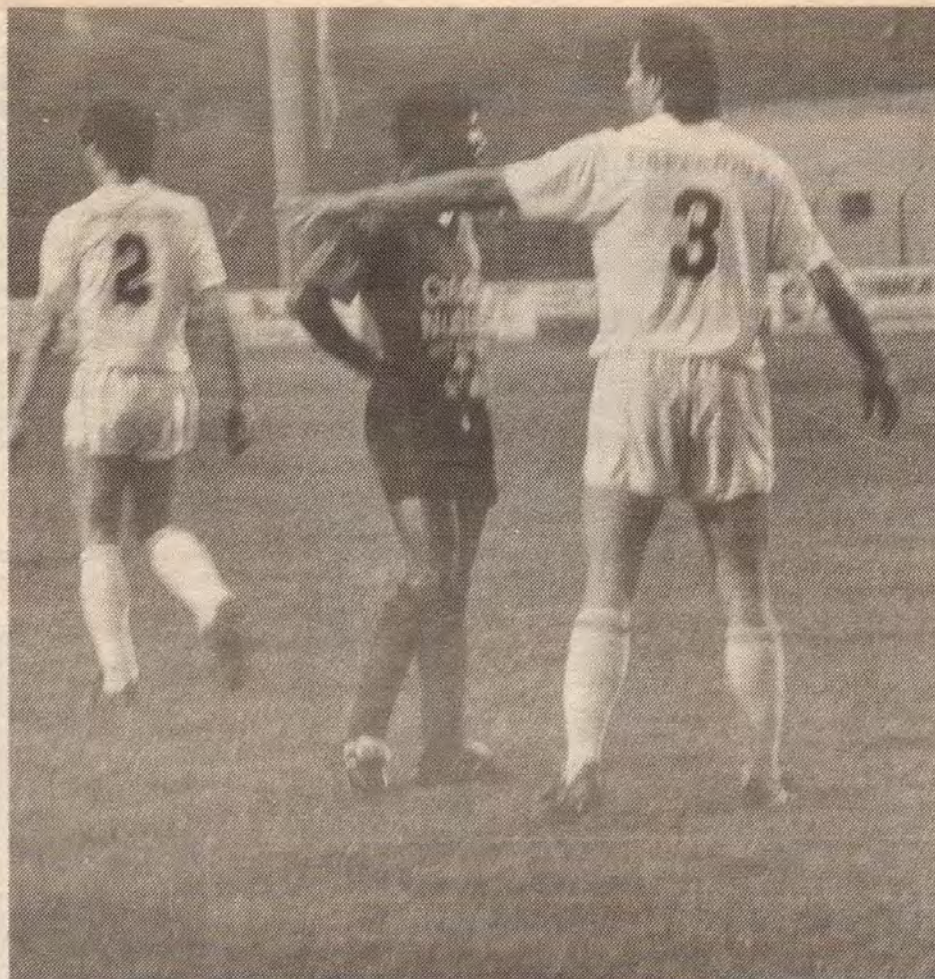
MT65
VÊTEMENTS DE SPORT - MARQUE TRESOR
FOURNISSEUR OFFICIEL FOOT-BALL CLUB SÈTE

lactel

LINE 7



Georges Korac statique, son équipe robuste (Canton dirige la manœuvre), et le supporter heureux. Annecy est en Division II.
(Photos Bernard ROLL)



Don Quichotte aime Annecy

Après sa victoire à Saint-Raphaël 0-1, Annecy jouera en Division II la saison prochaine. A l'origine de cette réussite, Georges Korac dit Don Quichotte...

QUE vouliez-vous qu'il arrive à Annecy ? Même Véronique Jannot se trouvait à Saint-Raphaël samedi soir ; alors... nous ne savons pas si elle est la marraine de l'équipe. A défaut, elle aura porté chance. A petites doses. Surtout dans le dernier quart d'heure du match. Le reste aura été l'œuvre des joueurs, bien sûr, mais aussi d'un homme : Georges Korac l'entraîneur. La montée d'Istres jusqu'en Division II c'était lui. La montée de Saint-Dizier en Division II c'était encore lui. Alors, Annecy ce fut forcément lui. Et Mangione, pour la concrétisation sur le terrain. Là encore, forcément.

Débarqué en France il y a onze ans, alors qu'il était dessinateur maquetiste à la ville de Sion (Suisse), il se compare aujourd'hui à Don Quichotte : « Je suis arrivé alors que je n'avais aucun contrat de travail. Il fallait être fou pour faire ce que j'ai fait. Avec l'aide de France-Football, dans lequel j'ai passé moi-même une petite annonce, je me suis retrouvé à Istres. » Il doit être quelque chose comme 23 heures quand il nous dit ça.

Tout de suite après la rencontre, nous lui avons demandé d'échapper à la meute du vestiaire pour venir sur le banc de touche. Spontanément il a accepté et repris instantanément la position qu'il avait occupée sur le banc, pendant quatre-vingt-dix minutes. Et là, trois quarts d'heure après le match, il l'a déjà oublié. Pour nous parler de lui et de son métier. De son frère aussi. La coupe Korac en basket, c'est en son honneur. Il aimerait bien nous en dire plus, mais il a des bises à donner. A beaucoup

de monde. Et le monde, il est présent à cet instant. Un président qui a les yeux humides, les supporters, et la ville d'Annecy. J'allais oublier Véronique Jannot.

« La première montée avec Istres était différente. Nous avons commencé le Championnat très doucement, et petit à petit nous avons pris confiance et conscience de nos possibilités. Notre ligne d'attaque était extraordinaire : Mellazza, Goupil, Priou. L'équipe était complémentaire. Avec Saint-Dizier, ce fut laborieux. Une montée de mort vivant. Nous étions très fatigués. Annecy, c'est la plus logique. Si nous n'avions pas perdu plusieurs joueurs, nous aurions pu prétendre accéder sans problème, il y a un mois. De plus, ici il y avait déjà une base de travail qui existait quand je suis arrivé. »

Comme toujours, Georges Korac a camouflé sa montée : « Ne jamais dire que tu vas faire telle ou telle chose. Car c'est là que tu es repéré et fusillé. Moi, j'ai toujours eu confiance. » Maintenant, deux tréteaux sont installés en face de nous. On apporte aussi une planche pour la mettre dessus. Il reste les bouteilles à poser... Les joueurs arrivent eux aussi, sur la pelouse. Morabito le capitaine de Saint-Raphaël vient féliciter et souhaiter bonne chance à Korac. Sourire de l'entraîneur qui précise après : « La montée c'est une naissance. Pour nous ce fut une césarienne. Maintenant, nous avons un bébé. Il va falloir l'élever et le regarder grandir. C'est aussi une question, comment l'élever ? » L'exemple de Saint-Dizier va servir. L'entraîneur va devenir plus rigoureux, le jeu aussi. Jeu défensif surtout. Annecy ne va pas recruter des

joueurs de grande expérience. Cela n'intéresse pas Korac. « Je préfère une équipe à fibre régionale. Istres était latin, Saint-Dizier régional et Annecy continental. »

Le groupe ne va pas s'élargir. Le coach préférerait quatorze ou quinze joueurs, plus des jeunes. « Je fais confiance aux joueurs. Même si l'équipe manque deux ou trois matches de suite, je ne vais pas lui en vouloir. La confiance est un de mes principes fondamentaux. Comme le travail spécifique. » A ce sujet, il pourrait en raconter. Préférant le mettre par écrit, Georges Korac est en train d'écrire un bouquin sur le travail spécifique. C'est sa drogue à lui. Il ne lui restera plus qu'à le sortir pour voir un de ses rêves aboutir. Le premier étant d'entraîner la crème comme il le dit.

« Combien y a-t-il de clubs en France ? 23 000 je crois. Ça fait près de 22 900 entraîneurs qui sont derrière moi. Je suis quand même heureux. Marcel Husson, qui est un ami et un grand politicien, m'a toujours dit que j'avais de la chance. »

La chance d'avoir dans ses rangs un buteur par exemple. Yves Mangione sera peut-être transféré à Toulon. Mais Georges Korac aimerait que le club varois lui prête son joueur, pour une saison. Afin qu'il s'aguerrisse. Tout cela devait être discuté hier ou aujourd'hui. De toute façon, si Mangione doit partir, Don Quichotte se devra de trouver une solution. On peut lui faire confiance. Il a toujours eu de la chance...

Stéphane GRODET à Saint-Raphaël

RENDEZ-VOUS

POULE FINALE

Mardi 7 juin

Créteil - Le Touquet

Monaco - Rodez

Samedi 11 juin

Nantes - Monaco ou Rodez

Créteil ou Le Touquet - Auxerre

Samedi 18 juin

Finale à Bourges

Archives : 30^e journée, 4 juin 1988

CLASSEMENT DES BUTEURS

- CENTRE**
 - 17 buts : Boskovich (Meaux), Szarmach (Clermont).
 - 16 buts : Courtet (Auxerre).
 - 15 buts : Khirat (Meaux), Marquet (P-SG), Cesar (Villeneuve).
 - 13 buts : Piselli (INF), Couriol (P-SG).
 - 11 buts : Cavaglia (Gueugnon), Hamimi (Clermont), Boudira (Bourges), Solère (Auxerre), Pelletier (Auxerre).
 - 10 buts : Thiarn (Chamois), Hunou (Corbeil).
- EST**
 - 19 buts : Weiss (Épinal).
 - 13 buts : Lambert (Sedan).
 - 12 buts : Lemar (Créteil).
 - 11 buts : Mota (Vauban).
 - 10 buts : Milojevic (Créteil).
 - 9 buts : Aid (Créteil), Demoulin (Épinal), Ogaza (Forbach).
- NORD**
 - 17 buts : Burini (Versailles).
 - 15 buts : Ply (Saint-Quentin).
 - 14 buts : F. Leclerc (Lille).
 - 13 buts : Aïe (Caen).
 - 12 buts : Jose (Arques).
 - 11 buts : Halie (Le Touquet), Hanssolin (Caen).

QUEST

- 26 buts : Affaire (Le Mans UC72).
- 18 buts : Moulin (Thouars).
- 16 buts : Le Bian (Brest), Le Mehaute (Guingamp).
- 13 buts : Monier (La Rochelle).
- 14 buts : Maufay (Nantes).
- 12 buts : Jaffres (UCK Vannes).
- SUD-EST**
 - 17 buts : Llorens (Saint-Priest).
 - 16 buts : Radulovic (Chalon).
 - 15 buts : Asso (Monaco).
 - 14 buts : Bellavia (St-Raphaël), Arm Bruster (Cannes).
 - 13 buts : Chedly (Cluses-Sclonzier).
 - 12 buts : Matras (USJOA Valence), De Falco (FC Valence), Casino (FC Valence), Mangione (Annecy).
- SUD-OUEST**
 - 17 buts : Brailley (Rodez), Pagano (Perpignan), Marquet (Mont-de-Marsan).
 - 16 buts : Fauillier (Muret).
 - 15 buts : Bellères (Saint-Seurin).
 - 11 buts : O'Boyle (Bordeaux), Miguel (Pau), Pradier (Rodez).
 - 10 buts : Lalanne (Bordeaux), Kopogo (Libourne), Ch. Dabin (Muret), Hoffer (Nîmes).
 - 9 buts : Nourisson (Brive).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

- CENTRE**
 - 11 étoiles : Szarmach (Clermont).
 - 10 étoiles : Charvillat (Montluçon), Hamimi (Clermont).
 - 9 étoiles : Le Corsu (Orléans), Marquet (Paris-SG).
 - 8 étoiles : Vignola (Auxerre), Chollier (Bourges).
 - 7 étoiles : Piselli (INF), Khirat (Meaux).
 - 6 étoiles : Prefaci (Viry), César (Villeneuve), Jacques (Saint-Étienne), Cavaglia (Gueugnon).
- EST**
 - 13 étoiles : Parize (Creil).
 - 11 étoiles : Weiss (Épinal), Dobraje (Sochaux).
 - 8 étoiles : Milojevic (Créteil), Yally (Red Star), Levenard (Sedan), Cruz (Saint-Dié).
 - 7 étoiles : Abrunhosa (Senlis), Bagayoko (Compiègne), Schalke (Charleville).
 - 6 étoiles : M. Andry (Charleville), Motta (Vauban).
- NORD**
 - 9 étoiles : De Georgi (Versailles).

- 8 étoiles : F. Jauvela (Saint-Lô), Arsène (Lens), Bernard (Cherbourg).
- 7 étoiles : Naciri (Fécamp).
- 6 étoiles : Karbowiak (Saint-Quentin), SD Piquet (Lisieux), Gervai (Lens), Lefeuve (Le Touquet), Benneraj (Arques), Deletang (Arques).
- 5 étoiles : M'Baye (Amiens), Montagnier (Caen), Abde (Caen), Tiehi (Le Havre), Tourquet (Le Touquet), F. Leclerc (Lille), Vandeputte (Lille), Hellouin (Lisieux), Perz (Saint-Omer).
- QUEST**
 - 16 étoiles : Belehior (Saint-Malo).
 - 12 étoiles : Delbourg (Redon).
 - 11 étoiles : Tison (Montagnarde), Penaud (Cholet).
 - 7 étoiles : Krasko (La Rochelle), Affaire (Le Mans UC72), Robert (Nantes), Hiegel (Veloce Vannes).
 - 6 étoiles : Pelletier (UCK Vannes), Cadus (Niort), Bonnalair (Nantes), Martins (Brest).

SUD-EST

- 11 étoiles : Mangione (Annecy).
- 9 étoiles : Chetly (Cluses-Sclonzier), Merulla (Usjoa Valence).
- 8 étoiles : Z. De Santos (Saint-Raphaël), Monnot (Chalon), Armbruster (Cannes).
- 7 étoiles : Deletang (Monaco).
- 6 étoiles : Lazare (FC Valence), Fraga (Cluses-Sclonzier), Gaba (Avignon).
- SUD-OUEST**
 - 10 étoiles : Dinis (Muret).
 - 9 étoiles : Brossard (Brives).
 - 8 étoiles : Bautaud (Périgueux), Miguel (Pau), Pagano (Perpignan), Carpagiani (Perpignan).
 - 7 étoiles : Kallon (Toulouse Fontaine), Marquet (Mont-de-Marsan).
 - 6 étoiles : Laverny (Béziers), Makpolka (Béziers), Barragua (Bordeaux), Ch. Dabin (Muret), Alasardin (Toulouse Fontaines).

CENTRE EST NORD OUEST SUD-EST SUD-OUEST

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Gueugnon b. Bourges, Meaux et Auxerre, Montceau et Corbeil, etc.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Auxerre, Paris-SG, Clermont-Ferrand, Bourges, Gueugnon, etc.

MONTECAU et CORBEIL : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Thuram-Bilem. Buts : Chaminad (82'), t.a.b., pour Corbeil ; Ibanez (79'), pour Montceau.

MONTECAU : Pabion — Schouff, Dumas, Sergues, Paillet — Llogier, Masson, IBANEZ — Holtz (Elezar, 69'), Neftoui, Barga, Entr. Guérin.

CORBEIL : BOMPARD — Barret, Borne, Roca (Ramahesolo, 78'), Hoppe — Depaw, Vanier, Marlu (Angoué, 58') — Lopez, Chaminad, Ciabault. Entr. : Bourlard.

SAINT-ETIENNE b. CHAUMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Pallero. Lever de rideau : Saint-Etienne-Laval. But : Thodard (82').

SAINT-ETIENNE : Baurfrenon — Durieu, Bouduen (Schirrer, 62'), Didier, Pignol — Roumazilles, Goutte, Charlier — Féugier, CUEVO, Provasi (Thodard, 67'). Entr. : Repellini.

CHAUMONT : Trussard — Harvey, Mignon, Jeans, Bonassi — Gay, Alexer (Liotey, 72'), Tabli — Groslevin (Durand, 72'), Thiam, Baubonne. Entr. : Lopez.

MEAUX et AUXERRE : 0-0. Terrain : bon. Recette : 11 945 F. Spectateurs : 328. Arbitre : M. Fediaczek.

MEAUX : Marie (Roussey, 51') — Delozanne (Lagrange, 79'), Pedrotti, LE BŒUF — Talbier, Luzzi, Benet — Chillet, Khirat, Boskovic, Entr. : Anziani.

AUXERRE : Charbonnier — Badji, Mahé, Messager, Pelletier — Delbarre (Rodriguez, 65'), Guereiro, Meilley — Soler, Courtet, VIGNOLA. Entr. : Rolland.

MONTECAU b. CLERMONT-FERRAND : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 36 497 F. Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Lopez. But : Charvillat (9').

MONTECAU : Bonnaud — Debaut, Waty, Kerseovic, De Miranda — STAMM, Farsy, Gauron, Ibanez — Aujon (Mandic, 86'), Charvillat. Entr. : Pletzel.

CLERMONT-FERRAND : Unique — Labro, Renaud, Menuzzo (Fernandez, 46'), Trefouin — Bielicki, Manuel, Chiosa, RODRIGUEZ — Aurejac, Cabral. Entr. : Szarmach.

PARIS-SG b. VILLECRÉSNE : 5-3 (3-0). Terrain : bon. Recette : 750 F. Spectateurs : 44. Arbitre : M. Gardinetti. Buts : Couriol (9' et 40'), Vandecastelle (13'), Marquet (48'), Martinez (86'), pour P-SG ; Cesar (53', 57' et 88' t.a.b.), pour Villecrésne.

P-SG : Barrabé — De Percin, Zajakowski, Martinez, Persol — Dehouck, Vandecastelle, De Vasconcelos — MARQUET, Couriol, Dagbeto. Entr. : Collet.

VILLECRÉSNE : Mairé — Brissou, Serre, Belkacemi, Deem — CHARVET, Cesar, Besançon (Mercier, 64'), Leite (Grosnier, 45') — Orsamme, Sultana. Entr. : Bonnat.

GEUGNON b. BOURGES : 3-2 (2-2). Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Michel. Buts : Garcia (14'), Cavaglia (40'), Bernard (80'), pour Geugnon ; Gunia (35'), Levy (41'), pour Bourges.

GEUGNON : Baumnigel — Bret, Boy, Thevenin, Bogna — Muzel, Bosset (Stropoli, 56'), Garcia — CAVEGLIA, Bernard, Royer. Entr. : Dessolly.

BOURGES : Mailard — Donato, Robert, Gunia, Vostanic (Labonne, 70') — Chavon, Levy, Sardi (Renaud, 24') — Boudsila, KOZAK, Larchet. Entr. : Michel.

VIRY et MATRA RACING : 0-0. Terrain : gressant. Recette : 2 290 F. Spectateurs : 83. Arbitre : M. Perchet.

VIRY : LALLEMENT — Serpe, Kédidi, Prefacti, Boiblé — Petrinks (Chezeau, 83'), Dantonnet (Coustillat, 83'), Guevillat, De Zerbi — Toulot, Mendy. Entr. : Guesdon.

MATRA RACING : MURATI — Dangbeto (Bédred, 46'), Légrève, Albertier, Péquignot — Cavanna (Rochereux, 62'), Gohi, Rochefort, Jumeil — Dedeab, Clerix. Entr. : Bruder.

INF et ORLÉANS : 1-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 104. Arbitre : M. Deshouilles. Buts : Perrotti (16'), pour INF ; Lesaux (94'), pour Orléans.

INF : Chaumon — Puy, CASAL, Raulet, Giraud — Hisi, Picque, Ray — Duhamel, Leprieux, Perotti (Monteillet, 75'). Entr. : Filho. Orléans : Viot — Dillolo, David, Ledoux, Mégrignan — Ciasta, Lecou, Lecou (78'), BEASSE — Venon, Lesaux, Soyer. Entr. : Borda.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Sochaux et Nancy, Sedan et Metz, Creil et Mulhouse, etc.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Creteil, Red Star, Metz, Epinal, Sedan, Sochaux, Nancy, etc.

SEDAN et METZ : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 006. Arbitre : M. Ugolini.

SEDAN : Etienne — Hallou (Fouzari, 79'), Curs, Jacques, P. Lefebvre — J.-L. Lefebvre, Guinot, LEVENARD, Pinhoe — Baudrinnard, Lambert (M'bidia, 89'). Entr. : Leflochmoan.

METZ : RODODOLPHE — Carnevale, Michel, Fanzel, Weber — Elena, O. Durand (Demuru, 74'), Pironne, A. Durand — Paternoga, Miranda. Entr. : Muller.

REIMS b. VAUBAN : 2-0 (0-0). — Terrain : très bon. Recette : 1 980 F. Spectateurs : 78. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Cochaux (78'), Giannetta (90').

VAUBAN : P. Froeliger — Cronath, Schmitt, P. Thellier, Cormier — Drouine, Mosser, Maennel — Sonzogni, GUERRA, Schneider (Barret, 55'). Entr. : Kaelbel.

REIMS : Velud — Charlier, Wolff, Dinz, Koerberle — Ousfane, Giannetta, Cochaux — Lech (François, 65'), Bollini, ABED, Entr. : Philippon.

CRÉTEIL b. SAINT-DIÉ : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 9 954 F. Spectateurs : 458. Arbitre : M. Heitz. Buts : Dumontel (51'), Milojevic (56'), Martin (63').

SAINT-DIÉ : Fleuendier — Wiss, Braun, Contant, Stedato — Derminier, CRUZ, Maurer — Pierlot, Minassian, Trignau. Entr. : Schramm.

CRÉTEIL : Sidaine — Govignon, G'ala, Allion, Martin — Dumontel, De Neef, Redon — Kerr (Bonneval, 80'), MILJOJEVIC, Le Marre (Survillie, 72'). Entr. : Komano.

RED STAR 93 b. CHARLEVILLE : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Reynaud. Buts : Yally (23'), Touati (74'), Ousfane (83'), Clément (84') pour le Red Star 93 ; Mouslim (88') pour Charleville.

RED STAR 93 : De Rocco — Capron, Morin, Renaud, GIRARD — Bouzidi (Le Carpentier, 39'), Ousfane (Hadjarbi, 87'), Touati, Yally — Clément, Edders. Entr. : Troussier.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Andry, Schaller, Louvard — Andry, Moussi, Dzicliol, Thierry — MOUSLIM, Gacé. Entr. : Compté.

COMPIÈGNE b. ÉPINAL : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 1 020 F. Spectateurs : 324. Arbitre : M. Gourd. Buts : Palermo (18'), Piumi (31'), Bernauer (47') pour Compiègne ; Demoulin (10' et 78') pour Epinal.

COMPIÈGNE : Cantrel — Ponthieux, Hivin, Fynakowski, Leroy — Huriez, BERNAUER, Bazayoko — Palermo, Piumi, Siegmann (Defunte, 70'). Entr. : Trassart.

ÉPINAL : Ferry — Kieffer, Weiss, Cecutti, Poirot — Benier, Pecoreni, Benmerioma — DEMOULIN, Etienne, Bauduin (Okongo, 60'). Entr. : Pleimelding.

CREIL et MULHOUSE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : entrée gratuite. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Thomas. Buts : Rondy (45') pour Creil ; Djordjevic (66') pour Mulhouse.

CREIL : PARIZE — Mauduit, Mounier, Alix, Bionne — Talieux, Dassy, Delporte (Pouilly, 60'), Rondy (Bowman, 69') — Ducrot, Lopez. Entr. : Albaladejo.

MULHOUSE : Bialek — ZIPPER, Bene, Milard, Jelsch — Collins, Hopp, Hoy (Negele, 55') — Horace, Djordjevic (Jeddi, 84'), Daino. Entr. : Prost.

FORBACH et SENLIS : 2-2 (1-1). — Terrain : mauvais. Recette : 4 100 F. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Leon. Buts : Koscher (5'), Palermo (52') pour Forbach ; Omont (28'), Blanson (65') pour Senlis.

FORBACH : Cucchi — Cerati, Perozziello (Rossi, 46'), Melis, PALERMO — Rohrbacher, Baur, Lai — Brunner, Koscher (Bredar, 76'), Leite. Entr. : Bernhard.

SENLIS : Abrunhosa — Sageot, OMONT, Raverdel, Callebaut — Rigault, Simon, Blanson — Martin, Milandou (Gambin, 76'), Guyot. Entr. : Davril.

SOCHAUX et NANCY : 0-0. — Terrain : très bon. Recette : n.c. Spectateurs : 40. Arbitre : M. Lefranc.

SOCHAUX : Dobraj — Boniface, Givant (Mailloyer, 62'), DUFOURNET, Brucato — Bilon, Lestrade, Leborgne — Froty, Bruchot, Cruet (Letondor, 80'). Entr. : Ledolin.

NANCY : Pegorer — Poulet, Gié, Lecluse, Fischer — Boschetti, Zedoui, Engel — Lobé, PETROVIC, Nallet. Entr. : Cloet.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Fécamp et Saint-Lô, Arques b. Versailles, Lille b. Caen, etc.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Le Touquet b. Evreux, Caen, Lens, Saint-Quentin, etc.

SAINT-QUENTIN b. LISIEUX. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Godreau. Buts : Houth (82').

LISIEUX : Hellouin — Dallet, Simon, Roger, Joseph — Bunox, Hurel, Fouquier — Tesner, MALHERBE, Piquet. Entr. : Perchet.

SAINT-QUENTIN : Barbet — COULON, Pouchain, Houth, Leduc — Col, Trouffeu, Karbowiak — Poulain, Ply, Clary. Entr. : Mascrot.

FÉCAMP et SAINT-LO : 3-3 (1-3). — Terrain : bon état. Recette : 9 138 F. Arbitre : M. Berné. Spectateurs : 358. Buts : Bemouchy (10'), Deslandes (46'), Naciri (68'), pour Fécamp ; Henquet (9'), Kumbundu (22'), Lecorvic (45'), pour Saint-Lo.

FÉCAMP : Nadjar — Attinaut, CARISTAN, Deslandes, Raho (Boucher, 45'), Clapson — Rodrigues (Colinet, 72'), Demouchy, Fioriti — Naciri, Dronioy. Entr. : Broggni.

SAINT-LO : Levoyer — Lecorvic, Chardonnet, Pien, Crossi — Debut, Jovolat, Morillon, Henquet (Provost, 57') — Lopez, KUMBUNDU. Entr. : Merchadier.

AMIENS b. LENS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 017 F. Arbitre : M. Laffillé. Spectateurs : 733. Buts : Loyer (86'), Bait (92').

AMIENS : Ducey — Legrand, Raymond, Pujadas, Brochart — Dobelle, Bertin, NIEDZOLKA — Batille, M'Baye (Bait, 65'), Loyer (Lefebvre, 87'). Entr. : Jullien.

LENS : Baicocco — Denquin, Leroy, Hojnatzki, DUBOIS — Bocquillon (Mionnet, 74'), Gervail, Legrand (Toffart, 74') — Maufroy, Chomlatel, Lagrange. Entr. : Dombrowski.

ARQUES b. VERSAILLES : 4-3 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Frénot. Spectateurs : environ 400. Buts : Burin (16') sur pen., 77', 80'), pour Versailles ; Arques (10'), José (41', 54', 62'), pour Arques.

VERSAILLES : Bonnet — Fofana, Riva, Zioui, P. Badoual (Sigot, 78') — Rigaud (Le Guillou, 46'), G. Badoual, DE GEORGE, Touré — Marsault, Burini. Entr. : Samoyeau.

ARQUES : DENNISSELLE — Gosset (Merlier, 78'), Vassat, Delattre, Delgery — Belouner, Germain, Baudelle, Benerradi, Dektang (Dubois, 60') — José. Entr. : Ostrowski.

SAINT-OMER et MAUBEUGE : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 3 127. Arbitre : M. Burton. Spectateurs : 139. Buts : Mazure (60'), pour Saint-Omer ; Ba (59'), pour Maubeuge.

SAINT-OMER : Glachant — Roger, Mequignon, Da Silva, Jakubowski — Duval, MASURE, Herlich — Perz, Mantel, Casquez. Entr. : Cybulski.

MAUBEUGE : Lefevre — Stelance, Fournier, Touré, Blamart — Corroyer, Daisson (Paternoste, 81'), Ba — LEGRAND, Gury, Mysliwetz (Bramme, 81'). Entr. : Varnier.

LE TOUQUET b. ÉVREUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouinard. Spectateurs : 700. Buts : Hallé (38'), Meerschardt (90').

LE TOUQUET : Mazingard — Meerschardt, Bardé (Calinski, 70'), David, Jacquemin — Tricoche, Canu, Hassous — Sestor, HALLÉ (Voiseux, 75'), Lefevre. Entr. : Baraffe.

ÉVREUX : Garnier — Boillier, Desseaux, Sanpalo, Kersuec — Frachet, David, Ruel — Lanchon, Dalbourde, CARLOS GOMES. Entr. : Stranik.

LILLE b. CAEN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Delval. Spectateurs : environ 50. Buts : Rolino (50').

LILLE : De Leclerc — Lhoste, Guion, Boudscoq, Delver — Persson, VAN DE PUTTE, Rohart — Roineé, Buchot, F. Leclerc. Entr. : Michelin.

CAEN : Montanier — Kamenoff, Jotax, PESIN, M'Bamba — Requier, Matherbe, Roques — Hainsselin, Le Houelleur, Divert. Entr. : Stephan.

CHERBOURG et LE HAVRE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Nouet. Spectateurs : 1 000. Buts : Oger (46'), pour Cherbourg ; Chary (90'), pour Le Havre.

CHERBOURG : Luczkow — Ledy, Guérard, Le Goff, KOZTREW, Chiarello, Birette, Tuscsek (Valloignes, 35'), Romero — Oger, Bernard (Lousse, 75'). Entr. : Largouët.

LE HAVRE : Lacour — Bellet, Amelot Savoye (Canu, 66'), Polier — Bretot, Guennel, LELONG, Bargoné — Faye (Chary, 82') Clapson. Entr. : Djaddaoui.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Angoulême b. Nantes, US Montagnarde b. Guingamp, Saint-Malo b. UCK Vannes, etc.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Nantes, Le Mans UC 72, Breil, La Rochelle, Angoulême, Rennes, Cholet, Niort, etc.

BREIL b. CHOLET : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette non communiquée. Spectateurs : 40. Arbitre : Le Grain. Buts : Le Blain (30', 48', 70').

BREIL : Charrieau — Lagade, Eon, Pierre, Danielou — Mauxion, David, Le Turrier, LE BLAIN — Martins, Guivarch (André, 55'). Entr. : Jambou.

CHOLET : Jeannot — Pichetti, Warlop, David, PENAUD — Daudet, Brossier, Boisdron, Yvon — Abraham, Boissinot. Entr. : Ibrahim.

NIORT b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette non communiquée. Spectateurs : 82. Buts : Marlini (35'). Arbitre : M. Barrière.

NIORT : Simonella — Moriceau, GARNIER, Audebrand — Beilvert — Barileau, VIOLEAU (Gorrit, 64'), Perier — Fofana, Belabde, Marlini. Entr. : Duvoid.

LAVAL : Troussier — Malabry (Métivier, 58'), Le Meunier, Baud, Drouet — Ferron, Bouviera, Zéribi — COULIBALY, Romero, Bouzane (Perez, 48'). Entr. : Hudanski.

LA ROCHELLE b. VELOCE VANNES : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 1 378 F. Spectateurs : 678. Buts : Le Baron (58'), Surzur (59') pour Veloce Vannes ; Hrasko (12'), Jouannic (44'), Sabatier (55') pour La Rochelle.

VELOCE VANNES : Layec — Champagne, le Baron, Mezenge, LE BOURLOUT — Joubrel (Le Priellec 45'), Lagade, Robic — Surzur, Hiegal (Simongo), Chaffron. Entr. : Severo.

LA ROCHELLE : Baudry — Chilo, Largeau, Desbovillons, Fremont — Cieret, HRASKO, Vardon — O'Diaye (Roussely 43'), Jouannic, Sabatier. Entr. : Gautier.

THOUARS b. LE MANS : 3-1 (1-1). — Terrain : moyen. Recette : 22 715 F. Arbitre : M. Duval. Spectateurs : 863. Buts : Trinita (27') pour Le Mans ; Moulin (18' et 86'), Colas (79') pour Thouars.

LE MANS UC 72 : JACOTIN — Jarno, Creff (Clément, 74'), Crimetz, Viot — Trinita (Pelliers, 87'), Papillon, Gourcuff — Loison, Affaire, Verlen. Entr. : Gourcuff.

THOUARS : RABIER — Rambault, Caisereux, Lucas, Sale — Grégoire, Gaucher, Clavino — Colas (Marchand, 88'), Moulin, Michel (Saboureaux, 79'). Entr. : Marchand.

SAINT-MALO b. UCK VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 23 548 F. Spectateurs : 849. Arbitre : M. Burel. But : Leballit (21').

SAINT-MALO : Dombalski — Leballit, Nadan, Barillet, Frapier — Tamouh, BELCHIOR, Sagna, Jacquet, Jeffroy (Georgelin, 74'), Bargain. Entr. : Brender.

UCK VANNES : Lamy — Kerzerho (Caze-nave, 62'), LE GOURRIERE, Madec (Keros, 80'), Moreau — Mahé, Monnière, Cardron — Ammour, Nicolo, Jaffres. Entr. : Brecheteau.

ANGOULÊME b. NANTES : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Recette : 10 300 F. Spectateurs : 306. Arbitre : M. Bessier. Buts : Cisneros (31'), Guicheteau (80') pour Angoulême ; Maufay (41') pour Nantes.

ANGOULÊME : Chemier — Paulhac, Roy (Baïola, 38'), E. Bargas, Fons — Ducongé, Chinkhi, L'AVARAGE (Guicheteau, 71') — Zinz, Otermin, Cisneros. Entr. : Bargas.

NANTES : Ferrand — Saint-Guily, Guyot, Auneau, Bonnet — Welferinger, LOKO (Lobé, 49'), Gravelaine — Ichoua, Maufay, Lejean. Entr. : Denoueix.

RENNES b. NANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1393 F. Spectateurs : 51. Arbitre : M. Robic. But : Grimbret (12').

RENNES : Gubin — Nael, Bloyet, VALLEE, Hallet — Rouzel (Angebaud, 66'), Batais, Benoussan, Eveno — Dreyfus, Grimbret (Coquard, 54'). Entr. : Pluchon.

RENNES : Bourges — Foulit, Sembel, Le Lann, Lantraine — Benoit, BOURISSEAU, Turban, Le Bohec (Gorgues, 45') — Sow, Heurtault (Durand, 67'). Entr. : Rampillon.

US MONTAGNARDE b. GUINGAMP : 4-1 (2-0). — Terrain : excellent. Recette : 10 703 F. Spectateurs : 412. Arbitre : M. Bodere. Buts : Jegouzo (3'), Le Bert (36' et 52'), Boche (84') pour US Montagnarde ; Le Joly (88') pour Guingamp.

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, ROUZÉ, Lancelot, Pournere — Kemouette, Le Bert (Boche, 80'), Le Hen (Graigin, 80') — Tison, Le Nozach, Jegouzo. Entr. : Segre.

GUINGAMP : Gour — S. Carnot, Houze (Tillon, 72'), Bolton, Tredan — Beauvillain, Mehaute, Rosmorduc, J.-M. Carnot — LE JOLY, Maille. Entr. : Le Borge.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include FC Valence b. Saint-Priest, Marseille b. Toulon, Cluses-Scionzier et Avignon, etc.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Monaco, Annecy, USJOA Val, FC Valence, Marseille, Cluses-Scionz, Lyon, Avignon, Cannes, Nice, etc.

CLUSES-SCIONZIER et AVIGNON : 1-1 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : n.c. Spectateurs : 731. Arbitre : M. Anthou. Buts : Place (42') pour Cluses-Scionzier ; Vève (55') pour Avignon.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla-Vecchia, Caul-Futy, Pozzo, Selmi — Meza de Los Santos, Seigneuret, Fraggia (Mazzia, 46') — CCHEDDLY, Place (Mira, 75'), Mancini. Entr. : Lauretti.

AVIGNON : Blanc — Loroun, Zamora (Morra, 85'), Mestres, Djennadi — Paire, Fabre, Arouh — Quannin, LEFÈVRE, Vève (Llorca, 65'). Entr. : Morra.

USJOA VALENCE b. LYON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Kervennic. But : Lambert (96') pour USJOA Valence.

LYON : BRETON — Sutter, Guichard, Taborda, Bes — Gauge, Gensie, Garde, Benstitti — Roche (Venditelli, 75'), Sevecco. Entr. : Brossard.

USJOA VALENCE : Desbrun — Chapon, M'Bojji, ZDUN, Tremblay — Romanet, Sené, Merula, Frappa (Lambert, 80') — Matras, Troitino (Perlin, 25'). Entr. : Ferrazzi.

MARSEILLE b. TOULON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Arnould. Buts : Metenier (63') pour Toulon ; Banide (17') et Chaulot (61') pour Marseille.

TOULON : Labourdette — Serra, Guizien, Ferrer, Pittaluga — Portal, Bodenes, Fernandez, Bédé — REVELLE, Metenier. Entr. : Storaï et Onnis.

MARSEILLE : Stambouli — Cano, Padovani, Desbovillons, Fremont — Cieret, HRASKO, Vardon — O'Diaye (Roussely 43'), Jouannic, Sabatier. Entr. : Gautier.

FC VALENCE b. SAINT-PIERRE : 3-1 (1-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Giraud. Buts : De Cruz (22'), Cauvet (52'), Lazaar (69') pour FC Valence ; Llorens (73') pour Saint-Pierre.

FC VALENCE : Pin — Sallot, Mira, DE CRUZ, Sallot — Gauthier (Claude, 88') — Marcarian (Kwan, 83'), De Falco, Lazaar — Casino, Cauret. Entr. : Pelletier.

AS SAINT-PIERRE : Barselo — Vallier, Pelissier (Perret, 60'), Cadillat, Couillaud — Daidonne, N'Jok, Goutard, Villegas (Lopes, 83') — Llorens, PETIT. Entr. : Capalini.

CHÂLON b. HYÈRES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 188 F. Spectateurs : 69. Arbitre : M. Bayet. Buts : Bocquet (58'), Radulovic (76') pour Châlon ; Vienno (89') pour Hyères.

CHÂLON : Delic — Saada, Pardon (Zaradzki, 70'), Zandona, Fayolle — Richard, BOQUET, Monvoisin (Mille, 74'), Duhayer — Radulovic, Lacôme. Entr. : Bocquet.

HYÈRES : Sasia — Pasqualini (Gualtieri, 56'), Pella, Girardo, Rolland — Perlin, Pittaluga (Delbecchi, 78'), Vienno, Palacio — PRAINO, Santi. Entr. : Frosini.

VILLEFRANCHE et MONACO : 1-1 (1-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Vaissière. Buts : Revelli (30' c.s.c.) pour Villefranche ; Asso (48') pour Monaco.

VILLEFRANCHE : Sibut — Belhanini, Lapalu, Bruno, JANDARD — Albersdorfer, Favre (Combour, 73'), Perraud, Farget — Béniard, Marquez. Entr. : J.-M. Elie.

MONACO : Hugues — Salomon, Revelli, Valéri, Baschri — Leduc (Legoff, 45'), Chauvet, Catarina, Métais — Asso, STANGALINO. Entr. : Tournier.

ANNECY b. SAINT-RAPHAËL : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Benchabane. But : Mangione (33') pour Annecy.

SAINT-RAPHAËL : Farina — Seva, Leclerc, MORABITO, Boucher — Hedada, Zé Dos Santos (Kalou Dos Santos, 60'), M'kide (Ze Dos Santos, 60'), Aroca — Laclef, Bellavia. Entr. : Benard.

ANNECY : Desprez — Briffod, Marinkov, Marzolino, Canton — Poinssignon, COMAT, Habault, Berthollet (Polo, 81') — MANGIONE, Van Houtte. Entr. : Korac.

CANNES b. NICE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Leduc. Buts : Soler (32') pour Nice ; Roy (42' c.s.c.) e' Bouy (61') pour Cannes.

CANNES : Laurent — Malthomme, Chapet, Renard, B. Burnier — Fredolini (Castel), Fury BOURY, Puccinelli (Zidane, 76') — Bara Mouke, Remplaçants : Zidane, Giacomino. Entr. : Rampillon.

NICE : Aloisi — Giora, Senussi, Martir (Tavenet, 40'), Roy — Blanc, Lahon, Galsoni, SOLER — Blanchard, Goudard. Remplaçants : Oliviera, Tavenet. Entr. : Alonzo.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Muret b. Toulouse-Fontaines, Bordeaux b. Brive, Perpignan b. Montpellier, etc.

Table with 2 columns: Club, Points. Rows include Rodez, Perpignan, Libourne, Muret, Saint-Seurin, Mtd-Marsan, Toulouse FC, Nîmes, Bordeaux, Pau, etc.



Division 3

★ Malgré sa défaite à Angoulême, la réserve du FC Nantes a chanté dans les vestiaires en apprenant la défaite du Mans. En effet, cette défaite permet aux Canaris de rester en tête du groupe Ouest et de terminer avec le titre de champion en poche.

★ L'AS Angoulême-Charente disputait, samedi soir, son dernier match officiel sur le stade Chanzy. La saison prochaine, les Angoumoisins devraient déménager pour aller jouer tout à côté, sur le stade Lebon, entièrement remis à neuf.

clin d'œil



Feuille de route

Certains oseront prétendre qu'il écrit comme ses pieds... (Photo Jean-Claude LAMY)

Un homme en colère

Amiens bat Lens, mais descend, victime de la victoire d'Arques sur Versailles. Réaction d'Hugues Jullien : « Je connais bien les deux équipes. Il n'est pas possible qu'Arques ait battu Versailles. Ce résultat sent le vrai coup fourré. » L'entraîneur d'Amiens poursuit : « Il faut que la Fédération française prenne ses responsabilités et qu'elle nous repêche. Amiens a été deux fois de suite meilleur club promotionnel français pour les jeunes. A ce titre, l'INF vient d'être repêché en D IV, et je ne comprendrais vraiment pas qu'elle n'en fasse pas autant pour nous. Je dis que si la Fédération ne nous repêche pas, elle aura trahi l'esprit de formation. »

★ André Guesdon est tenté par la prise en main d'un centre de formation. Au dire de son président, l'entraîneur castelvirois aimerait cependant rester, pour ne pas quitter le club sur un échec (la relégation en D IV). En cas de départ, son adjoint Maurice Madiba serait bien placé pour prendre sa succession.

★ Michel Le Calloch, futur entraîneur du Véloce Vannes, souhaite vivement que la nouvelle équipe ne soit pas frappée d'hémorragie. Un espoir : les jeunes incorporés par Paul Séveno ont donné entière satisfaction contre La Rochelle.

★ Artur Jorge s'adressant à Michel Milojevic, le Crétolien : « Je connais ton tempérament. Tu auras ta chance. A toi de la saisir. » Le joueur est prévenu. Celui-ci souhaite jouer libero. Un obstacle, un certain Max (Bossis).

★ Les conditions particulières dans lesquelles le FC Lorient va aborder la D III inquiètent les autres clubs du même niveau : les Lorientais ont demandé au Conseil général du Morbihan une subvention de 800 000 F.

★ Rentrés en avion de Saint-Dié via Epinal, les Crétoliens ont fêté la montée à « La Nuit des Temps », discothèque de Créteil.

★ Le Stade Dominique-Duvauchelle à Créteil va, dès cette semaine, changer de look pour répondre aux exigences de la Division II. En effet, les travaux nécessaires vont commencer, avec la pose du fameux grillage de 2,20 m de hauteur ceinturant le terrain.

★ Jean-Marc Komano, l'entraîneur de l'US Créteil, pourrait prendre un peu de recul. Philippe Redon, arrivé durant la trêve, et titulaire du troisième degré, devrait prendre l'équipe en main.

★ L'international ivoirien de Créteil Gnato G'Bal est en contact, avec pas moins de quatre clubs de Division 1, à savoir Lens, Strasbourg, Laval et Cannes. Le club de la Croisette aurait la préférence du Crétolien.

Créteil était en contact avec Buich, l'avant-centre algérien du Jet de Tizi-Ouzou, mais il semblerait que les pourparlers n'aient pas de suite, l'attaquant africain se montrant très exigeant.

★ Le 21 juin, le Versaillais Bafoué Fofana devrait rejoindre Montpellier pour y jouer la saison prochaine. Reste au défenseur de Versailles à se faire sa place au soleil.

★ De nombreux départs sont annoncés à Redon. En effet, l'équipe perd Rebillon (Vitré), Papin (UCK Vannes), Paul, entraîneur-joueur, Brel (arrêt de la compétition) et Lefevre (Rennes).

★ Jean-Louis Barthelet, ancien défenseur du CS Caennais-Louhans en Division II, souhaite quitter le FC Châlon pour devenir entraîneur-joueur.

★ Le jeune arrière-droit de l'AS Red Star 93, Eddy Capron, a signé un contrat de stagiaire pro au FC Nantes.

★ L'AS Red Star 93 compte engager, pour la saison prochaine, un défenseur central, un demi défensif et deux attaquants. Déjà deux joueurs ont signé au club, Jean-Jacques Charles, ancien Nimois et Auxerrois et Brucato, l'actuel libero de Sochaux (D III).

★ La grande majorité des joueurs de l'AS Red Star 93 devraient rester au club. Toutefois, depuis plusieurs mois, on sait que Da Costa s'en ira. On pense également que Jean-Luc Girard pourrait rejoindre Créteil en D II.

★ Contrairement à ce qui a été dit un peu prématurément en plusieurs occasions, il semble bien que Jean-Marie Ebe sera encore l'entraîneur du FC Villefranche-Beaujolais, l'an prochain, en Quatrième Division.

★ Mercredi 8 juin, au stade Armand-Chouffet, à Villefranche, une rencontre amicale permettra aux dirigeants du FC Villefranche-Beaujolais, d'essayer quelques nouveaux joueurs.

★ Dire que le fait de ne pas disputer la poule finale de Division III arrangeait bien les Manceaux serait mentir. Ces derniers reprendront l'entraînement le 20 juin, avec au programme un stage à Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

★ La saison prochaine, Viry fera confiance à des jeunes comme Franck Toulot, un junior qui a disputé son premier match contre le Matra Racing. Le recrutement extérieur sera limité.

★ « Meilleur » éliminé de l'Ouest, le Véloce Vannetais va solliciter un repêchage. Son maintien en D III serait porteur de recettes puisque trois autres équipes morbihannaises figurent dans le groupe.

★ Ce mardi soir, à 20 h 30 sur sa pelouse, Viry affronte Saint-Leu en match amical. Ce sera le match de l'ex-D III (Viry) contre le futur D III (Saint-Leu) !

★ Pour son dernier match avec l'équipe de Meaux, Franck Leboeuf, qui vient de signer un contrat de deux ans à Laval, avait reçu le brassard de capitaine. Il répondit à ce geste en offrant, après la rencontre contre Auxerre, le champagne à ses coéquipiers et dirigeants.

★ Titularisation surprise au coup d'envoi de Compiègne-Epinal : celle d'Hivin, un junior qui ressemble étrangement à son camarade de promotion Huriez. C'est un compliment.

Club de rencontres

★ Bruno, Ogier, Farget, Favre et Belhamini ont déjà annoncé qu'ils resteront jouer à Villefranche en D IV.

★ Malgré plusieurs sollicitations de clubs professionnels (Bordeaux et Saint-Etienne), l'espoir du FC Villefranche-Beaujolais, le stoppeur Lilian Lapalut n'entend pas sacrifier ses études et restera probablement au FC Villefranche.

★ Le FC Bourges vient d'enregistrer la signature de Jan Fiala, cinquante sélections en équipe de Tchécoslovaquie, qui évoluait au Havre.

★ Hémorragie à Saint-Quentin : Ply part à Maubeuge ; Col retrouve la région parisienne, avec un poste d'entraîneur-joueur, à Suresnes, où Barbet l'accompagne.

★ Gomel (entraîneur-joueur à Gamaches), Pouchain (Amiens) et Coulon (Saint-Julien-en-Genevois), quittent Saint-Quentin. Par ailleurs, Leduc, Claeys, El Mountacir, Houtche et Karbowiak pourraient également émigrer sous d'autres cieux.

★ Michel Terzian, vingt-quatre ans, l'attaquant du FC Grenoble (D II), jouera la saison prochaine à l'USJOA Valence.

★ A l'INF, Bergamelli vient de concurer un contrat avec Bordeaux, Beaumian, le capitaine très remarqué de la D III, revient à Sète. Piselli ira jouer à Monaco la saison prochaine.

★ Jean-Marie De Zerbi, le numéro 11 de Viry, ne restera pas dans l'Essonne. Il souhaiterait trouver un club de D III ou de D IV dans le Sud.

★ Alain Prefaci ne sera resté qu'un an à Viry. L'ex-Amiénois ne peut être conservé dans l'effectif pour des raisons financières.

★ Deux accords de principe pour Le Mans UC 72. Le libero Ch. Penaud (Cholet) et l'attaquant Régis Garrault (Laval) vont signer cette semaine. L'Antillais Nelson (Guingamp) retrouvera probablement Gourcuff.

★ Relégué en réserve (DH) en cours de saison, Claude Taruffi ne sera pas conservé par Le Mans UC 72. Il est ouvert à toutes les propositions.

★ C'est le 14 juin que les dirigeants de l'UCK Vannes exposent la mise en place des nouvelles structures : l'entraîneur Yves Brécheau a signé avec le club vannetais un contrat de trois ans.

★ Michel Pelletier, élu meilleur joueur de l'UCK Vannes en avril dernier, a signé un contrat de deux ans à Angoulême. Les Vannetais accueillent le jeune Cajard, stagiaire au Brest-Armorique. Sont annoncés également Papin et Jarno (Redon), Prado (FC Lorient) et Biger (Plouhinec).

★ On annonce, au Touquet, la venue de Frappart (Valenciennes), et des pourparlers avancés avec Blanc et Leroy (Valenciennes), Martin (Abbeville), Westerlinck (Dunkerque), ainsi qu'avec Sanchez (Lens).

★ Le jeune libero mellois Franck Leboeuf n'aura que de courtes vacances. Il reprendra l'entraînement le 21 juin avec Laval, son nouveau club.

★ José Belchior, le capitaine de Saint-Malo, a tenu à ce qu'un hommage particulier soit rendu à Christophe Sagna, qui s'apprête à faire ses valises pour Dakar.

★ L'AS Angoulême a enregistré l'arrivée de deux nouveaux joueurs. Le premier a vingt-trois ans, c'est un Brésilien : Jorge Luis Salomao, le second est Patrick Pelletier, milieu de terrain de vingt-sept ans, qui vient de l'UCK Vannes.

★ Laurent Cisneros, formé au club d'Angoulême, vient de signer un contrat promotionnel d'un an avec l'AS Cannes.

★ Venu de loin, Julien Massigno, attaquant congolais évoluant au Gabon, était, samedi soir, à Saint-Seurin. Il espère bien convaincre les dirigeants de l'engager.

★ Hervé Gandolfi quittera Périgueux pour renforcer probablement les rangs de Villeneuve-d'Ornon, club girondin promu en Troisième Division.

★ L'avant-centre grenoblois Michel Terzian, vingt-cinq ans, a signé, hier, un contrat le liant pour trois saisons à l'USJOA Valence. Autre probable recrue : Patrick Jacquemet, gardien du FC Valence.

★ Le stoppeur valentinois Lionel Gonzales, désormais parfaitement remis d'un claquage, est prêt à étudier toutes propositions.

Gants de sagesse

Claude Fleurentdidier avait dû reprendre du service dans les buts de Saint-Dié malgré ses cinquante et un ans bien sonnés. Hommage du président de Créteil, M. Perdijman, qui offrit à Fleurentdidier le maillot de Milojevic.

Escudé : « Les dés étaient pipés »

« Paul Escudé, votre sentiment à la fin de cette saison ? »

— Partagé. Par rapport aux ambitions et aux moyens qui étaient les nôtres à l'intersaison, il n'y a pas à être fier des résultats. Seulement il a fallu gérer une situation à laquelle on ne s'attendait pas : débuts difficiles qui ont influé sur le mental des joueurs. Obligations de prendre certaines décisions... Je juge a posteriori que nous nous en sommes bien sortis et en outre le club a été assaini. »

— Des explications à ces résultats ?

— Avant que la saison ne commence, les dés étaient pipés : grave blessure de Joël Lopez. Non-qualification de Zaidi malgré les promesses de la Fédération. Ces deux joueurs d'axe devaient être les meneurs. Le groupe qui avait besoin d'être dynamisé a été le même que celui de la saison passée.

— Avec quelques variantes ?

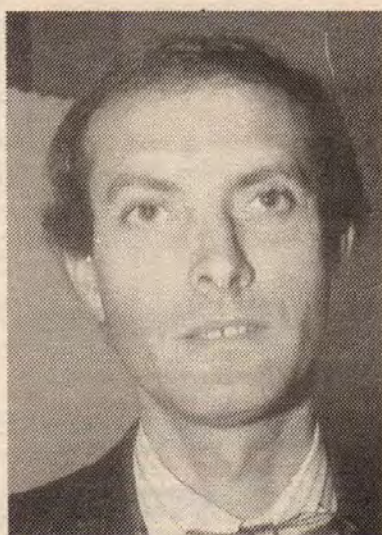
— Certes, mais ces deux absences n'ont pas facilité la tâche d'un Patrick Miguel par exemple, les attaquants dépendent toujours de l'ensemble.

— Le FC Pau finira-t-il par monter ?

— On fait tout pour cela et on fera tout pour.

— Les structures sont donc à revoir ?

— Nous allons nous donner des moyens supérieurs, augmenter qualitativement et quantitativement le stade technique, améliorer la communication.



On attendait beaucoup de Pau cette saison. Bilan décevant, pour circonstances atténuantes.

Il y aura des mouvements de joueurs ?

— Le projet sportif n'est pas abandonné, mais on ne dépassera pas pour autant certaines bases financières, question de moyens certes, mais avant tout volonté des dirigeants.

— Vous êtes un joueur de poker ?

— Non, mais pourquoi ?

— Le club a été secoué par des mises à l'écart, par des dissensions et les résultats ont suivi ?

— Avec le président nous avons refusé de polémique, les réponses sont venues du terrain.

— Vous croyez toujours à la réussite ?

— Plus que jamais car des valeurs existent : l'effectif joueurs, dirigeants et cadres est de qualité, ce qui me fait dire que l'avenir se présente plutôt bien. La machine a connu un coup de freins, il y a eu des parasites et maintenant la ligne est redevenue claire...

— Vous êtes un peu dur...

— Il y a une chose que l'on ne pourra jamais m'enlever, c'est l'amour que j'éprouve pour le club. Le président n'a pas mérité certaines attaques.

— Concluons avec le centre de formation...

— Il fonctionne avec une douzaine de jeunes de la région, six ou sept d'entre eux ont régulièrement évolué avec la réserve qui a manqué d'un rien l'accès en Quatrième Division. Très vite il va nous falloir de nouvelles structures : un bâtiment avec terrain notamment. Et envisager de créer une section foot-études. »

Michel LARRECQ

★ Patrick Delanoë et François Makita, les équipiers premiers du CS Cuiseaux-Louhans, sont tous deux depuis quelques jours d'heureux papas. Le premier nommé est le père d'un petit garçon prénommé Laurent, le second, d'une fillette prénommée Cynthia.

★ Cuiseaux-Louhans continuera à développer son centre de pré-formation. Les jeunes gens intéressés auront la chance d'être scolarisés dans quatre établissements spécialisés de la région, tout en pouvant disposer des meilleures conditions d'entraînement et prétendre ainsi envisager une carrière intéressante dans le professionnalisme.

★ Joël Germain, futur équipier de l'US Orléans (et ancien avant-centre du CS Cuiseaux-Louhans), a signé ce dernier week-end un contrat à vie dans sa commune de Bavans (Doubs) avec la ravissante Solange Perrey.

★ Ambiance de fête, samedi, à Saint-Dié. Ce sont les supporters de Créteil qui donnaient le ton. Trois autocars les avaient amenés à pied d'œuvre.

★ Bien entendu, Mamie Levau, la doyenne, n'aurait pas voulu rater le match événement Saint-Dié - Créteil. Malgré ses soixante-quinze ans, elle était là, au milieu de ses troupes cristolliennes, porteuse d'une banderole et coiffée de la casquette du club. Elle a simplement dit aux gens de Saint-Dié, à la fin du match : « Félicitez votre gardien. »

Le don d'ubiquité

Étonnante et ingénieuse mise en scène à Compiègne pour le dernier match décisif contre Épinal. Alors qu'un tableau de marquage affichait normalement le score du match, un autre, d'ordinaire abandonné, avait repris du service. Il permettait à Allou Bagayoko de suivre depuis le terrain l'évolution du score de... Forbach-Senlis tout aussi décisif pour Compiègne. Philippe Tourre, un dirigeant compiégnois, était en contact permanent par téléphone avec Forbach.

★ Pour le dernier match de la saison entre Rodez, Pascal Marquet portait le brassard de capitaine du Stade Montois.

Cette distinction récompensait l'excellente saison du plus percutant des avants montois, mais le préparait surtout à ses nouvelles fonctions pour la saison prochaine.

★ David Milonnet, qui est entré en jeu dans l'équipe de Lens, à un quart d'heure de la fin, jouait encore, la saison dernière, à Amiens. Il était le meilleur joueur de l'équipe des cadets.

★ Le maire du Touquet a annoncé, au cours du match Le Touquet-Évreux, la signature dans l'après-midi du 4 juin d'un contrat de partenariat avec le groupe britannique Brent-Walker.

Division 4—

(quarts de finale)

RC Strasbourg - Evry 1-0
Calais - Angers 1-0
Vallauris - Annemasse 1-0
Nantes - Villeneuve 5-4
● Les demi-finales (Vallauris-Calais et RC Strasbourg-Nantes) auront lieu dimanche prochain, 12 juin.

Jeunes

Championnat national cadets (8^{es} de finale)

FC Metz - Lille OSC 1-1 (5 pen. à 4)
RC Strasbourg - Saint-Étienne 1-1
(Strasbourg aux tirs au but)
Nîmes - O. Lyon 0-0 (4 pen. à 2)
EF Bastia - FC Martigues 0-0
(Martigues aux tirs au but)
Bordeaux - La Roche AEPB 5-2
Niort - Auxerre 0-0 (4 pen. à 3)
US Orléans - Matra Racing 0-2
Paris-SG - Le Havre AC 7-0
Les quarts de finale auront lieu le mercredi 8 juin et opposeront :

A Mâcon
Strasbourg - Metz (15 heures)
Nîmes - Martigues (16 h 45)
A Saint-Jean-de-la-Ruelle
Niort - Matra (15 heures)
Bordeaux - Paris-SG (16 h 45)

Championnat de France Corps (finale)

Charleville couronné
CHARLEVILLE-MÉZIÈRES b. CHEMIN DE FER BASTIA : 3-2 (1-1). Arb. : M. Nole. 300 spect. env. Buts : Mahoudeux (6^e, 82^e), Latour (52^e) pour Charleville. Mazzoni (10^e), Mariani (46^e) pour Bastia. Avertissements : Luciani (30^e), Mariani (52^e) à Bastia; Mahoudeux (33^e), Josset (52^e) à Charleville. Expulsion : Vignali (80^e) à Bastia.
ENTENTE MUNICIPALE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES : Grosselin — Josset, Latour, J. Vilpoix, Barris — OLIVIER, MAHOUEUX, LAZNY — BOUDAUD, Proveux (Laurent, 69^e), PEREIRA (Ch. Vilpoix, 80^e). Entr. : J.-P. Bare.
CHEMIN DE FER BASTIA : Paolantoni — Mori, Luciani, Ferranti, Spiga — OLMETA, Mariani, Suzzoni (Arrivabene, 84^e) — ANGELOTTI, Vignali, MAZZONI. Entr. : Angelotti.

Régionaux

FRANCHE-COMTE (26^e journée)

*Dole b. Pt-de-Roide 2-1
Luxeuil b. Mores 4-2
*Bletterans et Montebon 2-2
*Besançon b. Baume-les-D. 2-1
*Bavans b. Voujeaucourt 3-2
*Vermondans et ASMBB 1-1
Class. : 1. Besançon, 57 pts. 2. Dole, 57 pts. 3. Montebon, 56 pts. 4. Baume-les-D., 55 pts. 5. Bletterans, 52 pts. 6. Pt-de-Roide, 49 pts. 7. ASMBB, 49 pts. 8. Vermondans, 48 pts. 9. Luxeuil, 48 pts. 10. Molinges, 45 pts. 11. Mores, 41 pts. 12. Bavans, 36 pts. 13. Voujeaucourt, 31 pts.

NORD-EST (26^e journée)

Vendeuvre b. Reims 1-0
*Eclaron et Valcourt 1-1
*Romilly b. Pargny 3-1
*Épernay b. Bourg-Fidèle 3-2
*St-Dizier b. Charleville 1-0
Châlons b. Chaumont 2-1
*Tingieux b. Chevillon 8-1
Class. : 1. St-Dizier, 61 pts. 2. Châlons, 57 pts. 3. Eclaron, 54 pts. 4. Reims, 53 pts. 5. Vendeuvre, 53 pts. 6. Tingieux, 52 pts. 7. Romilly, 52 pts. 8. Bourg-Fidèle, 51 pts. 9. Charleville, 50 pts. 10. Épernay, 48 pts. 11. Chevillon, 47 pts. 12. Valcourt, 43 pts. 13. Pargny, 43 pts. 14. Chaumont, 36 pts.

LORRAINE (25^e journée)

Épinal b. Audun-le-Tiche 4-1
*Homécourt b. Sarrebourg 2-0
*Lexy b. Neufchâteau 5-1
*Metz b. Creutzwald 2-0
*Nancy b. Basse-Yutz 2-0
Anould b. Solgne 1-0
Bar-le-Duc b. Vandœuvre 4-0
Class. : 1. Basse-Yutz, 38 pts. 2. Metz, 35 pts. 3. Épinal, 31 pts. 4. Creutzwald, 26 pts. 5. Vandœuvre, 26 pts. 6. Anould, 26 pts. 7. Audun-le-Tiche, 26 pts. 8. Bar-le-Duc, 25 pts. 9. Nancy, 24 pts. 10. Solgne, 23 pts. 11. Homécourt, 23 pts. 12. Sarrebourg, 22 pts. 13. Lexy, 20 pts. 14. Neufchâteau, 5 pts.

MIDI-PYRÉNÉES MATCH EN RETARD (16^e journée)

Luchon et Millau 2-2
(26^e journée)
*Albi b. Tarbes 1-0
St-Simon b. Cahors 2-1
Blagnac b. Mazamet 3-2
*Millau b. Villefranche 4-1
B-Luchon b. Rodez 5-2
*St-Alban b. Cugnaux 4-2
Class. : 1. Blagnac, 38 pts. 2. Colomiers, 33 pts. 3. Cugnaux, 29 pts. 4. St-Simon, 28 pts. 5. Albi, 28 pts. 6. St-Alban, 26 pts. 7. Tarbes, 26 pts. 8. Millau, 24 pts. 9. Mazamet, 23 pts. 10. Cahors, 22 pts. 11. B-Luchon, 15 pts. 12. Rodez, 13 pts. 13. Villefranche, 7 pts.

MARTINIQUE (24^e journée)

Golden et Excelsior 1-1
Club Franciscain b. Colonial 3-0
Samaritaine b. Gauloise 3-2
SC Lamantinois et CS Case Pilote 1-1
Espoirs et New Club 2-2
RC Rivière b. Pilote b. Réveil Sportif 2-1
JA Trenelle et Goleen Stars 0-0
Class. : 1. Excelsior, 54 pts. 2. Réveil Sportif et RC Rivière Pilote, 52 pts. 4. Club Colonial, Club Franciscain et Samaritaine, 50 pts. 7. Golden Lion, 49 pts. 8. JA Trenelle, 48 pts. 9. Golden Star, 47 pts. 10. CS Case Pilote et Espoirs, 46 pts. 11. SC Lamantinois, 45 pts. 13. Gauloise, 42 pts. 14. New Club, 41 pts.

ALSACE (26^e journée)

AS Strasbourg b. FCO Neudorf 3-0
AS Mutzig b. ASCA Wittelsheim 3-10
AS Vauban II b. US Reipertswiller 2-1
FC Saint-Louis b. US Niederbronn 3-2
FC Wissembourg b. ASL Robertsau 3-1
AS Sundhoffen b. AS Hochfelden 3-1
AS Mulhouse b. SC Schiltigheim 2-0
Class. : 1. Mulhouse, 39 pts. 2. Reipertswiller, Wissembourg, 28 pts. 4. Vauban, 27 pts. 5. AS Strasbourg, 26 pts. 6. Hochfelden, 25 pts. 7. Sundhoffen, Mutzig, 24 pts. 9. Schiltigheim, Saint-Louis, Neudorf, 23 pts. 12. Niederbronn, 22 pts. 13. Robertsau, Wittelsheim, 19 pts.

Féminines—

(demi-finales retour)

Hénin-Beaumont - Poissy 1-1 (3-0)
Saint-Maur - Saint-Brieuc 2-0 (1-1)
● La finale opposera Hénin-Beaumont à Saint-Maur et aura lieu le dimanche 19 juin à Guéret.

36.15 ÉQUIPE.
LE SPORT
NON-STOP
SUR MINTEL.



Depuis 8 ans STAGES
BERNARD BOSQUIER

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3^e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 88)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE

L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS

(Vaucluse)

Jeunes de 10-18 ans

Stage 1 semaine : 1.450 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON

1000 mètres (Haute Loire)

Jeunes de 10-14 ans

Stage 10 jours : 2.350 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom Ville

Adresse Code Postal

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité).
Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de



DIFFUSION DES PRODUITS

MT 65

Et Gress sourit encore...

Neuchâtel Xamax a conservé son titre. Au terme d'un suspense exceptionnel. Un nouveau sacre amplement mérité.

Le Championnat de Suisse de Ligue nationale s'est terminé mercredi 1^{er} juin avec le sacre de Neuchâtel Xamax qui a ainsi conservé son titre. C'est heureux, car même si les mérites du FC Aarau entraîné par Hitzfeld sont immenses, sur l'ensemble de la saison, Xamax a bel et bien été la meilleure équipe et il eût été singulièrement injuste qu'elle échouât en raison de la division des points acquis au tour qualificatif et reportés dans le tour final.

Cela dit, Xamax a été menacé jusqu'au bout. Avant l'ultime ronde, quatre équipes pouvaient encore remporter le titre : Aarau (30 points, 23 buts marqués, 15 encaissés), Xamax (30, 27-19), Servette (28, 34-23) et Grasshopper (28, 21-20).

Les derniers affrontements étaient les suivants : Grasshopper-Aarau, Xamax-St-Gall et Servette-Lausanne. Les possibilités étaient multiples car en cas d'égalité de points, les équipes devaient être départagées d'abord par la différence de buts, sinon par le goal-average (division). Et si d'aventure St-Gall réussissait l'exploit de gagner à Neuchâtel, Servette pouvait coiffer tout le monde.

Le suspense fut effectivement exceptionnel. On a pu croire momentanément à la sensation. Après 71 minutes de jeu (moment où Grasshopper venait de prendre l'avan-

tage) les marques étaient les suivantes : Xamax-St-Gall 0-0, Servette-Lausanne 3-0, Grasshopper-Aarau 2-1. Il suffisait donc d'un petit but de St-Gall pour donner le titre à... Servette.

Mais l'arbitre de Xamax-St-Gall, M. Peduzzi, a en décidé autrement. Il a accordé un penalty scandaleux aux Neuchâtelois et Van der Gijp, le mal-aimé, l'a transformé. Tout était dit, Xamax conservait son titre. Gress et les siens avaient surmonté une période extrêmement difficile car l'équipe a été sans cesse handicapée par des blessures. Et, pour ce dernier match, elle devait même se priver du libero néo-stéphanois Alain Geiger, suspendu pour trois cartons jaunes. Il fut remplacé par l'admirable Ueli Stielike qui termine ainsi sa carrière sur un triomphe de plus. C'est lui qui eut l'honneur de recevoir la Coupe de champion suisse car Heinz Hermann avait eu la délicatesse de lui remettre son brassard de capitaine pour cette ultime partie.

Enfin, Aarau ayant été battu, Servette a terminé au second rang. Une performance miraculeuse si l'on se souvient des problèmes que rencontrait l'équipe genevoise l'automne dernier. Mais Jean-Claude Donzé a su la réorganiser, lui imposer un rude travail physique et mieux disposer ses atouts.

Il a dû trancher dans le vif en écartant un de ses trois étrangers (le prodige brésilien



(Photo PRESSE SPORTS)

Sinval) et en faisant confiance à Rummenigge et Eriksen. Le choix était juste car Servette n'a jamais été aussi fort à l'extérieur où la classe et la personnalité de Kalle ont fait merveille. Et puis, John Eriksen a terminé de façon royale en réussissant quatre buts contre Lausanne. Résultat : il est le deuxième meilleur buteur européen de la

saison. Pas étonnant que des clubs italiens s'intéressent à lui et les observateurs de Cesena, qui ont assisté au match Servette-Lausanne, ont dû être très impressionnés.

Correspondance
Jean-Jacques ROSSELET

Italie

Lecce en série A

Après le FC Bologne qui aura dominé le Championnat de série B du départ à l'arrivée, un autre club est d'ores et déjà assuré de reprendre place parmi l'élite du calcio la saison prochaine : Lecce, facile vainqueur de Catanzaro au stadio de la via del Mare.

Il y avait 50 000 spectateurs pour assister à la victoire de l'équipe qui n'a jamais voulu se séparer de ses deux internationaux argentins Pasculli et Barbas depuis qu'elle fut reléguée en 1986 et qui reprend ainsi le flambeau de l'Adriatique Sud dans le temps où Bari, la capitale régionale (et la patrie du président fédéral Antonio Matarrese) qui lui a été préférée pour la Coupe du monde 1990 continue à s'enfoncer dans l'anonymat... Honneur donc aux giallorossi du talon de la botte qui ont eux aussi pour technicien un monsieur qui en connaît un rayon, Carlo Mazzone. A deux journées de la fin, deux autres promus restent à connaître qui accompagneront Bologne et Lecce dans la future série A à dix-huit clubs. Il s'agira très probablement de l'Atalanta de Bergame (tenue en échec sur son terrain par le leader bolognais) qui a perdu en l'occurrence la

seconde place qu'elle occupait depuis belle lurette, mais qui n'en conserve pas moins une bonne marge de sécurité (3 points) par rapport à Catanzaro, le 5^e du classement. Catanzaro, qui a précisément été à Lecce le grand perdant de ce fatidique 36^e acte, vu qu'il se retrouve également distancé par la Lazio. L'équipe romaine, elle aussi soutenue par 60 000 tifosi, a frappé un grand coup en recevant Brescia en sorte qu'elle s'est assurée une très sérieuse option sur l'accession qui lui échappait depuis trois saisons.

Avec les promus de l'année 1988, le Calcio va gagner considérablement en affluence.

Indépendamment de la lutte qui va se poursuivre jusqu'au 19 juin dans la série dite cadette — dont les grandes victimes risquent d'être par ailleurs deux ex-grands, Genoa et la Triestina — la semaine passée a été caractérisée par les aventures en tout genre d'un grand monsieur que le monde entier connaît : Dino Zoff.

En effet, le gardien fameux de la Squadra championne du monde 1982 a gagné en qualité de sélectionneur de l'équipe olympique sa qualification pour Séoul, les Virdis, Tacconi, Brio, Tassotti et autres Romano

ayant remporté sans difficulté (3-0) leur dernier match éliminatoire en Islande.

Aussitôt de retour dans la péninsule, Zoff se voyait sollicité par son ancien président Boniperti, qui cherchait désespérément un successeur à Marchesi et comme Maifredi (Bologne) a dit non, Dino a pu traiter l'affaire en famille. C'est donc lui, avec pour adjoint l'autre vieille gloire du club Gaetano Scirea (qui vient de prendre sa retraite), qui sera l'entraîneur du club avec lequel il avait tout gagné en tant que joueur.

Un mot enfin sur l'équipe nationale qui prépare l'Euro 88. Après un stage d'une semaine à Milanello, le camp d'entraînement du Milan AC, elle a complètement raté son match amical contre le Pays de Galles à Brescia, les Britanniques l'emportent par 1 à 0.

Depuis hier, les 20 Azzurri sont à l'œuvre sur place à Düsseldorf où le Milanais Ancelotti, ex-Roma, qui était écarté depuis deux ans de la sélection, redeviendra très probablement un titulaire à part entière au milieu du terrain.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Portugal

Bilan d'un Championnat aberrant

Le rideau vient de tomber sur le Championnat le plus long de l'histoire du football portugais. Un Championnat élargi à 20 clubs et qui, en bout de course, se caractérise par un échec flagrant. Ceux qui, en début d'exercice, se félicitaient de cette nouvelle formule, auront eu tout loisir d'infléchir leur position au contact des réalités.

Les premiers effets pervers de cet élargissement restent une baisse considérable du nombre de spectateurs. Le président de Varzim, qui avait encouragé le nouveau système, se plaignait (déjà) en milieu de saison de la chute des affluences. Mea culpa. De leur côté, les dirigeants de Benfica, réticents, dès le départ, à l'élargissement, ont récemment confié que la demi-finale de la Coupe d'Europe, face au Steaua Bucarest, avait laissé, dans les caisses du club, presque autant d'argent que l'ensemble des recettes du Championnat.

Au niveau de la qualité du jeu, d'autre part, ce Championnat s'est révélé extrêmement médiocre. La plupart des équipes ont abandonné le spectacle au profit de l'efficacité. La nouvelle formule, prévoyant six relégations automatiques, ne laissait guère, il est vrai, de place à la fantaisie. De nombreuses équipes ont donc connu des sursauts froids jusqu'au bout.

De surcroît, la majeure partie des équipes portugaises n'ont ni les structures suffisantes ni les effectifs assez fournis pour affronter une compétition à vingt clubs. La multiplication des rencontres, outre l'inévitable désaffection du public qu'elle engendre, a également nui au comportement des clubs portugais engagés dans les dures campagnes européennes. La médiocre performance de Benfica, en finale de la C1 reflète, sans conteste, l'accumulation des rencontres disputées cette saison.

Bref, l'élargissement du Championnat n'a

pas satisfait grand monde. Pourtant, la Fédération ne semble pas prête à réagir. Ses structures sont absolument inadaptées à l'évolution du football. Le football professionnel portugais est géré comme un sport amateur. Il n'existe pas, d'ailleurs, d'association spécifiquement attachée aux problèmes des clubs professionnels, au sein de la Fédération.

Une lueur d'espoir demeure, néanmoins. Le prochain congrès fédéral, qui se tiendra cette semaine, rassemblera autour d'une même table toutes les parties intéressées : représentants des clubs, joueurs, entraîneurs, arbitres et presse sportive. Espérons que, de ces discussions, jailliront des solutions au problème. Et, particulièrement, l'ébauche d'une révolution dans les structures fédérales.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Espagne

Majorque en Division II !

L'équipe de Lucien Muller a chuté contre Oviedo. Murcie, en revanche, se maintient.

On connaît désormais les vingt équipes qui évolueront la saison prochaine en Division I espagnole puis- qu'après les deux matches de barrage, Oviedo, en créant la surprise, et Murcie, accompagneront les dix-huit autres équipes déjà qualifiées à l'issue des Championnats de Division I et de Division II.

On s'attendait, à l'issue des matches aller, à voir les deux équipes qui, jusqu'à présent, militaient en 1^{re} division, imposer leur loi. Tout le monde croyait que Majorque, défait à Oviedo 2-1, était en mesure de renverser la vapeur et ainsi se maintenir parmi l'élite. Hélas pour l'équipe qu'entraînait Lucien Muller, les nerfs et surtout la précipitation finirent par déconcentrer l'équipe des îles Baléares. Elle se montra impuissante durant

quatre-vingt-dix minutes, face à l'organisation défensive d'Oviedo.

Personne n'aurait même osé crier au scandale, si à l'issue de cette rencontre Oviedo avait remporté la victoire. On remarqua surtout les jeunes joueurs de cette équipe qui créèrent, dans ce match, les seules actions dangereuses.

A Madrid, le Rayo Vallecano tentait de remonter trois buts face à Murcie. Durant les 45 premières minutes, les Madrilènes attaquèrent de toutes parts. Leur précipitation fut également leur principal défaut car jamais Amador, le gardien de Murcie, ne fut placé en danger.

Le Rayo se retrouvait à dix après l'expulsion d'un de ses joueurs en fin de première période. On sentit à ce moment que sa tâche allait être pratiquement impossible. Grâce à un penalty à la 63^e minute, l'espoir revint côté madrilène. Murcie se consacra alors uniquement à défendre et trouva même les ressources pour égaliser à une minute de la fin de la rencontre. Les dernières espérances s'enroilaient définitivement pour le Rayo.

Correspondance de
Xavier DE PINEDO

Suerte, Jorge !

Jorge Valdano a pris sa décision : à trente-deux ans, il met un terme à sa carrière de footballeur professionnel. L'Argentin, vainement naturalisé espagnol (n'étant pas sélectionnable, il n'aura pu jouer de toute la saison sous le maillot du Real) raccroche les chaussures à crampons, mais il n'abandonne pas pour autant le milieu du football. Il a, en effet, accepté les propositions du Real Madrid d'entraîner dès la saison prochaine les équipes de jeunes du club. Avec un objectif en tête : passer, dans deux ans (délai nécessaire en Espagne), les diplômes qui lui permettront d'embrasser la carrière d'entraîneur d'équipes professionnelles. En attendant, Valdano, dès la reprise du Championnat espagnol, pourrait bien seconder de temps en temps Leo Beenhakker à la tête de l'équipe première du Real. Les deux hommes partageant le même amour pour le football offensif. Jorge Valdano, qui a joué successivement à Newell's Old Boys (Argentine), Alaves (D II espagnole), Sara-

gosse et au Real Madrid, et qui demeure champion du monde en titre avec l'Argentine, laissera le souvenir d'un joueur adroit et intelligent. Mais il demeure aussi un homme de convictions, luttant pour la libre expression des footballeurs sur le terrain, aussi bien dans ses déclarations que par ses écrits (dont ceux qu'il publie dans *France Football* depuis le mois d'avril).

A l'heure où il tourne la page, nous lui souhaitons d'être demain un entraîneur aussi illustre que celui qui fut toujours son modèle : Cesar Luis Menotti.

Pour tout dire, nous n'en doutons pas : car Valdano, comme son maître, a l'étoffe d'un homme qui ne transige pas avec son idéal. Heureux footballeurs espagnols ou argentins qui, demain, découvriront avec lui les joies du football plaisir...

Suerte (bonne chance) Jorge !

Francis HUERTAS

La Jeunesse champion

LUXEMBOURG. — En tête depuis le début du Championnat, la Jeunesse d'Esch est arrivée à bon port, à l'issue d'une traversée pourtant assez mouvementée.

Le 21^e titre du grand club de la frontière franco-luxembourgeoise est parfaitement logique, malgré quelques erreurs de parcours étonnantes. L'entraîneur lorrain Alex Pecqueur, dont le contrat n'a pas été renouvelé après quatre saisons très fructueuses, pourra quitter la métropole du sud, la tête haute. Aux trois titres que la Jeunesse a remportés sous sa direction, elle pourra ajouter samedi prochain une victoire en finale de la Coupe. Son adversaire, le vice-champion l'Avenir de Beggen (assuré donc de jouer la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe la saison prochaine) étant affaibli par les blessures de Krings, Meunier et Wolf.

Le représentant grand-ducal en Coupe de l'UEFA sera l'Union qui a largement contribué à maintenir le suspense lors des «play-off».

Le Spora, en revanche, a sombré corps et âme. Alors qu'il n'était qu'à un point du futur champion au début de la phase finale, il a encaissé six défaites consécutives et sera décapité la saison prochaine. En effet, le comité ayant démis de leurs fonctions les deux joueurs entraîneurs Weis et Di Domenico, ceux-ci ont refusé de jouer l'ultime rencontre et ont été suivis dans leur démarche par l'international Jeitz, qui s'est déclaré solidaire de ses camarades. Tous trois partiront ailleurs, de sorte que l'avenir du Spora paraît bien sombre.

Correspondance Pilo FONCK

Autriche

Exploit du FC Krems

VIENNE. — Mercredi soir le FC Krems est devenu le premier club de deuxième division à remporter la Coupe d'Autriche, en réussissant l'exploit de battre le FC Tyrol en finale. Après avoir remporté le match aller 2-0 à domicile, le FC Krems a été battu 3-1 dans la finale retour à Innsbruck.

A la mi-temps Krems menait 1-0, les attaques des Tyroliens laissant souvent de bonnes occasions de contres.

Et c'est sur l'une de ces occasions que Krems put marquer son but décisif.

Malgré de nombreuses occasions, les Tyroliens ne purent conclure, et n'inscrivirent même leur troisième but que durant les arrêts de jeu.

C'est une déception amère pour Ernst Happel, l'entraîneur venu à Innsbruck après plusieurs années prestigieuses à Hambourg. Le FC Tyrol ne sera pas présent dans les Coupes européennes 88/89. Pour Krems c'est la gloire, mais les lendemains de fête s'annoncent difficiles.

Pour les responsables du club il s'agit de

Algérie

Mouloudia d'Oran tranquille

ALGER. — Le Mouloudia d'Oran peut prétendre à domicile, où il se montre incapable de s'imposer, ou trébucher à l'extérieur, comme cela lui est encore arrivé ce vendredi à Ain-M'Lila, sa marge de sécurité demeure intacte, puisque ses plus proches poursuivants connaissent le même sort. Et ce ne sont certainement pas les Tizi-Ouziens qui prétendront le contraire, après leur échec à Tiarét, où ils se firent piéger comme des débutants. Or, à trois journées de la fin du Championnat, cela risque de se révéler décisif. Et pas seulement pour la première place, que les hommes de Khalef avaient commencé à lorgner sérieusement, mais également pour la seconde place qualificative, comme chacun le sait, à la Coupe arabe des clubs champions.

Or, à une petite encablure de la JET, nous trouvons toute une meute d'autres préten-

dants. Comme Annaba, Bordj-Menaïel ou l'Union d'Alger, dont le match en retard à domicile peut lui permettre de rejoindre Tizi-Ouzou, qu'elle ira affronter la semaine prochaine.

Autres résultats notables : Collo a arraché un partage des points à El-Harrach, qui pourrait fort bien lui assurer, au moment des bilans, le maintien en Première Division. Même constatation pour l'Association d'Oran devant Chlef, après une confrontation musclée.

Quant au Mouloudia d'Alger, sa défaite à Aïn-Beïda confirme le terrible malaise qui règne dans ce club aux potentialités énormes, mais si désespérément gâchées depuis plusieurs saisons.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Chute du leader

RABAT. — Malgré son faux pas à Mohammédia, face au Chabab, le Raja de Casablanca est seul leader à l'issue de la 27^e journée du Championnat du Maroc.

Ce fut un match plein entre deux formations qui ne voulaient pas perdre. Les Casablancais, décidés à défendre coûte que coûte leur première place, les joueurs locaux, eux, ne cherchant qu'à prendre l'altitude. Ce fut donc un match sans concession où tout le monde défendait et attaquait à la fois. Le magnifique Badaoui, auteur du seul but de la partie, a tout fait anéanti les espoirs du leader et redonné espoir à son équipe.

Les Verts se maintiennent malgré tout en tête du classement avec un point seulement sur Tanger et Sidi-Kacem.

A Casablanca, l'autre club local, en l'occurrence le WAC, a concédé assez stupidement un nouveau point à domicile. En effet, face à une modeste équipe de l'USM, le WAC n'a pu prouver que le dernier échec, face à son rival de toujours, le Raja, n'était qu'un incident de parcours. Il faut reconnaître que cette équipe du WAC manque

toujours de sérénité. Le 0 à 0 à domicile devant des adversaires fébriles et mal inspirés n'est pas le genre de résultat qui permet d'exulter !

A Fès, le MAS n'a pas connu beaucoup de difficultés pour vaincre une équipe de Khouriba, décevante.

A Oujda, le Mouloudia n'a pas encore surmonté son complexe, à domicile, et n'a pu battre une équipe casablancaise, la Centrale Laitière, plus économe qu'audacieuse, comblée par un match nul (1-1).

Quant au match Marrakech-FAR, il a été reporté à une date ultérieure en raison de la participation des militaires au match retour comptant pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Match qui, comme on le sait, s'était soldé par une victoire de l'Association Sportive (2-1). Résultat qui qualifie les Marocains après leur brillante victoire du match aller, 5 à 0.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Démission de Ben Othman !

TUNIS. — Vendredi et samedi ont été réservés pour les matches retour de la Coupe d'Afrique des clubs. Encore une fois, l'Étoile du Sahel n'a pu passer la première étape d'une compétition africaine, battue 2-0 par Sétif.

A Tunis, le CAB n'a pas mis longtemps pour confirmer sa victoire du match aller contre Horud et assurer sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe des clubs vainqueurs de Coupe. Décontractés, les Bizertins ont totalisé sept buts (à zéro), profitant d'un adversaire somalien qui n'a jamais cherché à jouer la défensive, ni même la prudence puisque ses joueurs ont souvent attaqué à cinq, voire six joueurs.

Dimanche fut consacré aux matches de barrages au cours desquels le SRS (deuxième de la Division d'Honneur) a battu le CSHL (douzième de la Division nationale).

Un petit but à la 84^e minute d'Ayadi a mis sur orbite les Sfaxiens sans éliminer les chances des Hamam-Lifoïsi lors de la deuxième confrontation qui doit avoir lieu à Tunis.

A signaler, enfin, la démission de Taoufik Ben Othman de son poste de sélectionneur de l'équipe nationale de Tunisie.

Correspondance HAKIM

Amérique du Sud

Super-Coupe : Racing-Cruzeiro en finale

La Coupe réserve de ces surprises ! Au départ, s'il avait fallu choisir une équipe parmi les formations argentines ayant déjà gagné la Coupe Libertadores et participant de cette Super-Coupe, le Racing de Buenos Aires n'aurait sans doute pas recueilli beaucoup de suffrages parmi les observateurs. A l'arrivée cependant, c'est bel et bien le club entraîné par Basile qui défendra les couleurs du football champion du monde en finale. Avec un petit air de favori, qui plus est... La baraka qui avait accompagné River Plate jusqu'à présent n'était plus au rendez-vous. Pire, elle avait même changé de camp. L'équipe de Pumpido et Enrique allait en effet se faire coiffer sur le fil de la même manière... qu'elle avait éliminé inextremis Gremio (3-1) au tour précédent.

Battus 2-1 lors du match aller à la suite de deux buts de Fernandez, les Blanc et Rouge entraînés par Grigol n'avaient d'autre solution que d'attaquer. Ils s'y employèrent d'entrée et, dans le but Racing, le vétéran Fillol (goal de la sélection en 1978 lors du Mondial) fut inquiété. Mais il fallut attendre plus d'une heure de jeu pour voir River concrétiser sa supériorité. Cannigia déborda sur la gauche quand il fut fauché par l'arrière central Costas. Le penalty accordé par M. Esposito fut transformé par Gutierrez. Dans l'euphorie qui suivit, Fillol dut encore sortir le grand jeu pour défendre à trois reprises des tirs de l'ailier Alzamendi.

Au cours d'une fin de partie bourrée de suspense, toute l'équipe du Racing s'efforça

de renverser alors la vapeur. En fin de partie, un tir d'Acuna fut dévié sur la barre par Pumpido. Sur le corner tiré par Fernandez, une vingtaine de joueurs se retrouvèrent dans le surface en une mêlée indescrivable. La tête de l'arrière central Fabbri s'éleva au-dessus des autres pour envoyer la balle au fond des filets, 1-1, le Racing arrachait sa qualification.

L'autre demi-finale (match retour) a vu la victoire de Cruzeiro (1-0) sur Nacional de Montevideo, au stade du Mineiro, devant plus de 60 000 spectateurs.

Après une première mi-temps qui vit deux équipes extrêmement prudentes se livrer un round d'observation, les locaux attaquèrent. Ils avaient besoin, rappelons-le, d'une victoire après leur défaite (3-2) au match aller. La défense de Nacional fit front dans l'orage, mais, à la 75^e minute, l'ailier droit, Robson, réussit un dribble aérien (baptisé là-bas de «chapeau») sur l'arrière Pinto Saldana avant d'inscrire d'un tir plongeant et dans un angle très fermé l'unique but de la partie.

Comme souvent lorsque le tableau d'affichage ne leur sourit pas, les Uruguayens perdirent la tête et se livrèrent alors à des agressions diverses. Quatre joueurs furent expulsés par l'arbitre argentin Calabria, dont Balu et Hamilton, deux titulaires brésiliens dont l'absence sera sérieusement ressentie par Cruzeiro en finale.

Alain FONTAN

Uruguay

Danubio maillot jaune

Le premier tournoi de la saison vient de s'achever en Uruguay. Il s'agit du tournoi «Competencia», ce qui veut dire «Compétition», et le vainqueur n'est autre que Danubio, l'une des plus modestes équipes de Montevideo. Les «Noir et Blanc», dirigés par Ildo Maneiro, ont réussi un magnifique parcours, dont la plus belle étape aura été le cinglant 5-0 infligé au puissant Penarol. Danubio, dont l'effectif est composé presque uniquement de jeunes issus des divisions inférieures du club, avait préparé fort discrètement l'intersaison et son succès actuel n'en est que plus surprenant. Certes, triompher au «Competencia» ne vaut pas un titre de champion d'Uruguay, que Danubio n'a par ailleurs jamais remporté. Mais il assure à

cette équipe une place dans le tournoi de qualification pour la Coupe Libertadores. C'est déjà ça ! Pour les «grands» de l'Uruguay, les choses vont moins bien. Constat inquiétant, à quelques semaines du début de la Coupe Libertadores. Les deux représentants du pays, Nacional et Wanderers, ont connu un parcours en dents de scie. Quant à Penarol, la deuxième place conquise au tournoi n'a pas suffi pour empêcher la crise. L'entraîneur et ancienne vedette locale Fernando Morena a crevé l'abcès cette semaine en démissionnant avec fracas. Qu'ils semblent loin les jours glorieux où Penarol conquerrait l'Amérique !

Correspondance Alexandre VALENTE

Bolivie

Bolivar roi de l'Altiplano

Ça a été dur, mais ça valait la peine ! Pour la cinquième fois depuis le début du professionnalisme en Bolivie, Bolivar, l'un des clubs les plus populaires de La Paz, vient de remporter le titre de champion. Il succède au palmarès à son voisin The Strongest, qui lui dispute l'essentiel du public de la capitale.

Pour remporter ce nouveau titre, Bolivar aura dû en découdre avec l'Oriente Petrolero de la ville de Santa Cruz. Bolivar avait remporté le tournoi national, mais l'Oriente Petrolero avait fait de même avec le tournoi qualification.

La première finale devant le départager avait permis à Bolivar de s'imposer 6-0, prenant une sérieuse option pour le titre. Mais lors

du match retour, à Santa Cruz, l'altitude n'étant pas la même que sur le redoutable altiplano, l'Oriente Petrolero prenait sa revanche, 3-0. Finalement, le match d'appui, dans la ville neutre de Cochabamba, se terminait par un équilibré 2-2, obligeant les équipes à jouer les prolongations, où Bolivar s'imposait enfin, 5-2, avec quatre buts de l'attaquant Fernando Salina.

Les deux adversaires devront faire la paix désormais, pour affronter les représentants paraguayens dans la Coupe Libertadores !

Correspondance Alexandre VALENTE

Archives

MONDIALE 90

Zone AFRIQUE

(Premier tour, match aller)

A Tripoli
LIBYE b. BURKINA-FASO : 3-0 (1-0). — Arbitre : Ali Ben Naceur (Tun.). Buts : Bizan (33^e), Ayad El-Kadi (57^e), Ayssawi (74^e).

MATCHES AMICAUX

A Oslo
NORVÈGE et EIRE : 0-0. — 9 494 spectateurs. Arbitre : Sorensen (Dan.).

NORVÈGE : Thorstvedt — Hansen, Johnsen, Bratseth, Halle — Osvald, Brandhaug, O. Berg, Loken (Bachke, 75^e), Helt, Heintze, Elkjær Larsen — J. Berg.

EIRE : Bonner — Morris, Hughton, McCarthy, Moran — McGrath, Whelan, Houghton, Aldridge — Stapleton (Casciaro, 62^e), Galvin (Sheridan, 74^e).

A Copenhague
TCHÉCOSLOVAQUIE b. DANEMARK : 1-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : Haugen (Norv.). But : Kubik (11^e).

DANEMARK : Rasmussen — M. Olsen (L. Olsen, 46^e), Nielsen (Kristensen, 80^e), Busk, Sivebaek — Lerby (Jensen, 26^e), Helt, Heintze, Elkjær Larsen — J. Olsen (Vilfort, 72^e), Povlsen.

TCHÉCOSLOVAQUIE : Stejskal — Bielik, Chovanec, Kadlec, Vlk — Hasek, Nemecek, Hyravy, Griga — Kubik, Knoflíček.

A Salamanque
SUEDE b. ESPAGNE : 3-1 (2-1). — Buts : Butragueno (14^e) pour l'Espagne, J. Nilsson (22^e), Hysen (44^e), Magnusson (48^e) pour la Suède.

ESPAGNE : Zubizarreta — Sanchis, Gallego, Tomas, Camacho — Victor, Martin Vazquez, Michel, Gordillo — Butragueno, Baxero.

SUEDE : T. Ravelli — A. Ravelli, Schiller, R. Nilsson, Hysen — Prytz, Thern, Engqvist, Eskilsson — J. Nilsson, Magnusson.

A Amsterdam
PAYS-BAS b. ROUMANIE : 2-0 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : Damgaard (Dan.). Buts : Bosman (2^e), Krieff (53^e).

PAYS-BAS : Van Breukelen — Van Tiggele, Van Aerle, R. Koeman, Rijkaard — Wouters, Van 't Schip (Van Basten, 62^e), Muehlen (E. Koeman, 77^e), Bosman — Kieft, Vanenburg.

ROUMANIE : Lung — Rednic, Belodedici, Bumescu, Andone (Rotariu, 64^e) — Sabau, Boloeni, Hagi, Klein — Lacatus, Camataru.

A Moscou
URSS b. POLOGNE : 2-1 (0-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : Habermann (RDA). Buts : Litovchenko (49^e), Protassov (77^e sp) pour l'URSS ; Dziekanowski (33^e) pour la Pologne.

URSS : Dassev (Tchanov, 46^e) — Bessonov (Soukavelidze, 46^e), Khibiatouline, Kounetsov — Mikhal Litchenko, Rats, Aleinikov (Vichnevski, 76^e), Litovchenko, Passoulkhov (Demianenko, 46^e) — Protassov, Belanov (Soukristov, 56^e).

POLOGNE : Bako — Kubicki, Bendkowski, Lukasek — R. Warzicha, Tarasiewicz (Kr. Warzicha, 76^e), Urban — Prousek (Rubakiewicz, 80^e), Dziekanowski, Furtok (Medleski, 64^e).

A Varese
ITALIE b. LUGANO (Suisse) : 4-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : Magni (Italie). Buts : Vielli (6^e), Altobelli (65^e), Maldini (72^e, 89^e).

ITALIE : Zenga — Bergomi (Ferrara, 74^e), Maldini, Baresi, Ferri — Ancelotti (De Agostini, 46^e), Donadoni, De Napoli, Giannini — Vielli (Altobelli, 53^e), Mancini.

LUGANO : Engel (Carlotti, 65^e) — Ladner, Degiovannini, Zappa, Casanova — Jensen, Maccini, Penzavalli (Bullo, 66^e), Gorter — Elia (Manfreda, 58^e), Peloso (Di Renzo, 86^e).

A La Valette
PAYS DE GALLES b. MALTE : 3-2 (1-2). — Arbitre : Azzopardi (Malte). Buts : Busuttil (14^e, 21^e) pour Malte ; Horne (9^e), Hughes (53^e), Rush (73^e).

A Brème
RFA et YUGOSLAVIE : 1-1 (0-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : A. Spirin (URSS). Buts : Matthäus (65^e) pour la RFA ; Immel (15^e, csc) pour la Yougoslavie. Avertissements : Berthold et Dörner pour la RFA ; Bazdarevic et Djukic pour la Yougoslavie.

RFA : Immel — Berthold (Dörner), Kohler, Hergel, Borowka — Brehme, Matthäus, Rolf, Thon (Eckstein) — Klinsmann, Voeller (Müll).

YUGOSLAVIE : Radnaca — Vulic, Katanec, Hadzibegic, Baljic Krivokapic, Mihailovic (Boban), Skoro, Bazdarevic — Brnovic, Djukic (Miljanovic).

A Brescia
PAYS DE GALLES b. ITALIE : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : Trischler (RFA). But : Rush (37^e). Avertissements : Ferri pour l'Italie ; Hodges et Williams pour le pays de Galles.

ITALIE : Zenga — Bergomi, Maldini, (De Agostini, 56^e), Baresi, Ferri — Ancelotti, Donadoni (Rizzitelli, 69^e), De Napoli, Giannini — Vielli (Altobelli, 46^e), Mancini.

PAYS DE GALLES : Norman — Hall, Blackmore, Williams (Saunders, 75^e), Hazelwood — Slater, Van Den Hauwe, Horne (Hodges, 60^e), Hughes — Rush, Davies.

A Odense
DANEMARK b. BELGIQUE : 3-1 (2-1). — 20 622 spectateurs. Buts : M. Olsen (35^e), Eriksen (37^e sp, 75^e) pour le Danemark ; Ceulemans (8^e) pour la Belgique.

DANEMARK : Schmeichel — Sivebaek (Vilfort, 80^e), Busk, Morten Olsen (Berggreen, 80^e), Kristensen — Heintze, Helt (Lars Olsen, 65^e), Jensen — Laudrup (Jesper Olsen, 57^e), Povlsen, Eriksen.

BELGIQUE : Pseudomme — Gruin, Dekonne, Clijsters, Vervoot — Van der Elst, Demol, De Grijsse, Scifo — Vandenberg, Ceulemans.

A Bâle
SUISSE et ESPAGNE : 1-1 (0-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : Girard (France). Buts : Sutter (60^e) pour la Suisse ; Andriua (44^e) pour l'Espagne.

SUISSE : Corninbauf — Tschuppert, Weber, Geiger, Schallbaum — Andermatt, Hermann, Wyss, Sutter — Zwicker (Zuffi, 58^e), Turkyilmaz.

ESPAGNE : Zubizarreta — Tomas, Sanchis, Camacho (Vazquez, 83^e), Soler — Michel, Andriua, Victor, Gordillo (Beguristain, 90^e) — Butragueno (Eloy, 85^e), Bakero (Salinas, 85^e).

SUPERCOPA D'AMSUD

A BUENOS AIRES Demi-finales aller
RIVER PLATE (Argentine) et RACING CLUB (Argentine) : 1-1 (0-0). Stade : Monumental. 40 000 spectateurs. Arbitre : Carlos Esposito (Argentine). Buts : Gutierrez (66^e s.p.) pour River ; Fabbri (90^e) pour Racing.
RIVER PLATE : Pumpido — Borelli, Ruggeri, Gutierrez, Erbin — Enrique (Gorosito), Corti, Troglio — Canigga, Da Silva, Alzamendi.
RACING CLUB : Fillol — Saportti (Vazquez), Costas, Fabbri, Olaran — Acuna, Luduea, Colombatti — Catalan, Perez (Medina Bello), Fernandez.
Racing Club est qualifié pour la finale, où il affrontera Cruzeiro du Brésil.

Portugal

(38^e et dernière journée)
BOAVISTA b. GUIMARAES: 3-0 (1-0)
Buts : Ruben Feijao (29^e), Armando (75^e), Parente (78^e).

VARZIM et BELENENSES: 1-1 (0-0)
Buts : Vata (80^e), pour Varzim; Chiquinho (54^e), pour Belenenses.

PORTO b. BENFICA: 3-0 (0-0)
Buts : J. Pacheco 52^e, 78^e sur pen.; Rui Barros (85^e).

ACADEMICA COIMBRA b. COVILHA: 1-0 (1-0)
But : Elbon (44^e).

SETUBAL et FARENSE: 0-0

PORTIMONENSE et ESPINHO: 1-1 (1-0)
Buts : Sorensen (10^e), pour Portimonense; Z. Gomes (53^e), pour Espinho.

MARITIMO b. RIO AVE: 0-0

SPORTING b. PENAFIEL: 7-0 (2-0)
Buts : Duilio (10^e), Gascavel (29^e, 51^e, 70^e sur pen., 88^e), Silvino (73^e, 89^e).

ELVAS b. SALGUEIROS: 3-0 (1-0)
Buts : Pasaula (15^e), Clavos (58^e), Bartolomeu (80^e).

BRAGA b. CHAVES: 1-0 (1-0)
But : G. Gomes (18^e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	66	38	29	8	1	88	15
2. Benfica	51	38	19	13	6	59	25
3. Belenenses	48	38	18	12	8	52	38
4. Sporting	47	38	17	13	8	62	41
5. Boavista	46	38	16	14	8	62	45
6. Chaves	40	38	13	14	11	51	31
7. Setubal	40	38	15	10	13	56	43
8. Espinho	40	38	13	14	11	42	38
9. Maritimo	39	38	11	17	10	36	37
10. Penafiel	38	38	10	18	10	36	45
11. Braga	34	38	8	18	12	32	42
12. Farense	34	38	12	10	16	36	50
13. Portimonense	34	38	12	10	16	35	50
14. Guimaraes	33	38	11	11	16	48	50
15. Elvas	33	38	8	17	13	35	40
16. Academica	33	38	9	15	14	32	42
17. Varzim	30	38	7	16	15	31	52
18. Rio Ave	28	38	7	14	17	29	67
19. Salgueiros	25	38	6	13	19	31	62
20. Covilha	21	38	5	11	22	30	70

BUTEURS:
1. Gascavel (Sporting) (+5) 23
2. Gomes (Porto) 21
Radi (Chaves) 21

Champion : FC Porto.
Coupe des Coupes : finale le 19/6.
Coupe de l'UEFA : Belenenses et un troisième en fonction du résultat de la Coupe.

Relégués : Salgueiros, Covilha, Academica, Varzim, Rio Ave, Beira-Mar, Nacional Madeira.

EQUIPE TYPE DE PORTO
MLYNARCZYK (Zebeto)

J. PINTO PEREIRA CELSO INACIO
(Geraldão)

MAGALHAES QUIM J. PACHECO
(Frasco) (Andre)
SOUSA RUI BARROS GOMES
Entraîneur : Ivic.

Allemagne de l'Ouest

(Barrages d'accès, match aller)
SV Darmstadt (D II) - Waldhof Mannheim (D I) 3-2

Suisse

(Coupe : finale)
Grasshopper - Schaffhouse 2-0

COMPOSITION DES ÉQUIPES
GRASSHOPPER
Brunner
Stiel
In-Albon
Sforza
Gren
Matthey
Blanchi
Paolo Cesar

SCHAFFHOUSE
Lehmann
Mercanti
Meier
Fringier
Skoll

Filomeno
Heydecker
Dreher
Engesser
Graf
Thoma

(14^e journée)
Lucerne b. Young Boys 3-0
Neuchâtel b. Saint Gall 2-0
Grasshopper b. Aarau 2-1
Servette b. Lausanne 4-0

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel ...	32	14	6	4	29	19	
2. Servette	30	14	7	4	3	38	23
Aarau	30	14	6	5	3	24	17
Grasshopper ..	30	14	6	3	5	21	22
5. Lucerne	27	14	5	5	4	19	19
6. Saint-Gall	23	14	4	3	7	16	25
Lausanne	23	14	3	5	6	17	28
8. Young Boys ..	22	14	4	1	9	18	31

BUTEURS
1. Eriksen (Servette) (+4) 36
2. Ruler (Aarau) 2-1
3. Paolo Cesar (Grasshopper) (+1) 18
4. Thychosen (Lausanne) 17
5. Zwickler (St-Gall) 16
6. Luthi (Xamax) 15
7. Sutter (Xamax) 13

Champion : Neuchâtel Xamax
UEFA : Servette et Aarau
Coupe des Coupes : Grasshopper
Relégués : Bâle et Zurich
Promus : Wettingen et Lugano

EQUIPE TYPE DE NEUCHÂTEL
Corminboef
Urban
Geiger
Ryl
Perret
Hermann
Lel-Ravello
B. Sutter
Luthi
Nielsen

Entraîneur : G. Gress

Bulgarie

COUPE DE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE (finale)
Vitocha b. Tchernomore 2-0
En conséquence, Slavia, quatrième du Championnat, disputera la Coupe de l'UEFA.

Allemagne de l'Est

(Coupe, finale)
Dynamo Berlin - Carl Zeiss Jena 2-0 a.p. (0-0)
40 200 spectateurs. Buts : Doll (112^e), Schulz (117^e).

Luxembourg

(6^e et dernière journée play-off)
Pour le titre
Jeunesse ESCH - Union Luxembourg 1-0
Spora Luxembourg - Avenir Beggen 0-1

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. Jeunesse ESCH	25	6	4	0	2	9	7
2. Avenir Beggen	23	6	4	1	1	12	4
3. Union Lux.	20,5	6	3	1	2	11	7
4. Spora Lux.	16,5	6	0	0	6	3	17

Pour la relégation
Swift Hesperange - Jeun. Wasserb. 1-1
Alliance Dudelange - Aris Bonnevoie 1-1

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. Swift Hesp.	8	6	3	2	1	12	7
2. Jeun. Wasserb.	6	6	2	2	2	9	6
3. Aris Bonnevoie	5	6	2	1	3	9	12
4. All. Dudelange	5	6	1	3	2	2	8

BUTEURS
1. Morocutti (Union) 26
2. Krings (Beggen) 20
3. Theis (Jeunesse) (+1) 17

Champion : Jeunesse ESCH.
UEFA : Union Luxembourg.
Coupe des Coupes : finale le 11-6-88.
Relégués : Alliance Dudelange; Jeunesse Wassebeil.

Promu : Petange.
EQUIPE TYPE JEUNESSE ESCH
Van Rijswijk
Muller
Blasi
Ferrassini
Welscher
Scuto
Mogenot
Barboni
Scholten
Theis
Blanchini

Entraîneur : Alex Pecqueur.

Autriche

(35^e journée)
Rapid Vienne b. *Admira Wacker 2-1
Austria Vienne et FCS Tirol 1-1
Graz AK et Sturm Graz 1-1
Wiener Sportclub b. Vienna 5-0

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. Rapid Vienne	52	35	21	10	4	76	38
2. Austria Vienne	44	35	17	10	8	78	46
3. Sturm Graz	42	35	15	12	8	57	47
4. Admira Wacker	38	35	16	6	13	72	50
5. Vienna	37	35	17	3	15	66	64
6. FCS Tirol	35	35	9	17	9	47	47
7. Graz AK	31	35	11	13	11	48	61
8. Vienne Sp.	31	35	9	13	13	63	78

(Poule Promotion-Relégation)
Lask b. *Moedling 5-1
Klagenfurt b. *Salzburg 1-0
St. Polten b. Kremser 2-0
Vorwärts b. *Voest Linz 2-0

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. Lask	16	10	6	3	1	14	4
2. Vorwärts	15	10	5	3	2	13	9
3. Klagenfurt	15	10	5	3	2	13	9
4. St. Polten	13	10	4	3	3	13	9
5. Voest Linz	13	10	4	3	3	13	9
6. Kremser	10	10	3	4	3	16	13
7. Salzburg	8	10	3	4	3	16	13
8. Moedling	8	10	3	4	3	16	13

COUPE (finale retour)
FC Tirol b. Kremser 3-1 (0-2)

Danemark

(8^e journée)
Ikast - Herfølge 1-1
Lyngby - Brøndby 0-1
KB - Randers 3-1
AAB - Vejle 2-3
Brønshøj - B 1903 2-2
OB - AGF 4-0
Naestved - Silkeborg 1-0

(9^e journée)
Brøndby - Ikast 2-1
Herfølge - Naestved 2-0
Silkeborg - OB 2-1
AGF - Brønshøj 3-1
B 1903 - Vejle 0-2
Randers - Lyngby 0-2
KG - AAB 2-2

(10^e journée)
Brønshøj - Silkeborg 4-1
Lyngby - KB 2-1
AAB - B 1903 1-1
Vejle - AGF 0-0
OB - Herfølge 1-1
Naestved - Brøndby 0-0
Ikast - Randers 0-0

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. Lyngby	17	10	8	1	1	13	4
2. Brøndby	15	10	6	3	1	14	4
3. Herfølge	13	10	5	3	2	13	9
4. Silkeborg	12	10	5	2	3	14	13
5. Vejle	12	10	5	2	3	19	9
6. OB	11	10	4	3	3	16	13
7. B 1903	10	10	3	4	3	12	11
8. Naestved	10	10	3	4	3	11	10
9. Brønshøj	9	10	4	1	5	6	20
10. Ikast	8	10	2	4	4	7	9
11. AGF	8	10	3	2	5	9	13
12. Randers	6	10	2	2	6	9	21
13. Iles, Tamp.	6	10	1	4	5	10	16
14. KB	3	10	1	1	8	11	22

Albanie

(10^e et dernière journée)
Pour le titre
17 Nentori - Flamurtari 2-1
Labinoti - Besa 2-0
Apolonia - Vllaznia 3-2

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. 17 Nentori	48	36	18	12	6	59	29
2. Flamurtari	41	36	15	11	10	55	38
3. Labinoti	39	36	14	11	11	31	33
4. Apolonia	38	36	16	6	14	51	43
5. Besa	35	36	11	13	12	38	36
6. Vllaznia	34	36	13	8	15	40	42

Algérie

(30^e journée)
Collo b. Union d'Alger 2-1
Tizi-Ouzou et Relizane 1-1
Chlef b. El Harrach 2-1
Mouloudia d'Alger b. Annaba 1-0
Mouloudia d'Oran et Associat. d'Oran 0-0
Skikda b. Tiaret 2-1
Sétif b. Bordj-Menaïel 1-0
Belcourt b. Ain-M'ilia 2-1
Tlemcen b. Ain-Beida 2-1

(31^e journée)
Bordj-Menaïel et Tlemcen 0-0
Annaba b. Belcourt 3-0
Relizane b. Skikda 1-0
Ain-Beida b. Mouloudia d'Alger 1-0
Ain-M'ilia b. Mouloudia d'Oran 1-0
Association d'Oran b. Chlef 2-1
Tiaret b. Tizi-Ouzou 1-0
El Harrach et Collo 1-1
Union d'Alger et Sétif reporté

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. M. Oran	37	31	14	9	8	37	23
2. Tizi-Ouzou	34	31	9	16	6	30	21
3. Annaba	33	31	13	7	11	34	29
4. Tiaret	33	31	14	5	12	34	30
5. Ain-M'ilia	33	31	12	9	10	23	23
6. Bordj-Menaïel	33	31	11	11	9	22	24
7. U. d'Alger	32	30	10	12	8	28	22
8. Collo	31	31	12	7	12	29	27
9. El Harrach	30	30	7	16	7	25	21
10. A. Oran	30	31	8	14	8	21	18
11. Relizane	30	30	12	6	12	27	31
12. Ain-Beida	30	31	12	6	13	26	35
13. Sétif	29	28	9	4	8	24	17
14. M. Alger	29	31	9	11	11	25	26
15. Belcourt	27	31	6	15	10	23	27
16. Chlef	27	30	8	11	11	20	26
17. Tlemcen	27	31	8	11	12	20	33
18. Skikda	25	31	7	11	13	19	24

BUTEURS
Benabou (Relizane) 15
Meziane (M. Oran) (+1) 15
Alloni (Ain-M'ilia) (+1) 10
Bouiche (Tizi-Ouzou) 10
Amohane (Ain-Beida) 10

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS (huitièmes de finale aller)
Afr. Sports (C.-d'Iv.) - Petro Atl. (Angl.) 3-0
FC 105 (Gab.) - Inter FC (Burundi) 2-1
Far Rabat (Mar.) - ASC Police (Maurit.) 5-0
Sunrise (FC Maurice) - Matchedje (Moz.) 2-0
Iwuanyanwu (Nig.) - Tonnerre Y. (Cam.) 2-0
Nakivubo Villa (Oug.) - Nat. Al Ahly (Egy.) 2-3
Et. du Sahel (Tun.) - Entente Sétif (Alg.) 2-1
Kabwe War. (Zambie) - El Hilal (Soud.) 0-0

(Huitièmes de finale retour)
Entente Sétif (Alg.) - Et. du Sahel (Tun.) 2-0
Tonnerre Y. (Cam.) - Iwuanyanwu (Nig.) 3-2
● En gras, les clubs qualifiés.

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE (huitièmes de finale retour)
Diamant Y. (Cam.) - J. d'Arc (Sén.) 2-1 (2-1)
ABSC B. (C.-d'Iv.) - Int. Cl. (Cong.) 1-1 (0-1)
Wallid. (Gamb.) - Real Republ. (SL) 1-0 (1-1)
ASFAG (Guin.) - Ranch. Bees (Nig.) 1-1 (0-1)
BTM (Madag.) - Gor Mahia (Kenya) 0-1 (1-2)
FC Kal. (Zaire) - AFC Leop. (Ken.) 2-0 (1-4)
Ferro. (A.P.) - Dynamos (Z.) rem. (0-1)
CA Bizerte (Tun.) - Horsed (Som.) 7-0 (2-0)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller. En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

Argentine

(38^e journée)
Newell's Rosario b. River Plate 2-0
San Lorenzo et Vélez Sarsfield 0-0
Racing Club b. Ferrocaril Oeste 1-0
Gimnasia La Plata et Instituto Cordoba 0-0
Boca Juniors b. Rosario Central 2-0
Argentinos Juniors b. Independiente 2-1
Deportivo Espanol b. Platense 2-1
Deportivo Armenio b. Banfield 2-1
Talleres Cordoba b. Estudiantes La Plata 2-1
Union Santa Fe b. Racing Cordoba 2-1

CLASSEMENT : 1. Newell's Rosario, 55; 2. San Lorenzo, 49; 3. Racing Club, 48; 4. River Plate, 46; 5. Gimnasia La Plata, 43; 6. Vélez Sarsfield, 41; 7. Rosario Central, Argentinos Juniors, Deportivo Espanol, 40; 10. Platense, 38; 11. Independiente, 37; 12. Boca Juniors, 35; 13. Dep. Armenio, 34; 14. Ferrocaril Oeste, Instituto Cordoba, 33; 16. Estudiantes La Plata, 32; 17. Racing Cordoba, 31; 18. Union Santa Fe, 28, Banfield, 28; 20. Talleres Cordoba, 27.

A la suite d'un attentat commis dans les vestiaires du stade, le club Instituto Cordoba a été sanctionné avec la perte de deux points.

BUTEURS : Rodriguez (Dep. Espanol), 18; Bevilacqua (Talleres), Iglesias (Racing Club), 16; Derycia (Instituto), 15; Alfaro Morano (Platense), De Silva (River Plate), Perazzo (San Lorenzo), 14.

Bolivie

Finale (aller) du Championnat
Bolívar-Oriente Petrolero 6-0
Finale (retour)
Oriente Petrolero-Bolívar 3-0
Match d'appui
Bolí

Anderlecht sauvé des eaux

Depuis le début de la saison, le club de Bruxelles n'était pas loin de couler en regard de ses ambitions. Quatrième du Championnat seulement, il a attendu les ultimes minutes pour se refaire une santé. En gagnant la Coupe de Belgique aux dépens du Standard de Liège. Un gros dos de Krnezevic (ci-dessus), un dribble de Grün (ci-dessus) ont suffi pour saisir le trophée.





(Photos André LECOQ et Pierre LABLATINIÈRE)

Course sur le plat...

Après avoir distancé Reims 4-0 dès la première confrontation, c'est du côté d'Auteuil que les pur-sang messins risquent de se retrouver le 11 juin au soir. Galop infernal pour les Rémois qui ont peiné pour suivre le rythme imposé mercredi dernier à Saint-Symphorien. Christophe n'a jamais pu dépasser Hinschberger, et Micciche s'est lui-même placé devant afin d'assurer le coup et recevoir les félicitations de son capitaine. Metz, tout comme en 1984, devrait logiquement parvenir en finale. Croix de bois, croix de Lorraine, s'ils mentent, ils vont en enfer...



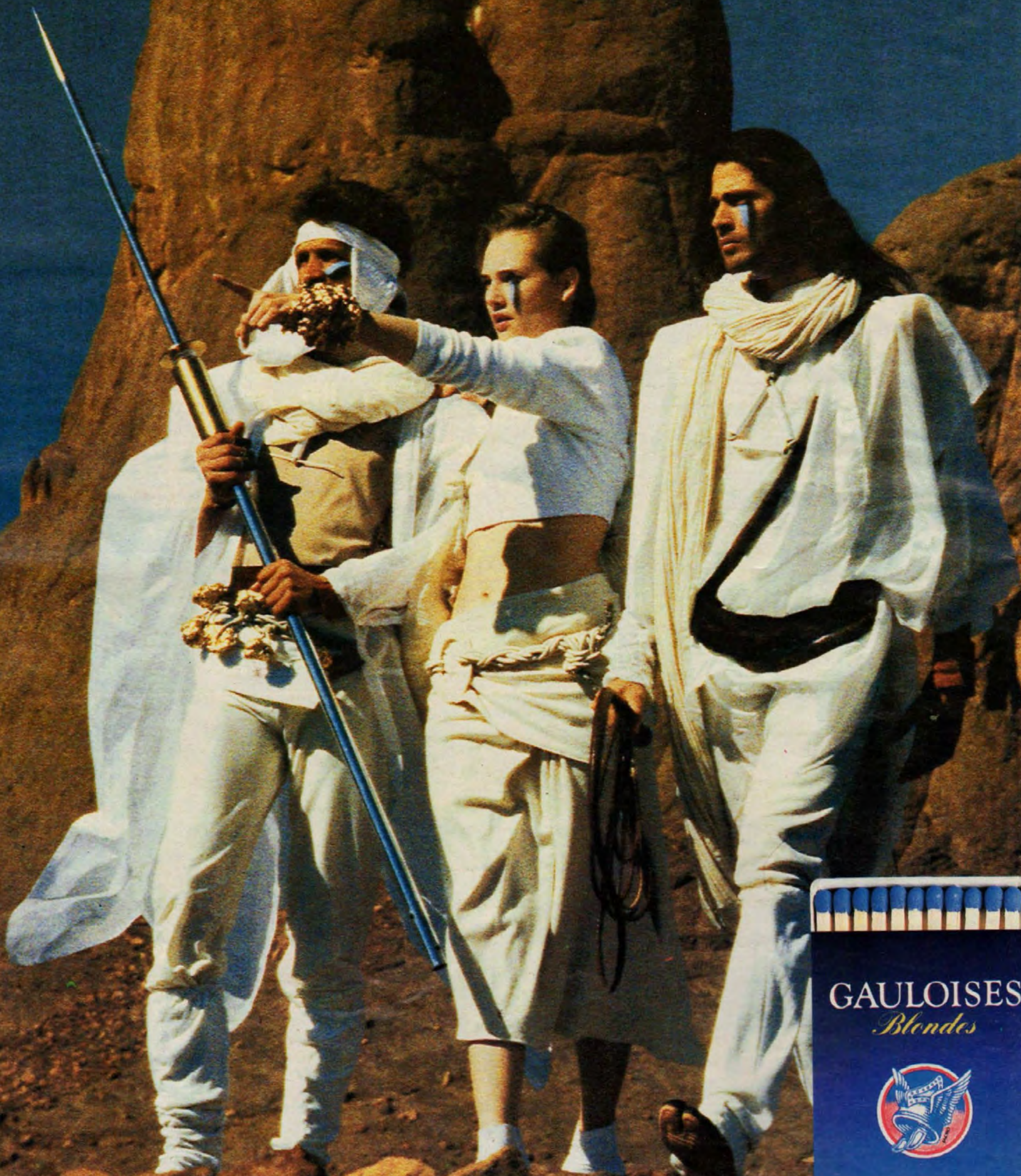


... Course d'obstacles

Sur la Côte d'Azur, le scénario a été différent. Nice s'est imposé d'une encolure seulement. Malgré l'aisance de Bocandé, N'Dioro et ses camarades n'ont jamais pu évoluer l'esprit tranquille devant les Sochaliens Thomas et Croci. Rencontre tendue, qui amena Guérit et Sauzée à prendre les paris pour le match retour, sous les regards d'Oleksiak, N'Dioro côté niçois, et Madar et Silvestre côté sochalien.



GAULOISES BLONDES LES FILS DE LA TERRE



DUPUIT-SATCHI & SATCHI COMPTON

ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.

A L L U M E T T E S

